PALMARÈS 2015 RIVÈRE // ANGERS // GAZÉLEC // VERRATTI // DIACRE

FRANCE football

3,00 €
MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2015
N° 3634 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

EURO 2016
13 PAGES SPÉCIALES

ENTRETIEN EXCLUSIF

Blanc en toute liberté

« Le conflit, ce n'est pas mon truc »

« Le football est devenu du grand n'importe quoi »

« La nouvelle génération est quasiment ingérable »

« Je ne me sens pas au bout du projet »

PLATINI
L'HEURE DES VÉRITÉS

M 04155 - 3634 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Le compte à rebours a commencé.
On est déjà impatient de vous accompagner jusqu'à la finale.

Hyundai partenaire officiel
de l'**UEFA EURO 2016™** par passion.

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

New Thinking. New Possibilities. : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Tous en **Blanc**

Au cœur de la multitude des magnifiques déclarations que nous a faites Laurent Blanc, indiscutable meilleur entraîneur français de l'année, sortons-en une sur laquelle il est aisé de rebondir : « Je trouve que le sport, et notamment le football, est devenu un grand n'importe quoi. Le football donne trop de grains à moudre. Il faut en rajouter en permanence. J'aimerais que l'on parle plus de l'essence de mon sport préféré, le jeu. »

Forcément, en cette fin d'année 2015, c'est totalement raté. Affaire Benzema-Valbuena, habituelle passe d'armes Le Graët-Thiriez, Ribéry qui ressort du bois et du terrain, avec bien sûr l'interminable affaire Platini en figure de proue, le compte est bien trop bon.

À propos de comptes, nous sommes tombés à la renverse en lisant dans *L'Équipe* que la cérémonie du tirage au sort de la phase finale de l'Euro avait coûté 20 M€. Rendez-vous compte, 20 M€. Comment douter après ça que ces gens-là ont un rapport très particulier à l'argent ? Cet argent qu'ils font couler à flots non par un talent particulier qu'ils posséderaient, mais parce que le football est tout autant devenu une grande affaire qu'un jeu merveilleux.

Si ce n'était pas le cas, jamais, après une phase de qualifications lancinante et sans intérêt, nous ne nous serions retrouvés avec une phase finale assez illisible à 24 pays, un choix qui n'a aucun sens sportivement, mais qui doit bien en avoir un économiquement et politiquement. Du fric tout de suite et des voix pour de futures élections, les habituels ingrédients. Nous nous précipiterons donc pour assister à un formidable Islande-Autriche, à Saint-Denis, qui contribuera à faire bouillir la marmite, en attendant les huitièmes de finale qui marqueront le véritable coup d'envoi de la compétition après un tour de chauffe au cours duquel, c'est vrai, un moteur puissant peut toujours casser.

Nous nous précipiterons pour assister à un formidable Islande-Autriche à Saint-Denis qui contribuera à faire bouillir la marmite.

Quoi qu'il en soit, aux mois de juin et de juillet Laurent Blanc sera heureux et avec lui la longue cohorte des passionnés. Car, alors, on ne parlera que de jeu. D'ici là, que de souffrances en vue pour lui et pour ceux qui partagent sa conviction. Parce que, franchement, tous ceux-là se moquent de savoir quels seront les présidents de la FIFA et de l'UEFA au moment du coup d'envoi de France-Roumanie. Redisons-leur aujourd'hui qu'ils auront tous les deux changé et passons si possible, et le plus vite possible, à autre chose.

L'important est ailleurs. Ce qui n'aura pas changé, c'est cette excitation qui monte à l'heure des grands rendez-vous, cet espoir d'assister à des duels renversants et bouleversants, cette obsession pour nous, Français, de voir les Bleus triompher et enchanter le pays, histoire de faire oublier le temps d'un bel été les habituelles et épuisantes turpitudes qui gâchent notre plaisir. ■

PHOTO ALAIN MOUNIC.

FRANCE football

SOMMAIRE
_16 décembre 2015

ENTRETIEN
4. **Laurent Blanc** « La clé des résultats est dans l'humain »
12. Le vote des entraîneurs

14. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

PALMARÈS 2015
20. **Tableau d'honneur**
22. **Jean-Pierre Rivère** « Il n'y a pas grand-chose de facile quand on est président »
24. **Angers** Recruter, une bonne vieille habitude
26. **Verratti** En terrain conquis
27. **Dix choses à savoir sur...** le Gazélec Ajaccio
28. **Corinne Diacre** « Ça m'amuserait beaucoup... »
30. **Frédéric Sammaritano** L'autre « Petit Vélo »
31. **Nancy** À l'Est du nouveau
Concarneau Les patients bretons
32. **Relance** Euro 2016 : une entrée digeste pour les Bleus
40. **Le calendrier**
48. **FIFA** Michel Platini, l'heure des vérités
51. **FFF** C'était Noël au balcon

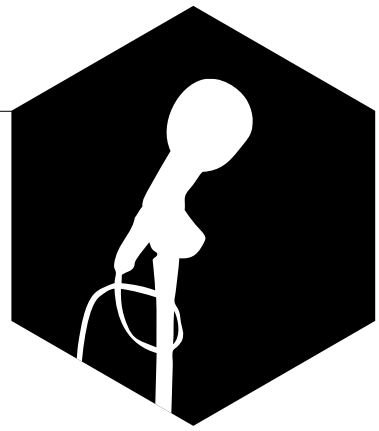
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
64. **Rétro** PSG 1974
66. **Gros plan** Christian Jeanpierre

QUI EST LE MEILLEUR JOUEUR FRANÇAIS 2015 ? DÉCOUVREZ LE NOM DE L'ÉLU, SON INTERVIEW ET TOUS LES VOTES DES ANCIENS LAURÉATS DANS FF DU MERCREDI 23 DÉCEMBRE.

L'entraîneur a toujours un passage délicat dans une saison ou dans un club. Mais qui pourra le sortir de là ou le sauver ? Ce sont les joueurs. "

ENTRETIEN



_Laurent Blanc
« La clé des résultats est dans l'humain »

Élu meilleur entraîneur français en 2015, à une écrasante majorité, par le jury des anciens lauréats de *France Football*, le patron technique du PSG a accepté d'évoquer sa fonction, son management, son club et son avenir. Une confession rare.

TEXTE RÉMY LACOMBE ET FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Son trophée de meilleur entraîneur français 2015 entre les mains, Laurent Blanc (50 ans) égrène à haute voix le palmarès gravé au dos de l'objet. Il s'arrête sur l'année 1990 et le nom du coach polonais Henryk Kasperczak. « Il était où quand il l'a eu ? À Montpellier ? Ah oui, c'est la saison où on s'est croisés là-bas. Après, je suis parti à Naples. » Cette année-là, le joueur couronné était un certain... Laurent Blanc ! « Il y a vingt-cinq ans, et j'avais vingt-cinq ans, reprend le "Président". Ça ne nous rajeunit pas tout ça, hein ! » Après avoir décroché le prix à la tête de Bordeaux en 2009, l'entraîneur du Paris-SG est à nouveau sacré grâce à son quadruplé national et historique avec le PSG. Il est aussi l'un des rares à avoir obtenu la récompense comme joueur, puis comme entraîneur. « Ce trophée est vraiment beau. C'est un bel objet, original. Je pense qu'il va plaire à ma mère. Je vais le lui apporter pour Noël. C'est elle qui garde toutes mes coupes et mes trophées. Sauf un. La réplique de la coupe du monde est chez moi. » De très bonne humeur, chaleureux et disponible, deux jours après la victoire contre le Chakhtior Donetsk en Ligue des champions (2-0), il a passé trois bonnes heures dans les locaux de *France Football,* accompagné de son agent et ami de longue date, Jean-Pierre Bernès. Un Blanc grand cru.

« Quelle différence y a-t-il entre le meilleur entraîneur de l'année 2009 avec Bordeaux et celui qui vient de remporter ce prix avec le PSG ? L'entraîneur a beaucoup plus d'expérience. Mais ma philosophie n'a pas changé. Je reste un amoureux du beau jeu, dans le vrai sens du terme, un jeu construit, qui part de derrière et qui est efficace. J'aime les équipes qui arrivent à mettre en difficulté l'adversaire avec leurs qualités propres. Cette conception n'a pas varié. À la limite, mon supplément d'expérience m'a conforté dans ces principes. Mais je n'ai pas le monopole de cette philosophie. Elle est partagée par beaucoup de monde.

Cette volonté de faire du jeu, d'avoir la maîtrise du ballon, est quand même plus facile à développer avec le PSG... Elle s'est affirmée avec un effectif comme celui du PSG. J'ai des joueurs capables d'être très performants dans ce domaine, et la possibilité d'être très exigeant avec eux. Après, j'ai certainement aussi évolué dans la gestion humaine, des médias, de l'environnement et tout ce qui concerne de près ou de loin le métier d'entraîneur. *(Il regarde à nouveau le palmarès gravé sur son trophée.)* Et Dieu sait que le métier d'entraîneur, aujourd'hui, est très différent de celui qu'ont connu les premiers entraîneurs primés ! J'ai d'ailleurs un énorme respect pour tous ces gens-là, ces anciens. Ils étaient beaucoup plus entraîneur que nous.

C'est-à-dire ? Ce sont des gens, les Roux ou les Jacquet, qui s'occupaient de tout ! Ils faisaient la séance, l'animaient, la mettaient en place, posaient les plots, les enlevaient. Ils faisaient les

> **Une philosophie, dans notre métier,** n'est validée que par les résultats.

ALAIN MOUNIC

DANS LES LOCAUX DE *FRANCE FOOTBALL*, LE TEMPS DE L'ÉCHANGE SUR UN MÉTIER D'ENTRAÎNEUR QUE LAURENT BLANC EXERCE DEPUIS PLUS DE HUIT ANS.

spécifiques des gardiens, prenaient ensuite les plus jeunes pour des exercices supplémentaires. Il y avait également les soucis de la semaine, la préparation du match du week-end… Ils étaient souvent seuls, alors que l'entraîneur d'aujourd'hui dispose d'un staff étoffé et de gens compétents dans chaque secteur. Ça lui facilite la tâche. Mais, pour revenir sur ma propre évolution, j'ai pris plus d'épaisseur dans un tas de domaines. J'ai plus de maîtrise globale. Mais le plus important, c'est que j'ai gardé ma philosophie de jeu. Celle qui me plaît et avec laquelle je peux avoir des résultats. Car, une philosophie, dans notre métier, n'est validée que par les résultats. Sans eux, et même si tu penses être dans le vrai, tu es dans l'échec.

Au PSG, votre métier ne tend-il pas plus vers celui d'un manager que d'un entraîneur ? Je suis les deux… mais plus quand même manager. Je crois que c'est Louis van Gaal qui a dit ça, et il a raison : l'entraîneur principal – même si je n'aime pas cette hiérarchie car tout le monde dans un staff a des responsabilités précises – doit être focalisé sur la gestion de son vestiaire. Il doit concentrer son énergie là-dessus. Cette qualité est fondamentale aujourd'hui pour un entraîneur de haut niveau.

> À Paris, **la pression interne est la plus importante.** C'est celle qui va te maintenir en poste ou pas.

Le manager qui réussit doit donc être plus efficace dans la gestion humaine de ses joueurs que compétent d'un point de vue technique ? La partie technique est, bien entendu, très importante. Mais on peut faire passer ses principes et ses idées à travers une autre personne. L'humain, c'est seulement entre deux personnes : toi et le joueur. Ce contact, l'entraîneur ne peut pas le déléguer à un intermédiaire. Quand il y a un problème à régler avec un joueur, une décision à prendre ou à faire comprendre, une responsabilité à donner, c'est uniquement entre le joueur et moi. Alors que sur le travail de la semaine, celui que tu as établi avec ton staff technique, il est plus aisé de déléguer. C'est ce qui se passe dans tous les staffs et dans tous les grands clubs. Mais le travail le plus délicat, celui qui prend le plus de temps et pompe le plus d'énergie, c'est de faire en sorte que chacun soit au mieux de sa force mentale. Et là, beaucoup de paramètres entrent en jeu.

En cinq saisons et demie, sur les bancs de Bordeaux (2007-2010) puis du PSG (depuis 2013), vous avez raflé douze titres. Vous attendiez-vous à une telle réussite au début de cette deuxième carrière ? Je n'ai pas choisi ce métier d'entraîneur par vocation. J'y suis venu pour gagner ! Je suis plus un entraîneur de compétition qu'un entraîneur bâtisseur. Je n'ai pas changé depuis Bordeaux sur les raisons qui m'ont poussé à m'asseoir sur un banc. Quand je dis cela, ce n'est pas péjoratif. J'éprouve un infini respect pour les entraîneurs qui bâtissent sur le long terme, même si dans ce métier, on peut difficilement se projeter sur le long terme. Il est presque utopique de penser qu'on peut rester dix ans dans le même club. Cela me paraît actuellement difficile de développer une âme de bâtisseur dans le monde professionnel. On peut l'avoir dans la formation, et c'est une nécessité car il faut du temps pour faire progresser les jeunes. Mais, dans le monde pro, tu peux vendre le projet que tu veux, tu seras soumis à la compétition, et donc aux résultats. Quel que soit le niveau du club que tu entraînes.

Voilà presque trois saisons que vous êtes au PSG, une première en termes de longévité depuis Artur Jorge, de 1991 à 1994… *(Il coupe, puis sourit.)* C'est beaucoup ! Mais, tant que tu gagnes, tu peux durer. Et je me suis engagé dans cette carrière pour diriger des clubs comme le PSG et gagner. Tu sais ce qu'il faut faire pour gagner, comme beaucoup d'autres, mais encore fallait-il que des clubs me donnent cette

Bio express _ *Laurent Blanc*

50 ans. **Né le** 19 novembre 1965, à Alès (Gard). International A (97 sélections, 16 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu puis défenseur):** Montpellier (1983-1991), Naples (ITA, 1991-septembre 1992), Nîmes (septembre 1992-93), Saint-Étienne (1993-1995), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (ESP, 1996-97), Marseille (1997-1999), Inter Milan (ITA, 1999-août 2001) et Manchester United (ANG, août 2001-2003). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat de France 1996 ; Championnat d'Angleterre 2003 ; Coupe de France 1990 et 1996 ; Supercoupe d'Espagne 1996 ; Championnat de France de L2 1987 ; Championnat d'Europe des nations Espoirs 1988. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Bordeaux (2007-2010), France A (juillet 2010-juin 2012) et Paris-SG (depuis juillet 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France 2009, 2014 et 2015 ; Coupe de France 2015 ; Coupe de la Ligue 2009, 2014 et 2015 ; Trophée des champions 2008, 2009, 2013, 2014 et 2015.

LABEL 5

BROOKLYN *DRY*

BROOKLYN DRY COCKTAIL

5cl de LABEL 5
5cl de vermouth dry
1 trait de marasquin
1 trait d'amer

SIREN 572 056 331

LABEL 5 EST DISTRIBUE DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

possibilité. Je ne veux être méchant avec personne, car on fait tous un métier difficile. Certains entraîneurs s'engagent par vocation et acceptent des projets qui vont les faire progresser, mais sans avoir les moyens de gagner des titres. Moi, dès le début, j'ai été clair, en premier lieu avec moi-même. Je m'étais dit que je ne ferai ce métier qu'avec un ou des clubs qui m'offriraient les moyens de gagner. Ce n'est pas un manque de respect pour qui que ce soit, mais je voulais être honnête avec moi-même. Après, je savais qu'on serait vite exigeant avec moi.

Vous avez déjà repoussé des propositions ? J'ai refusé des projets avant Bordeaux car j'estimais que je n'avais peut-être pas toutes les possibilités de gagner. J'ai franchi le pas avec Bordeaux car c'est un club qui me plaisait beaucoup, un grand club – à l'époque dans les deux ou trois meilleurs français derrière Lyon –, avec une belle histoire et un grand palmarès. Mais qu'on soit bien clair : dans ces choix, dans ma trajectoire, il n'y a pas de prétention ! À un moment, je m'étais presque fait une raison. J'allais me tourner vers autre chose quand Bordeaux est arrivé.

> **La nouvelle génération,** et ce n'est pas propre au football, est quasiment ingérable.

Mais vous avez commencé à quarante et un ans et demi, ce qui est jeune pour un entraîneur… Parce que j'ai arrêté ma carrière de joueur à trente-huit ans ! Ensuite, je devais passer mes diplômes. Mais je ne me suis pas précipité sur certaines propositions car j'estimais qu'elles ne me conduiraient pas à la victoire. Elles n'entraient pas dans mon "deal". Je me devais d'accepter mon exigence et la possibilité de ne pas avoir de club qui corresponde à mes attentes.

Maintenant que vous êtes complètement dedans, aimez-vous ce métier davantage que vous ne le pensiez au départ ? Mais je l'ai toujours aimé ! Je voulais simplement le faire dans un contexte précis. Je n'ai jamais cherché la facilité. Je pense même que la pression est beaucoup plus forte que dans des clubs qui te donnent leur confiance et te disent que tu vas développer un projet sur le long terme avec des jeunes. Cela intéresse certaines personnes, mais pas moi. Plus qu'un projet, j'ai besoin d'un challenge. Je suis dans cette compétition, celle qui te pousse aussi à partir si tu ne réalises pas les objectifs. C'est cette vie d'entraîneur que j'ai choisie. Je voulais être très ambitieux en faisant ce métier.

Le grand projet du PSG est arrivé relativement tôt dans votre carrière d'entraîneur… Mais est-ce qu'il y a une période pour répondre à un tel projet ? Est-ce qu'il faut avoir de l'expérience ? Est-ce qu'il faut avoir ceci ou cela ? Je ne sais pas. Si tu as un président ou un board, comme on dit maintenant, qui jugent que tu as les capacités pour relever le challenge, ils te prennent. Après, si ça ne fonctionne pas, on connaît la suite. Il y a de moins en moins d'entraîneurs qui débutent dans des grands clubs avec une grande expérience. Sinon, on ne viserait que des entraîneurs d'un certain âge et avec un minimum de dix ans d'exercice derrière eux. Cela voudrait dire qu'un jeune entraîneur ne peut pas diriger tout de suite un club très ambitieux. Je pense que je fais partie des gens qui ont prouvé le contraire. Pour acquérir de l'expérience, il faut être sur un banc de touche. Et les qualités, tu peux les avoir tout de suite.

AVEC JEAN-PIERRE BERNÈS, SON AGENT, L'UN DES PREMIERS À AVOIR CRU EN SES QUALITÉS DE TECHNICIEN.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Vous êtes resté trois ans à Bordeaux et vous êtes parti pour en faire au moins autant avec le PSG. Est-ce déjà une performance pour vous ? Trois ans dans un club, c'est déjà beaucoup. Je crois que la durée moyenne d'un entraîneur est de dix-huit mois. Et, malheureusement pour nous, elle sera de plus en plus courte.

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Les objectifs sont de plus en plus élevés, les investissements de plus en plus importants. Le fusible idéal restera l'entraîneur. C'est pour cela que sir Alex à Manchester United ou Arsène Wenger à Arsenal sont des icônes ! Maintenant, il faut être conscient qu'à ce niveau la durée des contrats ne veut plus rien dire. Le meilleur contrat pour un entraîneur, ce sont ses résultats.

Au PSG, la pression est-elle plus forte à l'intérieur ou à l'extérieur du club pour l'entraîneur ? La pression existe partout. Au PSG, c'est celle de tout gagner, d'être en permanence en haut. Mais l'objectif du maintien dans certains clubs est aussi une grosse source de pression. C'est peut-être la façon de l'appréhender qui n'est pas la même. À Paris, la pression interne est la plus importante. C'est celle que tu dois le plus maîtriser, celle qui va te maintenir en poste ou pas.

Vu de l'extérieur, on a l'impression que vous êtes assez hermétique à cette pression ? Non, non, non ! Je suis comme tout le monde. Je suis sensible à la pression qu'on me met. Mais j'essaye de me dégager d'un certain type de pression, notamment celle de l'extérieur. Je ne lis rien. On me rapporte des choses, oui. Mais je ne regarde pas les journaux.

Est-ce une forme de protection ? Je trouve surtout que le sport, et notamment le football, celui qui génère le plus d'argent, est devenu du grand n'importe quoi ! Je vous le dis comme je le pense ! On commente de plus en plus les faits divers plutôt que les choses du terrain, l'actualité sportive. Moi, j'adore le football, j'adore parler du football, échanger sur le football. Je veux encore apprendre. Hélas, le football est devenu… *(il cherche ses mots)* tout et n'importe quoi ! On commente tout et n'importe quoi, des choses qui n'ont strictement rien à voir avec le terrain. Le football est certes impliqué dans des affaires à travers ses acteurs, mais le terrain est bien loin. Cela me déçoit énormément. Le football donne beaucoup trop de grains à moudre. Il y a tellement de médias, de journaux, de télés ou de sites Internet qu'il faut remplir les colonnes et les écrans. L'actualité "footballistique" en elle-même ne remplirait pas tout ça. Alors, il faut en rajouter. En permanence. Et s'il n'y a pas assez d'actualité, il faut la créer. Tout ça ne me plaît pas. Mais ce constat n'engage que moi. Je suis peut-être naïf, mais j'aimerais qu'on parle plus de l'essence de mon sport préféré, le jeu.

Vous échangez beaucoup avec vos joueurs sur le jeu ? On parle beaucoup de jeu ensemble. C'est une obligation. Les joueurs doivent participer au projet de jeu. Il faut qu'ils se sentent impliqués, concernés. L'entraîneur ne peut pas débarquer avec sa vérité en disant : "C'est moi le chef. Vous m'écoutez, vous me suivez et on va gagner. Faites-ci, faites ça, et on va aller très haut !" À la première chute, les mecs vont te découper en deux ! Il faut les faire adhérer et participer dès le début. C'est tous ensemble qu'on doit aller tout en haut. L'entraîneur ne doit jamais penser qu'il peut y arriver tout seul. J'en ai connu quelques-uns comme ça lorsque j'étais joueur. Ils se sont bien plantés. L'entraîneur a besoin de ses joueurs. Il doit leur présenter une idée, la faire partager et la cultiver pour monter tout là-haut.

Vous n'êtes pas un entraîneur qui divise pour mieux régner… Le conflit, ce n'est pas mon truc. L'entraîneur a toujours un passage délicat

PARMI SES JOUEURS, ICI LUCAS, MARCO VERRATTI ET SERGE AURIER, TOUJOURS LE SOUCI DE L'ÉCHANGE ET DU CONSEIL JUSTE.

dans une saison ou dans un club. Mais qui pourra le sortir de là ou le sauver ? Ses dirigeants ? Non. Ce sont les joueurs. Ils sont fondamentaux dans la réussite d'un projet, et donc d'un entraîneur.

C'est aussi pour cela que vous avez toujours soutenu vos stars en difficulté, comme Cavani lors de ses passages à vide ou Thiago Silva après la Coupe du monde 2014 ? Mais qui ne connaît pas de difficultés, un jour, dans sa vie personnelle ou professionnelle ? Dans un groupe, tout le monde n'est pas toujours content. Et heureusement, car ce ne serait pas normal. Bien sûr que les douze ou treize gars qui ne jouent pas ne sont pas contents ! C'est pour ça qu'il y a beaucoup de management à faire. Avant, il y avait quatorze ou quinze joueurs, et trois ou quatre n'étaient pas contents. Maintenant, il y en a douze ou treize qui font la tête et ils ont, en plus, un certain statut. L'aspect financier rentre également dans le vestiaire. Et, comme chaque cas est particulier, il faut être très attentif à tous les individus. Il n'y a pas une technique particulière, une recette à appliquer à tout le monde. L'entraîneur doit s'adapter au joueur qu'il a en face de lui, pas le contraire. C'est parfois très compliqué, mais très intéressant. La clé des résultats est dans l'humain. Et encore plus à l'avenir. Mais quand on choisit, on écarte aussi. Et c'est là où la situation se complique pour l'entraîneur : ses choix sportifs ont des incidences économiques. C'est pour cela que notre métier va devenir de plus en plus difficile.

Quand vous choisissez ou voulez recruter un joueur au PSG, vos dirigeants vous parlent-ils aussi de sa valeur commerciale ou de son potentiel marketing ? Je ne parle pas en ces termes-là, mais on essaye tous d'être du même avis pour que ça aboutisse. Ce sont les dirigeants qui tiennent les cordons de la bourse. Le but de l'entraîneur est de convaincre de l'intérêt sportif de recruter un joueur. Je ne suis pas là pour calculer le nombre de maillots qu'il va nous faire vendre. Je fais mes choix uniquement par rapport à des réflexions sur le jeu et le terrain. Je ne suis pas là pour valoriser le contrat d'untel ou untel.

Est-il plus facile de gérer Zlatan Ibrahimovic qu'Adrien Rabiot ?
Les deux sont difficiles à gérer. Tous les joueurs sont difficiles à gérer ! Mais la nouvelle génération – et ce n'est pas propre au football, mais à notre société – est quasiment ingérable. Cela ajoute à la difficulté du métier d'entraîneur. Attention, ce ne sont pas des mauvais garçons. Ils ont des côtés attachants. On a été jeunes aussi, on a fait des bêtises… Mais le gros problème, aujourd'hui, c'est qu'ils veulent tout, et tout de suite. À dix-sept, dix-huit, dix-neuf ou vingt ans ! C'est incompatible. Pour être reconnu et avoir un statut, il faut un minimum de travail, même avec beaucoup de talent. Les jeunes n'ont plus la patience d'attendre et de bonifier leurs qualités par le travail. La nouvelle génération a vraiment du mal à assimiler ces valeurs et ces repères. On vit dans une société qui fait croire, ou veut faire croire, que tout est possible pour tout le monde, et tout de suite. Tout cela est éphémère. Cela peut apparaître et disparaître du jour au lendemain. Il n'y a que le travail pour solidifier tout cela.

> **Désormais, le sélectionneur de l'équipe de France** doit aussi être un gestionnaire de crise.

L'autorité des anciens joueurs ne suffit plus, même dans un vestiaire comme celui du PSG ? Elle n'existe plus. Les anciens ont d'autres choses à faire que d'éduquer leurs jeunes collègues. Partout, c'est la même chose. Il y a quelques leaders, mais les mecs sont devenus plus égoïstes dans leurs comportements. C'est donc à l'entraîneur d'être encore plus attentif pour maintenir un équilibre dans le collectif. C'est ce qui va te permettre de réussir ou te faire échouer. Car c'est toujours le collectif et les

joueurs qui te sortent des difficultés. C'est pour cela qu'une équipe ne doit jamais être une somme d'individualités. Sinon, c'est la mort du football.

Il y a peu d'histoires ou de polémiques qui franchissent les murs du Camp des Loges et du Parc des Princes. Est-ce la preuve que le vestiaire est bien tenu ?
C'est vrai que ce vestiaire vit bien. J'ai aussi des leaders qui m'aident beaucoup parce qu'ils sont exemplaires dans leur professionnalisme au quotidien. Ce sont aussi des joueurs qui ont tout gagné, à l'image, par exemple, d'un Maxwell ou d'un Thiago Motta. Une heure avant l'entraînement, la plupart des joueurs sont déjà là. Ils s'échauffent, se préparent. Ils ne font rien d'extraordinaire, mais ce sont de grands professionnels. Il y en a qui sont surpris à côté. Ils ne devraient pas. Mais ça les aide.

L'impatience des jeunes, n'est-ce pas un problème français ? On entend plus Rabiot se plaindre de son temps de jeu que Marquinhos ou Lucas… Pas forcément. Tout dépend de l'éducation que le joueur a reçue, de sa personnalité, de son environnement aussi. C'est une erreur de stigmatiser uniquement les jeunes Français. Tout le monde est confronté à ce problème, à l'étranger aussi. Peut-être qu'on fait jouer trop tôt les jeunes Français, car on a plus vite besoin d'eux qu'à l'étranger, ou pour des raisons économiques. On veut valoriser la formation française, qui est réputée à juste titre.

Je ne me vois pas du tout à soixante-cinq ans sur un banc.

À l'Euro 2012, en tant que sélectionneur des Bleus, vous avez connu des problèmes avec certains jeunes. Avec votre expérience et le recul, géreriez-vous différemment les cas de Nasri, M'Vila, Ménez ou Ben Arfa ? Je les anticiperais surtout différemment. Je les ai vus arriver, mais quelle était la solution ? On était déjà engagés dans une compétition. On ne gère pas ces choses-là de la même façon en sélection ou en club. Aujourd'hui, je reverrais certains choix bien avant.

Vous êtes-vous vraiment épanoui dans ce poste de sélectionneur ? C'était une belle expérience. Si c'était à refaire, je le referais.

Au même moment ? Peut-être pas.

Pourquoi ? Le poste de sélectionneur est beaucoup plus compliqué qu'on ne le croit. Avec les joueurs, mais aussi avec l'environnement et les médias. Tout le monde se croit sélectionneur. En club, tu pars avec un effectif, et ça ne bouge pas trop par la suite. Sélectionneur, il faut que ça bouge en permanence ! Un garçon fait deux ou trois bons matches, et il y a une campagne derrière pour dire qu'il est aux portes des Bleus. Le sélectionneur doit avoir les reins solides pour aller au bout de ses idées.

N'avez-vous pas l'impression qu'on a minimisé votre travail et vos résultats, notamment votre série de vingt-trois matches sur vingt-sept sans défaite à la tête des Bleus, surtout après Knysna ? Mais je m'en fous ! Qu'on ait minimisé ou optimisé mon travail, mes résultats, qu'est-ce que ça veut dire ? J'ai fait deux ans. Mais je vous confirme que cela a été très dur après Knysna. Et on s'aperçoit, malheureusement, que c'est encore très dur aujourd'hui ! Le football français n'arrive plus à naviguer en des eaux tranquilles. On a eu une période énorme, avec un gros et beau paquebot, et là, depuis Knysna… *(Il siffle de dépit.)* C'est plus que de la houle ! Ce sont des tempêtes à répétition !

Quand vous reprenez les Bleus, en août 2010, c'était quoi le plus important ? Ce n'était pas les résultats, mais l'image. Il fallait repartir. On l'a fait, péniblement, mais avec une belle série. J'ai l'impression que désormais le sélectionneur doit être en alerte permanente. Parce qu'un nouveau truc peut péter à tout moment autour des Bleus. Dans sa panoplie, il doit aussi être un gestionnaire de crise.

Qu'est-ce qui est alors le plus important pour vous à l'Euro 2016 : que les Bleus le gagnent ou qu'ils donnent une bonne image ? En tant que sportif et compétiteur, je dirais les résultats, et globalement les deux. Mais, avec ce qui se passe encore, on cherche toujours à redorer l'image des Bleus et de notre football. Autant on était arrivés très haut, autant on est descendus très bas ! Et maintenant, pour remonter… J'ai vécu cette situation. Et je pense que Didier *(Deschamps)* doit la vivre aussi. C'est plus que compliqué.

Vous venez d'avoir cinquante ans. Et vous disiez au début de votre carrière d'entraîneur que vous ne dureriez pas longtemps dans ce métier… Je confirme. Après, je dis aussi des bêtises comme tout le monde. Avec ce que je suis en train de vivre au PSG, je ne peux pas déterminer une durée, quatre, cinq ou encore six ans sur un banc. Ce serait prétentieux de ma part. La suite dépendra des opportunités que j'aurai de gagner. Mais je peux vous réaffirmer que je ne m'éterniserai pas. Je ne me vois pas du tout à soixante-cinq ans sur un banc. Je veux peut-être essayer de faire autre chose…

Quoi ? Dirigeant de club, peut-être.

Vous serez en fin de contrat avec le PSG en juin 2016. Où en êtes-vous avec vos dirigeants ? La vérité est qu'on négocie actuellement.

Avec de réelles chances de prolonger prochainement ? Si vous me reposez la question dans un mois, je vous dirai peut-être un "oui" plus ferme.

En tout cas, vous n'avez pas l'air de vous sentir en fin de cycle au PSG ? Je ne me sens pas au bout du projet. Il nous manque, et il me manque quelque chose. Est-ce moi qui y arriverai ou un autre ? Je souhaite en tout cas que le PSG gagne cette Coupe d'Europe. Et je suis convaincu qu'il y arrivera.

Aimeriez-vous vivre une aventure à l'étranger avant de raccrocher ? Ça me plairait. Le métier d'entraîneur est dur partout. Mais on a des choses à apprendre et à donner dans tous les Championnats. Je le ferai dans le même cadre qu'en France si ça arrive. Pour gagner. Si c'est possible, tant mieux pour moi. Sinon, j'en prendrai acte. Je n'en voudrai à personne et j'arrêterai. » ■ R. L ET F. V.

AVEC NASSER AL-KHELAÏFI, UNE RELATION DE CONFIANCE. ET BIENTÔT UN NOUVEAU CONTRAT?

JÉRÔME PRÉVOST

Motorcraft VOS PNEUS

Quelle que soit la marque de votre véhicule !

À PARTIR DE

42€90*

* Offre TTC valable du 03/12/2015 au 24/12/2015 sur un pneu été dimension 175/65 R14 82T (Ford Fiesta), hors montage, équilibrage, et valve (supplément de 14,90 € par pneu). Liste des manufacturiers concernés par l'offre disponible à l'Accueil Service de vos concessionnaires participants.

ford.fr

Les votes des entraîneurs

N° 1 1973, 1976
Robert Herbin
76 ans. Parcours d'entraîneur : Saint-Étienne (1972-déc. 1982), Lyon (1983-85), Al-Nasr (1986), Strasbourg (1986-87), Saint-Étienne (manager général, entraîneur, 1987-90), Red Star (entraîneur-manager, 1991-92) et Saint-Étienne (manager, 1997-98).

1. BLANC
2. DESCHAMPS
3. GALTIER
4. GARANDE
5. GARCIA
« Je reste stéphanois et je vois tout ce que réalise Galtier. Avec Sagnol, Bordeaux reprend du souffle. Blanc possède un effectif étoffé, mais je sais ce que c'est d'avoir de forts caractères sous la main et il ne s'en tire pas mal. J'avais promis un bel avenir à Deschamps il y a longtemps. Je ne le place que quatrième, car je privilégie le quotidien. Garcia, lui, effectue un travail très sérieux à la Roma. »

N° 1 1979, 1983
Michel Le Milinaire
83 ans. Parcours d'entraîneur : Laval (1968-octobre 1992) et Rennes (1993-96).

1. DESCHAMPS
2. PUEL
3. GARANDE
4. MOULIN
5. GOURVENNEC
Sans commentaire.

N° 1 1989
Gérard Gili
63 ans. Parcours d'entraîneur : OM (équipe B, 1979-80 ; centre de formation, 1980-88 ; entr., 1988-août 1990), Bordeaux (sept. 1990-91), Montpellier (1992-nov. 1994), OM (déc. 1994-97), Égypte A (oct. 1999-mars 2000), Bastia (2002-04), Côte d'Ivoire A (adj., 2004-06 ; Espoirs, 2006-sept. 2008 ; sélectionneur déc. 2007-avril 2008), Umm Salal (nov. 2008-avril 2010, puis déc. 2011-2012).

1. BLANC
2. GALTIER
3. FOURNIER
4. LAUREY
5. MOULIN
Sans commentaire.

N° 1 1990
Henri Kasperczak
69 ans. Parcours d'entraîneur : Metz (déc. 1979-84), Saint-Étienne (1984-87), Strasbourg (1987-88), RP1 (1989-90), Montpellier (1990-92), Lille (1993), Côte d'Ivoire A (1993-94), Tunisie A (1994-98), Bastia (1998), Al-Wasl (1999-00), Maroc A (1999-2000), Shenyang Sealion (2000-01), Mali A (2001-02), Wisla Cracovie (2003-05), Sénégal A (2006-08), Gornik Zabrze (sept. 2008-09), Wisla (mars-août 2010), Kavala (nov. 2010-mars 2011), Mali (depuis déc. 2013).

1. BLANC
2. DESCHAMPS
3. FOURNIER
4. RENARD
5. GALTIER
« Avec le PSG, Blanc progresse chaque année en ajoutant des titres. Il ne lui manque plus que la Coupe d'Europe. Deschamps a connu un contexte difficile en 2015 avec seulement des matches amicaux. Mais ils ont été de bonne qualité et tout le monde attend la confirmation à l'Euro. Fournier a eu des résultats satisfaisants avec, notamment, la qualification pour la C1. Renard a remporté la CAN avec la Côte d'Ivoire. Galtier a maintenu le niveau de l'ASSE et passé la phase de groupes de C3. »

N° 1 1991
Daniel Jeandupeux
66 ans. Parcours d'entraîneur : FC Sion (1979-80), Toulouse (1983-85), Suisse A (1986-89), Caen (1990-94), Strasbourg (1994-95), Caen (manager général, 1997-2000), Le Mans (entr., 2004 puis 2009 ; directeur technique puis directeur sportif et recruteur (déc. 2004-2012).

1. BLANC
2. DESCHAMPS
3. MOULIN
4. GARANDE
5. FOURNIER
« Laurent obtient des résultats, souvent avec brio. Didier sait reconnaître le talent et l'introduire pour créer une dynamique de groupe. De la troisième place de L2 aux sommets de la L1, Stéphane œuvre sans complexe. Du fond du classement en janvier aux embellies de l'automne, Patrice s'est remis en question pour faire émerger le meilleur d'un groupe talentueux. Hubert a réussi des performances dans un style alléchant. Mais son équipe est trop jeune pour être régulière. »

N° 1 1993
Luis Fernandez
56 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (déc. 1992-94), Paris-SG (1994-96), Athletic Bilbao (1996-2000), Paris-SG (2000-03), Espanyol Barcelone (2003-04), Al-Rayyan (QAT, 2005), Betar Jérusalem (2005 06), Betis Séville (2006-07) et Reims (déc. 2008-09), Israël (mai 2010-janv. 2012).

1. BLANC
2. GARCIA
3. GOURVENNEC
4. DESCHAMPS
5. LAUREY
« Blanc a atteint les objectifs sous haute pression. Mais son examen, ce sera la C1. Garcia est l'un des entraîneurs de la Roma qui a duré le plus longtemps. Ne pas oublier qu'avant lui Luis Enrique avait été limogé ! Gourvennec a dû batailler sur plusieurs fronts la saison dernière. On voit sa patte dans le jeu de son équipe, malgré le départ de ses meilleurs joueurs. Deschamps nous prépare une belle équipe. Je félicite Laurey pour la montée et la première moitié de saison du Gazélec. Il a de la personnalité. »

N° 1 2002
Jacques Santini
63 ans. Parcours d'entraîneur : Lisieux (entr.-joueur, 1983-85), TFC (1985-89), Lille (1989-92), St-Étienne (1992-94), Sochaux (déc. 1994-juin 1995), DTN (1995-1997), Lyon (dir. tech., 1997-2000 ; entraîneur, 2000-02), France A (2002-04), Tottenham (juil.-nov. 2004), Auxerre (2005-06).

1. BLANC
2. FOURNIER
3. LAUREY
4. MOULIN
5. PRINTANT
« Malgré le poids économique du PSG, les titres, il faut les gagner. Et Blanc a tout gagné sur le plan national. On pensait que le costume d'entraîneur de Lyon serait trop grand pour Fournier. Mais il a qualifié Lyon pour la C1. Laurey a su s'inscrire dans la continuité après la montée du Gazélec, la grosse surprise de cette saison. C'est le cas aussi de Stéphane Moulin avec Angers. Printant a sauvé Bastia et atteint la finale de la Coupe de la Ligue. Le citer est une juste récompense. »

N° 1 2005
Claude Puel
54 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (préparateur physique, 1996-98 ; réserve, 1998-99 ; L1, janv. 1999-2001), Lille (2002-08), Lyon (2008-2011), Nice (depuis juillet 2012).

1. BLANC
2. WENGER
3. FOURNIER
4. GARCIA
5. GALTIER
Sans commentaire.

N° 1 2006, 2007
Pablo Correa
48 ans. Parcours d'entraîneur : Nancy (superviseur, janv. 2001-02 ; adjoint, juil.-oct. 2002 ; entraîneur, 2002-2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012), Nancy (depuis septembre 2013).

1. BLANC
2. LAUREY
3. GIUNTINI
4. GALTIER
5. GARANDE
Sans commentaire.

N° 1 2009
Laurent Blanc
50 ans. Parcours d'entraîneur : Bordeaux (2007-10), France A (2010-juillet 2012), Paris-SG (depuis juillet 2013).

1. GARCIA
2. WENGER
3. GOURVENNEC
4. GALTIER
5. LAUREY
Sans commentaire.

N° 1 1982

Michel Hidalgo

82 ans. parcours d'entraîneur : France (1976-84), directeur technique national (1982-86), Marseille (manager, 1986-91).

1. DESCHAMPS
2. BLANC
3. GOURVENNEC
4. WENGER
5. GALTIER

Sans commentaire.

N° 1 1985, 1992, 1994

Jean-Claude Suaudeau

77 ans. Parcours d'entraîneur : Nantes (centre de formation, 1973-82 ; L1, mai 1982-88 et février 1991-97).

1. FOURNIER
2. GOURVENNEC
3. GALTIER
4. GARCIA
5. GARANDE

« Fournier, pour avoir laissé beaucoup d'initiatives aux mouvements de son attaque et l'efficacité dont elle a fait preuve. Gourvennec, car l'analyse de ses matches donne confiance à son équipe pour la semaine d'entraînement. On joue comme on s'entraîne. Pour confirmer, Garcia fait preuve d'audace en cherchant à s'affirmer offensivement. Bravo... Il se dégage de Patrice Garande beaucoup de calme et de sérénité. Il connaît bien sa maison et demande aux joueurs ce qu'ils savent faire. »

N° 1 1986, 1988, 1996

Guy Roux

77 ans. Parcours d'entraîneur : Auxerre (entraîneur, 1961-2000 ; manager général, 2000-01 ; entraîneur, 2001-05), Lens (juillet-août 2007).

1. PUEL
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. GARANDE
5. GALTIER

« Puel sait fabriquer des équipes de jeunes de grande qualité. Deschamps est inoxydable dans une situation toujours délicate. Blanc a une maîtrise constante de ses fauves, des résultats et une qualité de jeu. Garande a fait preuve de persévérance et Caen produit un jeu offensif. Galtier améliore son équipe chaque année. »

N° 1 1987

Jean Fernandez

61 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (formation, 1984-85 ; entr., 1985-90), Nice (1990), OM (adj.,1991-92 ; entr., 1992 ; superviseur, 1992-93), Al-Nasr (ARS, 1993-94), Lille (1994-95), Al-Nasr (ARS, 1995-96), Al-Chabab (ARS,1996-97), Al-Wahda (1997), Al-Nasr Riyad (1998), ÉS Tunis (1998-99), Sochaux (1999-2002), Metz (2002-05), Marseille (2005-06), Auxerre (2006-11), Nancy (2011-janv. 2013), Montpellier (juin-décembre 2013).

1. BLANC
2. GARCIA
3. DESCHAMPS
4. WENGER
5. GALTIER

« Les résultats parlent pour Blanc. Son travail fait qu'aujourd'hui Paris a le potentiel pour remporter la Ligue des champions. Garcia a qualifié la Roma pour la C1 et réussit dans un club où il est difficile de travailler dans la durée. Pour moi, la France va remporter l'Euro 2016 et cet optimisme me vient du travail de Didier. Qualification pour la C1, Cup, travail de qualité, Arsenal joue toujours bien. Galtier a qualifié Saint-Étienne pour la C3 et j'aime beaucoup la façon dont il manage. »

N° 1 1995

Francis Smerecki

66 ans. Parcours d'entraîneur: Limoges (1984-85), Dunkerque (1985-91), Valenciennes (1991-93), Guingamp (1993-99), Le Havre (1999-2000), Nancy (2000-02), Laval (2003-04), DTN (U20, 2004-06 ; U16, 2006-07 ; U17, 2007-08 ; U18, 2008-09 ; U19, 2009-10 ; U20, 2010-11 ; U18, 2011-12 ; U19, 2012-2014 ; U20, depuis juillet 2014).

1. BLANC
2. GARCIA
3. GALTIER
4. FOURNIER
5. DESCHAMPS

Sans commentaire.

N° 1 1999

Élie Baup

60 ans. Parcours d'entraîneur: Castelnaudary (1982-84), Toulouse (centre de formation et adjoint, 1984-91), Saint-Étienne (centre de formation, 1991-94 ; entraîneur, 1994-fév. 1996), Bordeaux (adjoint, juil.-déc. 1997 ; entraîneur, janv. 1998-oct. 2003), Saint-Étienne (2004-06), Toulouse (2006-08), Nantes (sept. 2008-09), Marseille (juillet 2012-décembre 2013).

1. BLANC
2. GARCIA
3. PUEL
4. GALTIER
5. LAUREY

Sans commentaire.

N° 1 2000

Alex Dupont

601 ans. Parcours d'entraîneur: Dunkerque (1983-1997), Charleville (juil.-déc. 1997), Boulogne (déc. 1997-98), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-sept. 2001), Qatar Espoirs (nov. 2001-juin 2003), Laval (avril-juin 2004), Amiens (2004-06), EAU Espoirs (2006), Gueugnon (2007-08), Brest (mai 2009-avril 2012), AC Ajaccio (juil.-déc. 2012), Brest (depuis juillet 2013).

1. BLANC
2. CARTERON
3. LAUREY
4. GARANDE
5. GARCIA

« Blanc s'est bien adapté à son équipe et a remporté de nombreux trophées. Dans un contexte différent, Carteron a donné une excellente image des entraîneurs français en remportant la C1 africaine avec le TP Mazembe. Laurey a fait monter le Gaz en L1 et est bien parti pour le maintenir, ce qui serait un nouvel exploit. Garande était dernier avec Caen il y a un an. Depuis, le club a accompli un sacré bond en avant. Garcia a replacé la Roma parmi les meilleures équipes italiennes. »

N° 1 2001

Vahid Halilhodzic

63 ans. Parcours d'entraîneur: V. Mostar (1990-92), Beauvais (1993-94), Raja (1997-sept. 1998), Lille (sept. 1998-2002), Rennes (oct. 2002-03), PSG (2003-fév. 2005), Trabzonspor (oct. 2005-06), Al-Ittihad (juil.-nov. 2006), Côte d'Ivoire A (mai 2008-fév. 2010), Dinamo Zagreb (2010-11), Algérie A (juillet 2011-juillet 2014), Trabzonspor (juillet 2014-nov. 2014).

1. BLANC
2. FOURNIER
3. GOURVENNEC
4. RENARD
5. CARTERON

« Blanc a gagné tellement de trophées qu'il mérite d'être numéro 1. Fournier a disputé le titre jusqu'au bout au PSG, ce qui était un grand exploit. Gourvennec fait de belles choses avec de petits moyens, comme le parcours en Ligue Europa. Renard a gagné la Coupe d'Afrique. Carteron a gagné la Ligue des champions d'Afrique, ce qui n'est pas chose aisée, même avec un grand club comme le Mazembe. »

N° 1 2011, 2013, 2014

Rudi Garcia

51 ans. Parcours d'entraîneur : Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-99 ; adjoint, 1999-décembre 2000 ; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08) et Lille (2008-2013), AS Roma (depuis juillet 2013).

1. CARTERON
2. MOULIN
3. BLANC
4. GARANDE
5. FOURNIER

« Gagner la Ligue des champions, même africaine, comme l'a fait Carteron, reste un fantastique résultat. Moulin est monté en L1 avec Angers et figure dans les cinq premiers au moment du vote. Avec ses quatre titres, Blanc ne pouvait pas faire mieux au niveau national. Garande a effectué une formidable remontée avec Caen pour assurer le maintien avant de s'installer dans le haut du classement peu avant la fin des matches aller. Fournier a qualifié Lyon pour la Ligue des champions. »

N° 1 2012

René Girard

62 ans. Parcours d'entraîneur: Nîmes (nov. 1991-juin 1992), Pau (1996-déc. 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002 ; U19 ans, 2002-03 ; U16 ans, 2003-04 ; Espoirs, 2004-2008), Montpellier (2009-2013), Lille (depuis juillet 2013).

1. BLANC
2. WENGER
3. DESCHAMPS
4. PUEL
5. GOURVENNEC

« Même si Laurent possède une grande équipe et de grands joueurs, ce n'est jamais facile de gérer un collectif comme celui-là et de le faire jouer aussi bien. Il le fait de façon remarquable, donc chapeau à lui ! Il ne lui manque plus que la consécration européenne. Ensuite, Arsène pour l'ensemble de son œuvre, sa continuité et sa régularité. Puis "DD" parce qu'il a redonné une âme à cette équipe et que le mot France représente à nouveau quelque chose de fort. »

Rémy Lacombe

Rédacteur en chef de *France Football*.

1. BLANC
2. GALTIER
3. GARANDE
4. GARCIA
5. FOURNIER

« Blanc a une qualité rare : c'est un entraîneur qui fait bien jouer ses équipes. Et c'est un manager qui dirige son vestiaire avec habileté et diplomatie. Galtier a installé Saint-Étienne dans les cinq meilleurs clubs français. En 2015, Garande a fait de Caen une équipe performante. Garcia a terminé deuxième derrière la Juve et reste dans la course au titre cette saison. Enfin, ses difficultés actuelles ne doivent pas faire oublier que Fournier a enquiquiné le PSG jusqu'à la 36e journée. »

Classement 2015

1. Laurent Blanc (Paris-SG), **85 points.**
2. Didier Deschamps (équipe de France), **35 pts.**
3. Rudi Garcia (AS Roma), **29 pts.**
4. Christophe Galtier (Saint-Étienne), **28 pts.**
5. Hubert Fournier (Lyon), **27 pts.**
6. Patrice Garande (Caen). **18 pts.**

Jocelyn Gourvennec, (Guingamp), **18 pts.**

8. Arsène Wenger (Arsenal), **16 pts.**
9. Thierry Laurey (Gazélec Ajaccio), **15 pts.**
10. Claude Puel (Nice), 14 pts.
11. Stéphane Moulin (Angers), **12 pts.**
12. Patrice Carteron (TP Mazembe), **10 pts.**
13. Hervé Renard (Côte d'Ivoire, puis Lille), **4 pts.**
14. Jean-Claude Giuntini (équipe de France U17), **3 pts.**
15. Ghislain Printant (Bastia), **1 pt.**

Gilbert Gress, Aimé Jacquet, Jean Tigana, Didier Deschamps, Paul Le Guen et Arsène Wenger ne se sont pas exprimés.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET ARNAUD TULIPIER, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Clermont veut s'agrandir. Un projet de rénovation du stade Gabriel-Montpied de Clermont devrait être étudié par la mairie de la ville auvergnate en début d'année prochaine. En cas d'accord, l'enceinte pourrait s'agrandir et atteindre 25 000 à 30 000 places.

Quand Reims imite la NFL. Comme *FF* l'a raconté la semaine passée, Reims dispose à présent d'installations dernier cri dans son nouveau centre de formation, d'entraînement et de vie. C'est aussi le cas en salle de musculation où le club s'est équipé d'appareils high-tech venus des États-Unis, où la plupart des franchises de foot américain (NFL) utilisent ce genre d'équipements extrêmement onéreux. Pour pouvoir se les payer, le Stade de Reims a trouvé un accord avec la marque américaine, qui lui a vendu à prix réduit (75 000 €) à condition de servir de show-room. Deux fois l'an, des clients potentiels viendront ainsi à Reims pour des démonstrations. Un accord gagnant-gagnant.

Le trou de mémoire de Le Graët. Noël Le Graët a complètement oublié d'en informer l'assemblée fédérale réunie samedi dernier à Paris, il a donc annoncé la nouvelle lors de sa conférence de presse. Il a prévu d'avancer à octobre 2016 l'assemblée fédérale d'hiver. À cette occasion, et après en avoir discuté avec son comité exécutif, il annoncera si oui ou non il briguera un nouveau mandat lors de l'élection de mars 2017. Pour l'instant, le président de la FFF entretient le doute.

STÉPHANE MANTEY

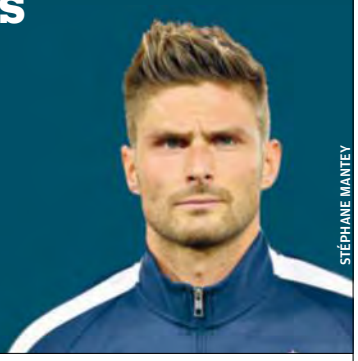
L'INDISCRÉTION

QUAND AULAS PENSE À LE GUEN

Samedi dernier, au Palais des congrès de Paris, Jean-Michel Aulas était assis au premier rang pour assister à l'assemblée fédérale du foot amateur. Le président lyonnais et vice-président de la Ligue s'est éclipsé juste avant les discours de Frédéric Thiriez et de Noël Le Graët. Il n'a donc pas assisté à la joute verbale entre les deux hommes *(voir page 51)*. Interrogé lors de la pause, « JMA » avait fait valoir son devoir de réserve lorsqu'il avait été question de l'avenir de Thiriez à la tête de la Ligue. « Je jouerais mon joker sur ce point-là, avait-il déclaré. Il reste une année avant les élections *(à la Ligue)*. Je pense qu'il faut être responsable et organiser l'Euro comme le souhaite la majorité des gens. Thiriez peut-il tenir ? Il faut lui poser la question. » En revanche, Jean-Michel Aulas s'est montré plus disert à propos de son club, au point de glisser une confidence lors de cette rapide discussion à bâtons rompus. Le président de l'Olympique Lyonnais a reconnu avoir récemment songé à Paul Le Guen dans sa réflexion pour trouver un éventuel successeur à Hubert Fournier. Pas étonnant puisque le passage de Le Guen à l'OL, de 2002 à 2005, avait été couronné de succès (trois titres de champion de France) et que le président Aulas a gardé beaucoup d'estime pour le technicien breton. De plus, celui-ci a été démis le mois dernier de ses fonctions de sélectionneur du sultanat d'Oman. Problème, d'un point de vue contractuel, l'ancien joueur du Paris-Saint-Germain n'est pour le moment pas libre de s'engager dans un autre club. ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À OLIVIER GIROUD

« Êtes-vous aussi triste que Noël Le Graët de voir Karim Benzema non sélectionnable en équipe de France ? »



STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Quelqu'un a une explication sur la formation des groupes du tirage de la CDF ? On n'est même pas avec les équipes de l'Ouest. » **Romain Danzé** (Rennes), perdu.

« En tant que joueur de @ManUtd, j'étais gêné de passer de la Ligue des champions à la Ligue Europa. On exigeait plus de nous. » **Rio Ferdinand,** dépité.

« Je suis fier d'avoir vécu a l'époque de Cristiano Ronaldo et de l'avoir vu joué. Dommage a ceux qui seront pas de sont époque. » **Jean-Luc Dompé** (K Saint-Trond VV), reconnaissant.

« Je respecte la décision et ai confiance en notre président Noël Le Graët @FFF @equipedefrance » **Karim Benzema,** coopératif.

BUSINESS

D8 DÉTRÔNE TF1

À la fin du mois de mai, tous les fans de foot ont coutume de se brancher sur TF1 pour suivre la finale de la Ligue des champions (à part en 1994, sur France 2). Décor historique du sommet de la plus prestigieuse compétition européenne, la chaîne de Martin Bouygues vient pourtant de transmettre, bien malgré elle, le flambeau à D8, après avoir vu passer de nombreux commentateurs marquants comme Thierry Roland, Jean-Michel Larqué, Thierry Gilardi ou encore Christian Jeanpierre. D8, chaîne du groupe Canal+ disponible sur la TNT gratuite, a acquis les droits auprès du groupe qatari beIN Sports (co-diffuseur de la Ligue des champions). La finale fait partie de la liste des événements sportifs d'importance majeure qui doivent être diffusés en clair et c'est à ce titre que beIN a dû la remettre sur le marché. Pour la diffusion des trois prochaines finales, à commencer par celle du 28 mai prochain à Milan, D8 aurait déboursé plus de 3 M€ par édition.

CHIFFRE

24 000

Selon le *Daily Mail*, libre depuis septembre, Emmanuel Adebayor perçoit toujours un salaire de la part de ses anciens clubs, Tottenham et Manchester City. L'équipe londonienne lui verse un salaire de 100 000 livres par semaine, tandis que les Citizens lui en octroient près de 75 000 par semaine. Grâce à des clauses présentes dans ses précédents contrats tant qu'il ne trouve pas un nouveau club, il peut toucher ainsi une somme totale de 175 000 livres, soit plus de 240 000 € par semaine, et ce, jusqu'au 30 juin prochain.

INTERRO SURPRISE
Dominique Grégoire

SPEAKER DE GERLAND

DR

« Vous officiez pour la dernière fois à Gerland ce mercredi. Comment vous sentez-vous ?
J'ai débuté par le premier match de la saison 1998-99, j'entamais donc ma dix-huitième saison. J'aurais bien aimé continuer, mais le club a une nouvelle vision et a souhaité changer. Je suis déçu car je pensais avoir fait du bon boulot et j'aurais quand même préféré une passation de pouvoir plus en douceur.

Sur vos dix-huit ans au stade, arrivez-vous à ressortir un souvenir précis ?
Le premier titre *(NDLR : de champion de France)* contre Lens *(4 mai 2002, 3-1)* ! C'était une journée idéale. C'est facile à dire avec le recul, mais dans le déroulement de la journée, on sentait que ça allait bien se passer. J'étais avec Bernard Lacombe dans ma cabine et on a échangé une petite larme. J'ai eu la chance d'être là à la bonne période. Il me semble que j'ai atteint près de 460 matches.

Aviez-vous un rapport privilégié avec les joueurs ?
J'étais très pote avec Coupet, Cris, Caçapa ou encore Anderson. On a fait deux ou trois sorties avec Grég Coupet… *(Il réfléchit un peu)* et Sidney Govou, un mec génial ! On passait des bons moments les soirs de titre. » ■

DIS POURQUOI… LES ARBITRES VEULENT-ILS ÊTRE MIEUX PAYÉS ?

Avec un revenu mensuel de 2 900 € et une prime par match s'élevant à 2 617 €, les sifflets français se situent loin derrière leurs homologues européens, selon les chiffres du Syndicat des arbitres français d'élite (SAFE). À l'année, les Allemands et les Anglais émargent en effet à 170 000 € net, devancés en ce domaine par les Italiens (180 000 €) et les Espagnols (235 000 €). Les Français arrivent bon dernier du top 5 européen avec leurs 64 913 € annuels. Pire affront encore ! Fredy Fautrel *(photo)* et les autres membres de sa corporation se trouvent derrière leurs homologues hexagonaux du rugby officiant dans le Top 14 (75 000 € par an net). Alors, parmi d'autres nombreuses propositions, le SAFE demande à rééquilibrer un peu la donne financière. Le syndicat met en avant dans son rapport révélé par *L'Équipe* le 8 décembre dernier, « les efforts fournis » par les arbitres pour « répondre aux attentes », et insiste notamment sur « les quatre séances de travail physique hebdomadaires auxquelles ils s'astreignent ». Si leur demande est acceptée, les arbitres toucheront près de 200 000 € par an, soit environ plus de deux fois que ce qu'ils touchent actuellement.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

De quoi se rapprocher un peu plus de leurs compagnons de pelouse, les joueurs de Ligue 1. Pour rappel, avant la renégociation de son contrat cet été, l'attaquant de l'Olympique Lyonnais Alexandre Lacazette touchait lui aussi 200 000 €… par mois. ■

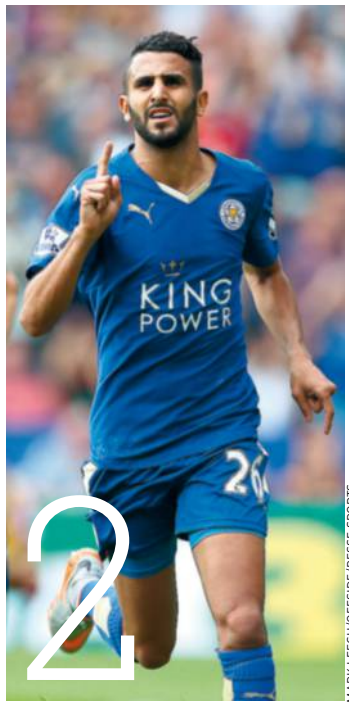
3 RAISONS DE… PENSER QUE LEICESTER PEUT ALLER AU BOUT

Leicester peut-il finir champion d'Angleterre ? La question aurait fait rire il y a trois mois mais aujourd'hui ? **Louis van Gaal et Mourinho ont avoué qu'ils envisageaient l'hypothèse** même si le Portugais, roi du billard à trois bandes, l'a déclaré, par calcul, quelques jours avant que son Chelsea n'affronte l'outsider. Que ces éminents spécialistes le disent donne du crédit à cette éventualité. Qui pourrait les en empêcher ? Arsenal et son infirmerie toujours pleine ? Chelsea largué ? Le Man « boring » United de Van Gaal, roi du 0-0 ? L'inconstant Man City qui rêve de C1 ?

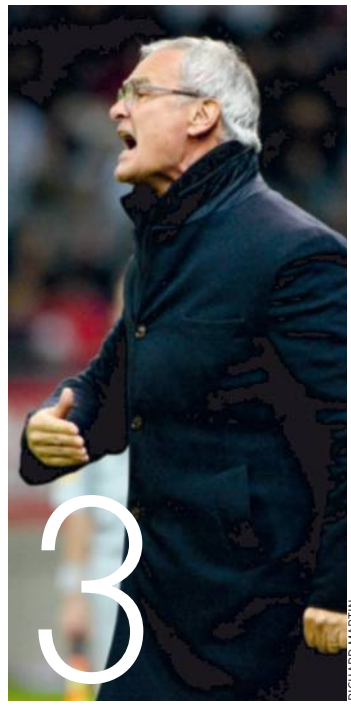
La Premier League est un Championnat où, plus qu'à ne pas perdre, les clubs cherchent à marquer un but de plus que l'adversaire. Et, quand vous avez dans vos rangs un joueur comme Vardy qui empile les buts (14 en 15 journées) ou Mahrez pas assez bon pour l'OM mais suffisamment pour planter ses dix buts durant l'automne, vous partez avec un avantage certain. Tous deux ont intérêt à poursuivre sur leur lancée s'ils veulent monnayer leur efficacité à Leicester ou chez les grosses écuries. **La réussite de Leicester apporte de la fraîcheur et rallie tous les suffrages.**

Outre sa paire d'attaquants, l'autre arme absolue des Foxes est son entraîneur Claudio Ranieri. **Après une expérience malheureuse en Grèce, l'Italien revit depuis son retour en Premier League** (il avait quitté Chelsea en 2004) et on peut compter sur l'expérience et la science tactique de celui qui avait permis à Monaco de remonter en Ligue 1 et de qualifier l'ASM pour la Ligue des champions dans la foulée, pour mener au plus haut un groupe, quasiment condamné à la relégation la saison dernière, qui a appris à ne jamais rien lâcher.

1
RICHARD MARTIN



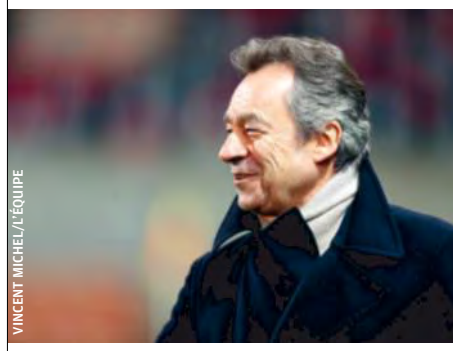
2
MARK LEECH/OFFSIDE/PESSE SPORTS


3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Loretta Lynch. La ministre américaine de la Justice est devenue une héroïne… de BD. Le site américain ESPNW l'a placée parmi les 25 femmes ayant un impact fort dans le sport cette année. Son surnom ? La « tueuse de la FIFA », en référence à son rôle dans les révélations de l'enquête sur le scandale de la FIFA.

Michel Denisot. L'ancien président du Paris-SG, actuellement vice-président de Châteauroux, a été désigné représentant de la FFF au conseil


VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

d'administration de la Ligue, à la place de Jacques Rousselot, président de Nancy, empêché en raison de la mesure sur la limitation des mandats.

Jimmy Floyd Hasselbaink. Le nouvel entraîneur des Queens Park Rangers aurait pu se retrouver sur le banc en Troisième Division anglaise. C'était avant de constater une incompatibilité insurmontable. Le président de Port Vale, Norman Smurthwaite, explique ne pas avoir engagé l'entraîneur « à cause du problème raciste dont souffre ce club »…

José Mourinho. Le coach de Chelsea a une bonne mémoire. Après la victoire de son équipe face au FC Porto, il s'est rappelé au bon souvenir de son ancien gardien au Real Madrid, Iker Casillas, désormais gardien des Dragons : « Maintenant, il peut gagner la seule Coupe qui lui manque. » Cinglant.

FORUM

CONSO

LIRE

«L'ÉQUIPE» EST MAGIQUE

Pour ceux qui aiment le sport et ont appris à l'aimer encore plus dans les colonnes de *L'Équipe*, ce livre sera un compagnon indispensable. À l'occasion des 70 ans du quotidien (le 28 février 2016), l'association de ses anciens s'est mise sur le pied de guerre pour leur offrir un éblouissant voyage dans le passé du sport et de ce grand journal, grace à des textes originaux, émouvants et passionnants, rédigés par ceux d'hier et d'aujourd'hui, et de photos dont le charme est désarmant et enchanteur. Tout au long de ce qui est un grand voyage chronologique en douze chapitres et un épilogue, on recroise ou croise les plus belles plumes, dont certaines, quand il s'agit de football, emplirent longtemps les colonnes de *France Football*. Citons notre maître à tous, Jacques Ferran, Gérard Ernault, grand ordonnateur de l'ouvrage, Jean-Jacques Vierne, Philippe Tournon Jean-Marie Lorant, Pierre-Marie Descamps. Avec, en point d'orgue, une relecture magistrale et sans concession de « l'affaire Jacquet », ce joyau est, en cette période de fêtes qui s'annonce, un superbe cadeau à faire ou à recevoir. *L'Équipe* raconte *L'Équipe*, 70 ans de passion, aux éditions Robert Laffont, 29 €.

BERNARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Attention au grand méchant loup Mapou ! Yanga-Mbiwa a beau montrer à Ibra qu'il n'a pas peur, les Lyonnais vont tout de même se faire dévorer au Parc (5-1). Sans griffe et sans défense, le Lyon s'est fait croquer tout cru...

LE PROCÈS

PIERRE LAHALLE

Accusé : Sirigu

INFRACTION. Mauvais esprit.

ACTE D'ACCUSATION. De sa place privilégiée sur le banc parisien, espérons que Salvatore Sirigu a pris conscience du mal qu'il avait fait au foot français ces dernières années, et à quel point la L1 l'a échappé belle cette saison. Encore heureux que les dirigeants parisiens ont réagi en allant chercher Kevin Trapp, sinon, avec la marge que possède le PSG cette année, les Parisiens seraient déjà champions ! Là, on peut toujours compter sur Kevin Trapp pour relancer un semblant de suspense, mettre un rien de fantaisie, et ne pas trop laisser s'endormir ses coéquipiers en même temps que le public, comme le gardien allemand l'a encore démontré dimanche soir face à Lyon. Contrairement à Sirigu, Trapp, lui, se soucie du spectacle.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. C'est une honte de se servir des errements passagers de son concurrent pour taper une nouvelle fois sur Salvatore Sirigu, lequel est suffisamment peiné par la situation. Car non seulement il n'a toujours pas vraiment compris les raisons de sa mise à l'écart, mais les erreurs de son remplaçant ne risquent pas de répondre à ses interrogations. De grâce, laissez-le tranquille avant son départ au mercato !

VERDICT. La cour suspend la séance et attendra de rendre son jugement l'année prochaine. En attendant, elle convoque M. Douchez à la barre !

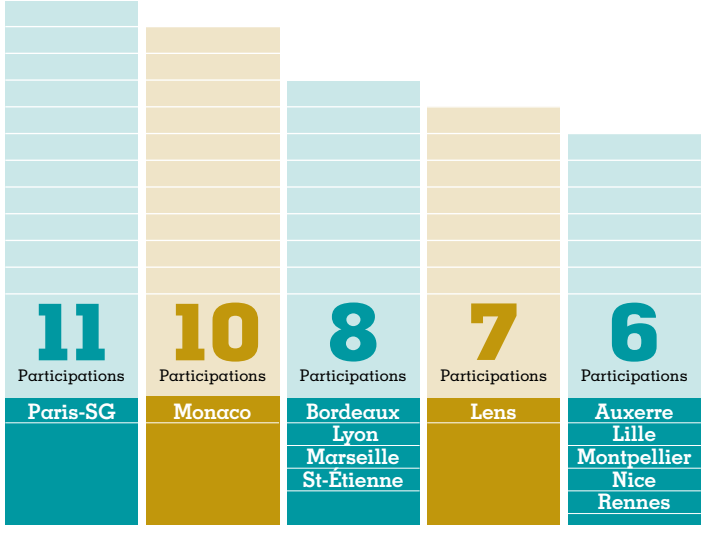
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

COUPE DE LA LIGUE

LE PARIS-SG HABITUÉ DES QUARTS

Quintuple lauréat du trophée (1995, 1998, 2008, 2014 et 2015), le Paris-SG est le club qui a été le plus souvent présent en quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Avec 11 participations, l'équipe de la capitale devance d'une longueur Monaco, qui totalise 10 présences à ce stade de la compétition. ■ F. M.



TOP 5 DES ACTES MANQUÉS

L'hiver dernier, Riyad Mahrez est proposé à Marseille. Labrune refuse, s'offusque : il goûte peu d'être pris pour « un gogo ». Aujourd'hui, l'Algérien flambe avec Leicester. Comme les Olympiens, d'autres clubs ont loupé la bonne affaire.

1. Thiago Silva à Bordeaux. En 2005, le Brésilien aurait pu signer

RICHARD MARTIN

chez les Girondins. Alors joueur du Dynamo Moscou, Thiago Silva contracte la tuberculose. Il est confiné à l'hôpital. Suffisant pour refroidir Bordeaux.

2. Lucho Gonzalez à Châteauroux. En 2002, l'Argentin fait un essai dans le Berry. Mais le club de L2 ne peut financer le transfert, de l'ordre de « 50 000 € », selon son agent d'alors, Omar da Fonseca.

3. Pastore à Saint-Étienne. Alors joueur de Talleres, club partenaire des Verts, l'Argentin aurait pu rejoindre le Forez à titre gracieux, en 2006. Mais Pastore « n'était pas au niveau physiquement », selon Da Fonseca, alors responsable du recrutement du club.

4. Forlan à Nancy. En 1995, l'Uruguayen passe cinq mois en Lorraine, mais n'est pas conservé par Nancy. « Pour eux, il n'avait pas assez la gnaque », affirmera plus tard Abdeslam Ouaddou, qui l'avait côtoyé à l'époque.

5. Eto'o au Paris-SG. Toujours en 1995, le Camerounais est recalé par les Parisiens : « J'étais un sans-papiers. J'ai fait un essai et on m'a dit : "Jeune homme, tu n'as pas de papiers, tu ne peux pas rester." »

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Les rois de la comédie

« Aujourd'hui, séance de media training. Vous savez ce que c'est ? Média ?
– Les journalistes ! On va pas s'entraîner avec les journalistes, m'sieur ? Y sont nuls.
– Non, le media training est un entraînement pour savoir se comporter, s'exprimer devant les médias. Vous êtes jeunes, mais quand vous serez pros, vous serez amenés à rencontrer les médias. Allons-y. Regardez ces images. À gauche...
– ... C'est Benzema, m'sieur !
– Vous voyez, il n'est pas à l'aise. Regardez, il se touche le nez, ça signifie ?
– Ça le gratte, m'sieur.
– Mais non, il se touche le nez parce qu'il a peur, il n'est pas à l'aise.
– N'importe quoi ! Moi je me gratte pas parce que ça craint, m'sieur.
– Tous les spécialistes sont formels : quand on se gratte le nez, quand on tourne la tête, c'est la preuve d'un manque de confiance. Regardez l'image de droite...
– C'est Nono ! C'est le "Prèse" !
– Un peu de respect s'il vous plaît. Regardez la différence. Un vrai pro ! Regardez le déhanché à l'approche du pupitre. La main dans la poche, décontracté. La classe. Un cador de la com, un roi de l'impro.
– Eh, m'sieur, il a avalé un clown, le "Prèse", il fait rire tout le monde. C'est du stand-up, m'sieur ? C'est Gad Elmaleh ? Il prépare le Point Virgule ?
– Chut... Écoutez aussi, c'est les jambes et la tête. Vous avez entendu ?
– Garnement ? C'est quoi garnement ?
– On s'en fout. Ça sonne, ça groove. Il surprend, il se démarque, il ne suit pas le troupeau, il protège. Il tape aussi. Écoutez la vanne à Thiriez. Regardez les journalistes, ils notent. Il leur jette des graines. En même temps, il est proche des jeunes, proche des joueurs. Mieux, il EST jeune, il EST joueur ! Il EST Benzema. C'est la famille, il défend la famille et renvoie tout le monde à vingt mètres.
– Il s'gratte pas le nez, m'sieur.
– Parfaitement, il ne se gratte pas le nez, il maîtrise, c'est le boss. Vous commencez à comprendre. Encore quelques séances de media training et...
– ... et on se grattera plus le nez. Compris, m'sieur.
– Pour conclure, qu'avez-vous retenu de tout ça ?
– Qu'il faut pas prêter son téléphone, m'sieur. » ■

« C'est la famille, il défend la famille et renvoie tout le monde à vingt mètres. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 16, 20:45 Les huitièmes de finale de la Coupe d'Italie nous offrent un Juve-Torino, le dix-septième derby de Turin dans cette compétition (7 victoires pour les Bianconeri, 4 pour le Toro, et 5 nuls). Le premier fut la finale 1938, avec un triomphe de la Juve (3-1, 2-1). Les deux dernières confrontations dans cette compétition remontent à vingt-deux ans. Face à la Vieille Dame, les Granata s'étaient qualifiés pour la finale 1993 après deux manches de haute lutte (1-1, 2-2). **Jeudi 17, 11:30** Le Barça affronte le Guanghzou Evergrande en demi-finales du Mondial des clubs, un jour après le match entre River Plate et le Sanfrecce Hiroshima. La finale aura lieu dimanche à 11 h 30 à Yokohama. **Samedi 19, 20:30** Séville en ébullition. Après une saison sans duel, le stade Benito Villamarin sera le théâtre du derby de la capitale andalouse, le 121e match entre le Betis et le FC Séville. Le bilan (Liga, L2 espagnole, Coupe du Roi, Ligue Europa) est largement favorable à l'équipe visiteuse (55 victoires pour le FCS contre 37 succès au Betis et 28 nuls). **Dimanche 20, 12:30** Carpi affronte pour la première fois la Juventus. Et pour cause, le club émilien effectue ses débuts en Serie A et, lors de l'unique passage des Bianconeri en Serie B (2006-07), Carpi était encore amateur. **21:00** L'OM se rend à Bordeaux où il n'a jamais été à la fête : seulement 4 succès en 52 déplacements et une dernière victoire qui commence à dater (2-1, le 1er octobre 1977). **Lundi 21, 21:00** Manchester City rend visite à Arsenal pour l'un des sommets de la Premier League. Et même si cela fait deux ans qu'ils n'ont plus battu Arsenal (6-3, le 14 décembre 2013 à Manchester), les Citizens sont plutôt confiants, car ils sont sortis invaincus (deux nuls, une victoire) de leurs trois derniers déplacements chez les Gunners.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE TONNERRE

COMMENT L'OM A SNOBÉ MAHREZ

Proposé à l'OM l'hiver dernier, Riyad Mahrez a reçu de la part de Vincent Labrune une réponse pleine de dédain... que nous nous sommes procurée.

À l'époque, les conseillers de Mahrez, qui flambe à Leicester, avaient d'abord approché Franck Passi, alors adjoint de Bielsa, pour entamer des discussions. Ils ont ensuite été orientés vers le président Vincent Labrune. Ce dernier a alors reçu un mail, le 30 décembre 2014 (à 19 h 15), pour se voir proposer deux profils : Riyad Mahrez, qui était passé faire un essai à l'OM avant de signer au Havre en 2009, et Zineddine Ferhat (USM Alger). Deux candidats peu convaincants pour Vincent Labrune, qui répond alors avec une certaine morgue : « Pensez-vous réellement que des joueurs de Leicester et de l'USM Alger peuvent aujourd'hui avoir leur place à l'OM dans le projet qui est le nôtre ? Bref, de façon à gagner du temps, je me permets de vous préciser que nous essayons d'être professionnels et qualitatifs en termes de recrutement et qu'en conséquence la probabilité que nous prenions des joueurs de cette façon est égale à zéro. » Avant d'ajouter : « J'espère que vous ne prendrez pas mal ce message mais je ne supporte pas que l'on me prenne pour un gogo... » ■ N. D.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE DÉBAT

Entre Abou Diaby et Yoann Gourcuff, quel retour vous ferait le plus plaisir ? (6 137 votes.)

66 % : Diaby. 34 % : Gourcuff.

LE FEUILLETON

« LES ENTRAÎNEURS D'ANGERS ET CAEN ONT TOUT COMPRIS »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Pour moi, Angers et Caen ne sont pas vraiment des surprises, finalement. Ils n'ont pas de grosses individualités, mais ils ont vraiment ce qui définit en premier lieu la notion d'équipe : ils jouent en bloc et ensemble. Avec le PSG, Angers et Caen sont les trois meilleurs collectifs du Championnat sur cette première moitié de saison. Leurs entraîneurs ont tout compris au football, car ils font évoluer leur équipe exactement comme il le faut pour en tirer le meilleur. Dans le foot français aujourd'hui, ça suffit pour être en haut. (...) Il ne faut cependant pas s'étonner de voir ces deux clubs-là si hauts pour la simple et bonne raison que notre Championnat est devenu très faible. Les grosses équipes "historiques" de la Ligue 1 connaissent trop de hauts et de bas, et surtout des bas. Bordeaux, Lyon, Marseille... À part le PSG, personne n'est meilleur qu'Angers et Caen aujourd'hui, c'est la réalité, et pas seulement celle du classement. Ils ne font pas encore peur, mais ils imposent vraiment du respect. » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« La Suisse a des joueurs de qualité même si, pour le moment, l'équipe n'est pas à la hauteur. Je vais devoir faire beaucoup jouer Gelson Fernandes *(son joueur à Rennes)* et le fatiguer ! » PHILIPPE MONTANIER (12 DÉCEMBRE)

« Le stade de Lille porte chance à la Suisse. La dernière fois qu'une équipe sportive de notre pays y a joué, elle a gagné la coupe Davis ! »

PETER GILLIÉRON, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION SUISSE (12 DÉCEMBRE)

« Pour cet Euro, la France peut avoir des ambitions légitimes. On en avait avant le tirage, bien sûr, mais désormais on sait où on va. On peut se préparer sereinement. » ALAIN GIRESSE (12 DÉCEMBRE)

A VOTÉ

Quel est votre président de L1 préféré ? (26 722 votes.)

PIERRE LAHALLE

1er : Nasser al-Khelaïfi (Paris-SG), 35 %.
2e : Jean-Michel Aulas (Lyon), 22 %.
3e : Louis Nicollin (Montpellier), 8 %.
4e : Jean-François Fortin (Caen), 6 %.
5es : Bernard Caïazzo et Roland Romeyer (Saint-Étienne), 5 %.
7e : Saïd Chabane (Angers), 4 %.
8es : Vincent Labrune (Marseille) et René Ruello (Rennes), 3 %.
10es : Waldemar Kita (Nantes), Jean-Pierre Rivère (Nice) et Michel Seydoux (Lille), 2 %.
13es : Jean-Pierre Caillot (Reims), Bertrand Desplat (Guingamp), Loïc Féry (Lorient), Pierre-Marie Geronimi (Bastia), Olivier Miniconi (GFC Ajaccio), Dmitri Rybolovlev (Monaco), Olivier Sadran (Toulouse) et Jean-Louis Triaud (Bordeaux) 1 %.
20e : Daniel Masoni (Troyes), 0 %

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. Comment l'Olympique de Marseille a snobé Mahrez. (52 521 lectures.)
2. Le joueur masqué : « Le PSG, c'est une équipe de muets. » (29 193.)
3. Rabiot démission ! (26 800.)
4. Quel est votre président de Ligue 1 préféré ? (26 722.)
5. Gillot : « J'étais devenu indésirable en France. » (23 993)

À PARTAGER

TWITTER@SERGIO RAMOS

Le selfie des millionnaires. Juste avant d'embarquer dans leur avion aux magnifiques fresques peintes sur la carlingue, les Madrilènes (Karim Benzema, James Rodriguez, Cristiano Ronaldo, Marcelo et Gareth Bale) ont docilement pris la pose autour de leur capitaine Sergio Ramos. Un casting qui vaut cher.

Bon plan

Un forfait à petit prix sur le réseau mobile n°1[(1)]

Open Play Multiligne 4 Go

14 €99 /mois

pendant 12 mois[(2)] au lieu de 24,99 €/mois

4 Go d'internet mobile + appels, SMS, MMS illimités en France métropolitaine

Soit 5 €/mois de remise[(3)] et 5 €/mois remboursés avec portabilité du numéro de mobile[(4)] en version SIM, engagement de 12 mois.

orange™

Boutique Orange, orange.fr

Forfait mobile réservé aux clients rattachés à un contrat Open.
Usages Peer to Peer et Newsgroups interdits. Appels, SMS et MMS illimités : hors coût du service des n^os spéciaux, surtaxés et courts, dans la limite de 250 correspondants différents par mois. 3 h max/appel.
Offre soumise à conditions valable jusqu'au 06/01/2016 en métropole sur réseaux et mobiles compatibles, réservée aux particuliers que le client Open souhaite rattacher à son contrat, dans la limite de 4 forfaits Open Multiligne. Tarif majoré de 12 €/mois en cas de résiliation de l'offre Open ou de détachement du forfait. Kit mains-libres recommandé.
(1) Rapport ARCEP, juillet 2015, mesures en France métropolitaine. Orange 1er ou 1er ex æquo sur 198 des 210 critères sur la qualité de service des réseaux mobiles. **(2)** Incompatible avec le Programme Changer de Mobile. **(3)** Remise pour tout nouveau client souscrivant à cette offre. **(4)** Offre différée de remboursement sur facture. Détail sur le coupon.

PARIS, BIEN SÛR, MAIS AUSSI NICE, LE GAZÉLEC ET CORINNE

Le palmarès 2015 de *France Football* est dominé par le champion de France qui récolte quatre prix. On y trouve aussi des plus modestes, des nouveaux venus, dont une femme.

JOUEUR

RÉVÉLATION DANS NOTRE NUMÉRO DU 23 DÉCEMBRE PROCHAIN

1958: Lafont.
1959: Sbroglia.
1960: Kopa.
1961: Bernard et Mahi.
1962: Lerond.
1963: Douis.
1964: Artelesa.
1965: Gondet.
1966: Gondet.
1967: Bosquier.
1968: Bosquier.
1969: H. Revelli.
1970: Carnus.
1971: Carnus.
1972: Trésor.
1973: Bereta.
1974: Guillou.
1975: Platini.
1976: Platini.
1977: Platini.
1978: J. Petit.
1979: Bossis.
1980: Larios.
1981: Bossis.
1982: Giresse.
1983: Giresse.
1984: Tigana.
1985: L. Fernandez.
1986: Amoros.
1987: Giresse.
1988: Paille.
1989: Papin.
1990: L. Blanc.
1991: Papin.
1992: A. Roche.
1993: Ginola.
1994: Lama.
1995: Guérin.
1996: Deschamps.
1997: Thuram.
1998: Zidane.
1999: Wiltord.
2000: Henry.
2001: Vieira.
2002: Zidane.
2003: T. Henry.
2004: T. Henry.
2005: T. Henry.
2006: T. Henry.
2007: F. Ribéry.
2008: F. Ribéry.
2009: Y. Gourcuff.
2010: S. Nasri.
2011: K. Benzema.
2012: K. Benzema.
2013: F. Ribéry.
2014: K. Benzema.

CLUB

Paris-SG

1969: Saint-Étienne.
1970: Saint-Étienne.
1971: Marseille.
1972: Marseille.
1973: Saint-Étienne.
1974: Saint-Étienne.
1975: Saint-Étienne.
1976: Saint-Étienne.
1977: Nantes.
1978: Strasbourg.
1979: Nantes.
1980: Nantes.
1981: Saint-Étienne.
1982: Paris-SG.
1983: Paris-SG.
1984: Bordeaux.
1985: Bordeaux.
1986: Bordeaux.
1987: Bordeaux.
1988: Monaco.
1989: Marseille.
1990: Marseille.
1991: Marseille.
1992: Marseille.
1993: Paris-SG.
1994: Nantes.
1995: Paris-SG.
1996: Auxerre.
1997: Monaco.
1998: Lens.
1999: Bordeaux.
2000: Sedan.
2001: Lille.
2002: Lyon.
2003: Lyon.
2004: Lyon.
2005: Lyon.
2006: Lyon.
2007: Lyon.
2008: Lyon.
2009: Bordeaux.
2010: Marseille.
2011: Lille.
2012: Montpellier.
2013: Paris-SG.
2014: Paris-SG.

ENTRAÎNEUR

Laurent Blanc

PARIS-SG

1970: Batteux et Zatelli.
1971: Firoud et Prouff.
1972: Snella.
1973: Herbin.
1974: Cahuzac.
1975: Huart.
1976: Herbin.
1977: Cahuzac.
1978: Gress.
1979: Le Milinaire.
1980: Hauss et Vincent.
1981: Jacquet.
1982: Hidalgo.
1983: Le Milinaire.
1984: Jacquet.
1985: Suaudeau.
1986: Roux.
1987: J. Fernandez.
1988: Roux.
1989: Gili.
1990: Kasperczak.
1991: Jeandupeux.
1992: Suaudeau.
1993: L. Fernandez.
1994: Suaudeau.
1995: Smerecki.
1996: Roux.
1997: Tigana.
1998: Jacquet (équipe de France).
1999: Baup.
2000: Alex Dupont.
2001: Halilhodzic.
2002: Santini.
2003: Deschamps.
2004: Le Guen.
2005: Puel.
2006: Correa.
2007: Correa.
2008: Wenger.
2009: L. Blanc.
2010: D. Deschamps.
2011: R. Garcia.
2012: Réné Girard.
2013: R. Garcia.
2014: R. Garcia.

DIRIGEANT

Jean-Pierre Rivère

NICE

1970: Leclerc et Sastre.
1971: Fonteneau.
1972: Cuny.
1973: Rocher.
1974: Kerjean et Tramin.
1975: Rocher.
1976: Bisson.
1977: Skoblar.
1978: Campora.
1979: Bannaire.
1980: Borelli.
1981: Sastre et Thouzery.
1982: non attribué.
1983: Hamel.
1984: Molinari.
1985: Hureau.
1986: Molinari.
1987: Bouyer.
1988: Nicollin.
1989: Laurent.
1990: non attribué.
1991: Hureau.
1992: Sastre.
1993: Chambily.
1994: Chambily.
1995: Pithioud.
1996: Molinari.
1997: Molinari.
1998: Sastre et Platini.
1999: Bompard et Soler.
2000: Lecomte.
2001: Graille.
2002: Cohen.
2003: Aulas.
2004: Seydoux.
2005: Aulas.
2006: Rousselot.
2007: Platini.
2008: Legarda.
2009: Triaud.
2010: Leproux.
2011: Seydoux.
2012: Louis Nicollin.
2013: Al-Khelaïfi.
2014: Waldemar Kita

POLITIQUE DE JEUNES

Nice

1963: Lens et Strasbourg.
1964: Sedan et Toulon.
1965: Sedan et Grenoble.
1966: Saint-Étienne et Lens.
1967: Sedan et Bordeaux.
1968: Valenciennes et Bastia.
1969: Sedan et Nîmes.
1970: Red Star et Nancy.
1971: Nantes et Nîmes.
1972: Saint-Étienne et Bordeaux.
1973: Saint-Étienne.
1974: Nantes.
1975: Lyon et Nancy.
1976: Lyon et Nancy.
1977: Lens.
1978: Lyon.
1979: Sochaux.
1980: Valenciennes.
1981: Monaco.
1982: Auxerre.
1983: Laval.
1984: Sochaux.
1985: Laval.
1986: Auxerre.
1987: Auxerre.
1988: Auxerre.
1989: Lyon.
1990: Brest.
1991: Nantes.
1992: Nantes.
1993: Montpellier.
1994: Lyon.
1995: Lyon.
1996: Cannes.
1997: Lyon.
1998: Nantes.
1999: Nantes.
2000: Nantes.
2001: Auxerre.
2002: Le Havre.
2003: Montpellier.
2004: Bordeaux et Metz.
2005: Lille.
2006: Lille.
2007: Le Mans.
2008: Rennes.
2009: Toulouse.
2010: Sochaux.
2011: Montpellier.
2012: Lyon.
2013: Nice.
2014: Lyon.

EXPLOIT

Le Gazélec en Ligue 1

1983: Touré.
1984: Platini et Metz.
1985: Paris-SG.
1986: G. Passi.
1987: Cannes.
1988: équipe de France Espoirs.
1989: Papin.
1990: Montpellier.
1991: équipe de France.
1992: Monaco à Feyenoord.
1993: but de Boli contre Milan.
1994: but de Loko contre le PSG.
1995: but de Zidane contre Séville.
1996: épopée de Nîmes.
1997: Clermont en Coupe de France.
1998: équipe de France.
1999: Sedan (finale de Coupe de France et montée en L1).
2000: Calais (finale Coupe de France).
2001: équipe de France des 17 ans.
2002: équipe de France féminines.
2003: équipe de France (13 victoires d'affilée).
2004: Monaco (finale de la Ligue des champions).
2005: équipe de France des 19 ans.
2006: Mondial des Bleus.
2007: record du nombre de buts en équipe de France de Thierry Henry.
2008: Carquefou en Coupe de France.
2009: victoire de Guingamp en Coupe de France.
2010: Auxerre en Ligue des champions.
2011: la victoire de Lyon en Ligue des champions féminines et la qualification de l'OL à Zagreb.
2012: Quevilly en finale de la Coupe de France.
2013: le titre de champion du monde des U20.
2014: Guingamp vainqueur de la Coupe de France

RÉVÉLATION

Anthony Martial

MONACO-MANCHESTER UTD

1973: Berdoll.
1974: Bathenay.
1975: Rocheteau.
1976: Six.
1977: B. Lacombe.
1978: Specht.
1979: Christophe.
1980: Castaneda et Tigana.
1981: Bellone.
1982: Ferreri.
1983: Olmeta.
1984: B. Boli.
1985: Debotté.
1986: G. Passi.
1987: Cantona.
1988: Pérez.
1989: Deschamps.
1990: E. Petit.
1991: Calderaro.
1992: Baticle.
1993: Zidane.
1994: Maurice.
1995: Vieira.
1996: Henry.
1997: Trezeguet.
1998: Anelka.
1999: Gallas.
2000: Mexès.
2001: D. Cissé.
2002: Kapo.
2003: Squillaci.
2004: Ribéry.
2005: Pelé et Faubert.
2006: Benzema.
2007: Mandanda.
2008: Y. Gourcuff.
2009: M. Sissoko.
2010: Y. M'Vila.
2011: Martin.
2012: Yanga-Mbiwa.
2013: Pogba.
2014: A. Griezmann

JOUEUR ÉTRANGER

Marco Verratti

PARIS-SG

1968: S. Keita.
1969: Magnusson.
1970: Skoblar.
1971: Skoblar.
1972: Eriksson.
1973: Bargas.
1974: C. Bianchi.
1975: Piazza.
1976: Curkovic.
1977: Dahleb.
1978: Rep.
1979: Bjekovic.
1980: Onnis.
1981: Barberis et Szarmach.
1982: Barberis et Szarmach.
1983: Susic.
1984: Halilhodzic.
1985: Halilhodzic.
1986: Burruchaga.
1987: Francescoli.
1988: Hoddle.
1989: K. Allofs.
1990: Scifo.
1991: Weah.

La procédure des votes

Le meilleur joueur français de l'année est élu par le jury des anciens lauréats, plus le vote du rédacteur en chef de *France Football*. Il en va de même pour le meilleur entraîneur. Tous les autres prix sont le résultat d'une consultation de la rédaction de *FF*.

1992 : Moravcik.
1993 : Boksic.
1994 : N'Doram.
1995 : Rai.
1996 : Anderson.
1997 : Rai.
1998 : Simone.
1999 : Nonda.
2000 : Simone.
2001 : Pauleta.
2002 : Pauleta.
2003 : Drogba.
2004 : Juninho.
2005 : Juninho.
2006 : Juninho.
2007 : Elmander.
2008 : Cavenaghi.
2009 : Chamakh.
2010 : Nene.
2011 : Hazard.
2012 : Ibrahimovic.
2013 : Ibrahimovic.
2014 : Ibrahimovic.

MATCH

Chelsea - Paris-SG

1985 : Nantes-Partizan.
1986 : France-Brésil.
1987 : Marseille-Hajduk Split.
1988 : Monaco-Bruges.
1989 : Marseille-Monaco.
1990 : Montpellier-Steaua.
1991 : Milan AC-Marseille.
1992 : Caen-Saragosse.
1993 : Paris-SG - Real.
1994 : Auxerre-Nantes.
1995 : Roumanie-France.
1996 : Milan-Bordeaux.
1997 : Paris-SG - Steaua.
1998 : France-Brésil.
1999 : Angleterre-France.
2000 : France-Italie.
2001 : France-Portugal.
2002 : Lyon-Inter Milan.
2003 : Monaco - La Corogne.
2004 : Monaco-Real Madrid.
2005 : Lyon-Werder Brême.
2006 : France-Brésil (Mondial 2006).
2007 : Rangers-Lyon.
2008 : Lyon-Bordeaux.
2009 : Lyon-Marseille.
2010 : Real-Lyon.
2011 : Angleterre-France féminines.
2012 : Espagne-France.
2013 : France-Ukraine.
2014 : PSG -Barcelone

POLITIQUE DE RECRUTEMENT

Angers

1986 : Marseille.
1987 : Monaco.
1988 : Paris-SG.
1989 : Bordeaux.
1990 : Metz.
1991 : Caen.
1992 : Paris-SG.
1993 : Auxerre.
1994 : Lens.
1995 : Metz.
1996 : Bastia.
1997 : Marseille.
1998 : Rennes.
1999 : Saint-Étienne.
2000 : Bordeaux.
2001 : Lens.
2002 : Nice.
2003 : Lyon.
2004 : Lyon.
2005 : Lyon.
2006 : Lyon.
2007 : Nancy.
2008 : Paris-SG.
2009 : Lorient.
2010 : Lorient.
2011 : Paris-SG.
2012 : Paris-SG.
2013 : Monaco.
2014 : Metz.

ARBITRE

Clément Turpin

1971 : Wurtz.
1972 : Heliès.
1973 : Franciel.
1974 : Wurtz.
1975 : Wurtz.
1976 : Konrath.
1977 : Wurtz.
1978 : Wurtz.
1979 : Vautrot.
1980 : Vautrot.
1981 : Vautrot.
1982 : Vautrot.
1983 : Vautrot.
1984 : Vautrot.
1985 : Quiniou.
1986 : Vautrot.
1987 : Vautrot.
1988 : Vautrot.
1989 : Vautrot.
1990 : Biguet.
1991 : Biguet.
1992 : Sars.
1993 : Sars.
1994 : Quiniou.
1995 : Batta.
1996 : Sars.
1997 : Veissière.
1998 : Batta.
1999 : Bré.
2000 : Veissière.
2001 : Bré.
2002 : Layec.
2003 : Layec.
2004 : Poulat.
2005 : Poulat.
2006 : Poulat.
2007 : Layec.
2008 : Lannoy.
2009 : Ennjimi.
2010 : Turpin.
2011 : Turpin.
2012 : Lannoy.
2013 : Lannoy.
2014 : Turpin.

JOUEUR DE LIGUE 2

Frédéric Sammaritano
AUXERRE-DIJON

1969 : Horlaville.
1970 : Guignedoux.
1971 : Riefa.
1972 : Tonnel.
1973 : Imiela.
1974 : Delestre.
1975 : Pottier.
1976 : Bouffandeau.
1977 : Manic.
1978 : Delahaye.
1979 : Trivino.
1980 : Albaladejo.
1981 : Dobraje.
1982 : Godart.
1983 : Tibeuf.
1984 : Théault.
1985 : Lemasson.
1986 : A. Pelé.
1987 : Prieur.
1988 : Kabongo.
1989 : Y. Djorkaeff.
1990 : Monczuk.
1991 : Orts.
1992 : Johansen.
1993 : Gourvennec.
1994 : Guivarc'h.
1995 : Cascarino.
1996 : Priou.
1997 : Lobé.
1998 : Alonzo.
1999 : C. Michel.
2000 : Santos.
2001 : Vencel.
2002 : Cousin.
2003 : Koné.
2004 : Dufresne.
2005 : K. Ziani.
2006 : Lesage.
2007 : Hoarau.
2008 : Thil.
2009 : Giroud.
2010 : Ribas.
2011 : Rivière.
2012 : I. Touré.
2013 : Ntep.
2014 : P. Nardi.

CLUB DE LIGUE 2

Nancy

1986 : Niort.
1987 : Sochaux.
1988 : Mulhouse.
1989 : Nancy.
1990 : Valenciennes.
1991 : Strasbourg.
1992 : Rouen.
1993 : Bastia.
1994 : Red Star.
1995 : Red Star.
1996 : Châteauroux.
1997 : Lorient.
1998 : Troyes.
1999 : Lille.
2000 : Sochaux.
2001 : Beauvais.
2002 : Le Mans.
2003 : Istres.
2004 : Nancy.
2005 : Sedan.
2006 : Caen.
2007 : Le Havre.
2008 : Boulogne/Mer.
2009 : Tours.
2010 : Sedan.
2011 : Reims.
2012 : Istres.
2013 : Angers.
2014 : Brest.

ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2

Corinne Diacre
CLERMONT

1969 : Matteo.
1970 : Boulle.
1971 : Quenolle.
1972 : Dereuddre.
1973 : Cros.
1974 : Sucré.
1975 : Le Milinaire.
1976 : Novotarski.
1977 : Sucré.
1978 : De Martigny.
1979 : Roux.
1980 : Lemée.
1981 : Houllier.
1982 : Carayon.
1983 : Lavagne.
1984 : Mankowski.
1985 : Gourcuff.
1986 : Lavagne.
1987 : Mankowski.
1988 : Mankowski.
1989 : Orsatti.
1990 : Dewilder.
1991 : Laurier.
1992 : Exbrayat.
1993 : Goavec.
1994 : Gransart.
1995 : Troch.
1996 : Froger.
1997 : Gourcuff.
1998 : Perrin.
1999 : Halilhodzic.
2000 : Marcos.
2001 : Troch.
2002 : Mombaerts.
2003 : Hinschberger.
2004 : Froger.
2005 : Gourcuff.
2006 : R. Garcia.
2007 : Ollé-Nicolle.
2008 : J.-L. Garcia.
2009 : Estevan.
2010 : D. Sanchez.
2011 : Der Zakarian.
2012 : Der Zakarian.
2013 : Cartier.
2014 : Dall'Oglio

CLUB PROMOTIONNEL

Concarneau

1965 : Quevilly.
1966 : Challans.
1967 : Quevilly.
1968 : Entente BFN.
1969 : Pierrots Strasbourg.
1970 : Montluçon.
1971 : Blois.
1972 : Le Mans.
1973 : Vittel.
1974 : Montluçon.
1975 : Caen.
1976 : Auxerre.
1977 : Gueugnon.
1978 : Auxerre.
1979 : Auxerre.
1980 : Abbeville.
1981 : Nœux-les-Mines.
1982 : Guingamp.
1983 : Guingamp.
1984 : Sedan.
1985 : Niort.
1986 : Chaumont.
1987 : Gueugnon.
1988 : Annecy.
1989 : Saint-Seurin.
1990 : Amiens.
1991 : Ancenis.
1992 : Charleville.
1993 : Stade Brestois.
1994 : Brive.
1995 : Mont-de-Marsan.
1996 : Blénod.
1997 : Sedan.
1998 : Reims.
1999 : OG Rouen.
2000 : Calais.
2001 : Reims.
2002 : Libourne-St-Seurin.
2003 : Schiltigheim.
2004 : Roye.
2005 : Boulogne/Mer.
2006 : Calais.
2007 : Montceau-les-Mines.
2008 : Carquefou.
2009 : Rodez.
2010 : Quevilly.
2011 : Chambéry
2012 Bourg-Péronnas.
2013 Orléans.
2014 Chambly.

PRIX ORANGE

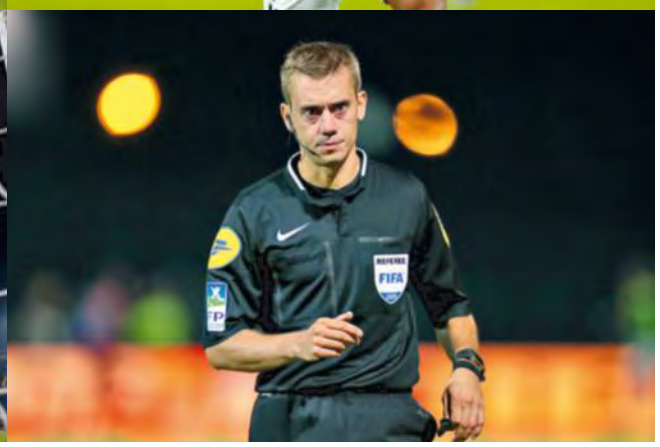
Rolland Courbis
MONTPELLIER

1982 : Bracci.
1983 : Y. Le Roux.
1984 : Hidalgo.
1985 : J. Touré.
1986 : L. Fernandez et Stopyra.
1987 : Mahut.
1988 : Takac.
1989 : L. Nicollin.
1990 : Gili.
1991 : L. Fernandez.
1992 : Hadzibegic.
1993 : Ettori.
1994 : Jacquet.
1995 : Stephan.
1996 : Pirès.
1997 : Pirès.
1998 : Deschamps.
1999 : Bergeroo.
2000 : Roche.
2001 : Deschamps.
2002 : Rohr.
2003 : Alonzo.
2004 : Carrière.
2005 : Coupet.
2006 : Janot.
2007 : Nasri.
2008 : Savidan.
2009 : Antonetti.
2010 : J. Fernandez.
2011 : Mavuba.
2012 : Mavuba.
2013 : Landreau.
2014 : Triaud.

PRIX CITRON

Stéphane Ruffier
SAINT-ÉTIENNE

1982 : Platini.
1983 : Couriol.
1984 : Bez.
1985 : Bossis.
1986 : Bats et Platini.
1987 : Santini.
1988 : Piette.
1989 : Tapie.
1990 : Papin.
1991 : Amoros.
1992 : J. Fernandez.
1993 : Denisot.
1994 : Cantona.
1995 : Campora.
1996 : Suaudeau.
1997 : Ginola.
1998 : non attribué.
1999 : Lemerre.
2000 : Lemerre.
2001 : Lemerre.
2002 : Lemerre.
2003 : Svara.
2004 : Barthez.
2005 : Plessis et Norbert.
2006 : D. Cissé.
2007 : Le Guen.
2008 : Domenech.
2009 : Domenech.
2010 : T. Henry.
2011 : Y. Gourcuff.
2012 : Jeunechamp.
2013 : J. Ménez.
2014 : Bielsa.



SÉBASTIEN BOUÉ - FRANCK SEGUIN/L'ÉQUIPE - ALAIN MOUNIC - VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

SERI, CHEF DE FILE DE LA JEUNE CLASSE NIÇOISE, ANTHONY MARTIAL, LA QUALIFICATION DU PSG À STAMFORD BRIDGE ET CLÉMENT TURPIN, QUATRE PERSONNAGES MARQUANTS OU MOMENTS FORTS DE L'ANNÉE 2015.

Jean-Pierre Rivère

« IL N'Y A PAS GRAND-CHOSE DE FACILE QUAND ON EST PRÉSIDENT »

Arrivé à la tête du club à l'été 2011, le président de l'OGC Nice a eu le temps de découvrir les nombreuses turpitudes et les quelques bonheurs liés à sa fonction. Il en parle en toute franchise. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À NICE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

De l'autre côté de la porte, trois cents petits Aiglons piaillent d'excitation, rendus euphoriques par la présence de leurs idoles plus encore que par celle du Père Noël. Le plus beau de leurs cadeaux ne sera pas la photo en sa compagnie, pas même le goûter ou le présent estampillé OGC Nice, mais bien ces petits matches organisés au centre de la halle des sports où ils feront équipe avec les pros du club. Lorsqu'ils ont franchi l'entrée, les mômes n'avaient d'ailleurs qu'un nom à la bouche, qu'un cri du cœur : « Ben Arfa ! Ben Arfa ! » Mais ils scanderont aussi l'arrivée de Jean-Pierre Rivère d'un « président ! président ! » révélateur de la cote de popularité du boss des Aiglons sur la promenade des Anglais. Et bien au-delà, puisque *France Football* l'a élu dirigeant français de l'année en même temps qu'il couronnait la politique de jeunes du club qu'il a impulsée. L'occasion de le sonder sur les bons et les moins bons moments de son expérience de président, histoire de mieux connaître sa fonction… et lui-même.

« Quelle est la décision dont vous êtes le plus fier ?

Ce qui me rend le plus fier, c'est le choix des hommes. Parce que, sans démagogie, tout cela, c'est un travail collectif. C'est d'ailleurs comme cela que je prends cette récompense, non pour moi, mais pour l'ensemble du club. J'avais un défaut dans ma vie professionnelle, c'est que j'ai toujours suivi mon instinct. Je fais pareil dans le foot. Claude Puel, par exemple. Avant de le rencontrer, son image publique n'incitait pas à le choisir. Mais, après deux heures de discussion, c'était lui et pas un autre. Je n'ai même pas cherché ailleurs. Voilà ce dont je suis le plus fier.

Et le moins fier ?

J'ai un regret : la cassure qu'on a eue avec les supporters, la saison passée. On aurait pu faire les choses différemment. J'avais toujours dit en arrivant que je n'accepterai jamais la violence. Mais je reconnais qu'on a agi un peu dans la précipitation *(NDLR : le club avait porté plainte contre certains de ses supporters qui avaient provoqué des incidents lors du match face à Bastia, en octobre 2014)*. Avec un peu plus de temps de réflexion, on n'en serait pas arrivés là. Aujourd'hui, la cassure n'existe plus, mais elle a été dommageable.

Le joueur que vous avez manqué ?

Clément Grenier. C'était fait. Le contrat était prêt, il n'y avait plus qu'à le signer *(au mercato d'été 2012)*. Et puis *(Yoann)* Gourcuff s'est blessé le samedi soir, et le dimanche matin, Lyon ne voulait plus laisser partir Grenier. Pas de pot. Mais nous, on avait fait le boulot !

Celui que vous êtes le plus fier d'avoir eu ?

On est satisfaits de tous. Mais, au-delà de ses qualités de joueur, Hatem *(Ben Arfa)*, c'est particulier. En janvier, on a tous ressenti un sentiment d'injustice, lui le premier *(les règlements avaient interdit à Ben Arfa de signer à Nice)*. Quand je l'ai appelé pour lui dire qu'on avait épuisé tous les recours, il m'a dit : "Merci." Ça s'adressait à tout le club. À ce moment-là, je lui ai dit que ça serait une belle histoire s'il venait quand même chez nous l'été suivant. On n'a pas baissé les bras, on s'est accrochés, parce que ça n'a pas été simple, mais on l'a finalement convaincu, et c'était la plus belle réponse qu'il pouvait faire pour montrer qu'il est loin de l'image que les gens ont de lui. C'est un garçon adorable, qui a des valeurs, parle de collectif, donne des conseils. C'est pour cela que c'est une réelle satisfaction sur le plan humain. Parce qu'il mérite ce qui lui arrive.

La décision la plus difficile que vous avez eu à prendre ?

Là, c'est très simple. La première saison où je suis au club *(2011-12)*, il y a eu un changement d'entraîneur en cours de route. On s'était séparés de l'entraîneur en place *(Éric Roy)* et j'avais nommé René Marsiglia. Il a réalisé un travail remarquable. En plus, c'est vraiment quelqu'un de bien. On se sauve finalement lors du dernier match, à Lyon *(3-4)*. C'était l'euphorie, mais je n'en ai pas profité car je savais que le lendemain je devais annoncer à René qu'il ne continuerait pas. Je ne regrette pas cette décision, parce que Claude Puel était l'homme qu'il nous fallait pour notre projet, mais humainement, cela m'a rendu très, très triste. J'ai passé une très mauvaise nuit.

"J'apprécie beaucoup Nasser al-Khelaïfi. Il a de vraies valeurs humaines."

La décision la plus facile ?

Le recrutement de Claude Puel, et celui de Julien Fournier *(le directeur général)*. Deux évidences. C'est un bonheur de travailler à leurs côtés.

Quel collègue président appréciez-vous le plus ?

J'en apprécie beaucoup. Mais j'en choisirais un en particulier, et ça n'a rien à voir avec la position de son club : Nasser al-Khelaïfi, quelqu'un de très humble, très généreux, et je ne parle pas financièrement. Il a de vraies valeurs humaines.

Et celui que vous appréciez le moins ?

(Il réfléchit, hésite, sourit.) Chacun son caractère. Avec certains, on se voit seulement selon les circonstances, mais je ne donnerai pas de nom. *(Il sourit encore.)*

Le joueur dont vous rêvez ?

Je ne rêve de personne en particulier. L'essentiel, c'est d'en trouver qui nous permettent de faire progresser l'équipe.

Celui dont vous ne rêvez surtout pas ?

Ibra, un joueur énorme, formidable, mais certaines de ses attitudes peuvent m'irriter. Contre nous, il a été exceptionnel *(un doublé plus une passe décisive, début décembre, 0-3)*. Mais, parfois, il a des attitudes de sénateur qui abandonne son équipe.

Qu'y a-t-il de plus difficile quand on est président ?

Je ne suis pas devenu président du club pour des ambitions personnelles. J'ai un ego, mais il ne se situe pas à ce niveau-là. Le fil conducteur de ma vie, c'est ma famille, son bonheur. Et j'avoue que c'est parfois difficile de me dire qu'elle peut souffrir indirectement à cause du football. Parfois, c'est vrai, je me suis déjà demandé : "Qu'est-ce que je fais là ?" On garde le cap, on ne panique pas, mais c'est parfois difficile de ressentir cela.

Et le plus facile ?

Je ne sais pas… Il n'y a pas grand-chose de facile quand on est président. *(Il réfléchit longuement.)* Non, je ne vois pas.

Quel est le moment où un président se sent le plus utile ?

J'en reviens à l'humain. C'est ça qui m'intéresse. Ici, on n'en parle pas beaucoup, mais les gens du club font beaucoup de choses sur le plan social. Je ne peux pas toujours être présent, mais, quand ça m'arrive, je me rends compte à quel point c'est fort de pouvoir apporter un peu de bonheur. Donner le sourire à un enfant malade, à des gens qui dorment dans la rue, leur tendre la main, c'est très fort. Dans ces cas-là, on se dit qu'on sert quand même à quelque chose…

Et le moment où il se sent le moins utile ?

Quand on s'assoit en tribune, que le match commence et qu'on ne peut plus rien faire. Le coach, il peut intervenir à

LE DIRIGEANT NIÇOIS GÈRE SON CLUB COMME SES AFFAIRES, AVEC RAISON MAIS ÉGALEMENT AVEC HUMANITÉ.

la mi-temps, faire des changements. Le président, il est assis et il attend que ça se passe. C'est difficile à supporter.

Qu'est-ce que vous pensiez avant d'être président et qui s'est vérifié depuis que vous l'êtes ?

Qu'il faut prendre le football comme une entreprise, malgré la difficulté que représentent les aléas du sport. Je reste persuadé que l'on peut diriger un club comme une société. Quand je suis arrivé, la DNCG avait été surprise d'entendre dans ma bouche qu'il était hors de question que je remette un jour un euro supplémentaire. C'est devenu un *running gag* à chaque fois que je passe devant elle. "Alors, monsieur Rivère, toujours pas un euro ?" Ce n'est pas une fatalité de perdre de l'argent dans le football, je pense même qu'on peut en gagner. À condition de ne pas faire n'importe quoi.

> **"Ce n'est pas une fatalité** de perdre de l'argent dans le football."

Et quel a priori aviez-vous avant de devenir président qui ne s'est pas vérifié ?

Avant de venir dans ce monde, mon seul frein, c'était la médiatisation. Cela m'a fait beaucoup hésiter. Dans ma carrière d'entrepreneur, j'ai eu la chance d'être dans l'ombre. C'est pour cela que je craignais la médiatisation, mais je n'avais pas prévu que ça avait un tel impact sur la vie privée, qu'elle était moins protégée. Moi, je ne cours pas après la notoriété, je ne me nourris pas de cela, je suis un ours, même si les gens dans la rue sont très avenants avec moi. Mais j'aime bien mon petit cercle tranquille...

Quel est le cauchemar que vous faites le plus depuis que vous êtes président ?

Ma seule crainte, c'est de descendre. Parce que, tel qu'est structuré le foot français, la descente est un accident industriel. Le jour où l'on aura mis en place une vraie aide durant deux ou trois ans à un club qui descend, je parle d'un club installé depuis au moins dix ans en L1, il y aura moins de drames et plus d'investisseurs.

Et le rêve ?

Un souhait, plutôt. Que, le jour où je pars, le club ait vraiment grandi. C'est pour cela que je pense que je partirai à un moment où ça ira bien. Sur un très beau truc. *(Il réfléchit.)* Bon, pas une qualif en Ligue des champions. La petite musique, je pense que j'aurai envie de l'entendre ! » ■

ANGERS

Une bonne vieille habitude

En L1 comme en L2, le SCO s'est fait une spécialité de dénicher les bonnes affaires au moindre coût. C'est l'une des principales raisons de son succès. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Avant, tout était calme. Certes, il fallait chiner, scruter, creuser, bien plus que d'autres, mais au moins le silence régnait. Désormais, il y a ce téléphone qui sonne du matin au soir. Au bout du fil, des diseurs de bonne aventure, des camelots, des bonimenteurs. Au bout du fil, toujours le même baratin. Les mêmes promesses qui désespèrent et amusent le manager général du SCO Angers, Olivier Pickeu. « J'entends ça toute la journée : "J'ai un Brésilien de dix-neuf ans, il ne coûte rien, tu vas le revendre 25 M€ dans un an." Bah voyons, le gars, il met son short, et direct il va s'entendre avec tout le vestiaire et devenir le chouchou du public. Bien sûr... » Angers n'a pourtant pas eu besoin de ce genre de propositions évidemment désintéressées d'agents plus ou moins référencés pour réussir des « coups », comme dit Pickeu, et ce depuis plusieurs saisons. Car si la rédaction de *France Football* a souhaité distinguer le promu pour sa politique de recrutement de cet été, le SCO a démontré un réel doigté dans l'art délicat du savoir recruter sans un rond. « La montée n'a rien changé, s'en amuse presque Pickeu. Très tôt, le président m'a dit : "T'as zéro euro pour prendre des joueurs." Alors, forcément, il faut un peu se creuser. » Et creuser. Rien que l'ordinaire pour Angers, qui affiche depuis plusieurs saisons un taux de réussite élevé dans cet exercice.

LES EMPLETTES AU 2e ÉTAGE. Cette fois, les successeurs de Ben Khalfallah, Ecuele Manga, Modeste, Charbonnier, Kodjia ont pour nom « Andreu, Ketkeo, Traoré, Saïss, N'Doye... », énumère Pickeu, qui souffle : « Pfiouuu... Aujourd'hui, on nous complimente, mais, cet été, personne ne me disait "youpi" quand j'annonçais les recrues. Il y en a même beaucoup qui disaient : "Il est fada celui-là avec ses joueurs de Ligue 2 !" Eh bien, si les autres trouvent que la L2 n'est pas assez bien pour eux, ça me va. D'ailleurs, ils ont raison, la L2, c'est nul ! » Pickeu et Angers ont pris l'habitude de faire leurs emplettes au 2e étage du foot français (et en dessous), conscients des défauts et des qualités de la main-d'œuvre qu'on y trouve. Dans la plupart des cas, ils viennent y chercher non un produit fini mais une matière première, une promesse plutôt qu'une assurance. « Quand tu montes, tout le monde te dit : "Il faut prendre un joueur expérimenté par ligne", raconte Pickeu. Mais l'expérience, ça se paie ! Tu fais comment pour recruter une fois que tu as ces trois-là ? Comme on ne pouvait pas avoir ce genre de gars, avec Stéphane Moulin, qui est sans aucun doute ma meilleure recrue, on a travaillé sur des joueurs en devenir. Les clubs qui jouent la Coupe d'Europe, ils ne peuvent pas se permettre de laisser le temps à ce genre de recrues. Nous, ce n'est pas qu'on a le temps, c'est qu'on est obligés de le prendre. On leur donne des responsabilités, de l'espace pour s'exprimer, tout ce qu'il faut pour se relancer, comme Abdoul Camara aujourd'hui ou Kodjia avant. »

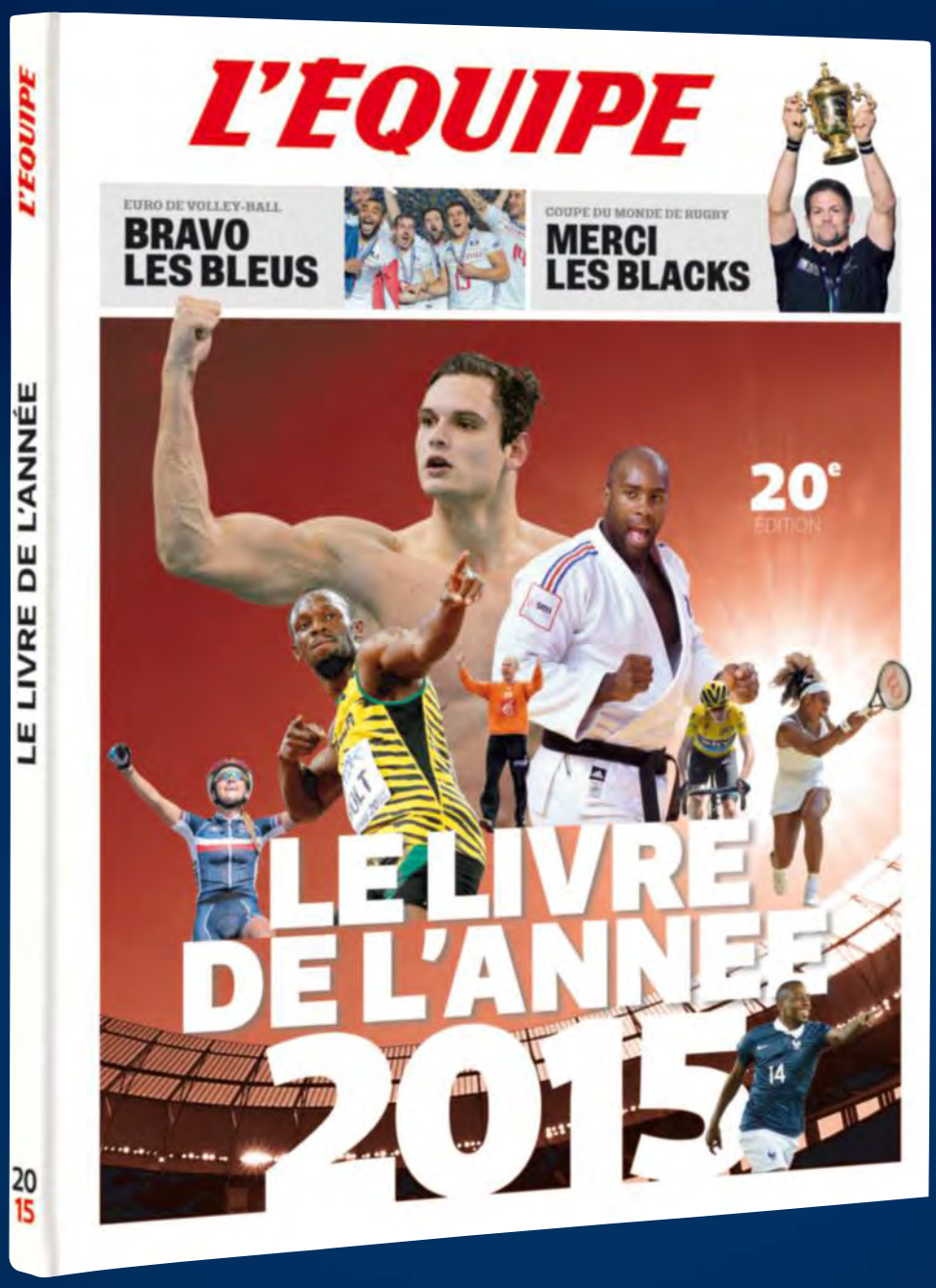
> « CET ÉTÉ, PERSONNE NE ME DISAIT "YOUPI" QUAND J'ANNONÇAIS LES RECRUES »
> **Olivier Pickeu, manager général**

ENCORE QUATRE ANS À TENIR. Jonathan Kodjia, nommé meilleur joueur de L2 la saison passée par ses pairs lors des trophées UNFP, en perdition à Reims, rasséréné à Angers. Son transfert à Bristol City (L2 anglaise) a rapporté 3 M€, à partager entre les deux clubs. Angers attend d'autres rentrées d'argent dans les mercatos à venir, de quoi se « constituer un petit trésor », estime Pickeu, conscient qu'il faudra attendre plusieurs années avant de pouvoir concurrencer des clubs mieux établis. « On doit tenir ce cap en L1 pendant quatre ans minimum, car les droits télé sont liés à la notoriété. Ce n'est qu'à partir de cinq ans révolus de L1 qu'on peut toucher plus d'argent. Cela signifie que pour quatre saisons encore, j'ai 15 M€ de moins que Montpellier ou Lorient pour faire une équipe. Quand on n'a pas les moyens des autres, il ne faut surtout pas se tromper. Pour ça, il ne faut pas seulement bien connaître les joueurs, il faut surtout savoir ce que l'on veut faire de son équipe. Tu peux trouver un bon joueur, mais s'il n'entre pas dans ta stratégie de club, ça ne sert à rien. Sauf quand on rencontre un phénomène. » Il a pour nom Cheikh N'Doye et impressionne toute la L1. Angers l'a suffisamment croisé en L2 (à Créteil) pour savoir à quel point son profil est atypique. C'est pourtant le seul club à avoir osé l'enrôler, et c'est ce qui fait toute la différence. Le culot. Son recrutement avait tout d'une évidence pour Olivier Pickeu, et ça l'est vite devenu pour le préparateur physique de l'équipe, un certain... Benoît Pickeu. « Quand je l'ai amené la première fois à mon frangin, "Ben" m'a dit : "Je n'ai jamais vu ça." Cheikh, c'est un monstre physique. À l'entraînement, quand le dernier de ses coéquipiers a fini de courir, lui continue en souriant. Avec lui, on joue à douze. » Le voilà enfin, le secret des Angevins. Ils sont en surnombre sur le terrain. ■

CHEIKH N'DOYE IDOLE DE JEAN-BOUIN : QUI AURAIT PU CROIRE CELA POSSIBLE À L'INTERSAISON ?

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

PLUS QU'UN LIVRE,
UNE ANNÉE.



L'ÉQUIPE

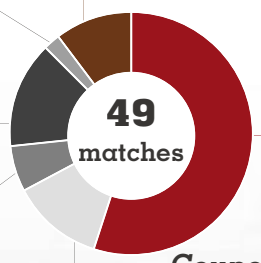
LE LIVRE DE L'ANNÉE. 184 PAGES. 19,50€

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET SUR WWW.LEQUIPE.FR/EDITIONS

VERRATTI EN TERRAIN CONQUIS

Au palmarès, le milieu de terrain italien succède à son coéquipier Zlatan Ibrahimovic, distingué en 2012, 2013 et 2014. Le trophée reste au PSG, récompensé pour la dixième fois de son histoire.

Son année 2015



- ***Trophée des champions*** — **1** match
- ***Ligue des champions*** — **7** matches
- ***Coupe de la Ligue*** — **3** matches
- ***Équipe nationale*** — **5** matches
- ***Ligue 1*** — **27** matches
- ***Coupe de France*** — **6** matches

DEUX MARCO POUR TROIS TROPHÉES

Répartition des lauréats par nationalités

Brésil	7
Ex-Yougoslavie (Bosnie-Herzégovine 4, Croatie 2, Serbie 1)	7
Argentine	6
Suède	6
Italie (Simone 2, Verratti)	3
Belgique	2
Pologne	2
Portugal	2
Suisse	2
Algérie	1
Allemagne	1
Angleterre	1
Burundi	1
Côte d'Ivoire	1
Croatie	1
Liberia	1
Mali	1
Maroc	1
Pays-Bas	1
Tchad	1
Tchécoslovaquie (Slovaquie)	1
Uruguay	1

EN BONNE COMPAGNIE

Les 7 lauréats parisiens

Mustapha Dahleb	Algérie, 1977
Safet Susic	Yougoslavie/Bosnie-Herzégovine, 1983
Rai	Brésil, 1995, 1997
Marco Simone	Italie, 1998
Nene	Brésil, 2010
Zlatan Ibrahimovic	Suède, 2012, 2013, 2014
Marco Verratti	Italie, 2015

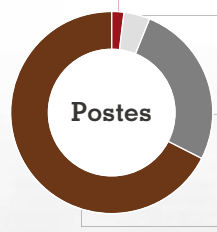
2

En 1981 comme en 1982, le trophée fut partagé par deux joueurs, et par deux fois les mêmes : le Suisse de l'AS Monaco Umberto Barberis et l'attaquant polonais de l'AJ Auxerre Andrzej Szarmach.

74

La minute de son but contre son camp, inscrit au Parc pour Saint-Étienne (4-1) le 25 octobre dernier lors de la 11e journée de Ligue 1.

LE 13e MILIEU DE TERRAIN RÉCOMPENSÉ



- ***Gardiens*** — **1**
- ***Défenseurs*** — **2**
- ***Milieux*** — **13**
- ***Attaquants*** — **34**

Ses buts inscrits cette année, les deux fois en Ligue 1 et au Parc des Princes. Le premier contre Évian-TG le 18 janvier (4-2, 38e), le second contre Metz le 28 avril (3-1, 24e).

2

UNE SPÉCIALITÉ PARISIENNE

Répartition des trophées par clubs

Paris-SG	10
Monaco	7
Bordeaux	5
Marseille	5
Nantes	5
Saint-Étienne	4
Auxerre	3
Lyon	3
Nice	2
Bastia	1
Lille	1
RC Paris	1
Reims	1
Toulouse	1
Tours	1

3

Comme le nombre de trophées d'affilée remportés par Juninho (2004, 2005, 2006) et Zlatan Ibrahimovic (2012, 2013, 2014). Un record pour l'ex-milieu brésilien de l'OL et le Suédois du PSG.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... LE GAZÉLEC AJACCIO

Promu pour la première fois en Ligue 1 l'été dernier, le club insulaire a bel et bien réussi la performance de l'année et peut même espérer se maintenir. Le dernier épisode d'une longue et riche histoire.

1 L'ENFANT D'UNE FUSION. Fruit de l'union du FC Ajaccio – anciennement Jeunesse Sportive Ajaccienne, née en 1910 – et le Gazélec, deux clubs qui évoluaient alors en DH corse, le Gazélec FC Ajaccio a vu le jour le 25 mars 1960. Le club adopte comme couleurs le rouge et le bleu, issues du FC Ajaccio. L'équipe est surnommée Diavuli rossi (Diables rouges) ou Gaziers en raison de son origine corporative (EDF-GDF). En 1972, le Gazélec et les pros de l'ACA, alors en difficulté financière, trouvent un accord de principe pour fusionner. Mais le Gaz est fermement attaché à l'amateurisme, et le projet tombe à l'eau.

2 DE MEZZAVIA À ANGE-CASANOVA. Si le GFCA évolue dans un premier temps au stade Miniconi, qui porte le nom du président du FC Ajaccio, il s'est installé à Mezzavia dès 1961. Un stade bâti par les travailleurs d'EDF-GDF et par des supporters. Les joueurs eux-mêmes y « ont dressé les grillages, aménagé et peint les vestiaires, planté et entretenu la pelouse », raconta un jour le président Casanova. L'antre historique du « Gaz » sera rebaptisé en juillet 1994 stade Ange-Casanova, du nom du président et fondateur du GFCA.

3 SAGA CAHUZAC. Pur Héraultais, Pierre Cahuzac est étroitement associé à l'histoire du GFCA. Ancien international A passé par Béziers et Toulouse, il débarque à trente-quatre ans au Gazélec en qualité d'entraîneur-joueur. Ce milieu de terrain infatigable va passer une décennie (1961-1971) dans la cité impériale et hisser le club de la DH à la D2. Entre-temps, il a conquis sur le terrain quatre titres de champion de France amateurs (1963, 1965, 1966 et 1968). Il jouait encore à quarante-quatre ans ! Son petit-fils Yannick est né à Ajaccio et a évolué dans les catégories de jeunes avant de rejoindre Bastia.

4 ROI DE FRANCE À VERSAILLES. Amateur et défenseur de l'identité corse, le Gazélec s'est imposé comme l'un des meilleurs clubs du CFA des années 60. Le 23 juin 1963, il est sacré champion de France amateurs à Versailles après avoir écrasé l'AS Brestoise (6-1). Emmenée par son capitaine Ange Dellasantina et son entraîneur joueur Cahuzac, l'équipe est majoritairement constituée d'insulaires. L'année suivante, les Diavuli rossi écraseront l'OM au Vélodrome (5-1) lors du 7e tour de la Coupe de France.

5 TALL, MEILLEUR BUTEUR PRO. Auteur de 34 buts en six saisons de D2 (1975-1981) pour le Gazélec, le Sénégalais Assane Tall est à ce jour le meilleur buteur pro du club. Avant d'éclater à Nîmes, Mickaël Pagis y termina deuxième gâchette de National (17 buts) lors de la saison 1998-99.

6 MEZZAVIA, TERRE DE BALLONS D'OR. S'il a vu passer nombre d'internationaux dans ses rangs, le Gazélec peut aussi se targuer d'avoir accueilli à Mezzavia sept lauréats du Ballon d'Or. Le site du club rappelle ainsi que Raymond Kopa était venu y jouer avec Reims mais qu'il y porta le maillot des Gaziers (1967). Idem pour le Dynamo Moscou de feu Lev Yachine. Ruud Gullit y est venu avec le PSV Eindhoven (1987), qui infligea un terrible 8-0 au club, alors en D2. En 1991, Zidane a foulé la pelouse en Coupe de France avec l'AS Cannes, un an après Jean-Pierre Papin et l'OM. George Weah y a joué deux fois avec Monaco, en réserve (1988) puis en Coupe de France (1992). Enfin, Roberto Baggio s'y est produit en 1992 lors d'un amical entre la Juventus et la sélection corse.

7 INTERDIT DE MONTÉE. Personne à Ajaccio n'a oublié la fin de saison 1998-99. Troisième du National et promu en Division 2, le Gazélec s'était vu interdire la montée par la Ligue au motif qu'un article du règlement interdisait à une ville de moins de 100 000 habitants de compter deux clubs professionnels dans la même division. Or, l'AC Ajaccio évoluait alors en D2. Le recours devant le Conseil d'État fut rejeté et le Gazélec repartit en National. Six mois plus tard, une décision de justice abrogea l'article. Il lui faudra attendre quatorze ans pour retrouver la L2.

8 TOMBEUR DE PROS. Au cours de la saison 2011-12, la Coupe de France a permis aux « Gaziers », alors en National, de briller jusqu'en demi-finales. Entraînés par Dominique Veilex, ils écartent Toulouse (1-0 en 32es), Troyes (1-0 en 16es) et le futur champion de France Montpellier (1-0) en quarts. L'épopée s'arrêtera en demies face à l'Olympique Lyonnais (0-4) au stade François-Coty, l'antre de l'AC Ajaccio.

9 GENTILI LE CUMULARD. « Bati » Gentili est à ce jour le seul Ajaccien de naissance à avoir successivement porté les couleurs des deux clubs pros d'Ajaccio, comme joueur puis comme entraîneur. Joueur à l'ACA en 1974-75, il a ensuite terminé sa carrière au « Gaz » (1986-1992). Devenu entraîneur, c'est à l'ACA qu'il a d'abord exercé (1992-2001), hissant le club de la PH à la D2, avant de passer quelques mois (mai 2004-novembre 2005) sur le banc des Gaziers. Un parcours exceptionnel au vu de la rivalité qui oppose les deux clubs.

10 LAUREY, LA DOUBLE ASCENSION. Recruté le 19 février 2013 pour remplacer Jean-Michel Cavalli, alors que le Gazélec se traînait à la dix-neuvième place en L2, Thierry Laurey n'a pas pu empêcher la relégation. Mais c'est lui qui a fait remonter le club un an plus tard (3e de National) avant de le hisser pour la première fois de son histoire en L1, grâce à sa deuxième place en Ligue 2 la saison passée. À noter que l'ACA et le « Gaz », « associés » pour la première fois en L2, ont remporté chacun « l'Imperialico », ou derby ajaccien : 2-0 pour l'ACA à Mezzavia, 3-0 à Coty pour le GFCA ! ■ FRANK SIMON

_Corinne Diacre

« ÇA M'AMUSERAIT BEAUCOUP… »

Honorée par *FF* pour son travail et ses résultats, l'entraîneure de Clermont verrait une montée en Ligue 1 comme un beau pied de nez. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À CLERMONT

Les temps changent. Ce matin-là, quatre journalistes enchaînent les questions pour Corinne Diacre dans la petite salle de presse du Clermont Foot. Rien à voir avec ses débuts en Auvergne, où le monde entier s'était déplacé pour assister à l'événement. De Suède. Du Japon. Du Mexique. Tout le monde voulait entendre les mots de la première femme à entraîner une équipe d'hommes chez les pros. Mais le buzz est passé. Corinne Diacre a trouvé sa place au milieu des coaches de Ligue 2. Par le boulot. Par sa discrétion. « Je ne parle quasiment pas. » Pour *FF*, elle a accepté de faire une exception.

« Vous êtes sensible à ce genre de récompense ?

Tout dépend de la raison pour laquelle on me la donne. Est-ce que c'est par rapport aux résultats sportifs, ou parce que je suis une femme ? *(Sourire.)*

Pour votre place dans le haut du classement, malgré votre jeune expérience et le tout petit budget de Clermont.

Alors, dans ce cas, oui, ça me flatte.

De toute façon, le buzz est retombé, non ?

Oui, parce que je l'ai décidé. Je ne fais plus d'interview. Pourtant, des demandes, j'en ai encore. Mais je n'ai plus envie de parler du fait que je sois la seule femme entraîneur. Les demandes ne tournent qu'autour de ça.

Vous avez fait une overdose ?

Oui, il fallait dire stop. Je n'ai pas besoin qu'on parle de moi tous les jours dans la presse. Et le pire, c'est qu'à un moment donné je n'avais même pas de réponses aux questions qu'on me posait. Pourquoi je suis la seule femme ? En quoi je suis différente des autres ? Je n'en savais rien. J'ai voulu prendre du recul sur tout ça et travailler.

Ça fait du bien d'être devenue "normale" ?

Oui, mais c'est ce que je cherchais depuis le départ. Après, je peux comprendre que ma situation interpellait. Mais, à un moment, ça allait beaucoup trop loin et sur une durée trop longue. Il fallait arrêter.

On vous parle finalement assez peu de ballon…

C'est ça. On me pose même des questions de politique en ce moment. Je trouve qu'il y a une confusion. On mélange beaucoup de choses. J'ai parfois l'impression qu'on veut me piéger. Je pense que certains médias ne m'aiment pas. Tant pis, ça ne m'empêche pas de travailler. Mais c'est vrai qu'on ne me parle pas assez de football et de mon métier.

On se lance maintenant ?

Allez. *(Sourire.)*

Vous avez des modèles chez les entraîneurs ?

J'aime beaucoup Arsène Wenger. J'aime sa personnalité, son côté un peu froid. Il est toujours sobre, jamais exubérant. J'aime bien Alex Ferguson également. Je me retrouve un peu dans ses valeurs. J'ai acheté son livre. J'ai aussi ceux d'Ancelotti et d'Houllier. Des matches de foot j'en regarde, plus que la saison passée, mais c'est toujours de la vidéo. À un moment donné, j'avais l'impression de ne plus rien voir à force de faire toujours la même chose. J'avais besoin de trouver un moyen de m'évader tout en restant en contact avec le milieu du foot. Donc, je me suis acheté pas mal de bouquins. Je lis avec mon crayon à papier pour prendre des notes.

Avez-vous l'impression d'avoir progressé depuis vos débuts ?

J'espère, oui. J'aimerais passer encore plus de temps sur l'analyse de mon équipe. Mais les journées ne font que vingt-quatre heures et j'ai parfois besoin de couper. Aujourd'hui, c'est une nécessité, sinon on sature. En formation, on nous dit qu'il est obligatoire de s'octroyer une demi-journée par semaine. J'ai pris le parti de prendre un week-end par mois.

C'est quoi le plus dur pour vous dans ce boulot ?

La remise en cause est permanente et obligatoire, même quand ça se passe bien. Surtout dans ces moments-là, d'ailleurs. Il ne faut jamais se contenter du résultat acquis, mais essayer d'aller chercher plus loin. C'est un travail permanent.

« JE NE JETTE PAS UNE PIÈCE LE MATIN QUAND J'ARRIVE. LES MATCHES SONT PRÉPARÉS »

Vous êtes surprise par votre réussite ?

Mais il y a du travail derrière ça. Je ne jette pas une pièce le matin quand j'arrive. Les matches sont préparés. J'essaye de changer des choses, même si elles fonctionnent bien. J'essaye toujours d'optimiser les moyens qui me sont donnés. J'essaye de lire beaucoup de choses sur ce que d'autres entraîneurs ont pu faire, sur ce qui a fonctionné. À ma manière et avec mon ressenti, j'essaye de mettre des choses en place pour voir si je suis capable de les appréhender et de me les approprier. Je ne prends pas pour argent comptant ce qui arrive là, même si je suis satisfaite. Mais je me dis que si on est capables de faire ça, on doit pouvoir voir plus loin pour encore s'améliorer.

Vous êtes quoi finalement ? Une manager à la Arsène Wenger ou une coach pure à la Diego Simeone ?

Je suis obligée de faire les deux. Nous n'avons plus de directeur sportif. J'ai récupéré le recrutement. C'est une carte de plus à ma fonction principale. Ça prend du temps et de l'énergie, mais ça me plaît. J'ai également réduit le staff. Donc, je suis aussi obligée d'être sur le terrain. Mais ça, j'en ai besoin.

Vous gueulez sur vos joueurs ?

Gesticuler sur le côté et gueuler, ça n'amène rien. Gueuler, c'est l'arme du faible selon moi. Et, de toute façon, je ne peux plus agir le jour du match. Le travail, il est fait en amont. Mais j'ose plus de choses qu'avant. Aussi parce que je connais mieux mon groupe.

Il est où votre plaisir dans ce métier ?

Quand l'analyse de l'équipe adverse a été réalisée, qu'on a déterminé un point fort ou un point faible de l'adversaire, qu'on a travaillé dans ce sens-là et que ça se traduit le vendredi, comme on l'avait imaginé, avec un résultat au bout. J'aimerais que ce temps-là s'arrête pour en profiter. Quand ça se passe comme ça, elle est là la satisfaction du coach.

Y a-t-il des choses que vous n'aimez pas dans ce métier ?

Je n'aime pas beaucoup la fréquence des conférences de presse. Même si on n'est pas très embêté ici, c'est routinier et ça me pèse. Je déteste la routine. Après, ça fait partie du job. Donc, je m'en accommode. Mais si je peux éviter les entretiens, je les évite. Ça ne m'apporte rien. Après, je peux comprendre que les gens veuillent savoir des choses, mais je ne pense pas être très différente d'un entraîneur homme. J'ai suivi les mêmes formations, je fais le même métier. Je gueule peut-être moins qu'un homme, parce que je n'ai pas la même puissance vocale, mais on continue de se focaliser sur moi en tant que femme et pas en tant qu'entraîneur.

Vous pouviez difficilement y échapper…

C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai répondu aux sollicitations au départ. Mais ça a

Bio express

41 ans. **Née le** 4 août 1974, à Croix (Nord). Internationale A (121 sélections A, 14 buts). **PARCOURS DE JOUEUSE** (défenseuse): CO Saint-Chamond (1981-82), SS Aubusson (1983-1986), ES Azérables (1986-1988) et ASJ Soyaux (1988-2007). **PALMARÈS DE JOUEUSE:** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEURE:** ASJ Soyaux (2007-2013) et Clermont (depuis juillet 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEURE:** néant.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

DEUX CREDO POUR CORINNE DIACRE: LE TRAVAIL ET LA RECONNAISSANCE DE SON TRAVAIL.

duré trop longtemps. Si je n'avais pas dit stop, ça aurait continué. On se focalisait sur moi et on occultait mes joueurs. C'est dérangeant.

Vous savez que si vous montez en L1, ça va être pire ?

Ce serait énorme. Ça m'amuserait beaucoup. J'aurais beaucoup de fierté pour mon président, qui m'a toujours soutenue corps et âme.

Vous avez des rêves en tant que coach ?

Le rêve serait de pouvoir monter en L1 avec Clermont. Pas pour faire chier les gens qui étaient contre ma venue, mais pour la prise de risque du président. Ce serait un beau clin d'œil. Et un beau pied de nez.

Vous avez pris tant de réflexions que ça ?

Oui, beaucoup de choses se sont passées. C'est forcément dur quand ça touche la personne. Le gens oublient que derrière l'entraîneur, il y a un être humain. Il y a eu des choses que je n'ai pas acceptées et que je ne pardonnerai pas. Des choses ont été dites et écrites. Même au club, je n'ai pas peur de le dire. Certains ne souhaitaient pas ma présence. Aujourd'hui encore, même s'ils sont moins nombreux, Pour quelles raisons ? Je ne sais pas, parce qu'on ne se connaissait pas...

Vous prenez encore des tacles ?

Non. Je serais de mauvaise foi si je disais oui. Je n'en entends plus et on ne m'en rapporte plus. Ça veut dire que ça s'est estompé. Aujourd'hui, ça va.

Et quels rapports avez-vous avec vos collègues coaches ?

Dans l'ensemble, très bons. Avec certains, on est capables de s'appeler pour se demander des renseignements sur un adversaire ou un joueur. Certains m'ont adoptée tout de suite. D'autres m'ont même passé un petit coup de fil ou envoyé un petit texto dans les moments où ça allait moins bien. Que ce soit des entraîneurs de L2 ou de L1, d'ailleurs.

On peut avoir des noms ?

Philippe Montanier, par exemple. C'est lui qui a établi le premier contact avec un très gentil : "Bienvenue chez nous." C'est appréciable. Une autre de mes satisfactions, c'est quand à la fin des matches je reçois une poignée de main d'un joueur adverse. Qu'il me considère en tant qu'entraîneure, ça me fait vraiment plaisir.

« UNE DE MES SATISFACTIONS, C'EST QUAND JE REÇOIS UNE POIGNÉE DE MAIN D'UN JOUEUR ADVERSE »

Vous avez craint un déchaînement en cas d'échec ?

Ça aurait été logique, puisque je suis une femme. Quand je suis arrivée, j'ai entendu : "Elle ne va pas y arriver, elle n'y connaît rien, c'est une femme." Donc, si j'avais échoué, ça aurait été normal. Je suis une femme. Une femme n'a rien à faire dans le football. *(Elle rit.)*

Vous vous voyez où dans dix ans ?

Je ne suis pas du tout carriériste. Quand j'ai fait des plans à long terme, ils n'ont jamais abouti. Sauf avec ma carrière internationale. Aujourd'hui, ma ligne de conduite, c'est de faire en sorte que ma carrière dure le plus longtemps possible à Clermont.

Mais vous pourriez retourner dans le foot féminin après une telle expérience ?

Oui, bien sûr. Je ne ferme la porte à rien. Avant d'accepter le poste ici, Lyon recherchait un entraîneur et j'avais postulé. Mais ça ne s'était pas fait. Un mal pour un bien. Ça m'a permis de vivre une expérience exceptionnelle... » ■

JOUEUR DE LIGUE 2

_Frédéric Sammaritano
L'AUTRE « PETIT VÉLO »

Suivi toute sa carrière par l'ombre de Valbuena, l'attaquant de Dijon prend enfin la lumière, à vingt-neuf ans, après une grave blessure. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Au jeu des sept différences, Mathieu Valbuena n'aura pas l'avantage cette fois. Si le lutin de l'OL a été désigné à ses débuts meilleur joueur de National par *France Football* (il avait remporté l'Étoile d'Or en 2006), il ne l'a jamais été au palier du dessus... pour la bonne raison qu'il n'y a jamais évolué, puisque le môme avait sauté une classe, passant sans détour de Libourne-Saint-Seurin à Marseille cet été-là. Frédéric Sammaritano, lui, peut envisager de distancer « Petit Vélo » s'il parvient à décrocher cette même Étoile d'Or, mais en L2 cette fois (il est sur le podium), après le titre de meilleur joueur 2015 de la division que vient de lui allouer la rédaction de *FF*. Une façon de valoriser son année en même temps que son parcours, aussi atypique que celui de son aîné (il a un an et demi de moins), avec lequel il partage de nombreuses similitudes qu'il énumère lui-même : « On a connu les mêmes débuts, refoulés d'un centre de formation *(NDLR : Nantes, en ce qui le concerne)*, le passage par le National *(Yzeure)*... Et on est des petits gabarits. » Sous la toise, l'attaquant de Dijon affiche même cinq centimètres de moins (1,62 m) que son collègue de l'OL, ce qui fait de lui un petit « Petit Vélo ». Son palmarès est à l'échelle, même s'il n'est pas pour autant riquiqui. Bleuet à défaut d'avoir été bleu (champion d'Europe U19 en 2005 avec Gourcuff, Lloris, Diaby...), intermittent de la L1 (près de 80 apparitions) et plus encore de la C1 (trois), finaliste malheureux de trophées majeurs (Coupe de la Ligue en 2009 avec Vannes face à Bordeaux 0-4, Coupe de France cette année avec Auxerre face au PSG, 0-1), champion de National (2008, Vannes), Sammaritano a connu en miniature tout ce qu'a vécu Valbuena. Et alors ?

COMPARAISON FLATTEUSE. Loin de l'indisposer, le parallèle lui plaît. « C'est vrai qu'on fait souvent la comparaison avec Valbuena, et les gens croient que je trouve ça chiant. Au contraire, je suis flatté ! Je ne suis pas du genre envieux. Je ne dirais pas que j'ai eu une grosse carrière, j'en suis même loin, mais je ne suis pas mécontent de la mienne. » D'autant qu'elle est loin d'être finie. À le voir galoper, percuter, marquer, passer sous le maillot de Dijon, il est évident qu'elle a pris un regain revigorant, à vingt-neuf ans. Il s'étonne lui-même de ce « paradoxe », comme il dit. « C'est l'une des périodes où je me sens le plus performant. Au niveau de mon jeu, et même d'un point de vue collectif, c'est mon année la plus aboutie en termes de performances. » Finaliste de la dernière Coupe de France avec Auxerre (il s'était montré décisif en quarts et en demies), un temps en embuscade pour chiper une place dans l'ascenseur vers la L1 (l'AJA n'avait que quatre points de retard à sept journées de la fin), leader technique d'une équipe de Dijon bien partie pour y grimper, Sammaritano semble n'avoir jamais été aussi épanoui. Sans doute parce qu'il revient de loin, et qu'il était peut-être l'un des seuls à être convaincus qu'il reviendrait tout court.

UN RETOUR ET UN DÉPART. Été 2014, 2e journée de L2, à Clermont. Sur un coup de pied arrêté, Sammaritano s'écroule. Rupture du tendon d'Achille. Il veut croire que ce n'est pas la fin. « Dès que je me suis blessé, je n'ai eu qu'une chose en tête : montrer que je pouvais revenir encore plus fort. C'était un sacré challenge, parce qu'avec ce genre de blessure, on ne sait jamais comment on va revenir. Heureusement, j'ai été très bien entouré par ma famille, mes coéquipiers et même les supporters d'Auxerre. » D'où leur déception quand, en fin de saison dernière, après un retour flamboyant, Sammaritano rejoint le voisin dijonnais*. « Certains m'ont traité de traître et n'ont pas compris mon choix. » Il était pourtant dicté par cette nouvelle étincelle, ce désir de se sentir utile et important, lui qui avait « des choses à prouver après la blessure. Il y a eu une grosse déception au niveau de la proposition de l'AJA, et celle des dirigeants dijonnais est arrivée en même temps. Ce n'était pas une question d'argent, ils m'ont juste montré qu'ils avaient vraiment envie que je vienne. Ils me disaient que je serais un cadre, que j'aurais un rôle dans le vestiaire, le coach voulait me faire jouer à gauche ou derrière l'attaquant. Le jeu de l'équipe correspond à mes qualités, maîtrise du ballon, mouvements, je me sens bien. Je ne suis pas déçu. » Les adversaires, un peu. Ils étaient bien plus tranquilles il y a un an. ■

LE FEU FOLLET DE DIJON SAIT QU'IL REVIENT DE LOIN. ET MESURE TOUT LE BONHEUR QU'EST LE SIEN DE FOULER LES TERRAINS.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« CERTAINS M'ONT TRAITÉ DE TRAÎTRE ET N'ONT PAS COMPRIS MON CHOIX »

** Frédéric Sammaritano a été sanctionné, avec d'autres joueurs, la semaine dernière, par la commission de discipline de la LFP pour n'avoir pas respecté l'interdiction de paris sportifs sur les compétitions organisées par la LFP. Il a écopé de quatre matches avec sursis et 500 € d'amende ferme.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ANTONY ROBIC ET JULIEN CETOUT N'ONT QU'UNE IDÉE EN TÊTE: LA MONTÉE.

CLUB DE LIGUE 2

NANCY : À L'EST, DU RENOUVEAU

Un jour à Paris pour une réunion avec les collègues de Ligue 2. Un autre sur Nancy pour bosser. Pas mal sur ses projets immobiliers, beaucoup pour l'AS Nancy Lorraine. Jacques Rousselot est un homme occupé. « Mais il paraît que ça évite de vieillir, alors je continue. » Sans calculer. Vingt-deux ans que le président nancéien se donne pour son club. « J'ai connu de tout depuis que je suis là. Des bons moments, des moins bons. Cette saison, on est dans une trajectoire intéressante et positive. » Cinquième à l'issue de la dernière saison, l'ASNL squatte encore les hauteurs du classement. « On a bien recruté cet été et nos jeunes nous donnent satisfaction. À l'inverse d'autres clubs, la formation reste notre fond de commerce. Malgré notre descente en Ligue 2, je n'ai jamais sacrifié le budget de la formation. C'est trop important. » Cette année, Nancy a aligné jusqu'à trois joueurs en équipe de France Espoirs. Un record pour le club. « Ça prouve que l'on bosse bien. Et on a encore d'autres jeunes qui poussent derrière. »

BIENTÔT CINQUANTE ANS. Nancy se distingue aussi par ses résultats dans les tribunes. Le club du président Rousselot affiche 10 500 abonnés cette saison. « On a 25 % d'abonnés en plus. On ne s'y attendait pas forcément. C'est une belle satisfaction. Et ça nous permet d'avoir la douzième affluence, Ligue 1 et Ligue 2 confondues. » Reste à conclure. Trois saisons que Nancy n'est plus en Ligue 1. « Ce serait évidemment bien d'y retourner. Le club va bientôt fêter ses cinquante ans *(2017)*. Ce serait mieux de marquer le coup en Ligue 1. En attendant, on continue de travailler, sans se prendre la tête. C'est important pour nous cette image. On est tous complices. J'ai une grande connivence avec le coach Pablo Correa. L'ASNL est un club familial, ouvert, où tout le monde est accessible. » C'est aussi ça, Nancy. ■

OLIVIER BOSSARD

CLUB PROMOTIONNEL DE L'ANNÉE

Concarneau, les patients bretons

Après avoir créé l'exploit avec un quart de Coupe de France, le club de CFA est en bonne position pour rejoindre le National.

SÉBASTIEN BOUÉ

JÉRÉMY DROUGLAZET ET FLORIAN LE JONCOUR, PARTI DEPUIS À CAEN, COMMUNIENT AVEC LEURS SUPPORTERS.

L'US Concarneau se serait bien passée d'une pareille publicité. Lors du 8e tour de la Coupe de France, les Bretons se sont imposés face à Châteaubriant (2-0). Au-delà de la victoire, l'Internet apporte une lecture différente. « Vidéo : un but à la Ntep en Coupe de France », lit-on partout sur la Toile. Dans la courte production filmée hâtivement, Herman Koré s'élance depuis son camp, se retrouve seul face à un but vide, stoppe sa course. De la tête, il pousse le ballon, à terre et arrêté, pour marquer. Pour un club qui vante ses valeurs simples et modestes, cette esbroufe fait mauvais genre. « L'an passé, on n'avait pas de contrats fédéraux, nos joueurs travaillaient ou faisaient des études », décrit le président Jacques Piriou.

DESCHAMPS, FAN N° 1. La saison dernière, justement, avait été celle des projecteurs. Pour la première fois de son histoire, le club cher à la belle-famille de Didier Deschamps atteignait les quarts de finale de la Coupe de France. À son tableau de chasse, des victimes de Ligue 2 comme Niort et Dijon. Une prouesse pour une formation de CFA. Depuis, le club a évolué. Grâce à cette épopée et l'arrivée de nouveaux partenaires, le budget a été relevé à 820 000 €, contre 600 000 € lors du dernier exercice. Une comptable a été embauchée, les bureaux et le club-house ont été remis à neuf, un terrain synthétique a vu le jour. « Tous les ans, on ajoute de petites touches d'amélioration, explique Jacques Piriou. C'est ce qui fait la force du club, cette structure qui ne bouge pas. Ça permet à nos joueurs de bien travailler ensemble. » Le groupe n'a, justement, pas connu de grand chambardement. Nicolas Cloarec, l'entraîneur en place depuis 2009, n'en ressentait pas le besoin : « Le parcours de l'an passé a décomplexé mes joueurs. Ils ont engrangé de la confiance. » Trois éléments ont, tout de même, renforcé l'effectif. Deux d'entre eux, Yves Moyo, passé par Newcastle, et Moustapha N'Doye, arrivé du Poiré-sur-Vie, sont des contrats fédéraux. Une première au club.

« ON NE DOIT PAS SE METTRE TROP DE PRESSION »
Nicolas Cloarec, l'entraîneur

À LA LUTTE POUR LA MONTÉE. Car l'objectif est clairement établi : atteindre le National d'ici à trois ou quatre ans. « On a envie de se mesurer à un niveau supérieur, je veux voir si Concarneau peut tenir en National », clame Cloarec. Pour le moment, l'affaire est rondement menée. À la lutte avec Bergerac, l'USC est installée dans le duo de tête du groupe D du CFA. Pas question, pour autant, de se précipiter. « On ne doit pas se mettre trop de pression, tempère le coach. On le voit souvent, ça peut créer des tensions au sein d'un vestiaire. Les joueurs n'ont, parfois, pas les épaules pour assumer cela. » Être dans le peloton de tête à l'approche de la trêve nourrit logiquement des ambitions. Louper la montée, après un tel début de saison, ne serait pas une déception. C'est en tout cas le discours martelé au club. « Le Championnat est encore long, il faut garder les pieds sur terre, ne pas s'enflammer », modère Piriou. Les poncifs du foot pro sont en place. Des signes annonciateurs, peut-être, que le National n'est pas loin. ■ NICK CARVALHO

RELANCE

GROUP A
- FRANCE
- ROMANIA
- ALBANIA
- SWITZERLAND

GROUP B
- ENGLAND
- RUSSIA
- WALES
- SLOVAKIA

GROUP C
- GERMANY
- UKRAINE
- POLAND
- NORTHERN IRELAND

GROUP D
- SPAIN
- CZECH REPUBLIC
- TURKEY
- CROATIA

GROUP E
- BELGIUM
- ITALY
- REPUBLIC OF IRELAND
- SWEDEN

GROUP F
- PORTUGAL
- ICELAND
- AUSTRIA
- HUNGARY

UEFA EURO2016 FRANCE

SUR LA SCÈNE DU PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS, LE SORT EN EST JETÉ : LES VINGT-QUATRE NATIONS QUALIFIÉES CONNAISSENT LEURS ADVERSAIRES DU PREMIER TOUR.

EURO 2016
ENTRÉE DIGESTE POUR LES BLEUS

La Roumanie le 10 juin à Saint-Denis, l'Albanie le 15 à Marseille et la Suisse le 19 à Lille : le menu de l'équipe de France pour les deux premières semaines du tournoi final invite plutôt à l'optimisme. **TEXTE** PATRICK URBINI | **PHOTOS** ALAIN MOUNIC

Pour mieux mesurer la chance de l'équipe de France et relativiser sa tâche au premier tour, on peut commencer, par exemple, par se remémorer les tirages et le nom de ses adversaires depuis 1980, date où l'Euro est devenu autre chose qu'un simple Final Four : Danemark, Belgique, Yougoslavie en 1984 ; Suède, Angleterre, Danemark en 1992 ; Roumanie, Espagne, Bulgarie en 1996 ; Danemark, République tchèque, Pays-Bas en 2000 ; Angleterre, Croatie, Suisse en 2004 ; Roumanie, Pays-Bas, Italie en 2008 ; Angleterre, Ukraine, Suède en 2012. On peut ensuite ajouter cette stat, qui vaut ce qu'elle vaut, mais qui dessine bien néanmoins les contours de son premier tour du 10 au 19 juin prochain : en compétition officielle, phase finale et éliminatoires confondues, les Bleus n'ont jamais perdu contre la Roumanie (3 victoires, 5 nuls), l'Albanie (4 victoires) et la Suisse (2 victoires, 3 nuls).

LA DYNAMIQUE DU PREMIER MATCH. L'idée d'un début de tournoi en pente douce fait donc déjà son chemin depuis samedi dernier, mais c'est aussi l'élargissement de l'Euro à vingt-quatre équipes, une idée de Michel Platini, qui veut ça. Trente-six matches et douze jours de compétition pour n'éliminer que huit pays : à deux groupes près, peut-être, ceux dont ont hérité l'Espagne et la Belgique, il était couru d'avance que les favoris auraient tout le temps, cette fois, de monter en puissance dans la compétition. Lorsqu'il dit « le premier match est le plus important » et lorsqu'il désigne la Roumanie comme l'adversaire dont il faut se méfier en priorité, Didier Deschamps est pourtant dans son rôle. Il sait la dynamique que peut déclencher une première victoire, a fortiori au Stade de France. Il sait aussi la ferveur que celle-ci peut susciter dans le pays et l'opinion. Et s'il estime toujours qu'« un tournoi final, c'est spécial, car tu ne peux jamais vraiment anticiper le niveau de forme, de fraîcheur et de récup', tu peux avoir une équipe qui a fait de bonnes qualifs et qui se plante, tu peux être bien au premier tour et pas au second, ou l'inverse », il sait enfin qu'aucune légèreté, aucun excès de confiance, aucune faute de concentration ne seront pardonnés aux Bleus dans un groupe pareil. Dans un Euro, l'équipe de France n'a jamais perdu son premier match et chaque fois qu'elle l'a gagné, cela a souvent été bon signe pour la suite, sauf en 2004 (élimination en quarts contre la Grèce). Mais elle a souvent eu du mal aussi (4 victoires, dont 3 par un seul but d'écart, et 3 nuls) et, par expérience, elle n'ignore pas non plus le genre de non-match et de problèmes que peut lui réserver la Roumanie. Si l'équipe d'Angel Iordanescu n'a rien à voir avec celle de 1996, qui s'était inclinée 0-1 à Newcastle sur une tête de

DAVID TREZEGUET ET LE GREC ANGELOS CHARISTEAS, DEUX ANCIENS VAINQUEURS DE L'EURO, ONT ÉTÉ CLÉMENTS AVEC LES BLEUS.

Christophe Dugarry, ni même avec la génération 2008, qui avait anesthésié les Bleus 0-0 à Zurich, autrement dit si elle manque à la fois de talents et de qualités individuelles, son idée de jeu peut cependant être identique.

PREMIER OBJECTIF, LA ROUMANIE. Laszlo Bölöni, 104 sélections au compteur, le rappelle : « Historiquement, la Roumanie est une équipe qui n'a pas une nature audacieuse, conquérante, ni flamboyante. Elle ne sait pas toujours se surpasser et aller au-delà de ses possibilités, elle n'a pas non plus la réputation d'avoir un jeu très physique. En revanche, elle sait subir, attendre, défendre, s'organiser, s'adapter, faire déjouer l'adversaire, gagner du temps. Et puis, soit par malice, soit par vice, ou encore par talent selon les époques, elle est capable de jouer quelques coups à fond et de s'en sortir par une accélération, un coup franc ou un coup de génie. » Pour résumer ses principes de jeu traditionnels et sa mentalité, il dit aussi : « C'est une équipe souvent intelligente qui lit bien les situations et sait parfaitement se déterminer par rapport à l'adversaire, aux exigences du match et au résultat qu'elle doit obtenir. En tout cas, c'est toujours la position d'outsider qui lui convient le mieux, celle où personne ne l'attend et où elle peut avancer cachée. » Sortie deuxième et invaincue d'un groupe d'une rare faiblesse (Irlande du Nord, Hongrie, Finlande, îles Féroé et Grèce), c'est bien ainsi qu'on la perçoit : limitée, toujours meilleure pour défendre que pour attaquer et improviser, mais souvent dure à jouer. L'Albanie et la Suisse possèdent un profil et des registres techniques différents, mais elles partagent déjà une même caractéristique – une grosse efficacité sur coup de pied arrêté – et Didier Deschamps, pour les avoir affrontées l'une et l'autre récemment, a surtout une meilleure idée de ce qui attend ses joueurs l'été prochain. Une certitude ? En terminant première du groupe A, l'équipe de France éviterait, en principe, l'Allemagne jusqu'en demies et l'Espagne jusqu'en finale. Elle se ménagerait également un huitième (troisième du groupe C, D ou E) et un quart (deuxième du groupe B ou F) largement dans ses cordes avec une semaine à chaque fois pour préparer ses matches et récupérer. Une manière de souligner en creux qu'elle sera sans doute son principal adversaire dans six mois. ■ P. U.

_Guy Stephan

« ON VA FAIRE POUR LA ROUMANIE COMME AVEC LE HONDURAS »

L'adjoint de Didier Deschamps explique comment le premier adversaire de l'équipe de France sera décrypté jusque dans les moindres détails.

« Depuis samedi, Didier Deschamps répète que le premier match contre la Roumanie sera le plus important. Comment allez-vous analyser cet adversaire d'ici au 10 juin ? Avec le même souci du détail qu'avec le Honduras il y a deux ans en Coupe du monde ?
Tout à fait. D'autant plus que de nos trois premiers adversaires, la Roumanie est aussi celui qu'on connaît le moins et qu'on a affronté depuis le plus longtemps, en 2011. Dans un premier temps, on va donc regarder tous leurs matches des deux dernières saisons, notamment ceux des qualifications. Et puis, comme pour l'Albanie et la Suisse, il y aura un entraîneur de la DTN chargé de les suivre jusqu'au mois de juin et d'observer les quatre ou cinq matches qu'ils joueront d'ici là, fin mars, puis juste avant le tournoi. On doit finaliser les noms de nos trois observateurs dans les jours à venir.

À quoi vous attachez-vous en premier durant cette période d'observation ?
L'idée, c'est d'abord de dégager la philosophie de jeu générale de l'équipe, son animation et son système. Savoir ce qu'elle fait quand elle a le ballon. Est-ce qu'elle préfère jouer, par exemple, plutôt en attaque placée ou en attaque rapide ? Utilise-t-elle plus la profondeur ou la largeur, ou l'inverse ? Savoir aussi ce qu'elle fait lorsqu'elle ne l'a pas. Va-t-elle chercher très haut l'adversaire et si oui, où déclenche-t-elle son pressing ? Ou bien, au contraire, le laisse-t-elle venir dans sa moitié de terrain ? Comment s'organise-t-elle à la récupération ? On dissèque aussi, bien entendu, toutes ses combinaisons sur coups de pied arrêtés, aussi bien offensifs que défensifs, et la manière dont elle marque et encaisse ses buts. Enfin, on regarde s'il y a une équipe type qui se dégage, si l'entraîneur a l'habitude de faire des changements au bout d'une heure de jeu, s'il fait du poste pour poste, comment il réagit en fonction du score… Dès le mois de janvier, on va donc s'y mettre, de manière déjà à avoir une bonne idée avant les prochains matches de mars.

C'est à partir de là que vous entrerez davantage dans les détails ?
Avec Didier et l'entraîneur national chargé du suivi de la Roumanie, on en discutera régulièrement à ce moment-là. Même s'il ne s'agit pas de se faire une montagne de ce premier adversaire ni une fixation, il est essentiel de ne laisser aucun détail de côté, de réunir un maximum de données et d'avoir ainsi toutes les possibilités pour réussir ce premier match si important. Il faut être capable également de bien cerner les joueurs qui ont des points forts, des habitudes ou des gestes particuliers, des feintes, des dribbles, pour pouvoir dire aux nôtres le moment venu : "Attention, celui-ci, quand il rentre sur son pied droit, il enchaîne tout de suite derrière par une frappe."

Pour l'instant, quelle idée vous faites-vous de la Roumanie ?
Elle ne possède plus d'individualités comme Hagi ou Mutu avant, capables de faire la différence et de créer du danger devant, mais elle a peut-être davantage de force collective. Elle ne prend pas beaucoup de buts, elle semble avoir un bloc solide, compact, bien organisé, et elle est invaincue dans les éliminatoires. On va vérifier tout ça maintenant avec les images et surtout avec l'impression visuelle dès mars *(NDLR : Roumanie-Espagne est déjà programmé pour le 27 mars)*… » ■ P. U.

BERNARD PAPON

GUY STEPHAN ET DIDIER DESCHAMPS PRÉPARENT DÉJÀ LEUR STRATÉGIE POUR JUIN PROCHAIN.

7 ANS KIA *GARANTIE

www.kia.com

CHEZ KIA ON ADORE LE SUSPENSE,
SAUF QUAND IL S'AGIT DE NOS VOITURES.

KIA

Le Pouvoir de Surprendre

Kia partenaire officiel de l'UEFA EURO 2016™

Le doute et l'incertitude entourent toujours un tirage au sort. Chez Kia, rien n'est laissé au hasard. La Nouvelle Kia Optima, comme tous les modèles Kia, bénéficie de la garantie 7 ans. Plus que jamais, nous allons continuer à nous préparer pour faire partager au plus grand nombre cet événement sportif très attendu. Plus de 300 voitures officielles Kia sillonneront les rues des 10 villes hôtes de l'UEFA EURO 2016™.

UEFA EURO2016 FRANCE

KIA Partenaire Officiel

Consommations mixtes et émissions de CO_2 de la nouvelle Kia Optima : de 4,2 à 4,4 L/100 km – de 110 à 116 g/km.

* Garantie 7 ans ou 150 000 km (1er des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. *Conditions sur kia.com

Roumanie

STÉPHANE MANTEY

VLAD CHIRICHES, UN DÉFENSEUR RUGUEUX ET SOLIDE, L'UN DES PILIERS D'UNE ARRIÈRE-GARDE DE FER.

L'HISTOIRE

JAMAIS SANS LEUR BUS. Quand on a évoqué le bilan annuel de sa sélection avec un membre des médias roumains juste après le tirage au sort, il nous a répondu ceci : « En 2015, elle n'a battu qu'une équipe, les Féroé. » Le pire, c'est que c'est vrai. Deux fois, même. De là à en déduire que la qualification des hommes d'Angel Iordanescu relève du miracle, il y a un pas, facile à franchir cependant. Disons qu'ils ont su profiter de la faiblesse de leur groupe (Irlande du Nord, Hongrie, Grèce, Finlande et Féroé) et optimiser leurs qualités jusqu'à la caricature. La Roumanie est de loin la meilleure défense de ces éliminatoires (deux buts encaissés en dix matches), qu'elle a terminé invaincue. Elle est aussi une des plus faibles attaques (11 buts marqués), simplement devancée par l'Albanie (10), qui a joué deux rencontres de moins. En septembre, la Roumanie pointait au septième rang du classement FIFA. Comment ? À grands coups de nuls (trois 0-0 en Irlande du Nord, Hongrie et face à la Grèce et un 1-1 face à la Finlande à domicile). Ses deux meilleurs joueurs sont probablement ses gardiens, Tatarusanu, qui brille cette saison avec la Fiorentina, et Pantilimon, ex-doublure de Manchester City aujourd'hui à Sunderland. Ses pépites trentenaires se fanent et partent jouer dans les pays du Golfe (Sanmartean, Grigore) ou Israël (Pintilii, Hoban). Ses clubs, eux, ne sont plus que l'ombre de ceux qui rivalisaient naguère sur la scène continentale avec les plus grands, comme ce Steaua champion d'Europe en 1986, avec dans ses rangs un certain Iordanescu. Le champion de Roumanie ne participe plus que sporadiquement à la phase de poules de la C1. Cette saison, aucun club roumain n'était même présent au rendez-vous de l'automne. Tous ont été éliminés en août. Pour reprendre l'expression de Jonathan Wilson dans *The Guardian* en septembre dernier, « la Roumanie est une équipe de vieux mercenaires », dont Iordanescu a réussi à faire un groupe solidaire, sans génie et sans sex appeal où le très religieux et très orthodoxe sélectionneur véhicule sa superstition. Parmi ses marottes, il déteste ainsi qu'on gare le bus de l'équipe nationale en marche arrière à son arrivée au stade. Sans doute pour mieux le déplacer devant le but adverse. ■ THIERRY MARCHAND

UN COLLECTIF SOLIDAIRE, SANS GÉNIE ET SANS SEX APPEAL

2 C'est le nombre de buts concédés par la Roumanie lors de ses dix matches en phase éliminatoire. Un total qui fait de la formation de Iordanescu la plus imperméable des qualifiés. Son gardien Tatarusanu a sauvé 22 des 24 tirs cadrés auxquels il a fait face !

INSOLITE

ANGEL MY HEART

En Roumanie, le sélectionneur se nomme souvent soit Piturca, soit Iordanescu. Depuis 1993, ces deux-là ont fait trois passages chacun, pour un total de dix-sept années de fonction. Le dernier a succédé au premier en septembre 2014, alors qu'il occupait depuis 2011 un poste de… sénateur. Mais, pour tout le pays, Angel reste l'homme qui a mené les Tricolores (le surnom de la sélection) à un quart de Coupe du monde, en 1994, un sommet dans leur histoire.

LE JOUEUR À SUIVRE

VLAD CHIRICHES. Un capitaine d'équipe nationale de vingt-six ans qui est à la fois une vedette potentielle, un joueur en devenir, mais qui a également un passé. Voilà comment on pourrait résumer en une phrase Vlad Chiriches (prononcez Ki-ri-kes), défenseur central aux talents multiples. Le plus gros défaut de Chiriches n'est pas visible sur le terrain. Il a le mal du pays. Le sien. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il n'est resté qu'une saison à Benfica quand il avait dix-huit ans, qu'il a eu du mal à s'acclimater aux exigences de la Premier League à Tottenham (27 matches seulement de 2013 à 2015), et que ses prestations avec Naples sont faméliques (quatre rencontres de Serie A depuis son arrivée cet été). Pour le reste, le garçon a un vrai talent, qu'il est capable de distiller à tous les postes. À Bacau, sa ville natale, où il a débuté, il était milieu de terrain. À Cluj, où il a été formé, il jouait avant-centre. Ce n'est qu'au Steaua, où il a fini par atterrir en 2012, qu'il s'est forgé une carrière au poste de défenseur axial, capable également d'évoluer comme latéral droit, là où sa vitesse et ses qualités de centreur sont à même de s'exprimer. De fait, au gré de son parcours, Chiriches a davantage développé des qualités de défenseur italien, costaud dans les tacles et les duels, bon dans le placement mais également de la tête. On l'attendait à Milan. Il a fini à Naples. Depuis deux ans, c'est pourtant avec l'équipe de Roumanie, où il compte 36 sélections et porte le brassard de capitaine, qu'il exprime ses capacités de leadership. La France le découvrira. Partout ailleurs, on le connaît déjà. ■ T. M.

ÉQUIPE TYPE

Sélectionneur : A. Iordanescu.
Remplaçants : Pantilimon (g), Luchin, Prepelita, Sanmartean, Popa, Stancu, Andone.

Albanie

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

ETRIT BERISHA, TITULAIRE EN SÉLECTION MAIS REMPLAÇANT À LA LAZIO ROME.

L'HISTOIRE

MAGE DE BIASI. Au départ, ce n'était pas l'amour fou. À vrai dire, Gianni De Biasi n'avait même pas l'intention de venir en Albanie. Viré de l'Udinese l'année précédente, ce technicien, dont le plus grand fait d'armes fut de porter le club de Modena de la Serie C à l'élite italienne, voulait prendre sa revanche en Serie A. Mais, écoutant les conseils d'un ami journaliste, il avait quand même répondu à l'invitation de la Fédération albanaise. « Par politesse… » avait murmuré De Biasi en se rendant à Tirana, en décembre 2011. Quatre ans plus tard, notre homme est toujours en Albanie ! Il y est même carrément devenu un héros national. C'est que Gianni De Biasi a réussi un exploit sans précédent : qualifier les Shqiponja (les Aigles) pour la première phase finale de leur histoire, l'Euro 2016. L'événement s'est produit le 11 octobre dernier, au détour d'un 3-0 en Arménie. À Tirana, au retour de la sélection, c'est Edi Rama, le Premier ministre en personne, qui attendait De Biasi au pied de l'avion. « Beaucoup vont vouloir vous recruter, avait-il alors déclaré, mais nous ne vous lâcherons pas. C'est normal, car vous-même vous nous avez appris à ne rien lâcher, à tout faire pour poursuivre nos rêves. » Et, sur le ton de l'humour, d'ajouter : « Je confisque votre passeport italien ! »

LE SÉLECTIONNEUR A ÉTÉ ACCUEILLI PAR LE PREMIER MINISTRE AU RETOUR DE LA QUALIFICATION

Pas besoin. Car De Biasi n'a aucune intention de partir. Où trouverait-il un pays qui le traite aussi bien ? En mars 2015, avant même la qualification pour l'Euro, le Président de la République lui avait conféré la citoyenneté albanaise. À l'automne, c'est l'université de Tirana qui le fera docteur honoris causa en sciences humaines pour « avoir contribué à donner une image positive de l'Albanie ». Et dire que De Biasi avait débuté sur la pointe des pieds. Habitué à des noms plus ronflants (Briegel, Dossena, Haan, Baric), la presse albanaise ne l'avait pas encensé immédiatement. Mais elle se ralliera vite, séduite par le projet et les méthodes de l'Italien : humilité, dialogue, travail sur la motivation des joueurs. Des concepts soutenus par un solide staff technique (cinq collaborateurs italiens, plus l'Albanais Erjon Bodgani, qui a passé treize ans comme joueur en Italie) qui porteront de magnifiques fruits après des éliminatoires du Mondial 2014 moyens. ■ ROBERTO NOTARIANNI

7 Si l'on excepte sa victoire 3-0 sur tapis vert contre la Serbie, l'Albanie est, parmi les équipes qualifiées, celle qui a marqué le moins de buts lors des éliminatoires. Seulement sept en sept matches, dont cinq contre la seule Arménie.

INSOLITE

LES AIGLES PLUS FORTS QU'UN DRONE !

Le 14 octobre 2014, l'un de ces mini-appareils avait survolé le stade du Partizan, lors de Serbie-Albanie. Un drapeau à la gloire de la « Grande Albanie » y était accroché, provoquant des heurts dans l'enceinte. Le frère du Premier ministre albanais fut accusé d'en être l'instigateur et l'Albanie fut punie d'un match perdu. Avant que le Tribunal arbitral du sport ne lui donne match gagné, lui évitant de passer par les barrages.

LE JOUEUR À SUIVRE

ETRIT BERISHA. Le foot, ça se joue aussi au mental. Et de ce côté-là, Etrit Berisha est plutôt costaud. Le gardien albanais parvient à tenir efficacement son rang en sélection alors qu'avec son club il ne jouera pratiquement d'ici à juin que les matches de Coupe d'Italie et de Ligue Europa. Une situation qu'il a su gérer depuis son arrivée dans la Ville éternelle, en septembre 2013. Doublure de Federico Marchetti, gardien italien talentueux mais fragile, Berisha a aligné avec la Lazio trente matches de Serie A en deux saisons et demie. Jusque-là, le portier albanais, devenu joueur pro en Suède (Kalmar) et qui un temps tirait les penalties, n'a pas enregistré de contrecoups avec sa sélection. Pour preuve, il n'a encaissé que vingt buts en trente et une capes, ne perdant qu'une seule fois par plus d'un but d'écart (Albanie-Serbie 0-2). C'est que Gianni De Biasi apprécie beaucoup ce gardien complet, très à l'aise dans les sorties aériennes. C'est autour de lui qu'il a bâti une défense de fer qui n'a encaissé que cinq buts en huit matches éliminatoires de l'Euro 2016 et qui, surtout, n'a jamais été prise en défaut au cours des quatre déplacements (victoires 0-1 au Portugal et 0-3 en Arménie, ainsi qu'un 0-0 au Danemark, plus le match en Serbie gagné 3-0 sur tapis vert). Celui qui fut également de la victoire face à la France (1-0) en juin dernier en amical va donc devoir saisir toutes les opportunités de se chauffer les gants jusqu'à l'Euro. La situation est cocasse puisque Etrit partage ses entraînements en club avec un Marchetti lui-même en lice pour un poste de troisième gardien en équipe d'Italie. ■ R. N.

ÉQUIPE TYPE

Sélectionneur : G. De Biasi (ITA).
Remplaçants : Bekim Hoxha (g), Arlind Ajeti, Agolli, Kukeli, Lilaj, Abrashi, Salihi.

Suisse

DANIELA RUTIGER/FRESHFOCUS/PRESSE SPORTS

YANN SOMMER, LE DEUXIÈME MEILLEUR GARDIEN DE LA BUNDESLIGA, L'UN DES PLUS FORTS DE LA PLANÈTE SELON LES OBSERVATEURS.

L'HISTOIRE

UNE NATI BALKANISÉE. « L'Albanie aura deux équipes dans ce groupe. » La phrase d'un journaliste suisse à l'issue du tirage au sort a beau être parodique, elle n'en recèle pas moins un fond de vérité. Une demi-douzaine des footballeurs de la Nati, la sélection helvétique, pourrait en effet, de par leurs origines, évoluer sous le maillot albanais : Kasami, Shaqiri, Mehmedi, Dzemaïli ou Granit Xhaka, qui croisera d'ailleurs son frère dans le camp d'en face à l'occasion de la compétition *(voir insolite)*. Plus généralement, l'équipe nationale suisse est désormais à l'image de sa société civile et d'une forte immigration venue des Balkans, laquelle a débuté il y a quarante ans, bien avant que le conflit des années 1990 ne lui offre un nouveau souffle. Le premier Kosovar (une communauté de 170 000 personnes dans la Confédération) sélectionné pour la Nati fut Milaim Rama, en 2003. D'autres ont suivi, comme Behrami, international depuis 2005. Aujourd'hui, tous les titulaires et quasiment tous les remplaçants au milieu ou en attaque sont originaires des Balkans, la moitié d'entre eux étant cependant nés en Suisse. C'est le cas de Granit Xhaka ou de Pajtim Kasami, mais aussi de Josip Drmic, d'origine croate, ou de Haris Seferovic, aux racines bosniennes, quand Shaqiri, Dzemaïli, Mehmedi ou Behrami, tous natifs de l'ex-Yougoslavie, sont arrivés très jeunes. On ajoutera les joueurs d'origine turque que sont Inler et Derdiyok, tous deux nés en Suisse, et on aura une vue d'ensemble de ce patchwork du sud-est de l'Europe qu'est la Nati, dirigée par un technicien bosnien (Vladimir Petkovic) qui revendique douze saisons de joueur pro et seize ans d'entraîneur dans des clubs helvétiques. D'autres auraient même pu suivre ce sillage, comme le natif d'Argovie qu'est Ivan Rakitic, mais le joueur du Barça a privilégié ses racines croates. C'est par la grâce d'un programme de détection mis en place depuis 1994 par l'Association suisse de football que l'intégration a pu se faire et que la Nati (un Mondial disputé entre 1966 et 2006) est redevenue compétitive, elle qui a atteint les trois dernières phases finales de Coupe du monde et trois des quatre derniers Euros. Les 35 % de joueurs suisses issus de l'immigration ont désormais des modèles. ■ THIERRY MARCHAND

LES HELVÈTES ONT PARTICIPÉ AUX TROIS DERNIERS MONDIAUX ET AUX QUATRE DERNIERS EUROS

10 Sur la fin, les Suisses ne lâchent rien. Dix des vingt-quatre buts qu'ils ont inscrits lors de la phase éliminatoire l'ont été après la 80e minute de jeu. Aucune autre équipe ne s'est montrée aussi efficace dans les ultimes minutes des matches.

INSOLITE

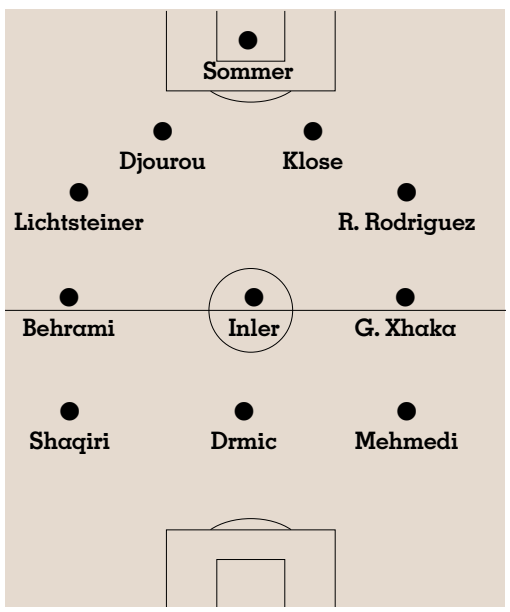
XHAKA CONTRE XHAKA

Ce sera l'affrontement fratricide de ce premier tour, le Caïn contre Abel de la première journée du groupe A. Le 11 juin, à Lens, Granit Xhaka (23 ans), le milieu de terrain suisse de M'gladbach, venu au monde à Bâle, se mesurera à son frère aîné Taulant (24 ans, FC Bâle), milieu international albanais, né au Kosovo. Ce dernier a été international… suisse dans toutes les catégories d'âge. Sauf en A.

LE JOUEUR À SUIVRE

YANN SOMMER. Cet été, le portier du Borussia Mönchengladbach et de la Nati n'a pas compris la décision du PSG. Et il ne comprend d'ailleurs toujours pas comment le club champion de France a pu aller chercher Kevin Trapp à Francfort quand lui, qui excelle dans le jeu au pied et la relance et possède une toute autre envergure sur la ligne, s'affirme comme le deuxième meilleur gardien de la Bundesliga derrière Manuel Neuer, à qui il ressemble beaucoup à la fois dans son style, le charisme qu'il dégage et dans le leadership qu'il assume. À vingt-six ans, l'ancien du FC Bâle, le club, où il a été formé et où il s'est émancipé jusqu'à son transfert à M'gladbach il y a deux saisons, est devenu un taulier, et pas seulement en sélection, depuis la retraite internationale de Diego Benaglio après la Coupe du monde 2014. Au point que le Vaudois, en dépit d'une taille presque handicapante pour un gardien moderne (1,83 m), est aujourd'hui considéré comme l'« un des meilleurs portiers du monde », dixit son ancien entraîneur à M'gladbach, Lucien Favre, qui l'avait fait venir au Borussia Park pour remplacer Ter Stegen, parti à Barcelone. Élu meilleur gardien de l'Euro Espoirs 2011 à égalité avec David De Gea, une compétition dont la Suisse fut finaliste, Sommer a depuis gravi les échelons et fut la saison dernière un des moteurs de la qualification de Mönchengladbach (3e) pour la Ligue des champions. Ses dix buts encaissés lors de la phase retour du Championnat avaient même éclipsé le bilan de Neuer. « Avoir Sommer dans la cage, c'est comme porter un manteau chaud en hiver. Ça protège bien », avait un jour confié son entraîneur en Espoirs, Pierluigi Tami. Les Bleus sont prévenus : ce n'est pas forcément à ce joueur-là qu'ils passeront cinq buts. ■ T. M.

ÉQUIPE TYPE



Sélectionneur : V. Petkovic (BOS).
Remplaçants : Burki (g), F. Schär, Moubandje, Dzemaïli, Seferovic, Derdiyok, Stocker.

Ensemble, rassemblons nos énergies pour soutenir l'Équipe de France de Football.
#éclaironslesbleus

@eclaironslefoot

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

PARTENAIRE MAJEUR

EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris – Illustration : Mécanique générale.

31 jours de compétition,

Matches de groupe

Groupe A

FRANCE
ROUMANIE
ALBANIE
SUISSE

1re journée

VENDREDI 10 JUIN, 21 HEURES, À SAINT-DENIS
France-Roumanie

SAMEDI 11 JUIN, 15 HEURES, À LENS
Albanie-Suisse

2e journée

MERCREDI 15 JUIN, 18 HEURES, À PARIS
Roumanie-Suisse

MERCREDI 15 JUIN, 21 HEURES, À MARSEILLE
France-Albanie

3e journée

DIMANCHE 19 JUIN, 21 HEURES, À LILLE
Suisse-France

DIMANCHE 19 JUIN, 21 HEURES, À LYON
Roumanie-Albanie

Groupe B

ANGLETERRE
RUSSIE
GALLES
SLOVAQUIE

1re journée

SAMEDI 11 JUIN, 18 HEURES, À BORDEAUX
Galles-Slovaquie

SAMEDI 11 JUIN, 21 HEURES, À MARSEILLE
Angleterre-Russie

2e journée

MERCREDI 15 JUIN, 15 HEURES, À LILLE
Russie-Slovaquie

JEUDI 16 JUIN, 15 HEURES, À LENS
Angleterre-Galles

3e journée

LUNDI 20 JUIN, 21 HEURES, À SAINT-ÉTIENNE
Slovaquie-Angleterre

LUNDI 20 JUIN, 21 HEURES, À TOULOUSE
Russie-Galles

Groupe C

ALLEMAGNE
UKRAINE
POLOGNE
IRLANDE DU NORD

1re journée

DIMANCHE 12 JUIN, 18 HEURES, À NICE
Pologne-Irlande du Nord

DIMANCHE 12 JUIN, 21 HEURES, À LILLE
Allemagne-Ukraine

2e journée

JEUDI 16 JUIN, 18 HEURES, À LYON
Ukraine-Irlande du Nord

JEUDI 16 JUIN, 21 HEURES, À SAINT-DENIS
Allemagne-Pologne

3e journée

MARDI 21 JUIN, 18 HEURES, À PARIS
Irlande du Nord-Allemagne

MARDI 21 JUIN, 18 HEURES, À MARSEILLE
Ukraine-Pologne

Groupe D

ESPAGNE
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
TURQUIE
CROATIE

1re journée

DIMANCHE 12 JUIN, 15 HEURES, À PARIS
Turquie-Croatie

LUNDI 13 JUIN, 15 HEURES, À TOULOUSE
Espagne-République tchèque

2e journée

VENDREDI 17 JUIN, 18 HEURES, À SAINT-ÉTIENNE
République tchèque-Croatie

VENDREDI 17 JUIN, 21 HEURES, À NICE
Espagne-Turquie

3e journée

MARDI 21 JUIN, 21 HEURES, À BORDEAUX
Croatie-Espagne

MARDI 21 JUIN, 21 HEURES, À LENS
République tchèque-Turquie

Phase finale

8es de finale	Quarts de finale	Demi-finales	Finale	Demi-finales	Quarts de finale	8es de finale
Samedi 25 juin, 15 heures à Saint-Étienne **2e groupe A-2e groupe C**						Dimanche 26 juin, 18 heures à Lille **1er groupe C-3e groupe A, B ou F**
	Jeudi 30 juin, 21 heures à Marseille				Samedi 2 juillet, 21 heures, à Bordeaux	
Samedi 25 juin, 21 heures à Lens **1er groupe D-3e groupe B, E ou F**						Lundi 27 juin, 18 heures à Saint-Denis **1er groupe E-2e groupe D**
		Mercredi 6 juillet, 21 heures à Lyon				
Samedi 25 juin, 18 heures à Paris **1er groupe B-3e groupe A, C ou D**			Dimanche 10 juillet, 21 heures à Saint-Denis	Jeudi 7 juillet, 21 heures à Marseille		Dimanche 26 juin, 15 heures à Lyon **1er groupe A-3e groupe C, D ou E**
	vendredi 1er juillet, 21 heures à Lille				Dimanche 3 juillet, 21 heures, à Saint-Denis	
Dim. 26 juin, 21 heures à Toulouse **1er groupe F-2e groupe E**						Lundi 27 juin, 21 heures à Nice **2e groupe B-2e groupe F**

51 matches

Groupe E

BELGIQUE
ITALIE
EIRE
SUEDE

1re journée
LUNDI 13 JUIN, 18 HEURES, À SAINT-DENIS
Eire-Suède

LUNDI 13 JUIN, 21 HEURES, À LYON
Belgique-Italie

2e journée
VENDREDI 17 JUIN, 15 HEURES, À TOULOUSE
Italie-Suède

SAMEDI 18 JUIN, 15 HEURES, À BORDEAUX
Belgique-Eire

3e journée
MERCREDI 22 JUIN, 21 HEURES, À NICE
Suède-Belgique

MERCREDI 22 JUIN, 21 HEURES, À LILLE
Italie-Eire

Groupe F

PORTUGAL
ISLANDE
AUTRICHE
HONGRIE

1re journée
MARDI 14 JUIN, 18 HEURES, À BORDEAUX
Autriche-Hongrie

MARDI 14 JUIN, 21 HEURES, À SAINT-ÉTIENNE
Portugal-Islande

2e journée
SAMEDI 18 JUIN, 18 HEURES, À MARSEILLE
Islande-Hongrie

SAMEDI 18 JUIN, 21 HEURES, À PARIS
Portugal-Autriche

3e journée
MERCREDI 22 JUIN, 18 HEURES, À LYON
Hongrie-Portugal

MERCREDI 22 JUIN, 18 HEURES, À SAINT-DENIS
Islande-Autriche

Règlement

Les poules se disputent selon une formule de Championnat, chaque équipe rencontrant toutes les autres de son groupe, sur un seul match, selon le barème suivant : 3 points pour une victoire, 1 point pour un match nul, 0 point pour une défaite.
Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Les autres équipes sont éliminées.
En cas d'égalité de points de plusieurs équipes dans un groupe à l'issue de cette phase, les critères suivants seront retenus pour déterminer le classement :
a. plus grand nombre de points obtenus dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
b. meilleure différence de buts dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
c. plus grand nombre de buts marqués dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
d. si, après l'application des critères « a » à « c », plusieurs équipes sont toujours à égalité, les critères « a » à « c » sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches entre les équipes concernées afin de déterminer leur classement final.
Si cette procédure ne donne pas de résultat, les critères « e » à « h » s'appliquent :
e. meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ;
f. plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe ;
g. comportement en termes de fair-play dans la phase finale ;
h. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
Si deux équipes ayant le même nombre de points, de buts marqués et de buts encaissés se rencontrent dans leur dernier match de groupe et qu'elles sont à égalité à la fin de ce match, il sera procédé, pour les classer, à une séance de tirs au but, à condition qu'aucune autre équipe du groupe n'ait le même nombre de points qu'elles à l'issue de l'ensemble des matches du groupe.
Les quatre meilleurs troisièmes sont déterminés sur la base des critères suivants :
a. plus grand nombre de points obtenus ;
b. meilleure différence de buts ;
c. plus grand nombre de buts marqués ;
d. comportement en termes de fair-play dans la phase finale ;
e. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
À compter des huitièmes de finale, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but pour désigner le vainqueur.

Palmarès

1960 : **URSS**-Yougoslavie	**2-1 a.p.**
1964 : **Espagne**-URSS	**2-1**
1968 : **Italie**-Yougoslavie (match rejoué)	**1-1 a.p. ; 2-0**
1972 : **RFA**-URSS	**3-0**
1976 : **Tchécoslovaquie**-RFA *(Tchécoslovaquie 5 t.a.b. à 3)*	**2-2 a.p.**
1980 : **RFA**-Belgique	**2-1**
1984 : **France**-Espagne	**2-0**
1988 : **Pays-Bas**-URSS	**2-0**
1992 : **Danemark**-Allemagne	**2-0**
1996 : **Allemagne**-République tchèque *(but en or)*	**2-1 a.p.**
2000 : **France**-Italie *(but en or)*	**2-1 a.p.**
2004 : **Grèce**-Portugal	**1-0**
2008 : **Espagne**-Allemagne	**1-0**
2012 : **Espagne**-Italie	**4-0**

Les dix stades

Bordeaux
Matmut Atlantique
42 000 places

Lille
Stade Pierre-Mauroy
50 100 places

Marseille
Stade-Vélodrome
67 000 places

Paris
Parc des Princes
45 000 places

Saint-Étienne
Stade Geoffroy-Guichard
42 000 places

Lens
Stade Bollaert-Delelis
35 000 places

Lyon
Stade des Lumières
58 000 places

Nice
Allianz-Riviera
35 000 places

Saint-Denis
Stade de France
80 000 places

Toulouse
Stadium
33 000 places

Angleterre | Russie | Galles | Slovaquie

LE RENDEZ-VOUS BRITANNIQUE

WAYNE ROONEY AIMERAIT APPORTER À L'ANGLETERRE SON PREMIER TITRE EUROPÉEN. PHOTO PIERRE LAHALLE

LES GALLOIS DÉFIENT LES MAÎTRES ANGLAIS. Les joueurs de Roy Hodgson ont préservé l'essentiel : se présenter au tirage au sort comme la mieux placée au classement FIFA des sélections britanniques participant à l'Euro, ce que leur assure leur neuvième rang de décembre 2015. Mais il s'en est fallu de peu que l'Angleterre, toujours à la recherche d'un titre européen, encaisse l'humiliation de se retrouver derrière le pays de Galles. En effet, deux mois durant (septembre et octobre), ce dernier l'a devancée, occupant d'abord la huitième puis la neuvième place pendant que la « grande sœur » se fixait au dixième rang. Un véritable affront quand on sait que l'Angleterre domine outrageusement les Gallois depuis leur première confrontation, le 18 janvier 1879 (66 victoires contre 14, 21 nuls). Inutile de dire que le 16 juin, à Lens, il n'y aura pas que trois points en jeu entre ces deux-là.

L'ANGLETERRE EST LA SEULE NATION À AVOIR REMPORTÉ TOUS SES MATCHES ÉLIMINATOIRES

CE CHER CAPELLO. L'Angleterre et la Russie ont ce point commun d'avoir été les deux ultimes équipes dirigées par Fabio Capello. Un « privilège » que leurs fédérations ont payé au prix fort : sélectionneur de l'Angleterre de décembre 2007 à février 2012, le technicien italien avait négocié des appointements annuels qui monteront jusqu'à 7,2 M€ ; pour s'asseoir sur le banc de la Russie entre juillet 2012 et juillet 2015, « Don Fabio » a obtenu une enveloppe de 7,7 M€ par an, avec un maximum de 9 M€ en 2013-14 grâce aux bonus de qualification au Mondial 2014. Il fut ainsi pendant plus de sept ans le sélectionneur le mieux payé au monde. À défaut d'être le plus performant… Au Mondial 2010, son Angleterre éprouve toutes les peines à passer le premier tour avant d'exploser (1-4) en huitièmes de finale face à l'Allemagne. Et Capello démissionnera à trois mois de l'Euro 2012 en raison de remous liés à son capitaine, John Terry. Chez les Russes, après une sortie au premier tour du Mondial 2014, Capello finit par prendre la porte à cause de la catastrophique entame des éliminatoires de l'Euro 2016, avec en poche un énorme chèque d'indemnités (on a parlé de 20 M€…).

AVANTAGE KOZAK. Question expérience, Roy Hodgson apparaît comme le plus solide des quatre sélectionneurs du groupe B. Par son âge – soixante-huit ans, contre soixante et un à Kozak (Slovaquie), quarante-cinq à Chris Coleman (Galles) et quarante-quatre à Leonid Sloutsky (Russie) – et par le fait qu'il est le seul à avoir déjà œuvré en phase finale d'un Euro (2012). Les sensations du terrain lors d'une telle compétition lui sont, en revanche, inconnues, comme elles le sont pour Coleman et Sloutsky. L'unique à pouvoir vraiment partager un tel vécu avec ses joueurs est le sélectionneur slovaque. Jan Kozak a disputé l'Euro 80 sous le maillot de la Tchécoslovaquie, compétition bouclée à une flatteuse troisième place.

LA BALE-DÉPENDANCE. Le groupe B de cette phase finale de l'Euro réunit trois des meilleures gâchettes des éliminatoires : Artem Dzyuba (Russie), troisième au classement des buteurs avec huit réalisations, Gareth Bale (Galles) et Wayne Rooney (Angleterre), tous deux ex aequo à la cinquième place avec sept buts. Si leurs chiffres sont proches, ils n'ont pas un poids identique dans la marche de leurs sélections respectives. C'est, de très loin, le pays de Galles qui est le plus dépendant de la production offensive de son capitaine : lors des « qualifs », Gareth Bale a inscrit 63 % des buts de son équipe (7 sur 11). Deux buts sur trois ! À l'opposé, Rooney n'a « pesé » que 22 %, soit à peine plus d'un cinquième des buts de l'Angleterre (7 sur 31). Quant à Dzyuba, il dépasse largement le tiers des buts de la Russie : 8 sur 18, c'est-à-dire 44 %.

À QUI LA BELLE ? Le 11 juin prochain, au Stade-Vélodrome de Marseille, l'Angleterre et la Russie vont se défier pour la première fois en phase finale d'un Euro. La première, vraiment ? Pas tout à fait… La Russie pouvant être considérée comme la continuité de l'URSS, on dénombre deux précédents. En 1988, les Soviétiques avaient facilement battu (3-1) une Angleterre complètement hors du coup au premier tour de l'Euro. Vingt ans plus tôt, ce sont les Anglais qui étaient sortis vainqueurs de l'URSS (2-0) au cours du match pour la troisième place du tournoi final à quatre. ■ ROBERTO NOTARIANNI

STATS

● **Roy Hodgson** dirigera les Anglais pour la troisième fois en phase finale, après l'Euro 2012 et le Mondial 2014. Un record pour l'Angleterre depuis Eriksson (CM 2002 et 2006 et CEN 2004). Hodgson (68 ans) est le plus âgé des entraîneurs des équipes qualifiées.

● **Gareth Bale** a été impliqué dans neuf des onze buts marqués par les Gallois lors de la phase éliminatoire. L'attaquant du Real Madrid possède le plus fort ratio (82 %) de tous les joueurs des équipes qualifiées directement pour cette phase finale.

● Le milieu de terrain slovaque **Vladimir Weiss** a délivré six passes décisives lors de la phase de qualification. Il détient ainsi le meilleur total, au même titre que le Polonais Arkadiusz Milik et l'Israélien Eran Zahavi.

● **La Russie** a terminé fort les éliminatoires, remportant ses quatre derniers matches (Suède, Liechtenstein, Moldavie et Monténégro). Sur cette période, les Russes ont inscrit douze buts et n'en ont concédé qu'un seul.

● **Artem Dzyuba,** l'attaquant russe du Zénith Saint-Pétersbourg, s'est trouvé impliqué sur neuf des dix-huit buts marqués par sa sélection en phase de poules. Il s'est notamment offert un quadruplé contre le Liechtenstein (0-7) en septembre dernier.

opta

LA OLA

FDJ SPONSOR NATIONAL

UEFA EURO2016™ FRANCE

Une chance pour tous de vivre l'UEFA EURO 2016™

+ de 2 000 places
et d'autres cadeaux
à gagner
sur l'application LA OLA FDJ®*
et sur olafdj.fr

+18

olafdj.fr

FDJ

*Opération promotionnelle organisée par la Française des Jeux du 3/12/15 au 10/07/16.
Voir conditions et modalités dans le règlement de l'Opération disponible sur l'application LA OLA FDJ®.

315 065 292 RCS NANTERRE - DÉCEMBRE 2015

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Allemagne | Ukraine | Pologne | Irlande du Nord

LEWANDOWSKI DÉFIE L'ALLEMAGNE

PIERRE LABLATINIERE/L'ÉQUIPE

ROBERT LEWANDOWSKI ET LA POLOGNE, DES OUTSIDERS À PRENDRE AU SÉRIEUX.

LÖW, UNE BELLE TÊTE AU CARRÉ. Au moment d'envisager sereinement sa participation à une douzième phase finale d'un Euro – plus que tout autre pays qualifié –, la Mannschaft a l'avantage de disposer sur son banc d'un authentique spécialiste du dernier carré, Joachim Löw. Le natif de la Forêt Noire, qui fêtera en France une décennie d'exercice en tant que sélectionneur, a toujours conduit l'Allemagne dans le top 4 d'une compétition internationale. Finaliste de l'Euro 2008, demi-finaliste du tournoi suivant en 2012, troisième de la Coupe du monde 2010 et vainqueur de l'édition 2014 au Brésil – on ne comptabilise même pas la troisième place acquise en qualité d'adjoint lors du Mondial 2006 –, Löw est un faiseur de rois. C'est aussi pour cela que le DFB a prolongé son bail jusqu'en 2018. Pour mémoire, son pourcentage de victoires est de 66,9 %, pour un total de 127 matches dirigés. À la tête d'un staff étoffé comme un orchestre où chacun connaît et joue parfaitement sa partition, Löw assume pleinement son statut sans jamais se cacher. Détendu, il l'a d'ailleurs répété au soir du tirage : « Nous sommes favoris. »

MILIK, L'AUTRE MENACE POLONAISE. Adam Nawalka, le sélectionneur polonais, est un homme heureux. Outre qu'il s'apprête à vivre en France son premier tournoi majeur, l'ancien international dispose du meilleur buteur – Robert Lewandowski (13 buts) – et de la division offensive la plus efficace des éliminatoires (33 réalisations). Derrière cette efficacité se cache un autre élément de très grand talent, Arkadiusz Milik, tout juste vingt et un ans. « Arek », son surnom, a débuté pro à seize ans. Recruté par le Bayer Leverkusen, il a progressé ailleurs, notamment lors de son prêt à l'Ajax Amsterdam qui a levé avec intelligence l'option d'achat cet été. Aligné en pointe par Frank de Boer dans son 4-3-3, Milik se transforme en pourvoyeur de buts pour Lewandowski quand il revêt le maillot des « Bialo Czerwoni » (blanc et rouge). Bilan : six passes décisives, dont quatre pour le grand Robert. Il a aussi démontré face à l'Allemagne (2-0 à Varsovie en octobre 2014) qu'il savait se montrer très adroit en marquant.

LE POLONAIS LEWANDOWSKI A FINI MEILLEUR BUTEUR DES ÉLIMINATOIRES AVEC13 RÉALISATIONS

LAFFERTY, MISTER PLUS. Ignoré en club et indispensable en sélection, tel est le cruel destin de celui qui est aussi connu pour avoir été l'époux d'une ancienne Miss Écosse. Considéré comme quantité négligeable par l'Écossais Alex Neil, son entraîneur à Norwich City, Kyle Lafferty constitue l'arme absolue de l'Irlande du Nord. Michael O'Neill, son sélectionneur, ne peut tout simplement pas se passer de son joueur clé, dont les coups d'éclat ont balisé cette première qualification historique pour une phase finale de l'Euro. À vingt-huit ans, Lafferty n'a rien d'une pointure internationale. Il est plutôt à classer parmi les grands voyageurs du foot pro. Après Burnley, il a rejoint les Glasgow Rangers (2008-2012), Sion en Suisse (2012-13), Palerme en Serie B (2013-14), puis Caykur Rizespor en Turquie (2015). Rafferty est tout simplement impliqué dans la moitié des buts de sa sélection en éliminatoires : auteur de sept réalisations, plus une passe décisive. Vous avez dit décisif ?

POLOGNE, CETTE VIERGE ÉTONNANTE. Qualifiée pour sa troisième phase finale d'Euro seulement, la formation conduite par le buteur du Bayern Munich (et ex-Borussia Dortmund) Robert Lewandowski n'a remporté aucun de ses six matches en phases finales. En 2008, elle avait perdu contre l'Allemagne (2-0) et la Croatie (1-0) pour un nul contre l'Autriche (1-1). Il y a quatre ans, chez elle, elle avait été tenue en échec par la Grèce et la Russie (1-1) avant de chuter contre les Tchèques (0-1). Alors, fin de cette série noire le 12 juin, à Nice, contre l'Irlande du Nord ?

UN PAPY CENTENAIRE POUR L'UKRAINE. Chez les Ukrainiens, qualifiés pour la première fois sur le terrain pour un Euro, il n'y a pas que le sélectionneur, Mykhaylo Fomenko (67 ans) qui soit vénérable : l'équipe compte dans ses rangs un véritable papy plus que centenaire, Anatolyi Tymochtchouk. À trente-six ans, l'ancien joueur du Chakhtior Donetsk, du Bayern Munich et du Zénith Saint-Pétersbourg poursuit sa carrière au Kazakhstan (Kairat). Présent lors du double barrage contre la Slovénie, ce rescapé du Mondial 2006 (141 capes officielles) espère être de la fête en France, histoire de finir en beauté une carrière débutée il y a vingt ans. ■ FRANK SIMON

STATS

● **L'Allemagne** va participer à sa douzième phase finale d'Euro. Un record. Présents à chaque fois depuis 1972, les Allemands sont également corecordmen des victoires dans l'épreuve (avec l'Espagne) grâce à leurs succès en 1972, 1980 et 1996.

● **L'Ukraine,** qui s'est qualifiée en écartant la Slovénie en barrages, n'a jamais encaissé plus d'un but par match lors de la phase éliminatoire. En douze rencontres, les joueurs de Mykhaylo Fomenko ne se sont du reste inclinés que cinq fois.

● **Thomas Müller** a marqué à neuf reprises lors de la phase de poules. L'attaquant du Bayern Munich termine ainsi à la troisième place des buteurs derrière Robert Lewandowski (13 réalisations) et Zlatan Ibrahimovic (11, barrages compris).

● **La Pologne** a marqué trente-trois buts lors de la phase éliminatoire. Un total qui lui a permis de s'adjuger la meilleure attaque, tous groupes confondus. Au passage, les Polonais ont inscrit 15 buts à Gibraltar (7 à l'aller, 8 au retour).

● 56 % des buts inscrits par **l'Irlande du Nord** lors de la phase de groupes l'ont été à la suite de coups de pied arrêtés (6 corners et 3 coups francs indirects). Il s'agit du plus fort ratio des équipes présentes en phase finale.

opta

Espagne | République tchèque | Turquie | Croatie

LA ROJA POUR LA PASSE DE TROIS

L'ESPAGNOL SERGIO BUSQUETS AURA UN TITRE À DÉFENDRE EN JUIN PROCHAIN POUR OUBLIER LA DÉSILLUSION DU MONDIAL 2014. ALAIN MOUNIC/L'ÉQUIPE

BUSQUETS, INDISPENSABLE SENTINELLE. Quand Vicente Del Bosque coche un nom sur sa liste, le premier à sortir du chapeau est bien souvent celui de Sergio Busquets. En Liga cette saison avec le Barça, le milieu n'a manqué jusqu'à présent que quatre-vingt-huit minutes. Et sous le maillot de la Roja, il a été l'homme clé, indispensable rouage du dispositif du sélectionneur. Présent lors des dix matches éliminatoires de cette campagne (deux buts, une passe décisive), le milieu de terrain catalan a joué avec régularité son rôle de vigie devant la défense ibérique. Vainqueur de la Coupe du monde 2010, de l'Euro 2012 puis finaliste de la Coupe des Confédérations 2013, Busquets n'est sans doute pas le plus médiatique ni même le plus causant des joueurs espagnols. Son champ d'expression, c'est d'abord sur le gazon, et pas ailleurs. À vingt-huit ans bien sonnés, il demeure ce précieux râtisseur de ballons, calme et réfléchi, pierre angulaire de tout un système que le monde entier essaie vainement de copier.

CECH, UNE DÉFENSE EN QUESTIONS. Longtemps réputée pour sa solidité dans ce secteur clé, la République tchèque serait-elle subitement devenue une défense passoire ? Se poser la question, c'est déjà un peu y répondre. Avec quatorze buts à son passif, la formation dispose pourtant en Petr Cech (Arsenal) de l'un des meilleurs spécialistes européens au poste de gardien de but. Sauf que tout au long des éliminatoires, qu'elle a bouclé en tant que qualifié numéro 1, l'homme au casque a systématiquement encaissé au moins un but, jamais plus de deux. Mais avec le sentiment quand même que les Kadlec (Fenerbahçe Istanbul), Suchy (FC Bâle), Gebre Selassie (Werder Brême) ou Kaderabek (Hoffenheim) n'ont pas toujours été exemplaires lors de cette campagne. Au bilan des éliminatoires, la République tchèque apparaît comme la plus mauvaise élève défensive parmi les 24 qualifiés pour la phase finale. Voilà un gros défi à relever pour Pavel Vrba, son sélectionneur...

CECH-CASILLAS, CETTE POULE SERA ÉGALEMENT UN DUEL À DISTANCE ENTRE DEUX GRANDS GARDIENS

TURQUIE, LE PETIT COMPLEXE ESPAGNOL. Qualifiée en pointillé pour l'Euro (1996, 2000, 2008 et 2016), la sélection dirigée par l'éternel Fatih Terim – troisième apparition personnelle dans cette compétition – n'envisage rien de moins que d'améliorer sa meilleure performance, une demi-finale en 2008. Pour cela, il lui faudra grappiller quelques points en route. Dans cette optique, son duel avec l'Espagne championne d'Europe s'annonce savoureux. Il faut en effet remonter à mars 1954 pour retrouver la trace d'un succès en compétition face à la Roja (1-0). Depuis, la bande à Arda Turan, qui évolue depuis quatre ans en Liga (Atletico Madrid et Barça), a souvent mordu la poussière : deux fois en 2009 (2-1, 1-0) et en 1967 (2-0). Les Turcs ne craignent personne, mais le choc du 17 juin prochain à l'Allianz Riviera de Nice sera l'affiche de ce groupe D. De quoi motiver un peu plus le bouillant Arda Turan, son capitaine, qui a pris une autre dimension en Liga.

CASILLAS, L'INVINCIBLE SAN IKER. Double vainqueur de l'Euro (2008 et 2012), le gardien de but de la Roja et du FC Porto détient un record dans sa corporation : celui du portier ayant gardé sa cage inviolée à l'occasion de neuf matches en phase finale. Et, à l'occasion du prochain Euro, celui qui a déjà participé à quatorze matches du tournoi aura l'opportunité de rejoindre Lilian Thuram et Edwin van Der Sar (seize matches), voire même de les dépasser s'il dispute tous les matches du premier tour.

CROATIE, POUR FAIRE OUBLIER GDANSK. Un soir de 18 juin (2012) en Pologne, la Croatie de Slaven Bilic a baissé pavillon contre la Roja. Assommée par un but de Jésus Navas (88e) alors qu'elle croyait avoir fait le plus dur face au (déjà) champion sortant. Troisième de son groupe, elle avait finalement été éliminée. Héros malheureux ce soir-là, les Mandzukic, Srna, Corluka, Modric et autres Rakitic auront certainement à cœur de prendre leur revanche à Bordeaux le 21 juin. Et si leur sélectionneur Ante Cacic ne connaît pas l'histoire, ils sauront la lui rappeler. Le scénario étant, comme en 1996 et 2008, de sortir des poules. Sur ce qu'ils ont démontré lors des éliminatoires (6 victoires, 3 nuls, deuxième derrière l'Italie), l'espoir leur est permis. ■ FRANK SIMON

STATS

- Double tenante du titre, **l'Espagne** est invaincue sur ses douze derniers matches de phases finale d'Euro (9 victoires et 3 nuls). C'est la meilleure série de l'histoire de la compétition. Sa dernière défaite remonte à juin 2004, contre le Portugal (0-1).
- Sur les quatre Euros qu'elle a déjà disputés, la **Croatie** a atteint deux fois les quarts de finale. En 1996, où elle fut barrée par l'Allemagne (2-1), futur vainqueur, et en 2008, où elle fut sortie aux tirs au but par la Turquie (1-1 a.p., 3 t.a.b. à 1).
- Aucun des seize derniers matches de **la République tchèque** en phase finale de l'Euro ne s'est conclu par un nul. Le dernier score de parité des Tchèques remonte à sa demi-finale de 1996, remportée aux tirs au but face à la France (0-0 a.p., 6 t.a.b. à 5).
- **La Turquie** participera à sa quatrième phase finale européenne. Elle a amélioré à chaque fois sa performance. Éliminée dès le premier tour en 1996, elle a atteint les quarts de finale en 2000 et les demi-finales en 2008.
- Les coéquipiers du Galatasaray **Burak Yilmaz** et **Selçuk Inan** ont inscrit la moitié des buts turcs lors des éliminatoires : quatre pour le premier (Kazakhstan ; 2, Pays-Bas, 2) et trois pour le second (Lettonie, République tchèque et Islande).

opta

Belgique | Italie | Eire | Suède

LES DIABLES ROUGES CONTRE CE DIABLE D'IBRA

EDEN HAZARD, ICI DEVANT L'ITALIEN MATTEO DARMIAN, UN FEU FOLLET QUI ENTEND FAIRE MIEUX QUE LA BELGIQUE 80 FINALISTE DE L'ÉPREUVE. STÉPHANE MANTEY

LA BELGIQUE A DÉJÀ BATTU TOUS SES ADVERSAIRES. Psychologiquement, les Belges partent avec un avantage : ils ont mis à terre, depuis 2013, leurs trois adversaires du premier tour. Le 13 novembre dernier, manière d'honorer leur rang de numéro 1 au classement FIFA, ils ont battu en amical au stade Roi-Baudoin les hommes d'Antonio Conte 3-1, grâce à des buts de Vertonghen, De Bruyne et Batshuayi. Soit leur première victoire contre la Squadra Azzurra. La Belgique a dominé l'Irlande à deux reprises 1-0 lors des éliminatoires du Mondial brésilien. En juin 2014, elle a également disposé de la Suède 2-0.

MERTENS ET NAINGGOLAN, ESPIONS ITALIENS. Très actif sur les réseaux sociaux, où il compte 123 000 abonnés, l'attaquant belge de l'Olympique de Marseille Michy Batshuayi n'a pas manqué de chambrer David Trezeguet, qui a tiré les boules de ses adversaires. « Merci pour l'Italie hein », a-t-il posté, quelques minutes après un « Ah ouais quand même » en découvrant ceux-ci. Si la plupart des Diables Rouges évoluent à l'étranger, principalement en Angleterre, ils seront deux à retrouver des équipiers italiens : Dries Mertens, l'ailier de Naples, et le milieu de terrain de l'AS Roma Radja Nainggolan. Ce Championnat italien n'a pas de secret pour lui puisqu'il y évolue depuis 2005, d'abord à Piacenza en Serie B cinq saisons, puis Cagliari de 2009 à 2014.

> IBRAHIMOVIC POURRAIT DEVENIR LE PREMIER JOUEUR À MARQUER DANS QUATRE EUROS

L'AILE DE PIGEON DE ZLATAN À BUFFON. Si Zlatan Ibrahimovic a inscrit six buts en trois Euro, le plus fameux d'entre eux l'a été durant l'édition 2004 au Portugal, contre l'Italie. Ce 18 juin à Porto, Antonio Cassano de la tête pense avoir fait le plus dur en ouvrant la marque. Mais, alors que le terme de la rencontre approche, Ibra profite d'un cafouillage dans la surface pour s'élever plus haut que tout le monde. D'une astucieuse et spectaculaire aile de pigeon, il lobe Christian Vieri, resté sur la ligne. Gianluigi Buffon est impuissant. La Suède prenait une forme de revanche, elle qui avait été battue par l'Italie 2-1 à l'Euro 2000. Aux retrouvailles cet été d'Ibrahimovic et Buffon se joindra Marco Verratti, qui a été présenté aux médias, au Parc des Princes, le même jour de juillet 2012 que la star scandinave. « Il est jeune, c'est le futur de l'Italie mais aussi du Paris-SG », avait alors admis Nasser al-Khelaïfi pour évoquer le milieu de terrain âgé de dix-neuf ans, chipé à Pescara pour 11 M€.

BELGIQUE ET EIRE TOUT NEUFS. Si ce groupe E figure parmi les plus relevés (« Un groupe de la mort ? Cela n'existe pas, c'est un tirage difficile, rien de plus », consentira Marc Wilmots, le sélectionneur belge, qui quelques heures avant le tirage assistait aux funérailles de son beau-père), il mettra notamment aux prises deux sélections en pleine renaissance. Si bien que la Belgique n'avait plus participé à l'Euro depuis celui de 2000, dont elle était co-organisatrice avec les Pays-Bas. Les Diables Rouges ne s'étaient pas extirpés d'un groupe en phase qualificative depuis 1984 ! Quant à l'Eire, il s'agit seulement de sa troisième participation, après celles de 1988 et 2012. Elle n'a, jusque-là, jamais franchi la phase de groupes. La Suède est, elle, une habituée : ce sera sa sixième participation et la cinquième de suite. Et que dire de l'Italie, qui prendra part à son neuvième Euro ?

BALOTELLI INSPIRÉ PAR L'IRLANDE. À l'Euro 2012, l'Irlande a été sortie du tournoi d'entrée, concédant trois défaites, dont la dernière contre l'Italie (2-0), sur des buts de Cassano et de Mario Balotelli. Robbie Keane était déjà aux avant-postes, épaulé par Kevin Doyle. À trente-cinq ans, Keane, qui joue aux Los Angeles Galaxy, a scoré à soixante-sept reprises en 143 sélections. Il connaît l'Italie pour y avoir joué six mois, à l'Inter Milan, en 2000. Il n'avait que quatorze ans quand il a vu son pays accomplir la plus belle prestation de son histoire : une victoire 1-0 contre l'Italie au Mondial 1994, au Giants Stadium à New York, où réside une forte communauté irlandaise. Le seul but avait été inscrit d'une frappe de 25 mètres de Houghton, qui a trompé un Gianluca Pagliuca trop avancé. Les hommes d'Arrigo Sacchi atteindront néanmoins la finale de la Coupe du monde face au Brésil de Romario et de Bebeto. ■

ARNAUD RAMSAY

STATS

- Avec vingt-cinq ans et 8 mois au terme de la phase éliminatoire, **la Belgique** est l'équipe qui a affiché la plus basse moyenne d'âge de toutes les équipes engagées.
- Pas le plus heureux, **Sebastian Giovinco.** Lors de la phase éliminatoire, trois de ses tirs au but ont heurté les montants. Et aucune autre tentative du milieu de terrain offensif italien n'a connu un meilleur sort.
- Lors des éliminatoires, **l'Eire** a réussi la performance de glaner quatre points en deux matches face aux champions du monde allemands grâce à un résultat nul obtenu à Gelsenkirchen, en octobre 2014 (1-1), et une victoire, un an plus tard, à Dublin (1-0).
- En phase finale, l'Eire reste sur **cinq matches sans victoire.** L'équipe irlandaise a même perdu ses quatre derniers matches, contre les Pays-Bas en 1988 (0-1) et, plus près de nous, contre la Croatie (1-3), l'Espagne (0-4) et l'Italie (0-2), à l'Euro 2012.
- **Zlatan Ibrahimovic** pourrait devenir (comme Cristiano Ronaldo) le premier joueur à marquer dans quatre phases finales de l'Euro. De plus, il ne lui manque que trois buts pour rejoindre Michel Platini, meilleur buteur toutes éditions confondues (9 buts).

opta

Portugal | Islande | Autriche | Hongrie

QUELQUES COMPTES À RÉGLER

POUR CRISTIANO RONALDO ET LE PORTUGAL, UN SEUL OBJECTIF : CONQUÉRIR UN TITRE QUI LEUR A ÉCHAPPÉ EN FINALE EN 2004. STÉPHANE MANTEY

TROIS NAINS ET UN GRAND. Si le Portugal y a ses aises à défaut d'en être le roi *(voir ci-dessous)*, l'Euro est un monde hostile et peu, voire pas connu pour ses adversaires du groupe F. En effet, l'Islande et l'Autriche ne s'étaient jusqu'à présent jamais qualifiés sur le terrain, cette dernière ayant reçu son sésame pour l'édition 2008 uniquement en qualité de co-organisatrice (avec la Suisse). Elle s'était d'ailleurs montrée incapable de marquer dans le jeu (penalty du vétéran Vastic face à la Pologne, 1-1). Quant à la Hongrie, elle était absente de la compétition depuis 1972 ! Et si elle a terminé troisième en 1964, il n'y avait à l'époque que… quatre qualifiés pour le tournoi final. De toute son histoire, elle ne compte qu'une seule victoire en phase finale d'un Championnat d'Europe, face au Danemark (3-1), justement pour décrocher cette place sur le podium.

L'ISLANDE S'EST INVITÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS À UNE PHASE FINALE INTERNATIONALE

« CR7 »-ALABA, LA BELLE. En individualiste notoire et forcené à la poursuite d'un record (être le premier à marquer dans quatre Euros différents), Cristiano Ronaldo doit être satisfait de croiser de nouveau David Alaba. Si les deux hommes ne seront pas positionnés sur un même côté (ils jouent chacun à gauche, donc de part et d'autre du terrain), le Portugais du Real se souvient forcément qu'il a toujours été décisif face au Bayern de l'Autrichien en demi-finales de Ligue des champions. Lors des quatre duels entre Madrid et Munich (en attendant de se recroiser peut-être d'ici là), « CR7 » a en effet marqué quatre fois, délivré une passe et une avant-dernière passe décisives.

Pourtant, si cela avait suffi la dernière fois, en 2014 (1-0, 4-0), l'épilogue avait été beaucoup plus funeste pour le triple Ballon d'Or deux ans plus tôt : il avait en effet raté le premier tir au but espagnol pendant qu'Alaba, lui, réussissait le sien (2-1, 1-2 après prolongation, 3 tirs au but à 1 pour le Bayern Munich). Prochaine manche, le 18 juin, au Parc des Princes.

ISLANDE, LA PAGE BLANCHE. Non seulement l'Islande ne s'était jusqu'à présent jamais qualifiée pour une grande compétition, mais elle n'a même jamais battu deux de ses trois adversaires du premier tour. Ainsi, elle a perdu chaque fois contre le Portugal, que ce soit en amicale comme en éliminatoires du dernier Euro (1-3 et 3-5), et s'est montrée incapable de gagner face à l'Autriche, y compris lors d'une rencontre amicalz l'année dernière (1-1). Reste la Hongrie, contre qui l'Islande a gagné trois fois en dix rencontres, ce qui constitue son record de victoires face à un qualifié de l'Euro 2016. Seul bémol, de taille, leur dernier face-à-face, il y a quatre ans et demi, s'était achevé sur une déroute pour les Nordiques (4-0). Vous avez dit grosse cote ?

RETROUVAILLES AUTRICHE-HONGRIE. Il y a un siècle, ces deux pays n'en faisaient qu'un, avant que la Première Guerre mondiale ne les sépare. Le football s'est parfois chargé des retrouvailles, comme lors des éliminatoires du Mundial 1986, où les deux, placés dans le même groupe, s'étaient affrontés pour un ticket pour le Mexique, finalement composté par la Hongrie (qui allait être fessée 0-3 là-bas par les Bleus). Mais c'est bien plus tôt qu'ils auraient dû se croiser, en finale d'une Coupe du monde 1954 qu'ils étaient appelés à dominer. Si la Hongrie des Puskas, Kocsis et Hidegkuti en était l'incontestable favori, l'Autriche de Probst figurait parmi les outsiders. Les deux cousins termineront d'ailleurs sur le podium, seulement vaincus par l'Allemagne à la surprise générale.

LES PAPYS FONT DE LA RÉSISTANCE. De loin, ce groupe F pourrait avoir des airs de maison de retraite. Ne jamais se moquer des vieux, pourtant. Plus encore que le vénérable Portugais Ricardo Carvalho, un Hongrois et un Islandais pourraient faire parler d'eux en France lors de ce Championnat d'Europe. Sauf blessure, c'est même une certitude pour le premier, le gardien magyar Gabor Kiraly, qui devrait dépasser rien moins que Lothar Matthaüs au titre de joueur le plus âgé d'un Euro, face au Portugal, le 14 juin, à 40 ans et 83 jours. Quant à Eidur Gudjohnsen, s'il inscrit un but autrement que sur coup de pied arrêté, il deviendra, à trente-sept ans et demi passés, le joueur le plus âgé à marquer dans le jeu lors d'un rendez-vous européen De quoi dérouiller les vielles jambes… ■

ARNAUD TULIPIER

STATS

● Sur ses six premières phases finales, **le Portugal** est toujours au moins parvenu en quarts de finale, comme en 1996 et en 2008. Il fut éliminé en demi-finales en 1984, 2000 et 2012 et fut battu en finale, sur ses terres, lors de l'édition 2004 (0-1 par la Grèce).

● Lors des éliminatoires, l'attaquant islandais **Kolbeinn Sigthorsson** (1,81 m) a été le joueur qui a disputé le plus de duels aériens : 125 au total. C'est 15 de plus que tout autre pour le joueur du FC Nantes.

● **Les Autrichiens** ont remporté neuf de leurs dix rencontres éliminatoires, concédant un nul contre la Suède (1-1) pour son premier match. Seule l'Angleterre a fait mieux avec dix victoires en autant de matches.

● **La Hongrie,** qui ne doit sa présence en France en juin prochain qu'à sa victoire sur la Norvège en barrages (1-0, 2-1), a affiché la plus faible différence de buts de tous les qualifiés dans sa poule : + 2 (11 buts marqués, 9 buts encaissés).

● **Cristiano Ronaldo** (14 matches de phase finale) pourrait profiter de la phase finale pour rejoindre, voire dépasser Lilian Thuram et Edwin van der Sar, recordmen des présences en phase finale avec seize apparitions chacun.

opta

Michel Platini

L'HEURE DES VÉRITÉS

Suspendu quatre-vingt-dix jours à titre provisoire, le président de l'UEFA sera auditionné ce vendredi par la chambre de jugement de la commission d'éthique. Il sera fixé sur son sort trois jours plus tard. Il encourt une lourde sanction qui pourra faire l'objet de recours mais qui va conditionner son avenir. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR

Angel Maria Villar Llona n'a rien vu ni rien entendu. Vendredi, dans un luxueux palace parisien, le comité exécutif de l'UEFA devait se terminer vers 15 heures. Il s'est prolongé jusqu'à plus de 17 heures. Mais l'homme qui assure l'intérim de Michel Platini à la tête de l'instance européenne est resté muet sur les raisons de ce retard. Le dirigeant espagnol n'a pas été le seul à pratiquer la politique de la phrase vide. Au moment de monter dans le bus pour se rendre au dîner officiel, les autres membres du gouvernement de l'UEFA ont tous esquissé un sourire poli et enjoué. Mais aucun d'entre eux n'a souhaité s'exprimer sur le contenu d'une réunion qui avait traîné en longueur et où il a forcément été question de l'avenir de Platini. Dans la diplomatie du sport, des décisions et des communiqués officiels pèsent souvent bien plus que des confidences d'alcôve. Le comex a ainsi arrêté la tenue d'un congrès extraordinaire le 25 février, à la veille de l'élection à la présidence de la FIFA. Il a aussi repoussé la date de la tenue de son congrès annuel du 23 mars au 3 mai. Ce timing logique permettra d'élaborer une stratégie commune à toutes les fédérations. Mais ce calendrier ouvre aussi la possibilité d'organiser rapidement un congrès électif pour désigner un éventuel successeur au Français. Dans le cas où Michel Platini serait contraint de renoncer à toute activité officielle liée au football pour une longue période, les candidats à sa suite disposeraient alors des trois mois de campagne prévus par les statuts de l'UEFA.

Déjà privé de tirage au sort de la phase finale d'un Euro qu'il a tant contribué à donner à son pays, Michel Platini a subi un autre affront. Il a été en partie déjugé par ses pairs sur le recours à la technologie auquel l'ancien capitaine des Bleus a toujours été hostile. Lors de sa conférence de presse, Gianni Infantino, l'ambitieux secrétaire général de l'UEFA, a annoncé qu'une décision serait prise en janvier en ce qui concerne l'utilisation de la technologie sur la ligne de but lors de l'Euro 2016 et des prochaines compétitions européennes. Enfin, comble de l'hypocrisie sous-jacente, le comité exécutif a bien réitéré son soutien à son président suspendu. Mais c'est pour que Platini puisse faire valoir « son droit à un procès équitable et à laver son image ». Pas pour souligner qu'il n'a rien à se reprocher...

LE SOUTIEN DU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UEFA RESTE AMBIGU

LA THÉORIE DU COMPLOT. Ce récapitulatif le prouve, les pontes du foot européen sont en train de lâcher Michel Platini et cherchent déjà des solutions de rechange. La décision rendue par le Tribunal arbitral du sport (TAS), le vendredi 11 décembre, a été un nouveau coup dur pour le Français et ses bruyants avocats. Le TAS a confirmé la suspension provisoire de quatre-vingt-dix jours infligée à Platini mais a demandé qu'elle ne soit pas prolongée au-delà du 5 janvier. Christophe Piguet, spécialiste suisse en droit des sociétés et en droit du sport, en fait le décryptage suivant : « Le TAS avait à prendre en considération le risque d'un dommage irréparable encouru par le requérant *(NDLR : Michel Platini)*, les chances de succès de la demande au fond et aussi les intérêts de l'intimée *(la FIFA)*. Il a procédé à une balance des intérêts. S'il avait considéré que la suspension provisoire prononcée par la commission d'éthique était

ALAIN MOUNIC

L'AVENIR DU PRÉSIDENT DE L'UEFA DANS LE MONDE DU FOOTBALL SEMBLE DE PLUS EN PLUS FLOU.

sans fondement ou reposait sur une procédure menée irrégulièrement, il aurait levé immédiatement cette mesure. » En langage plus populaire, cela signifie que le dossier présenté par la chambre de jugement de la commission d'éthique de la FIFA tient la route, à tous points de vue. Une conclusion confirmée par Christophe Piguet, qui s'étonne du procès d'intention fait aux organes de la FIFA par le clan Platini. « Monsieur Platini et ses avocats adressent de graves reproches à la commission d'éthique et à la commission des recours de la FIFA. Ils invoquent pratiquement la théorie du complot. Mais la trentaine de personnes qui composent ces commissions sont parfaitement respectables et compétentes. »

Cette précision n'augure rien de bon pour Michel Platini, qui sera auditionné le vendredi 18 décembre à Zurich. Ce sera, cette fois-ci, par la chambre de jugement de la commission d'éthique présidée par le magistrat allemand Hans-Joachim Eckert. Dans un délai de soixante-douze heures au plus tard, elle se prononcera sur la nécessité d'infliger – ou non – une sanction ferme à l'encontre de Michel Platini concernant le fameux versement de 1,8 M€ effectué par Sepp Blatter en févier 2011. On l'oublie trop souvent, mais une procédure pénale a été ouverte par le ministère public de la Confédération (MPC) contre le président de la FIFA le 25 septembre pour soupçon de gestion déloyale et – subsidiairement – abus de confiance. Il est notamment reproché à Joseph Blatter « un paiement déloyal de deux millions de francs suisses en faveur de M. Michel Platini, au préjudice de la FIFA, pour des travaux prétendument effectués entre janvier 1999 et juin 2002. Ce paiement a été exécuté en février 2011 ». Dans le cadre de cette procédure, le triple Ballon d'Or a été entendu par le MPC en qualité de personne appelée à donner des renseignements.

QUELS SONT CES DOCUMENTS QUI POURRAIENT BRISER NET LA CARRIÈRE POLITIQUE DE PLATINI ?

UNE LANGUE TROP BIEN PENDUE. En fin de semaine dernière, la langue d'Andreas Bantel, l'un des porte-parole de la commission d'éthique, s'est un peu emballée. Il a déclaré à L'Équipe.fr que « dans ce dossier la question de la corruption est bien fondée ». Et il s'est un peu lâché en ajoutant que si « l'argument de corruption n'était pas accepté par la chambre de jugement, il y a en question plusieurs autres délits contre la loi pénale comme le conflit d'intérêts, la gestion déloyale ou la falsification des comptes. Tout cela réuni sera naturellement suffisant à suspendre Blatter et Platini pour plusieurs années », a conclu Andreas Bantel.

Ces déclarations avaient déjà fait le tour des prompteurs lorsque son auteur en a mesuré la portée. Il a alors fait savoir qu'il s'était exprimé en son nom propre et à titre personnel et non pas en qualité de porte-parole de la commission d'éthique. Trop tard. Cet écart de communication a été exploité par les défenseurs de Platini pour dénoncer « un simulacre de procédure ».

Ce ne devrait pas être le cas et les manquements de Michel Platini au code de l'éthique relevés par la juge de Trinité-et-Tobago Vanessa Allard seront étayés. La commission d'éthique ne peut pas courir le risque de se discréditer en se couvrant de ridicule et en présentant un dossier vide. « Il serait intéressant de connaître ces infractions dont on nous dit qu'elles sont pénales, s'interroge Christophe Piguet. Pourquoi les avocats de Michel Platini, qui distillent dans les médias des documents soigneusement choisis, ne communiquent-ils pas tout simplement le rapport de la chambre

FINALE DE L'EURO 2012: MICHEL PLATINI FÉLICITE ANDRÉS INIESTA. LE 10 JUILLET PROCHAIN, LE FRANÇAIS POURRAIT BIEN NE PAS REMETTRE LE TROPHÉE AU VAINQUEUR.

RICHARD MARTIN

d'instruction, par souci de transparence et d'honnêteté ? »

UNE SOMME NON PROVISIONNÉE DANS LES COMPTES DE LA FIFA. Selon nos informations, les accusations de « gestion déloyale, conflit d'intérêts et falsification des comptes » à l'encontre de Michel Platini seraient justifiées par plusieurs éléments. La date du virement des deux millions de francs suisses, en février 2011, à quelques semaines de la réélection de Sepp Blatter à la présidence de la FIFA, induirait une confusion des genres tenue secrète entre les deux dirigeants les plus puissants de la planète. La falsification des comptes s'expliquerait par le fait que cette somme n'a pas été provisionnée dans les comptes de la FIFA entre 2002 et 2011. Ce qui aurait dû être le cas dans tous les cas de figure, que le contrat passé entre les deux parties ait été écrit ou oral. La gestion déloyale est liée au fait que ni Platini ni Blatter n'ont, semble-t-il, consulté un avocat pour s'assurer que cette régulation ne posait aucun problème légal. S'ils l'avaient fait, ils auraient pu prendre connaissance des risques encourus et, surtout, découvrir que la FIFA n'avait plus aucune obligation d'honorer la facture présentée par Michel Platini. Selon le code des obligations suisse, elle faisait l'objet d'une prescription car présentée au-delà de cinq ans.

Si ces trois violations du code de l'éthique étaient retenues et avérées, cela pourrait valoir à Michel Platini et Sepp Blatter une suspension ferme pouvant aller jusqu'à dix ans. Mais une suspension à vie a été requise par la chambre d'instruction. Cela signifie que le dossier contiendrait assez de preuves pour que soit retenu – et sanctionné – un cas de corruption. Quels sont ces documents qui pourraient briser net la carrière politique de Michel Platini alors qu'elle était sur le point d'atteindre son apogée ? La juge Allard a-t-elle trouvé des échanges de mails compromettants entre le président de la FIFA et celui de l'UEFA ? A-t-elle déniché des preuves tangibles qui marquent une inflexion du discours officiel de Platini et atteste de sa soudaine allégeance à Sepp Blatter ? Le président de l'UEFA a-t-il cherché à influencer le vote des nations européennes après avoir été plutôt réticent face à la candidature du Suisse, ou bien a-t-il obtenu des garanties qu'il lui laisserait la main en 2015 ? Les pièces à conviction sont-elles accablantes ou, au contraire, manquent-elles d'épaisseur, comme un quotidien néerlandais l'a indiqué, sans doute informé par une source anonyme mais bien intentionnée ?

SEIZE INCULPÉS SUPPLÉMENTAIRES. Les réponses à toutes ces questions seront posées sur la table dans les tout prochains jours. Même si Platini aura encore l'occasion de saisir la commission de recours puis le TAS, le calendrier est déjà trop serré pour qu'il puisse espérer se présenter à la présidence de la FIFA. Pour que sa candidature puisse être examinée par le comité électoral, il faudrait qu'il ait été blanchi au plus tard le 16 janvier. Les mises en cause des anciens meilleurs amis de la planète foot doivent être replacées dans un contexte très particulier. Depuis fin mai et la descente de la police suisse à l'hôtel *Baur au Lac,* la FIFA fait l'objet d'une mise au grand jour systématique et méthodique de toutes ses zones d'ombre et de ses multiples arrangements occultes. Dotée de moyens énormes et désireuse de réparer l'injustice, selon elle, de l'attribution du Mondial 2022 au Qatar, la justice américaine est évidemment derrière ce FIFAgate dont les secousses se répètent à intervalles réguliers.

« Est-ce une révolte ? » « Non, sire, c'est une révolution. » Le fameux mot adressé par le duc de Liancourt à Louis XVI le soir de la prise de la Bastille vaudrait aussi si la question était posée par ce qui reste des potentats de la FIFA « d'avant », celle qui vota pour la Russie et le Qatar le 2 décembre 2010. Une date dont le FBI a célébré le cinquième anniversaire en ajoutant seize noms à la liste des inculpés de ce scandale global, un peu plus de six mois après son premier raid, deux jours avant la réélection de Sepp Blatter à la présidence de la FIFA. Le coup de filet ordonné par la ministre américaine de la Justice, Loretta Lynch, le 3 décembre dernier, contient quelques gros poissons, dont cinq membres présents ou passés du comité exécutif de la FIFA ! Deux de ceux-là ont participé au fameux vote qui déclencha la désintégration du « système Blatter » : une vieille connaissance, le Brésilien Ricardo Teixeira, et le Guatémaltèque Rafael Salguero, jusque-là passé entre les gouttes. Les trois autres sont également latino-américains : Alejandro Hawit (président de la Concacaf), Juan Angel Napout (héritier du « parrain » Nicolas Leoz à la tête de la Fédération paraguayenne et de la Conmebol) et Marco Polo Del Nero, alors président de la CBF (Fédération brésilienne). Hawit et Napout se sont fait mettre les pinces par la police suisse lors d'une nouvelle intervention matinale dans le palace préféré des membres du comité exécutif. Les autres se terrent.

LES OISEAUX EN CAGE SE METTENT À CHANTER. Les faits imputés à ces cinq hommes, et à onze autres membres de cette grande « famille » du foot, sont en lien avec leurs fonctions au sein de fédérations et de confédérations des deux Amériques et des Caraïbes. En profitant de leurs positions, ils sont parvenus à encaisser de colossales sommes d'argent, plus de 200 M$, selon l'acte d'accusation du Department of Justice. Mais on ne doit pas se leurrer, c'est bien la FIFA qui est dans le viseur des autorités américaines. Ces dernières ont pris grand soin de ne cibler que des individus qui tombent sous leur « juridiction » car ils ont eu l'imprudence de faire circuler leurs pots-de-vin et autres paiements criminels via le système bancaire des États-Unis. Les enquêteurs de Loretta Lynch laissent donc le soin à ceux du procureur général de la Confédération helvétique Michael Lauber – avec lesquels ils sont en contact permanent – de s'occuper des « clients » qui ont utilisé des comptes suisses pour faire transiter leur argent.

« L'envergure de la corruption est inimaginable », a récemment lâché Loretta Lynch, laquelle a ajouté : « Nous avons encore beaucoup de pistes que nous explorons. » Nul doute que d'autres noms viendront s'ajouter à ceux mentionnés dans l'effarant acte d'accusation de 236 pages publié au début de ce mois.

Comme *France Football* l'avait révélé en novembre, quelques-uns des oiseaux encagés au mois de mai ont « chanté », dont l'ex-vice-président de la FIFA Jeffrey Webb, qui plaide désormais coupable. Aux États-Unis, cela signifie qu'il « collabore avec la justice pour écoper d'une moindre peine ». Or l'ex-possible futur successeur de Sepp Blatter ne doit pas manquer d'histoires à raconter, et ses confrères non plus. Pas étonnant que le Brésilien Fernando Sarney, qui a pris la place de Marco Polo Del Nero au sein du comité exécutif, ait déclaré que les arrestations du 3 décembre avaient jeté un froid au sein des dirigeants de l'instance alors réunis à Zurich. « C'est comme si quelqu'un était mort, a-t-il raconté. Voilà ce qu'était l'ambiance à l'intérieur. On s'est dit : c'est reparti pour un tour. » Ou davantage. À l'évidence, Loretta Lynch et Michael Lauber ont justement plus d'un tour dans leurs sacs. On saura vite combien et à qui ils s'adressent...

LE CALENDRIER EST DÉJÀ TROP SERRÉ POUR QU'IL PUISSE ESPÉRER SE PRÉSENTER À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA

■ **É. C. ET PH. A.**

C'ÉTAIT NOËL AU BALCON

En l'espace de deux jours, le président de la Fédération a mis provisoirement sur la touche Benzema et multiplié les charges à l'égard de Thiriez et des professionnels. Le monde amateur a apprécié.

Les habituels courtisans se sont succédé à la table présidentielle lors du déjeuner officiel d'après-assemblée fédérale du samedi 12 décembre. Mais des présidents de district et de ligue sont aussi venus spontanément et sans arrière-pensées féliciter Noël Le Graët. Ils avaient apprécié la façon dont le président de la FFF avait « mouché » Frédéric Thiriez quelques minutes plus tôt dans l'une des salles du Palais des congrès. Des applaudissements nourris avaient alors salué le discours de clôture du président de la Fédération. À table, la conversation a longtemps tourné autour de la « convaincante façon » dont Le Graët avait renvoyé Thiriez « dans ses dix-huit mètres ». Lors de son intervention, le président de la Ligue avait pourtant pris les devants avec beaucoup de cran. D'un ton grave, il avait parlé « de ces crises institutionnelles qui ne se régleront pas par des coups de force ou de menton, des abus d'autorité, des petites phrases, voire des insultes ». Avec ses mots simples et dans un style moins lyrique, le président de la FFF lui avait suggéré de « faire déjà l'unité avec ses 40 clubs » et de « retrouver la même foi, parce qu'il est talentueux quand il s'adresse au public, dans les négociations ». Le Graët avait aussi invité la Ligue à faire sa réforme, car « elle traîne, elle a des réunions à n'en plus finir. Cette maison-là doit s'unir. »

UNE REPRISE EN MAIN VALIDÉE PAR LE COMEX. Lors du vote concernant le maintien du statu quo concernant le nombre de montées et de descentes pour la saison en cours, les amateurs avaient affiché leur défiance à l'égard des professionnels* en approuvant cette mesure à 83,77 %. La fermeté des propos de leur président à l'égard de celui de la LFP a fini de les persuader qu'ils n'étaient pas aux ordres des clubs de L1 et de L2. « Le Graët a été bon et il s'est repositionné comme le patron du foot français, constate Francis Andreu, le trésorier général de la Ligue Languedoc-Roussillon. Tout le monde a apprécié qu'il insiste sur le fait que c'est l'assemblée fédérale qui décide, et personne d'autre. »

Cette opération de reprise en main avait débuté quarante-huit heures plus tôt au siège de la Fédération. Lors d'une atypique prise de parole médiatique tenant plus du one-man-show que de la conférence de presse traditionnelle, Noël Le Graët avait annoncé la mise à l'écart de l'équipe de France de Karim Benzema à la suite de l'affaire de la sextape. Cette interdiction de porter le maillot bleu s'appliquera tant que l'attaquant du Real restera impliqué dans la procédure judiciaire ouverte par la juge Nathalie Boutard. Le 5 novembre, Benzema a été mis en examen « pour complicité de tentative de chantage et participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un délit ». Debout face à un large parterre de journalistes, Noël Le Graët avait aussi profité de cette tribune pour tourner en dérision Frédéric Thiriez et pour douter de sa connaissance du football. « J'ai dit que j'aimais fréquenter les gens qui connaissent le ballon », a ainsi persiflé Le Graët. Cette double posture – face à l'affaire Benzema et face au président de la Ligue – avait été implicitement validée durant la matinée, lors d'une réunion du comité exécutif. « Tout le monde était en phase avec lui, reconnaît Albert Gemmrich, président de la Ligue d'Alsace et membre de ce comex. Sur sa décision concernant Benzema et sur sa sortie sur Thiriez. Une équipe doit toujours être solidaire. »

> « LE FOOT FRANÇAIS DOIT ÊTRE EXEMPLAIRE, DES JOUEURS AUX DIRIGEANTS »
> **Nasser Gamoudi, président du District de Seine-Saint-Denis**

« CUL, CHANTAGE ET MAFIA. » La mise à l'écart de Benzema a aussi fait consensus au sein du monde amateur. Pascal Parent est résident du District de Lyon et du Rhône dont est issu l'attaquant des Bleus. Il estime que la lutte « contre la violence et les incivilités repose sur un équilibre fragile ». Qu'il ne faut pas mettre en péril en envoyant le message « que dans le foot, on peut tout se permettre ». Président du collège des présidents de district, Didier Anselme rappelle, lui, « qu'une responsable d'établissement scolaire lui a refusé la création d'une classe foot. (…) Parce que, au plus haut niveau, les joueurs ne donnaient pas une bonne image. » Le discours de Nasser Gammoudi est encore plus tranché. Le président du District de Seine-Saint-Denis s'étonne « que l'on ne pense pas avant tout à rassurer les gens après les attentats du Stade de France. Au lieu de ça, on nous parle de cul, de chantage et de mafia, déplore-t-il. Le foot français doit être exemplaire à tous les niveaux, des joueurs aux dirigeants. N'oublions pas que l'Europe entière nous observe et que, dans six mois, nous allons accueillir l'Euro… » ■ É. C.

** Les pros voulaient passer à deux descentes et un barrage entre la L1 et la L2 dès la fin de cette saison. Le Conseil d'État a été saisi.*

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

LE DIVORCE EST DÉSORMAIS CONSOMMÉ ENTRE NOËL LE GRAËT ET FRÉDÉRIC THIRIEZ.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**48**	18	15	3	0	45	9	+36	8	7	1	0	27	6	10	8	2	0	18	3
→	2. **Angers**	**31**	18	8	7	3	17	10	+7	10	3	6	1	6	4	8	5	1	2	11	6
↗	3. **Monaco**	**31**	18	8	7	3	25	23	+2	9	3	4	2	8	9	9	5	3	1	17	14
↘	4. **Caen**	**30**	18	9	3	6	21	19	+2	9	5	1	3	9	10	9	4	2	3	12	9
↗	5. **Nice**	**26**	18	7	5	6	31	23	+8	8	3	1	4	13	10	10	4	4	2	18	13
↘	6. **Lyon**	**26**	18	7	5	6	22	21	+1	9	4	2	3	12	8	9	3	3	3	10	13
↘	7. **Saint-Étienne**	**26**	18	8	2	8	21	22	-1	9	5	2	2	15	9	9	3	0	6	6	13
→	8. **Lorient**	**25**	18	6	7	5	27	26	+1	9	4	3	2	15	9	9	2	4	3	12	17
→	9. **Marseille**	**24**	18	6	6	6	27	20	+7	10	2	5	3	19	13	8	4	1	3	8	7
→	10. **Rennes**	**24**	18	5	9	4	23	21	+2	9	2	4	3	10	12	9	3	5	1	13	9
↗	11. **Lille**	**23**	18	5	8	5	14	12	+2	9	4	2	3	9	5	9	1	6	2	5	7
↘	12. **Nantes**	**23**	18	6	5	7	14	17	-3	9	3	3	3	7	8	9	3	2	4	7	9
↗	13. **Montpellier**	**22**	18	6	4	8	22	24	-2	10	5	0	5	14	14	8	1	4	3	8	10
↘	14. **Bordeaux**	**22**	18	5	7	6	22	27	-5	9	5	2	2	13	9	9	0	5	4	9	18
↘	15. **Reims**	**21**	18	5	6	7	19	22	-3	10	3	4	3	12	10	8	2	2	4	7	12
↘	16. **GFC Ajaccio**	**21**	18	5	6	7	18	21	-3	8	2	4	2	10	9	10	3	2	5	8	12
↗	17. **Bastia**	**19**	18	5	4	9	18	24	-6	9	5	0	4	13	10	9	0	4	5	5	14
↘	18. **Guingamp**	**19**	18	5	4	9	17	25	-8	8	3	3	2	13	10	10	2	1	7	4	15
→	19. **Toulouse**	**16**	18	3	7	8	20	32	-12	8	2	4	2	12	11	10	1	3	6	8	21
→	20. **Troyes**	**7**	18	0	7	11	10	35	-25	10	0	5	5	6	14	8	0	2	6	4	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

18e journée

Paris-SG - Lyon	**5-1**	Lille-Lorient	**3-0**
Angers-Bordeaux	**1-1**	Marseille-GFC Ajaccio	**1-1**
Monaco - Saint-Étienne	**1-0**	Nantes-Toulouse	**1-1**
Rennes-Caen	**1-1**	Montpellier-Guingamp	**2-1**
Reims-Nice	**1-1**	Troyes-Bastia	**1-1**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 14 buts.
2. Moukandjo (Lorient), Batshuayi (Marseille), 11 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 10 buts.
5. Ben Arfa, Germain (Nice), 7 buts.
7. Delort (Caen), Lacazette (Lyon), Ninga (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
11. N'Doye (Angers), Privat (Guingamp), Jeannot (Lorient), Alessandrini (Marseille), Grosicki (Rennes), 5 buts.
16. Khazri (Bordeaux), Larbi, Zoua (GFC Ajaccio), Benzia, Boufal (Lille), Beauvue, Fekir (Lyon), Bammou (Nantes), Di Maria, Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 4 buts.
29. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Plasil (Bordeaux), Ben Youssef, Féret, Rodelin (Caen), Benezet, Briand, Salibur (Guingamp), Sidibé (Lille), Waris (Lorient), Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar, Pasalic, B. Silva, Touré (Monaco), Camara (Montpellier), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Beric, Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 3 buts.

Répartition des buts

25

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	9
SUR PENALTY	4
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	433
SAISON DERNIÈRE	437

Paris-SG-Lyon : 5-1 (2-1)

BUTS : Ibrahimovic (11e, 77e s.p.), Aurier (16e), Cavani (61e), Lucas (90e + 1) pour Paris-SG ; Ferri (24e) pour Lyon.
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 46 650. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : David Luiz (26e), Thiago Motta (59e) pour Paris-SG ; Cornet (22e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (3✶) - Aurier (7✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (6✶), Maxwell (6✶) - Rabiot (6✶) (Verratti, 70e), Thiago Motta (6✶) (Marquinhos, 88e), Matuidi (6✶) (Lucas, 82e) - Di Maria (8✶), Ibrahimovic (7✶), Cavani (6✶). Entr. : Blanc.
LYON (4-3-3) : Lopes (5✶) - Rafael (5✶), Yanga-Mbiwa (4✶), Morel (6✶), Bedimo (5✶) - Ferri (4✶) (Malbranque, 88e), Gonalons (c) (5✶), Tolisso (5✶) - Cornet (4✶) (Ghezzal, 84e), Beauvue (3✶), Grenier (5✶) (Darder, 72e). Entr. : Fournier.

Angers-Bordeaux : 1-1 (0-1)

BUTS : Thomas (83e) pour Angers ; Rolan (40e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 702. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Angoula (63e) pour Angers ; Poko (22e), Crivelli (37e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (6✶) - Angoula (4✶), Traoré (5✶), Thomas (7✶), Andreu (5✶) - Saïss (6✶) - Sunu (4✶) (Bouka Moutou, 78e), N'Doye (c) (5✶), Mangani (4✶) (Karanovic, 60e), Camara (5✶) (Capelle, 60e) - Ketkeophomphone (6✶). Entr. : Moulin.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (c) (6✶) - Poko (5✶), Guilbert (7✶), Yambéré (5✶), Contento (6✶) - Plasil (6✶), Traoré (5✶), Maurice-Belay (4✶) (Vada, 79e) - Rolan (6✶) (Diabaté, 79e), Crivelli (5✶) (Ambrose, 90e + 3), Khazri (5✶). Entr. : Sagnol.

Monaco-Saint-Étienne : 1-0 (0-0)

BUT : Fabinho (82e s.p.).
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 213. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : R. Carvalho (21e), Fabinho (78e), Toulalan (90e + 2) pour Monaco ; Malcuit (25e), Pajot (29e), Bayal Sall (50e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Malcuit (64e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
MONACO (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Fabinho (6✶), Wallace (5✶), R. Carvalho (5✶), Echiejile (5✶) - Toulalan (c) (5✶), Moutinho (5✶) - Dirar (6✶) (Mbappe Lottin, 70e), Lemar (6✶), Costa (5✶) (B. Silva, 89e) - L. Traoré (4✶). Entr. : Jardim.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Polomat (3✶), Perrin (c) (5✶), Bayal sall (5✶), Malcuit (0✶) - Pajot (4✶), Cohade (4✶) (Pierre-Gabriel, 70e), Lemoine (5✶) - Monnet-Paquet (5✶) (Corgnet, 86e), Roux (5✶) (Maupay, 86e), Hamouma (5✶). Entr. : Galtier.

Affluences

TOTAL 18e j. : 211 854.
MOYENNE 2015-16 : 20 206.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Rennes-Caen : 1-1 (0-0)

BUTS : Quintero (62e) pour Rennes ; Ben Youssef (79e) pour Caen.
VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 23 471. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissement : Doucouré (51e) pour Rennes. Expulsion : Imorou (37e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (7✶), P. Mendes (5✶), Armand (6✶), M'Bengue (6✶) - Doucouré (5✶), André (5✶) - Grosicki (5✶), Quintero (7✶) (Janvier, 84e), Dembele (6✶) (Pedro Henrique, 77e) - Sio (4✶) (Boga, 70e). Entr. : Montanier.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Appiah (6✶), Ben Youssef (7✶), Da Silva (7✶), Imorou (0✶) - Seube (6✶) (Adéoti, 63e) - Rodelin (5✶) (Makengo, 73e), Delaplace (Non noté✶) (Alhadhur 6✶, 40e), Féret (c) (6✶), Bessat (5✶) - Delort (6✶). Entr. : Garande.

Reims-Nice : 1-1 (0-1)

BUTS : Diego (78e s.p.) pour Reims ; Germain (6e) pour Nice.
SAMEDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 536. Arbitre : M. Schneider (4✶). Avertissements : Devaux (84e), Kankava (90e + 3) pour Reims ; Pied (30e), Ben Arfa (57e) pour Nice. Expulsion : Mandi (90e + 4) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (5✶) - Traoré (7✶), Mandi (c) (0✶), Fofana (5✶), Turan (4✶) - Kankava (5✶), Peuget (4✶) (Siebatcheu, 46e, 5✶) - Bulot (3✶) (Fortes, 66e), Devaux (5✶), Diego (5✶) - Ngog (4✶) (Maanane, 76e). Entr. : Guégan.
NICE (4-1-2-1-2) : Cardinale (5✶) (Hassen, 87e) - Pied (5✶), Bodmer (c) (5✶), Le Marchand (5✶), Boscagli (5✶) - N. Mendy (5✶) - Koziello (5✶), Seri (5✶) (A. Mendy, 90e) - Wallyson (5✶) - Germain (5✶) (Puel, 90e), Ben Arfa (5✶). Entr. : Puel.

Lille-Lorient : 3-0 (1-0)

BUTS : Bauthéac (28e, 55e), Sidibé (84e).
SAMEDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 28 170. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Balmont (33e), Benzia (38e) pour Lille ; Gassama (45e + 1), Ndong (61e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5✶) - Sidibé (6✶), Civelli (6✶), Soumaoro (5✶), Pavard (4✶) (Koné, 85e) - Mavuba (c) (5✶) - Balmont (6✶), Obbadi (6✶) (Martin, 83e) - Boufal (6✶), Benzia (5✶) (Tallo, 72e), Bauthéac (7✶). Entr. : Antonetti.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (4✶) - Gassama (3✶) (Mesloub, 52e), Koné (4✶), Touré (5✶), Le Goff (4✶) (Philippoteaux, 73e) - Jouffre (c) (4✶), Ndong (4✶), Bellugou (5✶), Guerreiro (4✶) - Moukandjo (4✶), Lavigne (3✶) (Jeannot, 62e). Entr. : Ripoll.

Marseille-GFC Ajaccio : 1-1 (1-1)

BUTS : Batshuayi (38e) pour Marseille ; Zoua (19e s.p.) pour GFC Ajaccio.
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 40 298. Arbitre : M. Rainville (2✶). Avertissements : Cabella (33e), Romao (90e + 2) pour Marseille ; Ducourtioux (32e), Mangane (41e), Youga (64e), Coeff (90e + 1) pour GFC Ajaccio. Expulsion : Barrada (51e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (4✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (5✶), Rolando (4✶), Mendy (4✶) - Diarra (4✶) (Romao, 74e), Isla (5✶), Cabella (5✶) (Ocampos, 81e) - Barrada (0✶), Batshuayi (6✶), Nkoudou (4✶) (L. Silva, 74e). Entr. : Michel.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Coeff (6✶), Mangane (5✶), Bréchet (5✶), Sylla (4✶) - Ducourtioux (c) (5✶), Le Moigne (5✶), Youga (5✶) (Djokovic, 78e), Larbi (5✶) (Poggi, 86e) - Zoua (6✶), Dia (non noté) (Tshibumbu, 41e, 6✶). Entr. : Laurey.

Nantes-Toulouse : 1-1 (0-0)

BUTS : Sala (86e) pour Nantes ; Pesic (53e) pour Toulouse.
SAMEDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 18 851. Arbitre : M. Ben el-Hadj (3✶). Avertissements : Audel (53e), Henry (90e + 1), Deaux (35e), Sala (85e) pour Nantes ; Doumbia (26e), Ben Yedder (57e), Matheus (83e), Bodiger (87e) pour Toulouse. Expulsion : Diop (90e + 1) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 7/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (5✶) - Dubois (3✶), Vizcarrondo (4✶), Djidji (5✶) (Touré, 79e), Sabaly (5✶) - Deaux (4✶), Thomasson (6✶) - Audel (5✶), Bedoya (3✶) (Henry, 72e), Adryan (3✶) (Iloki, 64e) - Sala (5✶). Entr. : Der Zakarian.
TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (5✶) - Somalia (5✶), Spajic (5✶), Diop (0✶), Matheus (4✶) - Akpa Akpro (c) (5✶), Bodiger (3✶), Trejo (5✶) (Yago, 90e), Doumbia (3✶) (Blin, 64e) - Pesic (6✶), Ben Yedder (4✶) (Regattin, 87e). Entr. : Arribagé.

Montpellier-Guingamp : 2-1 (0-1)

BUTS : Camara (54e), Ninga (62e) pour Montpellier ; Privat (32e) pour Guingamp.
SAMEDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 846. Arbitre : M. Moreira (3✶). Avertissements : Sanson (81e), Hilton (90e + 2), Roussillon (90e + 3) pour Montpellier ; Benezet (28e), Cardy (58e), Coco (90e + 3) pour Guingamp. Expulsion : Benezet (34e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (5✶) - Deplagne (non noté) (Camara, 38e, 7✶), Hilton (c) (4✶), Congré (6✶), Roussillon (4✶) - Sanson (4✶) (Saihi, 81e), Martin (5✶) - Dabo (6✶), Boudebouz (6✶), Ninga (6✶) - Yatabaré (4✶) (Bensebaini, 66e). Entr. : Courbis.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5✶) - Jacobsen (6✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (4✶), Lemaître (3✶) - Salibur (6✶), Cardy (5✶) (De Pauw, 87e), Blas (5✶) (Coco, 73e), Giresse (c) (4✶) - Benezet (0✶), Privat (6✶) (Dembélé, 66e). Entr. : Gourvennec.

Troyes-Bastia : 1-1 (0-1)

BUTS : Cabot (59e) pour Troyes ; Fofana (23e) pour Bastia.
SAMEDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 117. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Jean (39e), Martins Pereira (63e) pour Troyes ; Palmieri (25e), Squillaci (42e), Modesto (56e), Peybernes (87e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
TROYES (4-1-4-1) : Bernardoni (5✶) - Martins Pereira (6✶), Ngongca (5✶), Saunier (6✶), Dabo (4✶) - Pi (5✶) - Cabot (7✶), Nivet (c) (non noté) (Ayasse, 44e, 5✶), Camus (5✶) (Court, 78e), Jean (5✶) - Perea (3✶) (Ben Saada, 57e). Entr. : Robin.
BASTIA (4-1-4-1) : Leca (6✶) - Cioni (5✶), Squillaci (6✶), Modesto (c) (6✶), Palmieri (4✶) - Mostefa (5✶) (Peybernes, 67e) - Raspentino (5✶) (Romain, 82e), Fofana (6✶), Coulibaly (5✶) (Ngando, 67e), Ayité (6✶) - Brandao (4✶). Entr. : Printant.

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 30
Nice-Montpellier
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Caen - Paris-SG
20 HEURES Troyes-Monaco
Lorient-Nantes
Guingamp-Rennes
Toulouse-Lille
Bastia-Reims
DIMANCHE 20 DÉC., 14 HEURES
Saint-Étienne - Angers
17 HEURES GFC Ajaccio-Lyon
21 HEURES Bordeaux-Marseille

20e journée

VENDREDI 8 JANV. 2016, 20 H 30
Paris-SG - Bastia
SAMEDI 9 JANVIER, 17 HEURES
Lyon-Troyes
20 HEURES Angers-Caen
Monaco-GFC Ajaccio
Rennes-Lorient
Montpellier-Bordeaux
Reims-Toulouse
DIMANCHE 10 JANV., 14 HEURES
Nantes - Saint-Étienne
17 HEURES Lille-Nice
21 HEURES Marseille-Guingamp

Ligue 2

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 9 passes.
2. Khazri (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
4. Dirar (Monaco), 5 passes.
5. Ketkeophomphone (Angers), Salibur (Guingamp), Barrada (Marseille), Boudebouz (Montpellier), Seri (Nice), 4 passes.
10. Mangani (Angers), Ayité, Danic (Bastia), Crivelli (Bordeaux), Briand (Guingamp), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Akpa Akpro (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 45 buts.
2. Nice, 31 buts.
3. Lorient et Marseille, 27 buts.
5. Monaco, 25 buts.
6. Rennes, 23 buts.
7. Bordeaux, Lyon et Montpellier, 22 buts.
10. Caen et Saint-Étienne, 21 buts.
12. Toulouse, 20 buts.
13. Reims, 19 buts.
14. Bastia et GFC Ajaccio, 18 buts.
16. Angers et Guingamp, 17 buts.
18. Lille et Nantes, 14 buts.
20. Troyes, 10 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 9 buts.
2. Angers, 10 buts.
3. Lille, 12 buts.
4. Nantes, 17 buts.
5. Caen, 19 buts.
6. Marseille, 20 buts.
7. GFC Ajaccio, Lyon et Rennes, 21 buts.
10. Reims et Saint-Étienne, 22 buts.
12. Monaco et Nice, 23 buts.
14. Bastia et Montpellier, 24 buts.
16. Guingamp, 25 buts.
17. Lorient, 26 buts.
18. Bordeaux, 27 buts.
19. Toulouse, 32 buts.
20. Troyes, 35 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Pallois** (Bordeaux), **Leborgne, Imorou** et **Yahia** (Caen), **Benezet, Coco** et **Sorbon** (Guingamp), **Soumaoro** (Lille), **Ndong** (Lorient), **Rafael** (Lyon), **Barrada** (Marseille), **Sabaly** (Nantes), **Genevois** (Nice), **Aurier** (Paris-SG), **Mandi, Peuget** et **Weber** (Reims), **Armand** (Rennes), **Hamouma** et **Malcuit** (Saint-Étienne), **Akpa Akpro, Bodiger** et **Diop** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,27 ✶.
2. Thomas (Angers), 6,12 ✶.
3. Thiago Silva (Paris-SG), 6,06 ✶.
4. Aurier, Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), 5,92 ✶.
7. Ninga (Montpellier), 5,89 ✶.
8. Saïss (Angers), 5,88 ✶.
9. Seube (Caen), Ibrahimovic (Paris-SG), 5,83 ✶.
11. Mangani, Traoré (Angers), 5,82 ✶.
13. Delort (Caen), 5,76 ✶.
14. Camara (Angers), Diarra (Marseille), B. Silva (Monaco), Pied (Nice), 5,71 ✶.
18. Koziello (Nice), 5,69 ✶.
19. Kurzawa (Paris-SG), 5,67 ✶.
20. Hilton (Montpellier), Ben Arfa (Nice), 5,65 ✶.
22. Squillaci (Bastia), Jouffre (Lorient), 5,64 ✶.
24. Manceau (Angers), 5,63 ✶.
25. Briand (Guingamp), 5,62 ✶.
26. N'Doye (Angers), David Luiz (Paris-SG), De Préville (Reims), 5,6 ✶.
29. Corchia (Lille), Umtiti (Lyon), Maxwell (Paris-SG), 5,58 ✶.
32. Féret (Caen), Moukandjo (Lorient), Armand (Rennes), 5,53 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,18 ✶.
2. Maury (GFC Ajaccio), 6,14 ✶.
3. Butelle (Angers), 6,11 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,76 ✶.
5. Leca (Bastia), Pionnier (Montpellier), 5,73 ✶.
7. Mandanda (Marseille), Placide (Reims), 5,56 ✶.
9. Lössl (Guingamp), 5,47 ✶.
10. Bernardoni (Troyes), 5,44 ✶.
11. Enyeama (Lille), Riou (Nantes), 5,4 ✶.
13. Vercoutre (Caen), 5,35 ✶.
14. Ruffier (Saint-Étienne), 5,33 ✶.
15. Subasic (Monaco), Trapp (Paris-SG), 5,29 ✶.
17. Carrasso (Bordeaux), 5,27 ✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,18 ✶.
19. Hassen (Nice), 5,08 ✶.
20. Petric (Troyes), 5 ✶.
21. Agassa (Reims), 4,67 ✶.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
47	6
738/576	**64/31**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**36**	18	11	3	4	33	16	+17	9	7	1	1	21	7	9	4	2	3	12	9
→	2. **Nancy**	**33**	17	9	6	2	28	12	+16	8	5	2	1	16	5	9	4	4	1	12	7
→	3. **Metz**	**30**	18	8	6	4	24	16	+8	10	4	3	3	15	9	8	4	3	1	9	7
↗	4. **Red Star**	**30**	18	8	6	4	18	15	+3	9	3	3	3	9	11	9	5	3	1	9	4
↗	5. **Clermont**	**28**	18	7	7	4	26	22	+4	10	6	3	1	17	9	8	1	4	3	9	13
↘	6. **Le Havre**	**28**	18	8	4	6	22	20	+2	8	3	3	2	7	7	10	5	1	4	15	13
↗	7. **Auxerre**	**28**	18	8	4	6	19	19	0	9	5	1	3	12	8	9	3	3	3	7	11
↗	8. **Brest**	**26**	18	7	5	6	19	18	+1	8	5	2	1	12	5	10	2	3	5	7	13
↗	9. **Lens**	**26**	18	6	8	4	17	19	-2	9	3	5	1	8	9	9	3	3	3	9	10
↘	10. **Bourg-en-Bresse**	**26**	18	8	2	8	28	31	-3	10	6	1	3	19	14	8	2	1	5	9	17
→	11. **Laval**	**22**	18	5	7	6	16	20	-4	8	3	1	4	9	10	10	2	6	2	7	10
→	12. **Évian-TG**	**21**	18	5	6	7	23	18	+5	9	3	3	3	13	8	9	2	3	4	10	10
→	13. **Tours**	**21**	18	4	9	5	14	16	-2	8	3	2	3	8	7	10	1	7	2	6	9
→	14. **Créteil**	**20**	18	6	2	10	19	29	-10	8	2	1	5	6	12	10	4	1	5	13	17
→	15. **Valenciennes**	**18**	17	4	6	7	14	20	-6	9	0	6	3	5	9	8	4	0	4	9	11
→	16. **Niort**	**17**	18	2	11	5	14	18	-4	10	2	5	3	9	9	8	0	6	2	5	9
↗	17. **AC Ajaccio**	**17**	18	3	8	7	13	17	-4	9	3	4	2	9	5	9	0	4	5	4	12
↘	18. **Sochaux**	**16**	18	3	7	8	11	17	-6	9	2	4	3	5	8	9	1	3	5	6	9
↘	19. **Paris FC**	**14**	18	1	11	6	12	20	-8	10	1	6	3	7	9	8	0	5	3	5	11
→	20. **Nîmes**	**9**	18	3	8	7	17	24	-7	9	1	7	1	9	10	9	2	1	6	8	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Valenciennes joué le lundi 14 décembre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

18e journée

Metz-Dijon	**1-2**	Auxerre-Sochaux	**2-1**
Nancy-Valenciennes	**lundi**	Évian-TG - Brest	**0-2**
Bourg-en-Bresse - Red Star	**0-1**	Paris FC-Lens	**0-1**
Clermont-Laval	**4-1**	Niort-Tours	**0-0**
Nîmes-Le Havre	**2-2**	AC Ajaccio-Créteil	**3-0**

Metz-Dijon : 1-2 (0-1)

BUTS : Ngbakoto (68e) pour Metz ; Diony (34e), Amalfitano (70e) pour Dijon.
SAMEDI 12 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 888. Arbitre : M. Bien (5✶). Avertissements : Kaprof (41e) pour Metz ; Tavares (41e), Varrault (63e), Jullien (76e) pour Dijon. Expulsion : Diony (82e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (4✶) - Métanire (5✶) (Mandjeck, 55e), Reis (3✶), Palomino (4✶), Balliu (5✶) - André Santos (4✶) (Sassi, 46e, 4✶), Lejeune (5✶) - Kaprof (5✶) (Mayuka, 73e), Ngbakoto (6✶), Candeïas (6✶) - Kaboré (6✶). Entr. : Riga.
DIJON (4-4-2) : Reynet (7✶) - Souquet (5✶), Varrault (6✶), Jullien (7✶), Bamba (5✶) - Amalfitano (6✶), Marié (5✶) (Ngoyi, 46e, 5✶), Gastien (5✶), Sammaritano (6✶) (Belmonte, 73e) - Tavares (6✶), Diony (0✶). Entr. : Dall'Oglio.

Bourg-en-Br. - Red Star : 0-1 (0-0)

BUT : Palun (71e).
VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 633. Arbitre : M. Abed (4✶). Avertissement : Da Cruz (27e) pour le Red Star. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
BOURG-EN-BRESSE (3-5-2) : Callamand (5✶) - Ogier (5✶), Perradin (6✶), Traoré (6✶) - Alphonse (5✶) (Dimitriou, 63e), Dembélé (5✶) (Damour, 81e), Nirlo (c) (6✶), Berthomier (5✶), N'Simba (5✶) - Boussaha (6✶) (Boujedra, 68e), Ba (5✶). Entr. : Della Maggiore.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Marie (5✶), Palun (6✶), Fournier (6✶), Amieux (5✶) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (c) (7✶) - Bouazza (7✶) (Sampaio, 90e + 4), Makhedjouf (6✶) (Chavalerin, 76e), Sliti (6✶) (Diaz, 76e) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.

Clermont-Laval : 4-1 (1-0)

BUTS : Diedhiou (33e, 55e s.p., 68e s.p.), Genest (77e) pour Clermont ; Mukiele (61e) pour Laval.
VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 549. Arbitre : M. Guenaoui (6✶). Avertissements : Laporte (22e), Boulaya (59e) pour Clermont ; Gonçalves (10e), Cappone (53e) pour Laval. Expulsion : Monfray (68e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Agounon (6✶), Laporte (7✶), Avinel (c) (7✶), Djellabi (6✶) - Ekobo (5✶), Espinosa (5✶) (Reale, 81e) - Dugimont (5✶), Hunou (7✶), Boulaya (6✶) (Genest, 75e) - Diedhiou (9✶) (Jobello, 87e). Entr. : Diacre.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (4✶) - Chafik (4✶), Mukiele (5✶), Konaté (3✶), Afougou (3✶) - Gonçalves (c) (4✶), Monfray (0✶), Alla (4✶) - Nazon (3✶) (Etinof, 66e), Alioui (5✶) (Zeoula, 80e), Habran (4✶) (Malonga, 74e). Entr. : Zanko.

Nîmes-Le Havre : 2-2 (0-1)

BUTS : Maoulida (80e, 86e) pour Nîmes ; Louiserre (19e), Mousset (52e) pour Le Havre.
VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 020. Arbitre : M. Petit (5✶). Avertissements : Marin (20e), Barrillon (51e), Hermach (89e) pour Nîmes ; Cambon (40e), Mendy (72e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (5✶) - Cordoval (5✶), Marin (5✶), Barrillon (5✶), Renaut (6✶) - Ripart (6✶) (Savanier, 60e), Hermach (7✶), Azouni (5✶) (Briançon, 60e), Cissokho (5✶) (Maoulida, 66e) - Koura (5✶), Mounié (5✶). Entr. : Blaquart.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (6✶) - Puel (5✶), Fortes (c) (5✶), Cambon (5✶), Mendy (5✶) - Manzala (7✶) (Gamboa, 90e), Bain (5✶), Louiserre (6✶), Bonnet (5✶) (Chebake, 61e) - Gimbert (5✶) (Mendes, 76e), Mousset (6✶). Entr. : Bradley.

Auxerre-Sochaux : 2-1 (0-1)

BUTS : Vincent (61e), Seck (74e) pour Auxerre ; Cacérès (17e) pour Sochaux.
VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 5 019. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Seck (19e), Puygrenier (62e), Diarra (88e) pour Auxerre ; Tardieu (22e), Gibaud (24e), Cissé (58e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
AUXERRE (5-3-2) : Boucher (7✶) - Aguilar (4✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (4✶), Sefil (5✶), Vincent (7✶) - Konaté (6✶), Diaw (5✶), Seck (5✶) - Courtet (5✶) (Sylla, 83e), Ba (4✶) (Diarra, 71e). Entr. : Vannuchi.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Camara (5✶) - Faussurier (4✶), Onguéné (4✶), Teikeu (c) (5✶) (Ilaimaharitra, 56e), Gibaud (5✶) (Collaço, 46e, 5✶) - Fuchs (6✶), Tardieu (6✶) - Guerbert (6✶), Cacérès (6✶) (Thuram-Ulien, 74e), Toko Ekambi (6✶) - Cissé (5✶). Entr. : Cartier.

Évian-TG - Brest : 0-2 (0-1)

BUTS : Adnane (18e), Alphonse (54e).
VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 3 550. Arbitre : M. Stinat (4✶). Avertissements : Appindangoyé (35e) pour Évian-TG ; Grougi (51e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✶) - Abdallah (6✶), Betao (5✶), Appindangoyé (5✶), Soares (5✶) - Ngakoutou (3✶) (Touré, 69e), Sorlin (5✶) (Sanson, 62e), Hoggas (4✶), Barbosa (c) (5✶) (Abarouai, 63e) - Bruno (3✶), Keita (3✶). Entr. : Susic.
BREST (4-2-3-1) : Hartock (5✶) - Ranneaud (4✶), Lorenzi (5✶), Falette (6✶), Keita (5✶) - Grougi (c) (6✶), Perez (6✶) - Alphonse (5✶), Battocchio (6✶) (Sea Nessemon, 81e), Cuvillier (5✶) (Joseph-Monrose, 77e) - Adnane (6✶). Entr. : Dupont.

Rendez-vous

19e journée

JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 30
Évian-TG - Nancy
VENDREDI 18 DÉC., 20 HEURES
Dijon-Red Star
Brest-Clermont
Le Havre-Auxerre
Laval-Nîmes
Créteil-Niort
Valenciennes-Paris FC
Sochaux-AC Ajaccio
SAMEDI 19 DÉC., 14 HEURES
Tours-Metz
Lens - Bourg-en-Bresse

20e journée*

VENDREDI 8 JANVIER 2016, 20 HEURES
Niort-Dijon
Nancy-Laval
Metz-Sochaux
Red Star-Lens
Clermont - Évian-TG
AC Ajaccio-Le Havre
Auxerre-Valenciennes
Nîmes-Brest
Bourg-en-Bresse - Créteil
Paris FC-Tours
**Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 16 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 9 buts.
3. Tavares (Dijon), Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), Dona Ndoh (Niort), 7 buts.
7. Adnane (Brest), Andriatsima, Mollet (Créteil), Cétout (Nancy), 6 buts.
11. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Julien (Dijon), Keita (Évian-TG), Lejeune (Metz), Dalé (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), 5 buts.
17. Panioukov (AC Ajaccio), Courtet, Diarra (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Boulaya (Clermont), Diony, Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno (Évian-TG), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Robic (Nancy), Mounié (Nîmes), Grange (Paris FC), Ngamukol (Red Star), S. Cissé (Sochaux), Slidja (Valenciennes), 4 buts.
34. Toudic (AC Ajaccio), B. Pelé (Brest), Lesage (Créteil), Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine, Jo. Mendes, Mousset (Le Havre), Autret, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Koura (Nîmes), Sliti (Red Star), Kouakou (Tours), Butin (Valenciennes), 3 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 7 passes.
2. Puyo (Nancy), 6 passes.
3. Sammaritano (Dijon), Bouazza (Red Star), 5 passes.
5. Courtet (Auxerre), Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Fontaine (Le Havre), Ngbakoto (Metz), Martin (Sochaux), 4 passes.
11. Diaw (Auxerre), Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Andriatsima (Créteil), Amalfitano, Gastien, Tavares (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Pedretti (Nancy), Lahaye, Roye (Niort), 3 passes.

Attaques

1. Dijon, 33 buts.
2. Bourg-en-Bresse et Nancy, 28 buts.
4. Clermont, 26 buts.
5. Metz, 24 buts.
6. Évian-TG, 23 buts.
7. Le Havre, 22 buts.
8. Auxerre, Brest et Créteil, 19 buts.
11. Red Star, 18 buts.
12. Lens et Nîmes, 17 buts.
14. Laval, 16 buts.
15. Niort, Tours et Valenciennes, 14 buts.
18. AC Ajaccio, 13 buts.
19. Paris FC, 12 buts.
20. Sochaux, 11 buts.

Défenses

1. Nancy, 12 buts.
2. Red Star, 15 buts.
3. Dijon, Metz et Tours, 16 buts.
6. AC Ajaccio et Sochaux, 17 buts.
8. Brest, Évian-TG et Niort, 18 buts.
11. Auxerre et Lens, 19 buts.
13. Laval, Le Havre, Paris FC et Valenciennes, 20 buts.
17. Clermont, 22 buts.
18. Nîmes, 24 buts.
19. Créteil, 29 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 31 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diabaté, Lippini** et **Madri** (AC Ajaccio), **Sané** (Bourg-en-Bresse), **Perez** (Brest), **Pereira** (Créteil), **Diony** (Dijon), **Soares** (Évian-TG), **Monfray** (Laval), **Mandjeck** et **Palomino** (Metz), **Ech-Chergui** et **Keita** (Paris FC).

Ligue 2

Paris FC-Lens: 0-1 (0-1)

BUT: Cyprien (19e).

VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs: 3 835. Arbitre: M. Delpech (5✶). Avertissements: Lybohy (32e), Ech-Chergui (55e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 5 min (3 + 2). Note du match: 10/20.

PARIS FC (4-2-3-1): Thébaux (c) (6✶) - Glombard (6✶), Disasi (6✶), Lybohy (5✶), Cantini (5✶) - Ca (5✶) (Mogni, 74e), Traoré (6✶) (Pires, 82e) - Keita (6✶), Gamiette (non noté) (Ech-Chergui, 15e, 5✶), Bahamboula (4✶) - Socrier (5✶). Entr.: Vasseur.

LENS (4-3-3): Delle (5✶) - Ikoko (5✶), Ba (7✶), Gbamin (6✶), Lala (6✶) - Valdivia (5✶), Autret (non noté) (D. N'Diaye, 35e, 5✶; Besle, 80e), Bourigeaud (6✶) (Olsen, 85e) - Cyprien (7✶), Chavarria (c) (5✶), Nomenjanahary (6✶). Entr.: Kombouaré.

Niort-Tours: 0-0

VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs: 3 336. Arbitre: M. Léonard (5✶). Avertissements: Choplin (56e) pour Niort; Bouhours (9e), Gradit (44e), Louvion (90e) pour Tours. Temps additionnel: 2 min (0 + 2). Note du match: 6/20.

NIORT (4-2-3-1): Delecroix (7✶) - Sambia (6✶), Choplin (6✶), Sans (6✶), Kiki (5✶) - Koukou (c) (3✶), Batisse (5✶) - Selemani (6✶), Tigroudja (5✶) (Djigla, 67e), Rocheteau (6✶) (Dona Ndoh, 75e) - Koné (4✶). Entr.: Brouard.

TOURS (4-1-3-2): Kamara (6✶) - Gradit (6✶), Cillard (5✶), Miguel (6✶), Bouhours (c) (5✶) - Agouazi (6✶) - Maouche (4✶) (Khaoui, 67e), Louvion (6✶), Malfleury (5✶) (Santamaria, 72e) - Miracoli (5✶), Tandia (6✶). Entr.: Simone.

AC Ajaccio-Créteil: 3-0 (1-0)

BUTS: Toudic (7e), Panioukov (83e), Nouri (89e s.p.).

VENDREDI 11 DÉCEMBRE. Spectateurs: 3 227. Arbitre: M. Rouinsard (6✶). Avertissements: Abergel (41e), Babiloni (69e) pour l'AC Ajaccio; Augusto (11e), Diedhiou (16e), Hérelle (88e) pour Créteil. Expulsions: Lippini (12e) pour l'AC Ajaccio; Augusto (52e) pour Créteil. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 13/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Mandanda (6✶) - Babiloni (5✶), Cissé (6✶), Diallo (6✶), Lippini (0✶) - Abergel (5✶), Marchetti (6✶) - Nouri (5✶), Cavalli (c) (6✶) (Diop, 75e), Madri (5✶) - Toudic (7✶) (Panioukov, 63e). Entr.: Pantaloni.

CRÉTEIL (4-2-3-1): Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (4✶), Diedhiou (5✶), Hérelle (4✶), Ilunga (c) (5✶) - Lafon (5✶) (Dias, 80e), Montaroup (4✶) - Augusto (0✶), Mollet (4✶) (Sylla, 74e), Dabo (4✶) (Lesage, 69e) - Andriatsima (4✶). Entr.: De Percin.

Étoiles

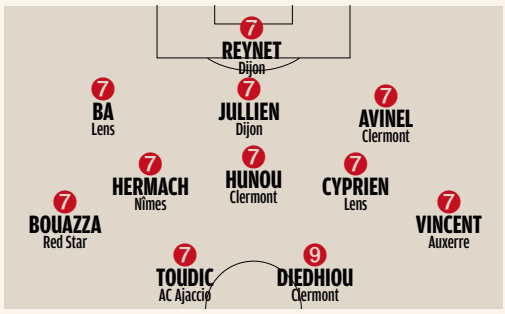
Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,35 ✶.
2. Pedretti (Nancy), 6,33 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,22 ✶.
4. Jullien (Dijon), 5,94 ✶.
5. Aït Bennasser (Nancy), 5,93 ✶.
6. Hunou (Clermont), 5,92 ✶.
7. Chebake (Le Havre), 5,89 ✶.
8. Ngbakoto (Metz), 5,83 ✶.
9. Sliti (Red Star), 5,81 ✶.
10. Amalfitano (Dijon), 5,8 ✶.
11. Cétout (Nancy), 5,76 ✶.
12. Campanharo (Évian-TG), Selemani (Niort), 5,75 ✶.
14. Jean Tahrat (Paris FC), 5,73 ✶.
15. Da Cruz (Red Star), 5,72 ✶.
16. Belaud (Brest), Autret (Lens), 5,71 ✶.
18. Barbosa (Évian-TG), Mounié (Nîmes), 5,7 ✶.
20. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Bela (Dijon), Bain (Le Havre), Grange (Paris FC), 5,67 ✶.
24. Mou. Diaw (Auxerre), Makhedjouf (Red Star), Agouazi (Tours), 5,64 ✶.
27. Andriatsima (Créteil), Bouhours (Tours), 5,63 ✶.
29. Barrillon (Nîmes), Bouazza (Red Star), 5,62 ✶.
31. Mollet (Créteil), 5,61 ✶.
32. Varrault (Dijon), 5,59 ✶.
33. Gamiette (Paris FC), 5,58 ✶.
34. Ekobo (Clermont), Loriot (Créteil), 5,56 ✶.
36. Vincent (Auxerre), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Boulaya (Clermont), Valdivia (Lens), 5,54 ✶.

Gardiens

1. Farnolle (Le Havre), 6,13 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6,06 ✶.
3. Delecroix (Niort), Balijon (Red Star), 6 ✶.
5. Didillon (Metz), 5,8 ✶.
6. Kamara (Tours), 5,73 ✶.
7. Perquis (Valenciennes), 5,71 ✶.
8. Kerboriou (Créteil), Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 5,67 ✶.
11. Leroy (Évian-TG), 5,61 ✶.
12. Boucher (Auxerre), 5,59 ✶.
13. Scribe (AC Ajaccio), 5,5 ✶.
14. Delle (Lens), Ndy Assembe (Nancy), 5,47 ✶.
16. Hartock (Brest), 5,44 ✶.
17. Jeannin (Clermont), 5,38 ✶.
18. Werner (Sochaux), 5,36 ✶.
19. Cappone (Laval), 5,22 ✶.
20. Fabri (Bourg-en-Bresse), 4,92 ✶.

Équipe type



Coupe de la Ligue

Rendez-vous

8es de finale

MARDI 15 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Lille-Laval (L2)
Lorient-Dijon (L2)
Guingamp-Nice
21 HEURES Rennes-Toulouse

MERCREDI 16 DÉC., 17 HEURES
Bordeaux-Monaco
18 H 45 Bourg-en-Br. (L2) - Marseille
20 HEURES Lyon-Tours (L2)
21 HEURES Paris-SG - Saint-Étienne

Les quarts se disputeront le mardi 12 et le mercredi 13 janvier 2016, les demies le mardi 26 et le mercredi 27 janvier et la finale le samedi 23 avril au Stade de France.

Coupe de France

Tirage au sort

32es de finale

SAMEDI 2 ET DIM. 3 JANVIER 2016

LIGUE 1 ENTRE EUX
Nice-Rennes
Caen-Marseille

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Lorient-Tours (L2)

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Sedan (N)-Bastia
Chambly (N)-Reims
Fréjus-Saint-Raphaël (N) - Bordeaux
Dunkerque (N)-Troyes

LIGUE 1 CONTRE CFA
Raon-l'Étape (CFA) - Saint-Étienne
Entente SSG (CFA) - Toulouse
ES Wasquehal (CFA) - Paris-SG
Amiens AC (CFA)-Lille

LIGUE 1 CONTRE CFA2
Besançon (CFA2)-Angers
Limoges (CFA2)-Lyon
Épernay (CFA2)-Montpellier

LIGUE 1 CONTRE DH
Blanc-Mesnil (DH) - Nantes
Gazélec Ajaccio - Ste-Marie (DH Réunion)
US Chantilly (DH)-Guingamp

LIGUE 1 CONTRE DHR
St-Jean-Beaulieu (DHR) - Monaco

LIGUE 2 CONTRE CFA
Mulhouse (CFA) - Bourg-en-Bresse (L2)
AS Moulins (CFA)- Niort (L2)

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Annecy (CFA2) - Évian-TG (L2)
Granville (CFA2)-Laval (L2)
Sarreguemines (CFA2)-Valenciennes (L2)
Pagny-sur-Moselle (CFA2) - Sochaux (L2)

LIGUE 2 CONTRE DH
Volvic (DH)-AC Ajaccio (L2)

NATIONAL CONTRE CFA
Avranches (N) - Saint-Malo (CFA)

NATIONAL CONTRE DH
St-Omer (DH) - Boulogne (N)

CFA ENTRE EUX
Villefranche-Beaujolais - Sarre-Union

CFA CONTRE CFA2
Concarneau (CFA) - Rennes TA (CFA2)
Mantes (CFA)-Stade Briochin (CFA2)

CFA CONTRE DH
AS Muret (DH)-Trélissac (CFA)
Toulouse Rodéo (DH)-St. Montois (CFA)

Les seizièmes de finale se disputeront le mardi 19 et le mercredi 20 janvier 2016, les huitièmes de finale le mardi 9 et le mercredi 10 février, les quarts de finale le mardi 1er et le mercredi 2 mars, les demi-finales le mardi 19 et le mercredi 20 avril et la finale le samedi 21 mai au Stade de France.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**28**	15	7	7	1	17	8	+9
2. **Strasbourg**	**26**	15	7	5	3	14	10	+4
3. **Luçon**	**25**	15	7	4	4	20	16	+4
4. **Dunkerque**	**23**	14	7	2	5	18	17	+1
5. **Orléans**	**22**	14	5	7	2	18	13	+5
6. **Amiens**	**21**	15	5	6	4	19	16	+3
7. **Les Herbiers**	**21**	14	4	9	1	18	14	+4
8. **Marseille Consolat**	**20**	15	5	5	5	19	18	+1
9. **Chambly**	**19**	15	4	7	4	12	10	+2
10. **Sedan**	**19**	15	4	7	4	12	11	+1
11. **Avranches**	**17**	14	3	8	3	19	17	+2
12. **Béziers**	**16**	15	4	4	7	14	19	-5
13. **Châteauroux**	**15**	14	4	3	7	18	20	-2
14. **CA Bastia**	**15**	14	4	3	7	8	16	-8
15. **Colmar**	**15**	14	3	6	5	13	16	-3
16. **Boulogne**	**14**	14	3	5	6	16	19	-3
17. **Épinal**	**14**	15	3	5	7	17	23	-6
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**13**	15	2	7	6	10	19	-9

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement ne tient pas compte des matches en retard Colmar-Les Herbiers et Boulogne-Orléans, joués le mardi 15 décembre.

Express

15e journée

Avranches-Belfort	**1-1**
CA Bastia-Strasbourg	**1-0**
Luçon-Dunkerque	**0-1**
Marseille Consolat-Orléans	**1-1**
Épinal-Amiens	**2-1**
Boulogne-Les Herbiers	**1-1**
Chambly-Sedan	**1-1**
Châteauroux-Béziers	**2-1**
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël	**2-2**

Rendez-vous

16e journée

VENDREDI 18 DÉC., 20 HEURES
Belfort-CA Bastia
Orléans-Luçon
Dunkerque-Avranches
Les Herbiers-Châteauroux
Béziers-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - Chambly
Sedan-Boulogne
Épinal-Colmar
20 H 30 Amiens-Strasbourg

17e journée*

VENDR. 8 JANV. 2016, 20 HEURES
Strasbourg-Belfort
Luçon-Béziers
CA Bastia-Dunkerque
Avranches-Orléans
Amiens-Colmar
Marseille Consolat-Les Herbiers
Chambly-Épinal
Châteauroux-Sedan
Boulogne - Fréjus-Saint-Raphaël

** Le match décalé n'a pas été fixé.*

Avranches-Belfort: 1-1 (0-1). Spectateurs: 1000. Arbitre: M. Butault. Buts: Beziouen (52e) pour Avranches; Cuskic (3e) pour Belfort. Avertissements: Beziouen (24e), Vena (69e) pour Avranches; Véron (50e), Cucu (71e) pour Belfort. Expulsion: Ahamadi (73e) pour Belfort.
Avranches: Beuve - Vena, Derrien, Fofana, Schur (Bonnet, 45e) - Ricaud (Diongue, 45e✶), Boateng, Traoré (Niakaté, 80e), Théault, Beziouen - Thiaré. Entr.: Ott.
Belfort: Véron - Manzinali, Josse, Arisi, Cucu - Ahamadi, Khadda (Hacquard, 82e), Couturier, Cuskic (✶) - Régnier (Mambu, 78e), Haguy (Baal, 90e). Entr.: Goldman.

CA Bastia-Strasbourg: 1-0 (1-0). Spectateurs: 450. Arbitre: M. Depechy. But: Thioub (40e). Avertissements: Lemaire (32e), Bru (84e) pour le CA Bastia; Marester (90e + 3) pour Strasbourg.
CA Bastia: Pichot - Sonnerat, Bosqui, Durimel - Santelli, Seymand, Flochon, Lemaire - Thioub (✶) (Robail, 87e), Allart (Bru, 66e), Mendes. Entr.: Gennarielli.
Strasbourg: Oukidja - Marester, Seka, Tuiloma (Aguemon, 57e), N'Dour - N'Doye, Kanté (✶), Grimm, Pouye (Liénard, 57e) - Blayac (Belahmeur, 75e), Bahoken. Entr.: Dugué-péroux.

Luçon-Dunkerque: 0-1 (0-1). Spectateurs: 800. Arbitre: M. Lisorgue. But: Fofana (38e). Avertissements: Chemin (75e) pour Luçon; Bayard (12e), Coulibaly (34e), El-Hamzaoui (63e), Bruneel (87e) pour Dunkerque.
Luçon: Martin - Messiba (Ajorque, 42e), Chemin, Guillon, Ringayen (Heyman, 72e) - Charrier, Ruault, Insou (✶), Gbelle - Gbohou, Baldé (Achahbar, 79e). Entr.: Reculeau.
Dunkerque: Bouet - Senneville, Aït-Bahi, Pindi, Cvitkovic - El-Hamzaoui, Bayard (De Parmentier, 77e), Mandouki, Coulibaly (Bruneel, 72e), Tchokounté - Fofana (✶) (Valderrama, 90e + 3). Entr.: Mercadal.

Marseille Consolat-Orléans: 1-1 (1-0). Spectateurs: 300. Arbitre: M. Wattellier. Buts: M'Ramboini (27e) pour Marseille Consolat; Pepe (84e s.p.) pour Orléans. Avertissements: M'Ramboini (62e), Nicodème (83e) pour Marseille Consolat; Aholou (57e), Pinaud (76e) pour Orléans.
Marseille Consolat: Sauvage - Mendy, Wilwert, Nicodème, M. Amiri - Lopez, M'Ramboini (✶) (Rachidi, 77e), Laassami (Y. Amiri, 84e), M'Changama - Diawara, Dia (Tagaye, 68e). Entr.: Usaï.
Orléans: Sissoko - Amiens, Aholou, Delclos (Benjaloud, 90e + 2), Pagerie - Armand, Saint-Ruf, Enza-Yamissi (✶), Pinaud - Barreto (Pepe, 52e), Dupuis (Camara, 68e). Entr.: Frapolli.

Épinal-Amiens: 2-1 (1-1). Spectateurs: 300. Arbitre: M. Gaillouste. Buts: Chouleur (38e, 52e s.p.) pour Épinal; Gope-Fenepej (11e) pour Amiens. Avertissements: Chardonnet (18e), Chouleur (78e), Léonard (84e) pour Épinal; Gope-Fenepej (45e) pour Amiens. Expulsion: Bopesu (89e) pour Épinal.
Épinal: Robin - Léonard, Meyer, Chardonnet, Seidou - Guyon, Guibert (✶) - Bopesu, Chouleur (Bauchet, 79e), Kharbouch - Chadili. Entr.: Bénier.
Amiens: Gurtner - Haddou, Ba, Héloïse, Ielsch - Fofana (✶), Monconduit (Mauquit, 21e) - Betina, Eickmayer (Henaini, 64e), Bourgaud (Créhin, 64e) - Gope-Fenepej. Entr.: Pelissier.

Boulogne-Les Herbiers: 1-1 (0-0). Spectateurs: 1200. Arbitre: M. Kherradji. Buts: Thil (55e) pour Boulogne; Schuster (78e s.p.) pour Les Herbiers. Avertissements: Mauricio (52e), Hébras (82e) pour Boulogne; Glombard (69e) pour Les Herbiers.
Boulogne: Navaux - Bonenfant, Vandenabeele, Mango, Fabien - Lopy (✶) (Teuma, 77e), Hébras - Mauricio (Niangbo, 90e), Mercier (Keita, 90e), Pandor - Thil. Entr.: Le Mignan.
Les Herbiers: Aubeneau - Dudouit, J.-B. Rocu, Gace, C. Rocu (Leybros, 18e) - Danfa (M'Changama, 70e) - Glombard (Cropanese, 80e), Padovani, Vuillemot, Schuster (✶) - Mayulu. Entr.: Rizzetto.

Chambly-Sedan: 1-1 (0-0). Spectateurs: 915. Arbitre: M. Kristo. Buts: Rodrigo (82e) pour Chambly; Rocchi (52e) pour Sedan. Avertissements: Doucouré (57e) pour Chambly; Rocchi (76e) pour Sedan.
Chambly: Pontdemé - G. Doucouré, De Araujo, Rocher, L. Doucouré - Rodrigo (✶), Martin, Sagouti (Nzuzi Mata, 55e) - Saline (Sangaré, 55e), Louisy Daniel, Touati. Entr.: Luzi.
Sedan: N'Diaye - Vardin, Camacho, Wachter, Dibassy - Durand, Simothé - Rocchi (✶) (Leroy, 76e), Lavenant (Hamdi, 83e), Oudrhiri (Laplace Palette, 88e) - Seck. Entr.: Roch et Le Goff.

Châteauroux-Béziers: 2-1 (2-1). Spectateurs: 2379. Arbitre: M. Galibert. Buts: Mateta (3e, 37e) pour Châteauroux; Fortuné (21e) pour Béziers. Avertissements: Nnomo (25e), Das Neves (81e) pour Châteauroux; Atassi (44e) pour Béziers. Expulsions: Fofana (74e) pour Châteauroux; Michel (56e) pour Béziers.
Châteauroux: Roche - Fofana, Mbone, Dequaire, Obiang - Tait (Coulibaly, 85e), Das Neves, Agueni, Nnomo (Wissa, 85e) - Tounkara, Mateta (✶) (Crillon, 85e). Entr.: Daury.
Béziers: Novaes - Cesar, Lina, Lomar, Cabit - Gavory (Temmar, 84e), Michel, Atassi (Adukor, 82e), Dieye - Kembolo Luleye (Testud, 61e), Fortuné (✶). Entr.: Collin.

Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël: 2-2 (1-1). Spectateurs: 1800. Arbitre: M. Delajod. Buts: Benkaïd (34e), Belvito (90e s.p.) pour Colmar; Gendrey (21e), Digbeu (87e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements: Varsovie (55e), Benkaïd (67e) pour Colmar. Expulsions: Cheré (84e) pour Colmar; Delvigne (82e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Colmar: Mensah - Decker (Diawara, 88e), Jaques, Varsovie, Pierre-Charles - Mohamed (Gasser, 80e) - Gbizie, Touré (Gherardi, 74e), Benkaïd, Cheré - Belvito (✶). Entr.: Ollé-Nicolle.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - M'Tir, Dumas, Diarrassouba, Moulin - Paul, Delvigne - Orinel, Anziani (Digbeu, 46e), Hennion (Mouillon, 85e) - Gendrey (✶). Entr.: Pilorget.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 8 buts.
2. Beziouen (Avranches), 7 buts.
3. Wissa (Châteauroux), Dupuis (Orléans), 6 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 6 ✶.
2. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Charrier (Luçon), 5 ✶.
5. Niakaté (Avranches), Wissa (Châteauroux), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit (Les Herbiers), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), Chadili (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

13e journée

Wasquehal - Quevilly-Rouen	**0-0**
Poissy-Croix	**2-1**
Dieppe-Troyes B	**1-3**
Entente SSG-Mantes	**2-1**
Aubervilliers-Amiens AC	**1-0**
Arras - Boulogne-Billancourt	**1-2**
Paris-SG B - Lens B	**4-1**
Calais - Roye-Noyon	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	**37**	13	7	3	3	19	18
2. Poissy	**37**	13	7	3	3	27	16
3. Troyes B	**35**	13	6	4	3	28	15
4. Croix	**35**	13	6	4	3	24	17
5. Quevilly-Rouen	**33**	12	5	6	1	12	8
6. Entente SSG	**33**	12	6	3	3	17	19
7. Dieppe	**32**	13	5	4	4	20	11
8. Mantes	**30**	12	5	3	4	14	12
9. Amiens AC	**30**	13	5	2	6	13	12
10. Arras	**29**	13	4	4	5	17	22
11. Boulogne-Bil.	**28**	13	4	3	6	18	21
12. Paris-SG B	**28**	13	4	3	6	14	15
13. Calais	**26**	12	3	5	4	12	14
14. Aubervilliers	**24**	13	2	5	6	11	22
15. Lens B	**21**	11	2	4	5	13	18
16. Roye-Noyon	**17**	13	1	2	10	10	29

Wasquehal - Quevilly-Rouen: 0-0. Expulsion: Marigard (61e) pour Quevilly-Rouen.
Wasquehal: Samson - Plancque (Tekendo, 72e), Goret, Qrita, Fernandes - Loore, Akli, Bendaoud, Sadsaoud (Lefrançois, 84e) - Bouardja, Diakité (Leclerc, 69e). Entr.: Da Cruz.
Quevilly-Rouen: Moriss - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Oliveira, Rogie (Géran, 83e), Colinet - Basque (Firmin, 65e) - Guezoui - Barthélemy (Archimbaud, 74e). Entr.: Da Costa.

Poissy-Croix: 2-1 (2-0). Buts: Rouag (28e, 32e) pour Poissy; Bekhechi (75e) pour Croix.
Poissy: Renot - De Souza, A. Fofana, D. Fofana, Moussaoui - Diarrassouba, Huertos, Piètre, Sylva (Olive, 90e) - Sylla (Raddas, 46e), Rouag (Palhares, 70e). Entr.: Kourichi.
Croix: Atrous - Carvalho, Dia, Zmijak, Liénard (Delacourt, 88e) - Oumedjeber (Amraoui, 90e), Robail, Obino, Dumortier (Dos Santos, 60e) - De Araujo, Bekhechi. Entr.: Antunes.

Dieppe-Troyes: 1-3 (0-1). Buts: Nguene Bikey (77e) pour Dieppe; Hümmet (26e, 70e), Grandsir (75e) pour Troyes.
Dieppe: Burel - Mendy, Dumont, Letombe, Dirand - Dabo - Joly (Galvanelli, 57e), Berthaut (Konté, 71e), Gabé, Mvulubundu (Nguene Bikey, 63e) - Sainte-Luce. Entr.: Giguel.
Troyes: Dreyer - Pham-Ba, Othon, Goussard, Dasquet - Hamzaoui (Goteni, 82e), Confais - Azamoum, Hümmet, Grandsir (Aublin, 78e) - Bienvenu (Naïm, 83e). Entr.: Amzine.

Entente SSG-Mantes: 2-1 (2-0). Buts: Scotté (20e, 37e s.p.) pour l'Entente SSG; Massampu (74e) pour Mantes.
Entente SSG: Catrin - Goaziou, Kébé, Kouang, Mendy - Dieye - Scotté, Marena (Diarra, 69e), Diaby, Sylla - Ebuya (Etshimi, 79e). Entr.: Bordot.
Mantes: Gueye - M. Diabira, N'Diaye, B. Diabira, Coulibaly (Konate, 42e) - Sassi (El-Baillal, 69e), Keita, Lelevé, Duventru, Massampu - B. Preira (Dembelé, 63e). Entr.: Borg.

Aubervilliers-Amiens AC : 1-0 (0-0). But : Étienne (84e).
Aubervilliers : Salamone - Samba, Kanté, Youale (Tomasevic, 46e), Modeste - Diarra (Chebbi, 82e), Ibrahimi, Camara, Zahiri, Herouat (Étienne, 74e) - Brisset. Entr. : Youcef.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Martinez, Makuma, Tchouatcha - Akichi, Ghili, Sankaré (Despois de Folleville, 77e), Aabid (Lebrun, 70e), Samb - Zobiri. Entr. : Hamdane.

Arras - Boulogne-Billancourt : 1-2 (1-1). Buts : Ambroziewicz (11e) pour Arras ; Alledji (36e), Mendy (90e + 3) pour Boulogne-Billancourt.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Deledeuil, Boumahammed (Christophe, 58e), Robail, Delporte (Lamiaux, 58e) - Ambroziewicz (Abbedou, 71e), Bernard. Entr. : Dabrowski.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, Konté, Mendy, Paupin - Latouchent (N'Dinou, 57e), Vaugeois, Perez, Alledji - Pottier (Soupramanien, 77e), Camara (Bouyer, 64e). Entr. : Benarib.

Paris-SG - Lens : 4-1 (1-0). Buts : Ongenda (29e), Pereira De Sa (65e), Augustin (68e), Kimpembe (73e) pour le Paris-SG ; Banza (90e + 2) pour Lens.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Kimpembe, Batubinsika, Ballo-Touré (Traoré, 80e) - Eboa Eboa (Demoncy, 80e), Nkunku, Pereira De Sa - Ongenda, Augustin, Taufflieb (Meïté, 72e). Entr. : Huard.
Lens : Belon - Zedadka, Carlier, Moore, Robert - Beghin, Baouia (Rodrigues Da Silva, 46e), Bellegarde (Spano, 62e), Aït-Malek (Wojtkowiak, 72e) - Banza, Lamonnier. Entr. : Sikora.

Calais - Roye-Noyon : 3-1 (0-1). Buts : Dramé (55e s.p., 90e + 1), Diaby (85e) pour Calais ; Mayenga (43e) pour Roye-Noyon.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Delannoy, Delplanque, Marque - Joao-Baty (Darré, 46e), Chauvin, Fori (Diaby, 80e), Dramé - Cottet (Briesmalien, 73e), Steppé. Entr. : Boutoille.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Desenzani (Armoudon, 46e), Dié (Fourdinier, 87e), Villier - Djiré Junior, P. Diallo, Lavie (Vaury, 82e), Mayenga - Fallempin, Bertin d'Avesnes. Entr. : Dailly.

Buteurs

1. Mamilonne, Rouag (Poissy), 8 buts.
3. Bekhechi, De Araujo (Croix), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
6. B. Preira (Mantes), 6 buts.
7. Pottier (Boulogne-Billancourt), Dumortier (Croix), Joly (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Duventru (Mantes), Mayenga (Roye-Noyon), Hümmet (Troyes B), 5 buts.
14. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Banza (Lens B), Augustin (Paris-SG B), Barthélemy (Quevilly-Rouen), B. Gueye, Hummet (Troyes B), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE
Wasquehal-Entente SSG
Troyes B-Poissy
Quevilly-Rouen - Croix
Amiens AC-Dieppe
Mantes-Calais
Lens B-Arras
Boulogne-Billancourt - Aubervilliers
Roye-Noyon - Paris-SG B

Groupe B

13e journée

Grenoble-Sochaux B	**3-1**
Lyon Duchère - Villefranche/S.	**3-0**
Chasselay-Montceau	**2-2**
Yzeure-Mulhouse	**2-1**
Jura Sud-Drancy	**1-1**
Saint-Louis Neuweg - Lyon B	**3-1**
Le Puy-Moulins	**0-0**
Sarre-Union-Auxerre B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	45	13	10	2	1	22	8
2. Lyon Duchère	39	13	7	5	1	21	11
3. Chasselay	35	13	5	7	1	14	9
4. Mulhouse	33	13	6	2	5	17	15
5. Jura Sud	32	13	4	7	2	21	17
6. Lyon B	31	13	5	3	5	15	18
7. St-Louis Neuw.	30	13	5	2	6	13	14
8. Auxerre B	30	12	5	3	4	16	8
9. Moulins	29	13	4	4	5	15	17
10. Drancy	29	13	4	4	5	13	16
11. Montceau	28	13	4	3	6	14	23
12. Yzeure	27	13	3	5	5	11	14
13. Sochaux B	26	13	3	4	6	14	17
14. Villefranche/S.	26	13	3	4	6	11	18
15. Sarre-Union	24	12	3	3	6	15	17
16. Le Puy	20	13	1	4	8	9	19

Grenoble-Sochaux : 3-1 (2-1). Buts : M'Madi (25e), Tiberi (44e), Ayari (90e + 2) pour Grenoble ; Rayos (42e) pour Sochaux.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - M'Madi (Elogo Guintangui, 71e), Ayari, Thomas, Tiberi - David (Pinto-Borges, 79e), Akrour. Entr. : Garcia.
Sochaux : Prevot - Pendant, Senzemba, Mignot, Souprayen - François, Thuram-Ulien, Daham, Robinet - Rayos, Touré (Léo, 75e). Entr. : Hély.

Lyon Duchère - Villefranche/Saône : 3-0 (1-0). Buts : Tuta (45e, 88e), Banor (54e). Expulsion : Jasse (66e) pour Villefranche/Saône.
Lyon Duchère : Cassara - Romany, Ntangu, Ogier, Seguin - Banor, Moizini, N'Diaye, Tuta - Toko (Bouderbal, 80e), Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Villefranche/Saône : Philippon - Linord, Soudain (Bugnet, 69e), Sartre, Antoinat - Bulur, Atlan, Jasse, Ertel - Dumas (Bah, 46e), Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.

Chasselay-Montceau : 2-2 (2-0). Buts : Étamé (30e), Castillo (37e) pour Chasselay ; Koriche (57e, 90e + 7) pour Montceau.
Chasselay : Grandclément - Giraud, Mvuemba, Charvet, Durousset - Castillo, Gomez, Séné, Étamé - Angani, Mbida (Traoré, 65e). Entr. : Tosi.
Montceau : Lapeyre - Bloch, Biaye, Behlow, Boucansaud - Dahmoune, Gouliat, El-Rhayti, Tchounet - Koriche, Henry.

Yzeure-Mulhouse : 2-1 (1-0). Buts : Biamou (15e, 71e) pour Yzeure ; Ras (62e s.p.) pour Mulhouse.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Mbaye, El-Hamdaoui - Millot (Dady Ngoye, 77e), Rousseau (Gérard, 67e), Hardouin, Ollier - Sauvadet, Biamou (Gaubey, 90e). Entr. : Dupuis.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot, Sikimic, Dardouri - Genghini, Kodjia (Brahmia, 77e), Rosenfelder, Djafaar (Reichstadt, 59e) - Ras, Kébé. Entr. : Aibèche.

Jura Sud-Drancy : 1-1 (1-1). Buts : Gomariz (25e) pour Jura Sud ; Diomandé (37e) pour Drancy.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Grampeix, Guichard, Keita - Deletraz, Gomariz (Bilir, 75e), Miranda, Abezad - Lebesgue (Partouche, 46e), Do Pilar Patrao. Entr. : Moulin.
Drancy : Liégeois - Thekita, Dabo, C. Gueye, Basimba Mutienga - Magassouba, Dahchour, Etou (Villeneuve, 65e), Kous - Wade, Diomandé (P. Gueye, 72e). Entr. : Hebbar.

Saint-Louis Neuweg - Lyon : 3-1 (2-0). Buts : Anatole (31e), Ekwe-Ebele (42e), Jennane (82e) pour Saint-Louis Neuweg ; D'Arpino (68e) pour Lyon.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Nouicer, Niang - Bidouzo, Bellahcene, Ekwe-Ebele, Anatole - Dartevelle, Jennane. Entr. : Rychen.
Lyon : Mocio - Moufi, Mboumbouni, Diakhaby, Jenssen - De Sousa, D'Arpino - Paye (Martins Pereira, 67e), Kemen, Pagliuca (Cognat, 58e) - Perrin. Entr. : Flachez.

Le Puy-Moulins : 0-0.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Pouille, Clément, Ichane - Defour, Saytaifa, Kuntgen, Psaume - Tack, Gbadamassi. Entr. : Vieira.
Moulins : Guichard - Fugier, Thioune, Bertho, Bétéhé - Diaby, Ruffaut, Suchet, S. Allouache - Ba (Cuvier, 70e), Lobo. Entr. : Loubat.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 9 buts.
2. Montiel (Auxerre B), Akrour (Grenoble), Kébé (Mulhouse), 7 buts.
5. Tuta (Lyon Duchère), 6 buts.
6. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), 5 buts.
8. Wade (Drancy), Miranda (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Koriche (Montceau), Suchet (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Schermann (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.
17. Angani, Étamé (Chasselay), Joufreau (Jura Sud), Toko (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Ba, Franco (Moulins), Ras (Mulhouse), Brom (Saint-Louis Neuweg), Dje (Sarre-Union), Rayos, Vivian (Sochaux B), Biamou (Yzeure), 3 buts.
30. Ayé, Fumu Tamuzo (Auxerre B), Diomandé, P. Gueye, Lallement (Drancy), Elogo Guintangui, M'Madi, Tiberi (Grenoble), Partouche (Jura Sud), D'Arpino, Paye (Lyon B), Atik, Ezikian, Romany (Lyon Duchère), Henry, M'Charek (Montceau), Cuvier (Moulins), Kodjia (Mulhouse), Ekwe-Ebele (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Keita (Sarre-Union), Boudrandi (Villefranche/Saône), Cé Ougna, Millot (Yzeure), 2 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE
Chasselay-Grenoble
Mulhouse-Lyon Duchère
Moulins-Jura Sud
Lyon B - Sarre-Union
Drancy - Saint-Louis Neuweg
Auxerre B-Yzeure
Montceau - Villefranche/Saône
Sochaux B-Le Puy

Groupe C

13e journée

Nice B-Sète	**2-0**
Pau-Marseille B	**1-1**
Monaco B-Martigues	**2-0**
Hyères-Le Las Toulon	**1-1**
Colomiers-Bayonne	**1-0**
Marignane - Mont-de-Marsan	**1-0**
Rodez-Tarbes	**1-0**

Exempt : Le Pontet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	36	12	8	0	4	18	16
2. Pau	36	12	7	3	2	18	8
3. Monaco B	35	13	6	4	3	25	15
4. Le Las Toulon	31	12	4	7	1	11	8
5. Colomiers	29	12	5	2	5	10	12
6. Hyères	29	12	4	5	3	13	8
7. Mt-de-Marsan	29	13	4	4	5	9	13
8. Marseille B	29	13	3	7	3	12	12
9. Le Pontet	27	12	4	3	5	17	17
10. Martigues	26	12	3	5	4	7	11
11. Rodez	26	12	4	2	6	10	12
12. Marignane	26	13	3	4	6	16	24
13. Sète	25	12	2	7	3	8	9
14. Tarbes	25	12	3	4	5	14	16
15. Bayonne	22	12	3	1	8	10	17
16. Arles-Avignon	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Nice-Sète : 2-0 (1-0). Buts : Diatta (39e), Caddy (69e). Expulsion : Burner (81e) pour Nice.
Nice : Mandrea - Vinci (Suaut, 78e), Borges, Ondeyer, Burner - Rafetraniaina (Mze Ali, 72e), Onda, Diatta - Benrahma (Marcel, 83e), Leroux, Caddy. Entr. : Bonadei.
Sète : Pappalardo - Geslin, Fernandez, Nelson, Balp - Rouve (J. Cannac, 72e) - Mas, Isola (Segura, 72e), Gregorio (El-Hemdaoui, 24e), Assoumin - Gelly. Entr. : Scala.

Pau-Marseille : 1-1 (1-0). Buts : Séguret (11e) pour Pau ; Rabillard (60e) pour Marseille. Expulsion : Sané (84e) pour Marseille.
Pau : Mendive - Martin, Oswald, Aigouy (Bansais, 81e), Douillard - Sanchez, Jamaï, Even (Mariz, 89e), Le Poulichet - Bical, Séguret (Covin, 67e). Entr. : Vignes.
Marseille : Escales - Da Costa, Pépé, Touré, Sané - Porsan-Clemente, Kraichi, Lopez, Chabrolle - Rabillard, Boutobba. Entr. : Fernandez.

Monaco-Martigues : 2-0 (0-0). Buts : Bastiao Dias (89e), Chaïbi (90e + 2 s.p.). Expulsion : Célina (61e) pour Martigues.
Monaco : Sourzac - Nguinda, Dabila, Ndoram - Amoros, Mexique - Bahlouli (Andzouana, 57e), Lopes (Tirard, 57e) - Beneddine (Thiam, 87e) - Bastiao Dias, Chaïbi. Entr. : Cissé.
Martigues : Kouakbi - Douhet (Youcef, 14e), Leparmentier, Célina, Rakotoharisoa - Shaïek, Akeb-Daoud, Ouchmid, Nouar (Bouhafer, 87e) - Ledy, N'Diaye. Entr. : Priou.

Hyères-Le Las Toulon : 1-1 (1-0). Buts : Manas (32e s.p.) pour Hyères ; Béhé (64e s.p.) pour Le Las Toulon. Expulsion : Manero (64e) pour Hyères.
Hyères : Manero - Lemaire, Decugis, Yukandi, Souames - Migliore, Manas, Gache, Ressa, Junca-Parent (Féraud, 64e) - Pin (Pellat, 55e). Entr. : Blanc.
Le Las Toulon : Guibout - Sylla, Cesarini, Riflard, Charre - Cousyn, Barkallah, Ben Chaib (C. Gomis, 78e) - Béhé, Atcham-Atcham (Tambon, 67e), F. Gomis (Abou Deraa, 68e). Entr. : Martucci.

Colomiers-Bayonne : 1-0 (1-0). But : Zalmate (18e).
Colomiers : Goryl - Ventrice, Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Sarrabayrousse, Corominas (Bouchahda, 77e), Donné, Misere (Coffi, 68e), Fichten - Zalmate (Quenet, 80e). Entr. : Maurel.
Bayonne : Lesca - Maura, Kopphy, Degoul, Brayon - Claverie (Mendy, 75e), Hirigoyen (Zugasti, 82e), Barsotti, Dubeaux (Duventru, 70e), Goikoetxa - Fataki. Entr. : Gay.

Marignane - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0). But : Chabaud (85e s.p.).
Marignane : Vanni - Vie, Latard, Sylla, Fondi - Rabah - Orsattoni (Lamatina, 88e), Posteraro, Vayson, Faggion - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Mont-de-Marsan : Olivier - Barbe, Abrassart (Bréthous, 46e), Diarra, Soubieille - Cegielski, Labarbe (Bascle, 77e), Clave, Elissalt, El-Meliani - Lafourcade (Deheegher, 87e). Entr. : Aristouy.

Rodez-Tarbes : 1-0 (1-0). But : Coupin (3e).
Rodez : Zelazny - Rosier, Camara, Bardy, Chougrani - Pereira Lage, Bobek (Boissier, 69e), Guerbert (Lorthioir, 69e), Da Silva (Daillet, 84e) - Si Salem, Coupin. Entr. : Peyrelade.
Tarbes : Koné - Mouret, Quenum (Cissé, 90e), Gonçalves, Baudin - A. Arrese, Katshimuka (Sadio, 69e), Dos Santos (Villard, 80e), Randriantsara - Thiam, Djacko. Entr. : Zahi.

Buteurs

1. Caddy (Nice B), 7 buts.
2. Manas (Hyères), Chaïbi (Monaco B), 6 buts.
4. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), Honorat (Nice B), Covin (Pau), 5 buts.
8. Béhé (Le Las Toulon), Tlili (Le Pontet), Chabaud (Marignane), Bastiao Dias (Monaco B), 4 buts.
12. Fataki (Bayonne), Arlaud (Marignane), Rabillard (Marseille B), Dias, Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Da Silva (Rodez), El-Hemdaoui (Sète), Baka, Thiam (Tarbes), 3 buts.
22. Blanc, Brun (Hyères), Atcham-Atcham, Barnoussi, Niang (Le Las Toulon), Assoumani, Moulet (Le Pontet), Bosca, Rabah (Marignane), Apruzesse, Chabrolle, Kraichi (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana, Mbappe Lottin (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Jamaï, Le Poulichet, Sanchez, Séguret (Pau), Boissier, Coupin (Rodez), Djacko, Randriantsara (Tarbes), 2 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE
Sète-Pau
Le Las Toulon-Nice B
Mont-de-Marsan - Martigues
Bayonne-Hyères
Le Pontet-Rodez
Tarbes-Colomiers
Exempt : Marignane.
DÉJÀ JOUÉ
Marseille B - Monaco B **0-2**

Groupe D

13e journée

Concarneau-Bordeaux B	**2-1**
Bergerac - Viry-Châtillon	**0-1**
Nantes B-Romorantin	**1-2**
Fleury-Mérogis - Cholet	**3-1**
Trélissac-Lorient B	**1-1**
Châteaubriant - Fontenay-le-C.	**4-1**
Saint-Malo - Plabennec	**5-1**
Stade Bordelais-Vitré	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	44	13	9	4	0	22	10
2. Bergerac	41	13	9	1	3	18	9
3. Romorantin	37	13	7	3	3	15	13
4. Fleury-Mérogis	36	13	6	5	2	18	11
5. Lorient B	36	13	6	5	2	21	12
6. Châteaubriant	34	13	5	6	2	24	19
7. Trélissac	34	13	6	3	4	22	13
8. Saint-Malo	32	13	5	4	4	21	15
9. Cholet	30	13	4	5	4	14	14
10. Nantes B	27	13	4	2	7	17	20
11. Stade Bordelais	25	13	3	3	7	10	15
12. Viry-Châtillon	23	13	2	4	7	9	16
13. Bordeaux B	23	13	2	4	7	10	18
14. Plabennec	23	13	2	4	7	12	26
15. Vitré	23	13	2	4	7	14	24
16. Fontenay-le-C.	21	13	1	5	7	17	29

Concarneau-Bordeaux : 2-1 (0-1). Buts : Moyo (51e), Gégousse (86e) pour Concarneau ; Valla (18e) pour Bordeaux.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Cabon, Cotty - Richetin (Koré, 65e), Drouglazet, Gégousse, Moyo - Gourmelon (Illien, 76e), N'Doye. Entr. : Cloarec.
Bordeaux : Lefebvre - Traoré, Hassani, Corinus, Sambissa - Alceus (Coquin, 79e), Shamal (Zinga, 88e), Kinay, Soni (Fdaouch, 74e) - Valla, Haj Hassen. Entr. : Battiston.

Bergerac - Viry-Châtillon : 0-1 (0-1). But : Kiaku (22e).
Bergerac : Dolivet - Jamin, Kamissoko, Didion (Chevalier, 58e), Lacrampe - Velez (Delavier, 58e), El-Kihel, Fuchs, Badin - Pinto, Diaz (Feqrache, 52e). Entr. : Pujo.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Baldé, Lourdelet (Roca, 52e), Bahamboula (Bensaidi, 83e), Keita, Diasivi - Kiaku (Benaries, 37e). Entr. : Aïchour.

Nantes-Romorantin : 1-2 (0-0). Buts : Ndongala (52e) pour Nantes ; Bernardet (57e), Adjet (87e) pour Romorantin. Expulsion : R. Elissalde (18e) pour Romorantin.
Nantes : Braat - Selbonne, Ndongala, Le Sourne, Alcibiade - Prado (Harit, 46e), Jeong (Dansoko, 72e), Touré, Gandi - Bangoura (N'Sonde, 83e), Coulibaly. Entr. : Mao.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Bernardet, Nicolas, Joinville - Elissalde, Adjet, Kibundu, Girard (Olou, 22e) - Kehound (Souyeux, 68e), Touré. Entr. : Dudoit.

Fleury-Mérogis - Cholet : 3-1 (1-0). Buts : Valerius (6e), Matos (54e), Fumu Tamuso (77e) pour Fleury-Mérogis ; Youlou (90e + 3) pour Cholet.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Basse, Mabunda, Veldeman, Maxwell, Hébert - Slijepcevic, Laïfa, Matos (Loval, 83e), Hamzaoui (Autret, 78e) - Valerius (Fumu Tamuso, 65e). Entr. : Bouger.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Vespuce, Chatelain - Raud, Bouyer, Hilaire, Abahlil (Bani, 72e) - Bertrand (Youlou, 58e), Bakir (R. Martin, 81e). Entr. : Sarramagna.

Trélissac-Lorient : 1-1 (1-0). Buts : Gérard (11e) pour Trélissac ; Di. Bouanga (74e) pour Lorient.
Trélissac : Salles - Burgho, Gérard, Gnaleko, Eglin - Lacroix, Sophie (Desenclos, 83e), Chevalier, Keita - Demacon (Duféal, 57e), Cavaniol (Ben Tairi, 69e). Entr. : Slijepcevic.
Lorient : Lamonge - Koffi, Etuin, Lavenant, Karamoko - Ben Khémis, Ebrard (Conte, 66e), Gakpa, El-Bouraissi (Claude-Maurice, 57e) - Pierre-Charles (Krasso, 66e), Bouanga. Entr. : Le Bris.

Saint-Malo - Plabennec : 5-1 (4-0). Buts : Maïga (12e, 23e, 77e), Creac'h (25e s.p.), Lahaye (34e) pour Saint-Malo ; Quéméneur (52e) pour Plabennec.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Simon, Touré, Beauverger - Bouchard, Vieira (Le Ho, 77e), Lahaye - Jous (Leblanc, 70e), Maïga, Creac'h (Bisson, 62e). Entr. : David.
Plabennec : Mottier - Bernugat, J.-P Le Roux, Pinvidic, Arguilhé - Le Henaff, Guillou, Coat, Saive (Tanguy, 60e) - Bergot (Diatta, 55e), Quéméneur. Entr. : Kerdilès.

Châteaubriant - Fontenay-le-Comte : 4-1 (0-1). Buts : Vernet (52e), Gueguen (72e), Danso (85e), Touré (90e + 5) pour Châteaubriant ; Mace (40e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion : Blais (82e) pour Fontenay-le-Comte.
Châteaubriant : Foucher - Mendy, Baldé, Bioret, Gueguen - Bloudeau, Danso, Bomme (Nunge, 64e), Touré - Binet, Vernet. Entr. : Mottin.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Ehua (Rauturier, 87e) - Godet - Domarin (Lescaille, 75e), Beunaiche - Camara, Blais, Garot, Biger - Mace (Dupas, 76e), Belissaoui. Entr. : Gauvin.

Stade Bordelais-Vitré : 1-0 (1-0). But : Camus (3e).
Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Leugueun (Favereau, 55e), Janin, O. Belbachir - Niang, Morlan, M. Belbachir, Camus - Gaffory (Gosselin, 77e), Barbara (Jarsalé, 46e). Entr. : Parisot.
Vitré : Levacher - Adilehou (Lebacle, 77e), Guilbault, Sorin, Barry (Joseph, 46e) - Diawara, Besnard, Cretin, Laurent - N'Zinga, Soly. Entr. : Sorin.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 10 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 9 buts.
3. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Pierre-Charles (Lorient B), Laurent (Vitré), 7 buts.
7. Bakir (Cholet), Cavaniol (Trélissac), 6 buts.
9. Richetin (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 5 buts.
13. Diaz, Pinto (Bergerac), Moyo (Concarneau), M'Laab, Niane (Nantes B), Papin (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE
Lorient B-Concarneau
Vitré-Bergerac
Romorantin - Saint-Malo
Fleury-Mérogis - Trélissac
Plabennec-Châteaubriant
Cholet - Viry-Châtillon
Bordeaux B-Nantes B
Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais

CFA2

Groupe A

11e journée

Fougères-Granville	3-2
Rennes B-Guingamp B	6-2
Dinan-Léhon - Sablé	1-1
Brest B-Laval B	3-2
Pontivy-Rennes TA	1-1
Saint-Lo - Saint-Brieuc	1-2
US Changé-Lannion	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	37	11	8	2	1	26	12
2. Rennes B	34	11	7	2	2	25	14
3. Guingamp B	29	12	4	5	3	23	22
4. Fougères	27	11	4	4	3	21	21
5. Dinan-Léhon	26	11	4	3	4	19	17
6. Brest B	26	11	3	6	2	13	13
7. Laval B	25	11	4	2	5	19	22
8. Rennes TA	25	11	4	2	5	13	16
9. Sablé	25	12	2	7	3	17	18
10. Saint-Lo	24	11	4	1	6	14	19
11. Saint-Brieuc	23	9	3	5	1	10	7
12. US Changé	21	10	3	2	5	14	17
13. Lannion	20	11	2	3	6	8	15
14. Pontivy	15	10	1	2	7	8	17

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Laval B-Rennes B
Dinan-Léhon - Pontivy
Saint-Brieuc - Brest B
Rennes TA-US Changé
Granville - Saint-Lo
Lannion-Fougères

DÉJÀ JOUÉ

Sablé - Guingamp B **1-1**

Groupe B

11e journée

Bourges-Chartres	0-3
Le Mans-Avoine	2-0
Vertou-Angers B	2-1
La Roche/Yon - Châteauroux B	3-1
Challans-Bressuire	1-0
St-Pryvé-St-Hil. - Le Poiré/Vie	3-1
Châtellerault-Tours B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	34	11	7	2	2	20	10
2. Le Mans	34	11	7	2	2	14	7
3. Vertou	32	11	7	0	4	14	10
4. Avoine	31	11	6	2	3	13	10
5. Angers B	29	11	5	3	3	20	14
6. Tours B	28	10	6	0	4	21	13
7. Châteauroux B	28	11	5	2	4	18	24
8. La Roche/Yon	27	11	5	1	5	12	15
9. Bourges	26	11	4	3	4	9	10
10. Bressuire	23	11	3	3	5	9	11
11. St-Pryvé-St-Hil.	21	11	3	1	7	13	17
12. Châtellerault	18	10	2	2	6	12	18
13. Challans	18	11	1	4	6	7	14
14. Le Poiré-sur-Vie	17	11	1	3	7	11	20

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Chartres-Le Mans
Le Poiré-sur-Vie - Avoine
Angers B - La Roche-sur-Yon
Tours B-Vertou
Châteauroux B-Bourges
Bressuire-Châtellerault
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Challans

Groupe C

11e journée

Aurillac-Montpellier B	1-2
Paulhan-Pézenas - Blagnac	5-1
Anglet Genêts-Toulouse B	2-4
Limoges-Marmande	0-1
Castanet-Niort B	0-0
Angoulême-Villenave	1-0
Lège-Cap-Ferret - Balma	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	37	11	8	2	1	22	10
2. Paulhan-Péz.	33	11	6	4	1	22	11
3. Toulouse B	33	11	7	1	3	24	14
4. Marmande	31	11	6	2	3	17	12
5. Anglet Genêts	29	11	6	0	5	13	11
6. Niort B	26	11	3	6	2	13	10
7. Angoulême	26	11	4	3	4	7	9
8. Aurillac	24	11	3	4	4	8	10
9. Castanet	23	11	3	3	5	8	14
10. Lège-Cap-Ferret	23	11	3	3	5	17	24
11. Balma	23	11	3	3	5	10	12
12. Limoges	22	11	3	2	6	9	14
13. Blagnac	22	11	3	2	6	12	21
14. Villenave	15	11	1	1	9	7	17

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Montpellier B-Limoges
Toulouse B - Lège-Cap-Ferret
Niort B - Paulhan-Pézenas
Blagnac-Anglet Genêts
Villenave-Marmande
Balma-Aurillac
Angoulême-Castanet

Groupe D

11e journée

Agde-Nîmes B	1-2
Annecy - Évian-TG B	2-0
Borgo - L'Île-Rousse	2-0
Aubagne-Bastia B	4-0
Fabrègues - Le Cannet-Roch.	0-1
Aix-Alès	1-1
Exempt : Toulon.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	36	10	8	2	0	27	8
2. Nîmes B	34	10	7	3	0	22	8
3. Agde	25	10	5	0	5	17	20
4. Annecy	25	10	4	3	3	11	9
5. Borgo	25	10	5	0	5	14	13
6. Le Cannet-Roch.	25	11	4	2	5	13	15
7. Bastia B	24	10	4	2	4	15	12
8. Évian-TG B	23	11	3	3	5	12	16
9. Alès	22	10	3	3	4	14	17
10. Aix	22	11	2	5	4	10	14
11. Aubagne	20	11	2	3	6	21	28
12. Fabrègues	20	10	2	4	4	12	17
13. L'Île-Rousse	17	10	1	4	5	9	20
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Nîmes B-Toulon
Fabrègues-Agde
Bastia B-Borgo
L'Île-Rousse - Annecy
Alès-Aubagne
Exempt : Aix

DÉJÀ JOUÉ

Le Cannet-Roch. - Évian-TG B **0-0**

Groupe E

11e journée

Saint-Priest - Andrézieux	2-0
Thiers-Racing Besançon	3-0
Clermont B-Pontarlier	2-2
Bourgoin-Jallieu - St-Étienne B	0-0
Besançon FC-Selongey	1-0
Sens-Cournon	4-1
Gueugnon-Dijon B	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	31	11	6	2	3	16	13
2. Rac. Besançon	30	11	6	1	4	18	17
3. Pontarlier	29	11	5	3	3	13	12
4. Saint-Priest	28	11	4	5	2	15	8
5. Bourgoin-Jallieu	28	11	5	2	4	11	8
6. Clermont B	27	11	3	7	1	24	19
7. Saint-Étienne B	27	11	4	4	3	13	11
8. Selongey	26	11	4	3	4	13	14
9. Besançon FC	25	11	3	5	3	11	12
10. Cournon	25	11	4	2	5	16	20
11. Gueugnon	23	11	3	3	5	11	11
12. Thiers	22	11	2	5	4	14	16
13. Dijon B	21	11	3	1	7	11	17
14. Sens	20	11	2	3	6	17	25

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Andrézieux-Clermont B
Racing Besançon-Gueugnon
Pontarlier - Bourgoin-Jallieu
Saint-Étienne B - Besançon FC
Cournon-Selongey
Dijon B - Saint-Priest
Sens-Thiers

Groupe F

11e journée

Reims B - Raon-l'Étape	2-1
Thaon-Metz B	1-2
Illzach Modenheim-Forbach	0-2
Schiltigheim-Nancy B	2-3
Sarreguemines-Haguenau	2-0
Biesheim-Strasbourg B	2-4
Pagny-sur-Moselle - Épernay	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	35	11	7	3	1	23	12
2. Metz B	34	11	7	2	2	26	18
3. Illzach Mod.	34	12	7	1	4	19	19
4. Raon-l'Étape	28	10	6	0	4	24	15
5. Nancy B	28	10	6	0	4	16	11
6. Haguenau	27	11	4	4	3	16	14
7. Strasbourg B	25	11	4	2	5	17	16
8. Sarreguemines	25	10	4	3	3	12	11
9. Forbach	24	11	3	4	4	15	20
10. Pagny/Moselle	23	11	2	6	3	10	13
11. Schiltigheim	22	11	2	5	4	12	13
12. Épernay	22	11	3	2	6	12	17
13. Biesheim	20	12	1	5	6	18	30
14. Thaon	13	10	0	3	7	6	17

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Haguenau-Reims B
Metz B-Sarreguemines
Raon-l'Étape - Schiltigheim
Forbach-Nancy B
Strasbourg B - Pagny-sur-Moselle
Épernay-Thaon

DÉJÀ JOUÉ

Illzach Modenheim - Bieshaim **4-2**

Groupe G

11e journée

Amiens B-Ivry	0-1
Saint-Maur Lusitanos - Lille B	0-0
Ailly/Somme - Grande-Synthe	2-1
Noisy-le-Sec - Feignies	1-2
Boulogne/Mer B - Tourcoing	1-1
Aulnoye - Saint-Quentin B	1-1
Marck-Valenciennes B	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ivry	32	11	6	3	2	18	10
2. Lille B	32	11	6	3	2	17	13
3. Grande-Synthe	31	11	6	2	3	19	15
4. Ailly/Somme	30	11	5	4	2	13	11
5. St-Maur Lusit.	29	11	4	6	1	14	11
6. Feignies	27	11	5	1	5	15	14
7. Noisy-le-Sec	26	11	4	3	4	19	16
8. Boulogne/Mer B	24	11	3	4	4	15	17
9. Tourcoing	23	11	2	6	3	14	15
10. Saint-Quentin B	22	10	3	3	4	11	12
11. Amiens B	22	11	3	2	6	12	15
12. Marck	21	10	3	2	5	10	11
13. Aulnoye	19	11	1	5	5	18	24
14. Valenciennes B	19	11	2	2	7	12	23

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Grande-Synthe - St-Maur Lusitanos
Ivry-Lille B
Saint-Quentin B - Ailly-sur-Somme
Valenciennes B - Noisy-le-Sec
Feignies-Aulnoye
Amiens B - Boulogne-sur-Mer B
Tourcoing-Marck

Groupe H

11e journée

Beauvais - Moissy-Cramayel	1-0
Dreux-Le Havre B	0-0
Paris FC B - St-Ouen-l'Aumône	1-0
Caen B-Évreux	2-0
AC Ajaccio B-Maccabi Paris	1-3
Oissel-ASPTT Caen	1-1
Sainte-Geneviève - Gonfreville	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	35	11	7	3	1	13	5
2. Le Havre B	33	11	6	4	1	22	10
3. St-Ouen-l'Aum.	29	11	5	3	3	12	7
4. Moissy-Cram.	28	11	5	2	4	12	13
5. Caen B	28	11	5	2	4	18	18
6. Paris FC B	27	11	4	4	3	10	11
7. AC Ajaccio B	25	11	3	5	3	18	17
8. Oissel	25	11	4	2	5	17	16
9. Dreux	24	11	3	4	4	14	16
10. Évreux	24	11	3	4	4	13	13
11. Maccabi Paris	24	11	3	4	4	13	15
12. Ste-Geneviève	24	11	3	4	4	13	10
13. ASPTT Caen	21	11	2	4	5	9	16
14. Gonfreville	11	11	0	3	8	6	23

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 19

ET DIMANCHE 20 DÉCEMBRE

Le Havre B-Oissel
Paris FC B-Beauvais
Saint-Ouen-l'Aumône - Maccabi Paris
Moissy-Cramayel - Dreux
Gonfreville-AC Ajaccio B
ASPTT Caen-Caen B
Évreux - Sainte-Geneviève

Régionaux

Aquitaine

10e journée

Biarritz-Lormont	1-1
Mérignac Arlac-Cestas	4-0
Pau B-Libourne	1-2
B. d'Arcachon-Trélissac B	0-3
Saint-Médard - Mérignac	0-3
Labrède-Langon	1-2
Sarlat-Marc. - Anglet Genêts B	2-2

Classement

1. Lormont, 29 pts. **2.** Cestas, 29. **3.** Libourne, 29. **4.** B. d'Arcachon, 29. **5.** Mérignac Arlac, 27. **6.** Pau B, 27. **7.** Saint-Médard, 25. **8.** Trélissac B, 23. **9.** Mérignac, 21. **10.** Langon, 21. **11.** Sarlat-Marcillac, 20. **12.** Labrède, 19. **13.** Biarritz, 17. **14.** Anglet Genêts B, 16.

Atlantique

10e journée

Fontenay-le-Comte B - Segré	0-1
Les Herbiers B - La Roche/Yon B	0-0
Beaucouzé - Saint-Nazaire	0-1
Les Sables-d'Olonne - Orvault	6-2
Cholet B-Carquefou	1-1
La Chapelle-sur-Erdre - Saumur	1-1
Rezé-Chap.-Marais	2-1

Classement

1. Segré, 33 pts. **2.** Les Herbiers B, 33. **3.** Saint-Nazaire, 29. **4.** Les Sables-d'Olonne, 24. **5.** Cholet B, 23. **6.** La Chapelle-sur-Erdre, 23. **7.** Orvault, 23. **8.** La Roche-sur-Yon B, 23. **9.** Beaucouzé, 22. **10.** Saumur, 21. **11.** Fontenay-le-Comte B, 21. **12.** Rezé, 19. **13.** Carquefou, 18. **14.** Chap.-Marais, 18.

Auvergne

13e journée

Cournon B-Vichy	4-1
Yzeure B-Ytrac	0-1
Moulins B-Montluçon	1-0
Ent. Nord Lozère-Domérat	0-2
St-Georges-Anc. - Polignac	0-0
Clermont C-Volvic	2-2
Saint-Flour - Chamalières	0-2

Classement

1. Vichy, 32 pts. **2.** Yzeure B, 32. **3.** Cournon B, 31. **4.** Moulins B, 30. **5.** Domérat, 29. **6.** Montluçon, 29. **7.** Polignac, 28. **8.** Ytrac, 28. **9.** Clermont C, 27. **10.** Ent. Nord Lozère, 27. **11.** St-Georges-Anc., 24. **12.** Chamalières, 24. **13.** Volvic, 23. **14.** Saint-Flour, 23.

Bourgogne

12e journée

Louhans-Cuiseaux - Paray	4-1
Selongey B-Quetigny	2-2
Chalon-sur-Saône - Montceau B	2-3
Imphy-Decize - Beaune	1-1
Paron-Saint-Clément - Avallon	1-0
Nevers-Auxerre C	2-3
Mâcon - Saint-Marcel	2-0

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 44 pts. **2.** Quetigny, 36. **3.** Chalon-sur-Saône, 33. **4.** Imphy-Decize, 30. **5.** Selongey B, 30. **6.** Paron-Saint-Clément, 29. **7.** Avallon, 29. **8.** Montceau B, 28. **9.** Auxerre C, 28. **10.** Nevers, 27. **11.** Mâcon, 26. **12.** Paray, 24. **13.** Saint-Marcel, 22. **14.** Beaune, 17.

Bretagne

12e journée

Vannes-Locminé	0-0
Trégunc - Saint-Malo B	0-2
Ploermel-Plouzané	0-0
US Montagnarde - Rannée-La G.	1-1
Guichen - Saint-Brieuc B	1-4
CPBB Rennes-Concarneau B	3-1
Vitré B-Plouvorn	3-0

Classement

1. Vannes, 36 pts. **2.** Saint-Malo B, 36. **3.** Plouzané, 32. **4.** US Montagnarde, 31. **5.** Guichen, 30. **6.** Saint-Brieuc B, 29. **7.** Locminé, 28. **8.** Concarneau B, 24. **9.** Trégunc, 24. **10.** CPBB Rennes, 23. **11.** Vitré B, 23. **12.** Ploermel, 23. **13.** Plouvorn, 23. **14.** Rannée-La Guerche, 20.

Centre

12e journée

Orléans B-Vineuil	4-1
Montlouis-Blois	5-4
Saint-Jean-de-Braye - Vierzon	3-3
Montargis-Chartres Horizon	1-0
Saran-Bourges Foot	2-3
Déols-Bourges B	0-1
Saint-Amand - Chartres B	2-1

Classement

1. Orléans B, 38 pts. **2.** Blois, 35. **3.** Vierzon, 35. **4.** Chartres Horizon, 32. **5.** Saran, 30. **6.** Montargis, 30. **7.** Bourges B, 29. **8.** Saint-Amand, 29. **9.** Bourges Foot, 27. **10.** Montlouis, 24. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 22. **12.** Chartres B, 20. **13.** Vineuil, 19. **14.** Déols, 16.

Centre-Ouest

13e journée

Royan-Vaux - Cozes	0-6
Cognac-Chauvigny	1-2
Chauray-Isle	2-1
Thouars - Niort-Saint-Liguaire	2-0
Poitiers - Saint-Pantaléon	4-0
Échiré-Saint-Gelais - La Rochelle	1-1
Montmorillon-Feytiat	remis

Classement

1. Cozes, 45 pts. **2.** Chauvigny, 41. **3.** Chauray, 38. **4.** Thouars, 35. **5.** Poitiers, 33. **6.** La Rochelle, 32. **7.** Cognac, 27. **8.** Feytiat, 26. **9.** Isle, 26. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 25. **11.** Saint-Pantaléon, 25. **12.** Royan-Vaux, 24. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 21. **14.** Montmorillon, 19.

Champagne

13e journée

Chaumont-Nogent	1-0
Sedan B-Sézanne	3-0
Bazeilles - Reims Ste-Anne	0-0
Cormontreuil - Prix-lès-Méz.	remis
Éclaron-Valcourt - Rethel	remis
Troyes FCA-Barsequanais	remis
Charleville-Taissy	remis

Classement

1. Chaumont, 40 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 39. **3.** Nogent, 31. **4.** Sedan B, 31. **5.** Sézanne, 30. **6.** Rethel, 29. **7.** Troyes FCA, 29. **8.** Reims Ste-Anne, 27. **9.** Éclaron-Valcourt, 26. **10.** Bazeilles, 24. **11.** Cormontreuil, 23. **12.** Barsequanais, 21. **13.** Taissy, 19. **14.** Charleville, 15.

Corse

8e journée

Furiani Agliani - L'Île-Rousse B	2-0
Porto-Vecchio - Bastelicaccia	1-1
Corte-Gallia Lucciana	0-2
Sud FC-Bastia EF	3-4
Biguglia-Bocognano	2-0
Propriano-Neb. Conca d'Oru	1-1

Classement

1. Furiani Agliani, 24 pts. **2.** Bastelicaccia, 20. **3.** Gallia Lucciana, 19. **4.** Bastia EF, 19. **5.** Biguglia, 17. **6.** Porto-Vecchio, 17. **7.** Bocognano, 17. **8.** Sud FC, 15. **9.** Propriano, 13. **10.** Corte, 12. **11.** Neb. Conca d'Oru, 11. **12.** L'Île-Rousse B, 11.

Franche-Comté

Matches en retard

Pontarlier B-Bresse Jura	0-0
Saint-Vit - Ornans	1-2
Pont-de-Roide - PS Besançon	0-0

Classement

1. Ornans, 40 pts. **2.** Pontarlier B, 35. **3.** Belfort B, 33. **4.** Pt-de-Roide, 30. **5.** PS Besançon, 30. **6.** St-Vit, 29. **7.** Champagnole, 29. **8.** Grandvillars, 29. **9.** Baume., 28. **10.** Roche-N., 26. **11.** Jura Sud B, 24. **12.** Bresse Jura, 23. **13.** Planoise, 20. **14.** Belfort Sud, 17.

Guadeloupe

10e journée

Sir. Les Abymes - US Ste-Rose	0-1
CAM Capesterre-US Baie-M.	0-5
Gourbeyre-CS Le Moule	0-1
Phare du Canal-La Gauloise	0-1
Marie-Galante - Pointe-à-Pitre	0-2
Juventus SA - É. Morne-à-l'Eau	0-0
Solidarité Scolaire-Arsenal Club	0-0

Classement

1. Ste-Rose, 35 pts. **2.** Baie-Mahaut, 31. **3.** CS Le Moule, 29. **4.** La Gauloise, 29. **5.** Marie-Galante, 25. **6.** Juventus SA, 24. **7.** Gourbeyre, 23. **8.** S. Les Abymes, 22. **9.** Phare Canal, 21. **10.** Pte-à-Pitre, 19. **11.** Arsenal Club, 18. **12.** Sol. Scolaire, 18. **13.** É. Morne-à-l'Eau, 17. **14.** Capesterre, 14.

Guyane

9e journée

Agouado-Geldar Kourou	3-0
CSC Cayenne-Remire	2-0
SC Kourou-US Matoury	1-1
Montjoly-Macouria	1-5
AS Matoury-Cosma Foot	1-0
EF Iracoubo - Grand-Santi	2-0

Classement

1. G. Kourou, 28 pts. **2.** Cayenne, 27. **3.** Agouado, 24. **4.** US Matoury, 23. **5.** Macouria, 21. **6.** AS Matoury, 18. **7.** Cosma, 18. **8.** Gd-Santi, 18. **9.** Remire, 15. **10.** SC Kourou, 15. **11.** Montjoly, 14. **12.** Iracoubo, 12.

Languedoc

11e journée

Mende-Albères-Argelès	2-1
Perpignan Bas-V. - OC Perpignan	0-2
Lattes - Bagnols-Pont	3-2
Narbonne - La Grande-Motte	5-1
Frontignan-Carcassonne	1-1
Conques - St-Clément Montf.	1-1
Canet - Aigues-Mortes	1-1

Classement

1. Mende, 32 pts. **2.** OC Perpignan, 28. **3.** Bagnols-Pont, 27. **4.** Narbonne, 26. **5.** Frontignan, 25. **6.** Lattes, 25. **7.** Albères-Argelès, 25. **8.** St-Clément Montferrier, 24. **9.** Carcassonne, 24. **10.** Canet, 23. **11.** Aigues-Mortes, 21. **12.** Conques, 20. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 20. **14.** La Gde-Motte, 19.

Lorraine

13e journée

Lunéville - Saint-Avold	0-0
Épinal B - Bar-le-Duc	4-1
Magny-Trémery	0-1
Neuves-Maisons - Amnéville	0-1
Jarville-Veymerange	3-0
Saint-Dié - Sarreguemines B	3-0
Sarrebourg-Blénod	2-1

Classement

1. Lunéville, 29 pts. **2.** St-Avold, 25. **3.** Bar-le-Duc, 19. **4.** Metz Mun., 18. **5.** Épinal B, 18. **6.** Magny, 17. **7.** Amnéville, 17. **8.** Jarville, 16. **9.** St-Dié, 15. **10.** Sarreguemines B, 15. **11.** Trémery, 15. **12.** N.-Maisons, 13. **13.** Blénod, 11. **14.** Veymerange, 11. **15.** Sarrebourg, 7.

Maine

12e journée

Connerré-La Flèche	2-1
Moncé-en-Belin - Bonchamp	0-3
Mulsanne-Teloché - St-Saturnin	2-0
Coulaines-Le Mans B	0-1
La Suze-Mayenne Stade	2-1
Louverné-La Ferté	0-4
Laval Bourny-Guécelard	2-2

U19

Classement
1. La Flèche, 41 pts. **2.** Connerré, 38. **3.** Bonchamp, 36. **4.** Mulsanne-T., 32. **5.** Coulaines, 30. **6.** Mayenne St., 30. **7.** La Ferté, 28. **8.** Guécelard, 26. **9.** Le Mans B, 25. **10.** La Suze, 25. **11.** Laval Bourny, 24. **12.** St-Saturnin, 22. **13.** Moncé-en-B., 20. **14.** Louverné, 18.

Martinique
13e journée

Club Franciscain-Good Luck	1-0
Samaritaine-Club Colonial	1-2
Émulation-Rivière-Pilote	0-3
Exc. Fort-de-France - Case-Pilote	1-0
Golden Star-Essor Préchotin	2-0
Aiglon-Golden Lion	1-1
Le Marin-New Star	0-1

Classement
1. Club Franciscain, 40 pts. **2.** Club Colonial, 35. **3.** Rivière-Pilote, 35. **4.** Case-Pilote, 35. **5.** Golden Star, 34. **6.** Essor Préchotin, 33. **7.** Golden Lion, 32. **8.** Good Luck, 29. **9.** New Star, 27. **10.** Excelsior Fort de France, 27. **11.** Aiglon, 26. **12.** Samaritaine, 22. **13.** Émulation, 22. **14.** Le Marin, 14.

Méditerranée
9e journée

Fréjus-St-Raphaël B - Cannes	0-2
Grasse-Pennes	2-1
Marignane US-Gémenos	1-1
Salon Bel Air-ES Fosséenne	2-0
Carqueiranne-Hyères B	2-1
Pernes-Endoume Marseille	2-1
Ardziv Marseille - Côte-Bleue	remis

Classement
1. Cannes, 25 pts. **2.** Grasse, 24. **3.** Gémenos, 21. **4.** Salon Bel Air, 21. **5.** Marignane US, 20. **6.** Carqueiranne, 19. **7.** Endoume, 19. **8.** Hyères B, 19. **9.** Pennes, 17. **10.** Ardziv, 17. **11.** Pernes, 16. **12.** Côte-Bleue, 16. **13.** Fréjus-St-R. B, 10. **14.** ES Fosséenne, 10.

Midi-Pyrénées
11e journée

Toulouse Rodéo-Fonsorbes	1-0
Girou-Albi	1-0
Revel-Auch	2-2
Luzenac - Onet-le-Chât.	1-2
Golfech - Toulouse St-Jo	2-1
Rodez B-Luc Primaube	2-1
Muret-Lourdes	0-1

Classement
1. Toulouse R., 33 pts. **2.** Albi, 31. **3.** Auch, 30. **4.** Luzenac, 30. **5.** Girou, 27. **6.** Golfech, 27. **7.** Rodez B, 26. **8.** Revel, 25. **9.** Lourdes, 25. **10.** Onet-le-Chât., 24. **11.** Toulouse St-Jo, 22. **12.** Luc, 20. **13.** Muret, 20. **14.** Fonsorbes, 17.

Nord
11e journée

Dunkerque B-Gravelines	3-0
Lesquin-Le Portel	1-1
Loon-Plage - Saint-Amand	2-4
Hazebrouck-Roubaix SC	2-0
Cambrai-Neuville	0-2
Béthune Stade-Le Touquet	2-0
Saint-Omer - Maubeuge	2-2

Classement
1. Dunkerque B, 34 pts. **2.** Le Portel, 28. **3.** St-Amand, 27. **4.** Lesquin, 27. **5.** Roubaix SC, 25. **6.** Neuville, 23. **7.** Le Touquet, 23. **8.** Maubeuge, 23. **9.** Béthune St., 22. **10.** St-Omer, 22. **11.** Loon-Plage, 19. **12.** Hazebrouck, 18. **13.** Gravelines, 17. **14.** Cambrai, 15.

Normandie
Matches en retard

Quevilly B - Grand-Quevilly	5-0
Gasny-Eu	0-2
Deville-Maromme - Rouen	1-0
Pacy Ménilles-Sotteville	4-0

Classement
1. Quevilly B, 44 pts. **2.** Deville-Maromme, 38. **3.** Rouen, 37. **4.** Oissel B, 31. **5.** Eu, 27. **6.** Pacy Ménilles, 27. **7.** Mont-Gaillard, 27. **8.** Sotteville, 22. **9.** Bois-Guillaume, 22. **10.** Grand-Quevilly, 20. **11.** Gasny, 20. **12.** AM Neiges, 19. **13.** Fauville, 16. **14.** Le Havre Frileuse, 16.

Basse-Normandie
12e journée

Ducey-Avranches B	3-2
Tourlaville-Deauville	2-2
Vire-Dives	1-3
Cherbourg - St-Germain Cours.	2-1
Mondeville-Hérouville	3-1
Maladrerie-Bayeux	2-2
Alençon-Flers	1-3

Classement
1. Avranches B, 38 pts. **2.** Deauville, 33. **3.** Tourlaville, 33. **4.** Dives, 33. **5.** Cherbourg, 28. **6.** Mondeville, 28. **7.** Bayeux, 27. **8.** Maladrerie, 27. **9.** Flers, 27. **10.** Vire, 24. **11.** Ducey, 23. **12.** Alençon, 21. **13.** Hérouville, 21. **14.** St-Germain Courseulles, 18.

Paris
12e journée

Les Mureaux-Versailles	0-1
Les Lilas-Créteil B	0-2
La Gar.-Colombes - Montreuil	1-1
Gobelins - Le Blanc-Mesnil	0-2
Évry-Melun	3-0
Racing Colombes-Les Ulis	0-0
Bobigny-Villemomble	0-0

Classement
1. Les Mureaux, 36 pts. **2.** Versailles, 34. **3.** Créteil B, 32. **4.** La Garenne-Colombes, 27. **5.** Les Lilas, 26. **6.** Le Blanc-Mesnil, 25. **7.** Montreuil, 25. **8.** Évry, 25. **9.** Racing Colombes, 24. **10.** Bobigny, 23. **11.** Gobelins, 20. **12.** Melun, 20. **13.** Les Ulis, 18. **14.** Villemomble, 15.

Picardie
10e journée

Compiègne-Amiens AC B	0-0
Camon-Balagny	2-0
Chambly B-Laon	0-1
Senlis - Choisy-au-Bac	1-0
Albert-Nesle	0-2
Soissons-Breteuil	1-0
Chevrières-Chantilly	1-3

Classement
1. Chambly B, 34 pts. **2.** Amiens AC B, 34. **3.** Camon, 34. **4.** Senlis, 33. **5.** Compiègne, 30. **6.** Nesle, 28. **7.** Breteuil, 24. **8.** Laon, 23. **9.** Choisy-au-Bac, 22. **10.** Balagny, 21. **11.** Chantilly, 18. **12.** Albert, 18. **13.** Soissons, 17. **14.** Chevrières, 15.

Rhône-Alpes
13e journée

Vaulx-en-Velin - Limonest	1-0
Rhône Vallée-Feurs	3-0
Échirolles-Ain Sud Foot	1-2
Cruas-Montélimar	3-1
La Tour-St-Clair - Bourg-en-Br. B	1-2
Lyon Duchère B-Cluses-Sc.	2-0
Vénissieux Ming.-Seyssinet	2-1

Classement
1. Vaulx-en-Velin, 35 pts. **2.** Rhône Vallée, 33. **3.** Limonest, 32. **4.** Ain Sud Foot, 31. **5.** Cruas, 30. **6.** Bourg-en-Bresse B, 30. **7.** Lyon Duchère B, 29. **8.** Cluses-Scionzier, 29. **9.** Échirolles, 28. **10.** Seyssinet, 21. **11.** Montélimar, 20. **12.** La Tour-St-Clair, 18. **13.** Feurs, 18. **14.** Vénissieux Minguettes, 15.

U17

Groupe B
15e journée

Lens-Amiens	2-1
Beauvais-Lille	0-4
Caen - Paris-SG	1-1
Entente SSG-Le Havre	0-1
Valenciennes-Rouen	1-1
Gonfreville-Orléans	1-7
Quevilly-Rouen - Arras	3-0

Classement
1. Lens, 46 pts. **2.** Lille, 46. **3.** Caen, 45. **4.** Le Havre, 44. **5.** Paris-SG, 40. **6.** Valenciennes, 37. **7.** Entente SSG, 32. **8.** Orléans, 31. **9.** Amiens, 30. **10.** Quevilly-Rouen, 29. **11.** Rouen, 28. **12.** Beauvais, 25. **13.** Arras, 24. **14.** Gonfreville, 18.

Groupe B
15e journée

Strasbourg-Auxerre	0-0
Sedan-Metz	0-0
Troyes - Évian-TG	0-0
Pontarlier-Nancy	1-0
Dijon-Reims	4-1
Lyon-Paris FC	3-1
Belfort-Sochaux	0-0

Classement
1. Strasbourg, 43 pts. **2.** Metz, 42. **3.** Troyes, 41. **4.** Auxerre, 40. **5.** Nancy, 38. **6.** Reims, 38. **7.** Lyon, 37. **8.** Sochaux, 37. **9.** Évian-TG, 33. **10.** Paris FC, 31. **11.** Dijon, 29. **12.** Belfort, 28. **13.** Pontarlier, 25. **14.** Sedan, 20.

Groupe C
15e journée

Laval-Bordeaux	1-0
Châteauroux-Niort	2-5
Guingamp - St-Pryvé-St-Hilaire	0-0
Bayonne-Nantes	1-1
Angers-Brest	1-0
Tours-Rennes	3-2
Le Mans-Avranches	0-0

Classement
1. Bordeaux, 49 pts. **2.** Niort, 48. **3.** Guingamp, 40. **4.** Nantes, 39. **5.** Angers, 39. **6.** Brest, 38. **7.** Châteauroux, 32. **8.** Bayonne, 32. **9.** Rennes, 32. **10.** Tours, 31. **11.** Laval, 30. **12.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 30. **13.** Avranches, 29. **14.** Le Mans, 28.

Groupe D
15e journée

Nice - Saint-Étienne	1-3
Monaco-Bastia	4-0
Montpellier-Nîmes	0-1
Marseille-Toulouse	1-1
Clermont-GFC Ajaccio	4-0
Colomiers-Cournon	5-1
Cannes - Arles-Avignon	1-0

Classement
1. Saint-Étienne, 47 pts. **2.** Monaco, 47. **3.** Nîmes, 41. **4.** Marseille, 41. **5.** Clermont, 41. **6.** Toulouse, 40. **7.** Colomiers, 38. **8.** Montpellier, 38. **9.** Bastia, 34. **10.** Nice, 33. **11.** Cannes, 31. **12.** Arles-Avignon, 28. **13.** GFC Ajaccio, 25. **14.** Cournon, 23.

Groupe A
14e journée

Lille-Caen	1-1
Paris-SG - Drancy	6-3
Le Havre-Paris FC	2-3
Amiens-Lens	3-1
Orléans-Valenciennes	0-4
Evreux-Wasquehal	2-2
Aulnoye - Boulogne/Mer	0-1

Classement
1. Lille, 45 pts. **2.** Paris-SG, 43. **3.** Le Havre, 40. **4.** Lens, 39. **5.** Valenciennes, 35. **6.** Amiens, 34. **7.** Evreux, 32. **8.** Drancy, 30. **9.** Paris FC, 30. **10.** Caen, 29. **11.** Boulogne/Mer, 26. **12.** Orléans, 24. **13.** Wasquehal, 23. **14.** Aulnoye, 17.

Groupe B
14e journée

Reims-Haguenau	2-1
Nancy-Troyes	0-4
Épinal-Strasbourg	1-3
Metz-Sochaux	1-1
Brétigny-Torcy	1-1
Saint-Avold - Sedan	0-0
Aubervilliers-Schiltigheim	1-1

Classement
1. Reims, 50 pts. **2.** Troyes, 45. **3.** Épinal, 42. **4.** Metz, 40. **5.** Strasbourg, 35. **6.** Brétigny, 34. **7.** Nancy, 34. **8.** Sochaux, 32. **9.** Saint-Avold, 30. **10.** Aubervilliers, 29. **11.** Torcy, 27. **12.** Sedan, 25. **13.** Schiltigheim, 18. **14.** Haguenau, 17.

Groupe C
Match en retard

Clermont-Montferrand	2-1

14e journée

Auxerre-Montferrand	5-0
Saint-Étienne - Dijon	4-1
Clermont-Auxerre Stade	3-0
Moulins-Villefranche	1-4
Annecy-Lyon	1-2
Évian-TG - Pontarlier	1-0
Le Puy-Saint-Priest	2-1

Classement
1. Auxerre, 54 pts. **2.** Saint-Étienne, 47. **3.** Clermont, 42. **4.** Villefranche, 38. **5.** Lyon, 38. **6.** Évian-TG, 37. **7.** Montferrand, 34. **8.** Dijon, 31. **9.** Annecy, 29. **10.** Saint-Priest, 27. **11.** Moulins, 26. **12.** Pontarlier, 23. **13.** Le Puy, 21. **14.** Auxerre Stade, 18.

Groupe D
14e journée

Nîmes-Montpellier	0-0
Toulouse-Cannes	4-0
Béziers-Nice	1-3
GFCO Ajaccio-Monaco	1-2
Marseille-Toulouse Fontaines	2-0
Bastia-Istres	1-2
Fréjus-St-Raph. - Ajaccio	0-0

Classement
1. Montpellier, 47 pts. **2.** Toulouse, 47. **3.** Nice, 45. **4.** Monaco, 38. **5.** Marseille, 36. **6.** Istres, 34. **7.** Ajaccio, 33. **8.** Bastia, 31. **9.** Fréjus-St-Raph., 30. **10.** Nîmes, 30. **11.** Cannes, 28. **12.** Béziers, 24. **13.** Toulouse Fontaines, 21. **14.** GFCO Ajaccio, 17.

Féminines

12e journée

Lyon - Saint-Maur	8-1
Montpellier-Nîmes	1-0
Rodez - Paris-SG	0-1
Juvisy - Saint-Étienne	2-1
Soyaux-Guingamp	4-1
Albi - La Roche/Yon ESOF	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	46	12	11	1	0	67	2
2. Montpellier	44	12	10	2	0	34	1
3. Paris-SG	43	12	10	1	1	43	7
4. Juvisy	37	12	8	1	3	23	13
5. Rodez	28	12	5	1	6	19	28
6. Soyaux	27	12	4	3	5	14	24
7. Albi	25	12	3	4	5	13	21
8. Saint-Étienne	24	12	3	3	6	15	20
9. Guingamp	22	12	3	1	8	9	28
10. La Roche/Yon	22	12	3	1	8	12	30
11. Saint-Maur	17	12	1	2	9	13	49
12. Nîmes	14	12	0	2	10	6	45

Rendez-vous
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 15 H 30
La Roche/Yon ESOF - Juvisy
16 H 30
Paris-SG - Soyaux
DIMANCHE 20 DÉC., 14 HEURES
Guingamp-Montpellier
Saint-Maur - Albi
14 H 30
Nîmes-Lyon
Saint-Étienne - Rodez

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Entraîneur Formateur Titulaire BES2-DEF
Certificat formateur professionnel
Cherche club équipe NAT ou REG
Tél. : 06-74-12-73-51.

FRANCE football

Mercredi 16 décembre 2015 | N° 3634

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Président:** Francis Morel. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3633 de *France Football*, daté du 9 décembre 2015, a été tiré à 111310 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
16e journée

Bayern Munich-Ingolstadt	**2-0**
Bor. Dortmund-Eintr. Francfort	**4-1**
SV Darmstadt-Hertha Berlin	**0-4**
VfL Wolfsburg-Hambourg SV	**1-1**
Leverkusen-B. M'gladbach	**5-0**
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart	**0-0**
FC Augsbourg-Schalke 04	**2-1**
Werder Brême-FC Cologne	**1-1**
1899 Hoffenheim-Hanovre 96	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**43**	16	14	1	1	45	8	+37
2. **Borussia Dortmund**	**38**	16	12	2	2	46	21	+25
3. **Hertha Berlin**	**29**	16	9	2	5	24	18	+6
4. **VfL Wolfsburg**	**26**	16	7	5	4	25	18	+7
5. **Borussia M'gladbach**	**26**	16	8	2	6	31	28	+3
6. **Bayer Leverkusen**	**24**	16	7	3	6	24	20	+4
7. **FSV Mayence 05**	**24**	16	7	3	6	23	21	+2
8. **Schalke 04**	**24**	16	7	3	6	22	23	-1
9. **Hambourg SV**	**22**	16	6	4	6	19	22	-3
10. **FC Cologne**	**21**	16	5	6	5	16	20	-4
11. **Ingolstadt 04**	**20**	16	5	5	6	11	17	-6
12. **SV Darmstadt**	**18**	16	4	6	6	15	23	-8
13. **FC Augsbourg**	**16**	16	4	4	8	20	26	-6
14. **Werder Brême**	**15**	16	4	3	9	16	30	-14
15. **Eintracht Francfort**	**14**	16	3	5	8	19	27	-8
16. **Hanovre 96**	**14**	16	4	2	10	18	28	-10
17. **1899 Hoffenheim**	**13**	16	2	7	7	17	24	-7
18. **VfB Stuttgart**	**12**	16	3	3	10	19	36	-17

● **Bayern Munich-Ingolstadt 04 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Lewandowski (65e), Lahm (75e).
Bayern : Neuer - Lahm, Boateng (Xabi Alonso, 70e), Badstuber, Rafinha - Vidal (Thiago Alcantara, 51e) - Kimmich, Martinez, Müller (Rode, 79e), Coman - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
Ingolstadt 04 : Özcan - Levels, Matip, Brégerie, Bauer - Gross, Cohen (Wannenwetsch, 53e), Roger - Leckie, Hinterseer (Multhaup, 78e), Lex (Christiansen, 68e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Dortmund-Eintracht Francfort : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Dingert. Buts : Mkhitarian (24e), Aubameyang (57e), Hummels (61e), A. Ramos (86e) pour Dortmund ; Meier (7e) pour Francfort. Expulsion : Medojevic (44e) pour Francfort.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Hummels (Papastathopoulos, 79e), Bender, Schmelzer - Castro, Gündogan, Weigl - Reus (Kagawa, 43e), Mkhitarian (A. Ramos, 82e), Aubameyang. Entr. : Tuchel.
Francfort : Hradecky - Ignjovski, Kinsombi, Abraham (Rinderknecht, 85e), Djakpa - Hasebe - Oczipka, Meier, Aigner (Chandler, 46e), Medojevic - Seferovic. Entr. : Veh.

● **SV Darmstadt-Hertha Berlin : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Ibisevic (12e, 51e), Plattenhardt (26e), Kalou (77e).
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Holland - Jungwirth, Gondorf (Vrancic, 68e), Kempe (Rausch, 46e), Heller - Rosenthal (Sailer, 58e), Wagner. Entr. : Schuster.
Hertha : Jarstein - Regasel, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred (Hegeler, 82e), Lustenberger - Darida, Weiser (Van den Bergh, 71e), Kalou (Stocker, 79e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.

● **VfL Wolfsburg-Hambourg SV : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Arnold (78e) pour Wolfsburg ; Müller (21e) pour Hambourg.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Dost, 46e), Dante, Naldo, Schäfer - Guilavogui - Vieirinha, Draxler (Jung, 90e), Arnold, Schürrle (Caligiuri, 63e) - Kruse. Entr. : Hecking.
Hambourg SV : Adler - Sakai, Spahic, Cléber, Ostrzolek - Jung, Holtby - Müller (Diekmeier, 90e), Gregoritsch, Ilicevic (Hunt, 81e) - Lasogga (Schipplock, 85e). Entr. : Labbadia.

● **Leverkusen-Borussia M'gladbach : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Stieler. Buts : Kiessling (30e, 66e), Hernandez (63e, 75e, 77e).
Leverkusen : Leno - Hilbert (Donati, 46e), Toprak, Tah, Wendell - Kampl (Frey, 87e), Bellarabi, Kramer, Calhanoglu - Kiessling, Hernandez (Mehmedi, 79e). Entr. : Schmidt.
M'gladbach : Sommer - Jantschke (Elvedi, 46e), Christensen, Nordtveit - Wendt, Dahoud (Schulz, 81e), Xhaka, Korb - Traoré (Raffael, 46e) - Stindl, Drmic. Entr. : Schubert.

● **FSV Mayence 05-VfB Stuttgart : 0-0.** Spectateurs : 29 104. Arbitre : M. Zwayer.
FSV Mayence 05 : Karius - Bungert, Bengtsson, Bell, Brosinski - Latza, Baumgartlinger - Malli, Jairo Samperio (Clemens, 85e), De Blasis - Muto (Cordoba, 81e). Entr. : Schmidt.
Stuttgart : Tyton - Schwaab, Sunjic, Niedermeier, Insua - Gentner, Die (Kruse, 46e) - Rupp, Kostic (Hlousek, 81e), Maxim (Tashchy, 90e) - Werner. Entr. : Kramny.

● **Augsbourg-Schalke : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 28 410. Arbitre : M. Meyer. Buts : Hong (34e), Caiuby (90e + 2) pour Augsbourg ; Kolasinac (70e) pour Schalke.
Augsbourg : Hitz - Feulner, Hong, Klavan, Max - Kohr, Baier (Janker, 89e) - Esswein (Ji Dong-won, 74e), Koo, Caiuby - Bobadilla (Matavz, 90e). Entr. : Weinzierl.
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Höwedes, Matip, Kolasinac - Geis, Goretzka - Sané, Meyer (Höjbjerg, 80e), Choupo-Moting - Huntelaar (Di Santo, 71e). Entr. : Breitenreiter.

● **Brême-Cologne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 40 727. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Vestergaard (4e) pour Brême ; Svento (79e) pour Cologne.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz, Vestergaard, Garcia - Bargfrede - Galvez, Bartels (Lorenzen, 87e), Oztunali, Grillitsch (Kroos, 58e) - Ujah (C. Pizarro, 64e). Entr. : Skripnik.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Hector, Heintz - Lehmann, Vogt (Gerhardt, 46e) - Svento (Sörensen, 90e), Risse, Osako - Modeste (Zoller, 46e). Entr. : Stöger.

● **1899 Hoffenheim-Hanovre 96 : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 531. Arbitre : M. Drees. But : Schmid (30e).
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Strobl, Schär, Süle - Kim, Schwegler (Bicakcic, 86e), Schmid, Amiri (Polanski, 83e) - Volland (Vargas, 66e), Elyounoussi. Entr. : Stevens.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz - Gülselam (Erding, 60e), Sané - Andreasen, Prib (Benschop, 71e), Karaman - Saint-Maximin (Bähre, 77e). Entr. : Frontzeck.

Buteurs
1. Aubameyang (Dortmund), 18 buts.
2. Lewandowski (Bayern), 15 buts.
3. T. Müller (Bayern), 13 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 10 buts.
5. Reus (Dortmund), Malli (FSV Mayence 05), Kalou (Hertha Berlin), 8 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
VENDREDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 30
Schalke 04-1899 Hoffenheim
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 15 H 30
Hanovre 96-Bayern Munich
FC Cologne-Borussia Dortmund
Ingolstadt-Bayer Leverkusen
Hambourg SV-FC Augsbourg
Eint. Francfort-Werder Brême
18 H 30
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE, 15 H 30
Hertha Berlin-FSV Mayence 05
17 H 30
B. M'gladbach-SV Darmstadt

Bundesliga 2
Match décalé, 17e journée

F. Düsseldorf-Eintr. Brunswick	**1-0**

18e journée

RB Leipzig-FSV Francfort	**3-1**
FC Nuremberg-SC Fribourg	**2-1**
Sandhausen-Eintr. Brunswick	**0-2**
VfL Bochum-Paderborn	**4-0**
FC Kaiserslautern-Duisbourg	**2-0**
Karlsruhe-Gr. Fürth	**1-0**
Munich 1860-FC Heidenheim	**1-3**
Fort. Düsseldorf-Union Berlin	**0-3**
Arm. Bielefeld-Sankt Pauli	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**38**	18	11	5	2	29	17
2. SC Fribourg	**35**	18	10	5	3	40	22
3. FC Nuremberg	**30**	18	8	6	4	35	27
4. FC St. Pauli	**29**	17	8	5	4	21	18
5. Eintr. Brunswick	**28**	18	8	4	6	26	14
6. VfL Bochum	**27**	18	7	6	5	28	18
7. SV Sandhausen	**26**	18	8	5	5	27	22
8. Kaiserslautern	**25**	18	7	4	7	23	23
9. Greut. Fürth	**25**	18	7	4	7	24	30
10. FC Heidenheim	**24**	18	6	6	6	21	17
11. Karlsruhe SC	**22**	18	6	4	8	17	24
12. FSV Francfort	**22**	18	6	4	8	17	25
13. Union Berlin	**20**	18	4	8	6	30	30
14. Arm. Bielefeld	**20**	17	3	11	3	15	15
15. F. Düsseldorf	**19**	18	5	4	9	15	24
16. SC Paderborn	**16**	18	4	4	10	17	33
17. Munich 1860	**14**	18	2	8	8	15	23
18. MSV Duisbourg	**11**	18	2	5	11	15	33

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
VENDREDI 18 DÉCEMBRE, 18 H 30
Sankt Pauli-Karlsruhe
Union Berlin-SV Sandhausen
FSV Francfort-Arminia Bielefeld
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Gr. Fürth-RB Leipzig
FC Heidenheim-FC Nuremberg
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE, 13 H 30
SC Fribourg-Munich 1860
Eintr. Brunswick-FC Kaiserslautern
Duisbourg-VfL Bochum
LUNDI 21 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Paderborn-Fort. Düsseldorf

Coupe
Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 16 DÉC., 19 HEURES
FC Nuremberg (L2)-Hertha Berlin
VfB Stuttgart-Eintracht Brunswick (L2)
20 H 30 Augsbourg-Dortmund
Munich 1860 (L2)-VfL Bochum (L2)
Les rencontres Mönchengladbach-Werder Brême, Erzgebirge Aue (L3)-Heidenheim (L2), Bayern-Darmstadt et Unterhachting (L4)-Leverkusen se sont jouées le mardi 15 décembre.

Angleterre

Premier League
16e journée

Aston Villa-Arsenal	**0-2**
Manchester City-Swansea City	**2-1**
Bournemouth-Manchester Utd	**2-1**
Tottenham-Newcastle	**1-2**
Crystal Palace-Southampton	**1-0**
Sunderland-Watford	**0-1**
West Ham-Stoke City	**0-0**
Liverpool-West Bromwich Alb.	**2-2**
Norwich City-Everton	**1-1**
Leicester-Chelsea	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Arsenal**	**33**	16	10	3	3	29	13	+16
2. **Manchester City**	**32**	16	10	2	4	32	17	+15
3. **Leicester**	**32**	15	9	5	1	32	21	+11
4. **Manchester Utd**	**29**	16	8	5	3	21	12	+9
5. **Tottenham Hotspur**	**26**	16	6	8	2	26	14	+12
6. **Crystal Palace**	**26**	16	8	2	6	21	15	+6
7. **Watford**	**25**	16	7	4	5	18	16	+2
8. **West Ham Utd**	**24**	16	6	6	4	25	21	+4
9. **Liverpool**	**24**	16	6	6	4	20	19	+1
10. **Everton**	**23**	16	5	8	3	29	21	+8
11. **Stoke City**	**23**	16	6	5	5	13	14	-1
12. **Southampton**	**21**	16	5	6	5	21	19	+2
13. **West Bromwich Alb.**	**20**	16	5	5	6	16	21	-5
14. **Bournemouth**	**16**	16	4	4	8	20	31	-11
15. **Newcastle Utd**	**16**	16	4	4	8	18	31	-13
16. **Chelsea**	**15**	15	4	3	8	17	24	-7
17. **Swansea City**	**14**	16	3	5	8	15	24	-9
18. **Norwich City**	**14**	16	3	5	8	18	28	-10
19. **Sunderland**	**12**	16	3	3	10	17	30	-13
20. **Aston Villa**	**6**	16	1	3	12	13	30	-17

Match décalé, 15e journée
● **Everton-Crystal Palace : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 35 736. Arbitre : M. Pawson. Buts : Lukaku (82e) pour Everton ; Dann (76e) pour Crystal Palace.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Funes Mori, Galloway (Baines, 62e) - Cleverley, Barry - Deulofeu, Barkley, Koné - Lukaku. Entr. : Martinez.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - McArthur, Jedinak, Cabaye (Mutch, 77e) - Bolasie, Wickham (Gayle, 77e), Puncheon. Entr. : Pardew.

16e journée
● **Aston Villa-Arsenal : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Friend. Buts : Giroud (8e s.p.), Ramsey (38e).
Aston Villa : Guzan - Hutton, Lescott, Okore, Sanchez - Bacuna, Gueye (Grealish, 77e), Veretout - Sinclair (Traoré, 87e), Gestede (Carles Gil, 57e), Ayew. Entr. : Garde.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini, Ramsey - Walcott (Gibbs, 65e), Özil (Chambers, 85e), Campbell (Oxlade-Chamberlain, 64e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Manchester City-Swansea City : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 53 052. Arbitre : M. Madley. Buts : Bony (26e), Touré (90e + 2) pour Manchester City ; Gomis (90e) pour Swansea City.
Manchester City : Hart - Sagna, Mangala, Otamendi, Clichy - Fernandinho, Touré - Navas, Silva (De Bruyne, 67e), Sterling (Delph, 46e) - Bony (Iheanacho, 84e). Entr. : Pellegrini.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Williams, Fernandez, Taylor - Cork, Ki Sung-yong, Britton (Montero, 75e) - Routledge (Barrow, 76e), Sigurdsson, Ayew (B. Gomis, 83e).

● **Bournemouth-Manchester Utd : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 11 134. Arbitre : M. Taylor. Buts : Stanislas (2e), King (54e) pour Bournemouth ; Fellaini (24e) pour Manchester Utd.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ritchie, Gosling, Stanislas, Surman, Arter (O'Kane, 86e) - King (Murray, 65e). Entr. : Howe.
Manchester Utd : De Gea - Varela, McNair (P. Jones, 90e), Blind, Borthwick-Jackson - Fellaini (Powell, 74e), Carrick - Lingard (Pereira, 31e), Mata, Depay - Martial. Entr. : Van Gaal.

● **Tottenham-Newcastle Utd : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 35 768. Arbitre : M. East. Buts : Dier (39e) pour Tottenham ; Mitrovic (74e), Perez (90e + 3) pour Newcastle Utd.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld, Rose - Dier, Carroll (Heung-Min Son, 69e) - Eriksen, Alli, Lamela (Chadli, 86e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Newcastle Utd : Elliot - Janmaat, Mbemba, Coloccini, Dummett - Anita (Gouffran, 90e), Mou. Sissoko, Colback, Wijnaldum - De Jong (Perez, 63e), Cissé (Mitrovic, 72e). Entr. : McClaren.

● **Crystal Palace-Southampton : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 914. Arbitre : M. Dean. But : Cabaye (38e).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye, Puncheon (Mutch, 85e), McArthur, Zaha - Wickham (Chamakh, 90e), Bolasie. Entr. : Pardew.
Southampton : Gazzaniga - Van Dijk, Fonte, Cedric, Yoshida (Tadic, 67e) - Bertrand, Romeu (Ward-Prowse, 79e), Wanyama - Davis (Pelle, 67e), Mané, Long. Entr. : Koeman.

● **Sunderland-Watford : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 43 989. Arbitre : M. Scott. But : Ighalo (4e).
Sunderland : Pantilimon - Yedlin (Rodwell, 19e), Jones, O'Shea, Coates, Van Aanholt - M'vila, Toivonen, Borini (Ad. Johnson, 57e), Watmore - Fletcher (Defoe, 72e). Entr. : Allardyce.
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Britos, Aké - Watson, Capoue - Abdi (Guedioura, 69e), Deeney, Jurado (Anya, 76e) - Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.

● **West Ham-Stoke City : 0-0.** Spectateurs : 34 857. Arbitre : M. Marriner.
West Ham Utd : Adrian - Tomkins, Collins, Ogbonna, Cresswell - Song (Valencia, 64e), Zarate, Noble, Kouyaté, Antonio (Jelavic, 83e) - Carroll. Entr. : Bilic.
Stoke City : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Cameron (Adam, 68e), Whelan, Afellay (Walters, 66e), Van Ginkel (M.-B. Diouf, 56e), Arnautovic - Krkic. Entr. : Hughes.

● **Liverpool-West Bromwich : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 44 147. Arbitre : M. Pawson. Buts : Henderson (22e), Origi (90e + 6) pour Liverpool ; Dawson (31e), Olsson (74e) pour West Bromwich.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren (Origi, 79e), Moreno - Milner, Henderson, Can, Coutinho (Ibe, 72e) - Benteke - Lallana (Roberto Firmino, 86e). Entr. : Klopp.
West Bromwich : Myhill - Dawson, Evans, McAuley, Brunt - Olsson - Fletcher, Morrison, Gardner, McClean - Rondon (Lambert, 90e). Entr. : Pulis.

● **Norwich-Everton : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 27 027. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Hoolahan (47e) pour Norwich ; Lukaku (15e) pour Everton.
Norwich City : Rudd - Wisdom (R. Bennett, 46e), Bassong, Martin, Olsson - O'Neil, Tettey - Redmond, Brady, Hoolahan (Howson, 84e) - Jerome. Entr. : Neil.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Baines, Funes Mori - Barry, Cleverley - Barkley (Gibson, 76e), Koné, Deulofeu (Mirallas, 69e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 14 buts.
2. Lukaku (Everton), 12 buts.
3. Mahrez (Leicester), Ighalo (Watford), 10 buts.
5. Giroud (Arsenal), 9 buts.
6. Kane (Tottenham Hotspur), 8 buts.
7. Agüero (Manchester City), Wijnaldum (Newcastle Utd), 7 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
SAMEDI 19 DÉC., 16 HEURES
Everton-Leicester
Manchester Utd-Norwich City
Southampton-Tottenham
Stoke City-Crystal Palace
West Bromwich Alb.-Bournemouth
Chelsea-Sunderland
18 H 30
Newcastle-Aston Villa
DIMANCHE 20 DÉC., 14 H 30
Watford-Liverpool
17 HEURES
Swansea City-West Ham
LUNDI 21 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Arsenal-Manchester City

Championship
20e journée

Derby County-Brighton	**2-2**
Middlesbrough-Birmingham	**0-0**
Hull City-Bolton W.	**1-0**
QP Rangers-Burnley	**0-0**
Milton Keynes-Ipswich Town	**0-1**
Cardiff City-Sheffield Wed.	**2-2**
Fulham-Brentford	**2-2**
Blackburn R.-Rotherham Utd	**1-0**
Preston North End-Reading	**1-0**
Wolverhampton-Nott. Forest	**1-1**
Charlton Athl.-Leeds Utd	**0-0**
Huddersfield Town-Bristol City	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**42**	20	11	9	0	29	18
2. Middlesbrough	**40**	20	12	4	4	29	12
3. Hull City	**38**	20	11	5	4	29	13
4. Derby County	**38**	20	10	8	2	28	13
5. Burnley	**35**	20	9	8	3	26	19
6. Ipswich Town	**31**	20	8	7	5	29	27
7. Cardiff City	**30**	20	7	9	4	24	20
8. Sheffield Wed.	**30**	20	7	9	4	27	24
9. Birmingham	**29**	20	8	5	7	25	22
10. Brentford	**29**	20	8	5	7	28	27
11. Blackburn R.	**27**	20	6	9	5	22	18
12. Reading	**27**	20	7	6	7	26	23
13. QP Rangers	**27**	20	7	6	7	24	25
14. Wolverhampton	**25**	20	6	7	7	25	25
15. Nottingham F.	**24**	20	6	6	8	20	20
16. Preston	**24**	20	5	9	6	16	16
17. Fulham	**23**	20	5	8	7	33	35
18. Leeds Utd	**23**	20	5	8	7	18	22
19. Bristol City	**19**	20	4	7	9	20	33
20. Huddersfield	**18**	20	4	6	10	20	30
21. Charlton Athl.	**17**	20	4	5	11	17	32
22. Milton Keynes	**16**	20	4	4	12	15	27
23. Rotherham Utd	**15**	20	4	3	13	22	36
24. Bolton Wand.	**12**	20	1	9	10	14	29

Buteurs
1. Gray (Burnley), 11 buts.
2. McCormack (Fulham), 10 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 45
Hull City-Reading
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 45
Wolverhampton-Leeds Utd
Blackburn Rovers-Nottingham Forest, QP Rangers-Brighton, Middlesbrough-Burnley, Derby County-Bristol City, Fulham-Ipswich Town, Cardiff City-Brentford, Milton Keynes-Sheffield Wed., Preston North End-Birmingham, Huddersfield Town-Rotherham Utd et Charlton-Bolton se disputaient le lundi 14 et le mardi 15 décembre.
22e JOURNÉE
VENDREDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 45
Birmingham-Cardiff City
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 13 H 30
Brighton-Middlesbrough
16 HEURES
Rotherham United-Hull City
Ipswich Town-Derby County
Burnley-Charlton Athl.
Brentford-Huddersfield Town
Bristol City-QP Rangers
Nott. Forest-Milton Keynes
Bolton W.-Fulham
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Sheffield Wed.-Wolverhampton
16 HEURES
Reading-Blackburn R.
Leeds Utd-Preston North End

Espagne

Liga

15e journée

FC Barcelone-Dep. La Corogne	**2-2**	Eibar-Valence CF	**1-1**
Atletico Madrid-Athletic Bilbao	**2-1**	Las Palmas-Betis Séville	**1-0**
Villarreal-Real Madrid	**1-0**	Getafe-Real Sociedad	**1-1**
Celta Vigo-Espanyol Barcelone	**1-0**	Rayo Vallecano-Malaga	**1-2**
FC Séville-Sporting Gijon	**2-0**	Levante UD-Grenade FC	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**35**	15	11	2	2	36	15	+21
2. **Atletico Madrid**	**35**	15	11	2	2	22	7	+15
3. **Real Madrid**	**30**	15	9	3	3	32	13	+19
4. **Celta Vigo**	**28**	15	8	4	3	26	22	+4
5. **Villarreal**	**27**	15	8	3	4	19	15	+4
6. **Deportivo La Corogne**	**23**	15	5	8	2	23	16	+7
7. **FC Séville**	**22**	15	6	4	5	21	19	+2
8. **Valence CF**	**21**	15	5	6	4	19	12	+7
9. **Athletic Bilbao**	**21**	15	6	3	6	22	18	+4
10. **Eibar**	**21**	15	5	6	4	19	17	+2
11. **Betis Séville**	**19**	15	5	4	6	13	19	-6
12. **Espanyol Barcelone**	**17**	15	5	2	8	15	26	-11
13. **Real Sociedad**	**16**	15	4	4	7	17	20	-3
14. **Getafe**	**15**	15	4	3	8	16	24	-8
15. **Sporting Gijon**	**15**	15	4	3	8	15	23	-8
16. **Malaga**	**14**	15	3	5	7	9	14	-5
17. **Grenade FC**	**14**	15	3	5	7	17	25	-8
18. **Rayo Vallecano**	**14**	15	4	2	9	16	27	-11
19. **Las Palmas**	**13**	15	3	4	8	12	22	-10
20. **Levante UD**	**11**	15	2	5	8	12	27	-15

Match décalé, 14e journée

Espanyol Barcelone-Levante UD : 1-1 (0-1). Spectateurs : 14 875. Arbitre : M. Velasco Car. Buts : Moreno (56e) pour l'Espanyol Barcelone ; Lerma (6e) pour Levante.
Espanyol Barcelone : Pau Lopez - Javi Lopez, Gonzalez Soberon, Andia Roco, Fuentes - Sanchez Mata (Burgui, 77e), Diop - H. Pérez, Asensio (Moreno, 46e), Alvarez - Caicedo. Entr. : Gonzalez.
Levante UD : Martinez - Lopez Munoz, Navarro, Feddal, Tono - Lerma, Simao, Camarasa (Victor Casadesus, 74e) - Morales (Xumetra, 64e), Deyverson (Marti, 81e), Garcia Santos. Entr. : « Rubi » Ferrer Sicilia.

15e journée

FC Barcelone-Deportivo La Corogne : 2-2 (1-0). Spectateurs : 67 194. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Messi (38e), Rakitic (62e) pour le FC Barcelone ; Lucas Perez (77e), Bergantinos (86e) pour le Deportivo La Corogne.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba (Mathieu, 76e) - Rakitic (Roberto, 72e), Busquets, Iniesta - Sandro (Munir, 68e), Suarez, Messi. Entr. : Luis Enrique.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Sidnei, Arribas, Navarro - Luisinho (Dominguez, 46e), Bergantinos, Lucas Perez - Fajr - Juanfran (Cardoso, 70e), Rodriguez (Luis Alberto, 58e). Entr. : Sanchez.

Atletico Madrid-Athletic Bilbao : 2-1 (1-1). Spectateurs : 50 137. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Niguez (45e + 1), Griezmann (67e) pour l'Atletico ; Laporte (27e) pour Bilbao.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Niguez, Gabi, Koke, Carrasco (Correa, 58e) - Vietto (F. Torres, 61e), Griezmann (Savic, 88e). Entr. : Simeone.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda (Susaeta, 71e), Etxeita, Laporte, Balenziaga - Iturraspe (Rico, 59e), Etxebarria - De Marcos, Raul Garcia, Williams (Sola, 86e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Villarreal-Real Madrid : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 468. Arbitre : M. Undiano Mallenco. But : Soldado (8e).
Villarreal : Areola - Bailly (Rukavina, 84e), Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Dos Santos, Trigueros (Pina, 90e+), Bruno Soriano, Suarez - Bakambu, Soldado (Nahuel Leiva, 83e). Entr. : Garcia Toral.
Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, S. Ramos, Marcelo (Jesé, 89e) - James Rodriguez, Casemiro (Kovacic, 79e), Modric (Isco, 79e) - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Benitez.

Celta Vigo-Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Aspas (43e). Expulsion : Hernandez (47e) pour le Celta Vigo.
Celta Vigo : Alvarez - Wass, Cabral, Mallo, Planas - Fernandez, Hernandez - Nolito (Diop, 87e), Orellana, Bongonda (Fernandez, 71e) - Aspas (Guidetti, 81e). Entr. : Berizzo.
Espanyol : Lopez - Alvarez (Burgui, 54e), Fuentes, Gonzalez Soberon, Raillo - Diop, Sanchez Mata (Asensio, 69e), Pérez, Lopez - Caicedo (Sylla Diallo, 46e), Moreno. Entr. : Gonzalez.

FC Séville-Sporting Gijon : 2-0 (0-0). Spectateurs : 17 154. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Gameiro (75e s.p., 80e). Expulsion : Hernandez (74e) pour Gijon.
FC Séville : Rico - Mariano, Kolodziejczak, Rami, Escudero - N'Zonzi (Konoplianka, 46e), Krychowiak - Vitolo (Gameiro, 69e), Banega, Krohn-Dehli - Llorente (Reyes, 81e). Entr. : Emery.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Hernandez, Espinosa, Meré (Menendez, 62e), Lopez - Cases, Mascarell - Halilovic, Ndi (Aït-Atmane, 78e), Jony - Castro (Lora Ramos, 59e). Entr. : Abelardo.

Eibar-Valence CF : 1-1 (1-0). Spectateurs : 5 182. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Enrich (45e) pour Eibar ; Junca (85e c.s.c.) pour Valence. Expulsions : Ramis (90e) pour Eibar ; Orban (64e) pour Valence.
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Ramis, Junca - Keko (Hajrovic, 89e), Escalante, Garcia Carrillo, Berjon Perez (Inui, 84e) - Enrich, Borja Baston (Adrian Gonzalez, 79e). Entr. : Mendilibar.
Valence CF : Domenech - Barragan (Negredo, 78e), Mustafi, Abdennour, Orban - Gomes, Fuego, Barbosa (Gaya, 68e) - Cancelo, Alcacer, De Paul (Piatti, 46e). Entr. : Neville.

Las Palmas-Betis Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 762. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Willian José (90e + 3).
Las Palmas : Varas - Simon, Garrido, Momo (Aleman, 71e), Castellano - Santana, Gomez, Mesa (Valeron, 86e), Viera - Tanausu (Willian José, 82e), Araujo. Entr. : Setién.
Betis : Adan - Westermann, Torres, Figueras - Vargas, Piccini, Cejudo (Van Wolfswinkel, 90e), Petros, Joaquin (Vadillo, 78e) - Molina (Van der Vaart, 83e), Ruben Castro. Entr. : Mel.

Getafe-Real Sociedad : 1-1 (0-0). Spectateurs : 5 567. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Sarabia (46e) pour Getafe ; Agirretxe (67e) pour la Real Sociedad.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Juan Cala, Lago, Ruano - Rodriguez, Lacen, Lafita (Pedro Leon, 74e), Alvaro (Wanderson, 59e) - Scepovic, Sarabia (V. Rodriguez, 80e). Entr. : Escriba.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo (Martinez Diez, 86e), Reyes, Inigo Martinez, De la Bella - Granero, Illarramendi - Vela (Jonathas, 64e), Canales (Prieto, 82e), Bruma - Agirretxe. Entr. : Sacristan.

Rayo Vallecano-Malaga : 1-2 (1-0). Spectateurs : 9 423. Arbitre : M. Clos Gamez. Buts : Guerra (7e) pour le Rayo Vallecano ; Charles (59e), Cop (87e) pour Malaga.
Rayo Vallecano : Rodriguez - Tito, Amaya, Llorente, Martinez - Trashorras, Pablo Hernandez (Manucho, 68e), Bebe (Embarba, 62e), Sanchez Ruiz, Lass Bangoura (Quini, 85e) - Guerra. Entr. : Jémez.
Malaga : Kameni - Rosales, Torres, Filipenko (Charles, 58e), Weligton Robson - Albentosa, Perez Lopez, Fornals (Anor, 83e), Duda (Recio, 57e), Amrabat - Cop. Entr. : Gracia.

Levante-Grenade FC : 1-2 (0-0). Spectateurs : 12 466. Arbitre : M. Vicandi. Buts : Simao (66e) pour Levante ; Penaranda (50e, 89e) pour Grenade.
Levante UD : Martinez - Lopez Munoz (Verza, 22e), Simao, Feddal, Tono, Navarro - Garcia Santos, Morales (Marti, 58e) - Lerma, Deyverson (Victor Casadesus, 81e), Camarasa. Entr. : « Rubi » Ferrer Sicilia.
Grenade : Fernandez Moreno - Foulquier, Babin, Lomban, Biraghi - Perez, Rico (Marquez, 76e) - Rochina, Ibanez (Edgar Mendez, 70e), Penaranda - Success (El-Arabi, 81e). Entr. : Sandoval.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 14 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 13 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE, SAMEDI 19 DÉC., 16 HEURES Valence CF-Getafe
18 H 15 Espanyol-Las Palmas
20 H 30 Betis Séville-FC Séville
22 H 5 Deportivo La Corogne-Eibar
DIMANCHE 20 DÉC., 16 HEURES
Real Madrid-Rayo Vallecano
18 H 15 Grenade FC-Celta Vigo
Real Sociedad-Villarreal
Athletic Bilbao-Levante UD
20 H 30 Malaga-Atletico Madrid
MERCREDI 17 FÉVRIER, 22 HEURES
Sporting Gijon-FC Barcelone

Segunda Division

Match décalé, 16e journée

Athletic Bilbao B-Real Saragosse **0-1**

17e journée

Cordoba CF-Llagostera	**2-0**
Alavés-Alcorcon	**1-1**
Mirandes-Real Oviedo	**1-2**
Real Saragosse-Numancia	**2-2**
Osasuna-Athletic Bilbao B	**1-1**
Leganes-Gimnastic Tarragone	**1-0**
Lugo-Ponferradina	**3-1**
Girona FC-Elche CF	**0-1**
Tenerife-Real Majorque	**2-1**
Albacete-Real Valladolid	**0-1**
Almeria-SD Huesca	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cordoba CF	**33**	17	10	3	4	23	18
2. Alavés	**30**	17	9	3	5	22	17
3. Real Oviedo	**28**	17	8	4	5	26	22
4. Real Saragosse	**27**	17	7	6	4	18	12
5. Osasuna	**27**	17	8	3	6	20	18
6. Leganes	**26**	17	6	8	3	20	14
7. Lugo	**26**	17	6	8	3	17	16
Gim. Tarragone	**26**	17	7	5	5	18	17
9. Ponferradina	**25**	17	7	4	6	22	17
10. AD Alcorcon	**25**	17	7	4	6	22	19
11. Mirandes	**24**	17	6	6	5	27	22
12. Elche CF	**23**	17	6	5	6	16	21
13. Tenerife	**22**	17	5	7	5	22	23
14. Numancia S.	**21**	17	4	9	4	24	23
15. R. Valladolid	**21**	17	5	6	6	18	20
16. Albacete	**19**	17	5	4	8	19	23
SD Huesca	**19**	17	4	7	6	15	19
18. Girona FC	**18**	17	4	6	7	16	17
19. Real Majorque	**18**	17	4	6	7	12	16
20. Llagostera	**16**	17	5	1	11	18	27
21. Athletic Bilbao B	**14**	17	3	5	9	9	15
22. UD Almeria	**14**	17	2	8	7	18	26

Buteurs

1. David Rodriguez (AD Alcorcon), Yuri (Ponferradina), 9 buts.

Rendez-vous

18e J., VENDREDI 18 DÉC., 20 H 30
Elche CF-Cordoba CF
SAMEDI 19 DÉC., 18 HEURES
Ponferradina-Alavés
Gimnastic Tarragone-Real Saragosse
Real Majorque-Girona FC
20 H 15 Numancia-Osasuna
DIMANCHE 20 DÉC., 17 HEURES
SD Huesca-Leganes
Alcorcon-Albacete
Llagostera-Mirandes
Real Valladolid-Tenerife
19 H 15 Real Oviedo-Almeria
LUNDI 21 DÉCEMBRE, 20 H 30
Athletic Bilbao B-Lugo

Coupe du Roi

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR
MERCREDI 16 DÉCEMBRE
Getafe-Rayo Vallecano (0-2)
Valence CF-Barakaldo (L3) (3-1)
Real Madrid-Cadix (L3) (3-1)
Athletic Bilbao-Linense (L3) (2-0)
Eibar-Ponferradina (L2) (0-3)
Malaga-Mirandès (L2) (1-2)
Real Sociedad-Las Palmas (1-2)
JEUDI 17 DÉCEMBRE
Atletico Madrid-Reus (L3) (2-1)
Granada CF-Leganes (L2) (1-2)
Celta Vigo-Almeria (L2) (3-1)
Villarreal-Huesca (L2) (2-3)
Le FC Barcelone est déjà qualifié. Les rencontres Espanyol-Levante (1-1), FC Séville-Logrones (L3) (3-0), Gijon-Betis Séville (0-2)et La Corogne-Llagostera (L2) (2-1) se sont jouées le mardi 15 décembre.

Italie

Serie A

16e journée

Udinese-Inter Milan	**0-4**	Empoli-Carpi	**3-0**
Juventus Turin-Fiorentina	**3-1**	Genoa-FC Bologne	**0-1**
Naples-AS Roma	**0-0**	Palerme-Frosinone	**4-1**
Milan AC-Hellas Vérone	**1-1**	Sassuolo-Torino	**remis**
Chievo Vérone-Atalanta	**1-0**	Lazio Rome-Sampdoria	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	**36**	16	11	3	2	22	9	+13
2. **Fiorentina**	**32**	16	10	2	4	31	15	+16
3. **Naples**	**32**	16	9	5	2	28	12	+16
4. **Juventus Turin**	**30**	16	9	3	4	25	12	+13
5. **AS Roma**	**29**	16	8	5	3	30	18	+12
6. **Sassuolo**	**26**	15	7	5	3	19	14	+5
7. **Milan AC**	**25**	16	7	4	5	20	19	+1
8. **Atalanta Bergame**	**24**	16	7	3	6	18	16	+2
9. **Empoli**	**24**	16	7	3	6	20	20	0
10. **Chievo Vérone**	**22**	16	6	4	6	21	16	+5
11. **Torino**	**22**	15	6	4	5	21	19	+2
12. **FC Bologne**	**19**	16	6	1	9	17	21	-4
13. **Lazio Rome**	**19**	15	6	1	8	17	24	-7
14. **Palerme**	**18**	16	5	3	8	17	24	-7
15. **Udinese**	**18**	16	5	3	8	14	24	-10
16. **Sampdoria Gênes**	**16**	15	4	4	7	21	25	-4
17. **Genoa**	**16**	16	4	4	8	15	21	-6
18. **Frosinone**	**14**	16	4	2	10	15	30	-15
19. **Carpi**	**10**	16	2	4	10	13	30	-17
20. **Hellas Vérone**	**7**	16	0	7	9	11	26	-15

Udinese-Inter : 0-4 (0-2). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Icardi (23e, 84e), Jovetic (31e), Brozovic (87e).
Udinese : Karnezis - Wague, Domizzi, Piris - Widmer, Iturra (Perica, 70e), Lodi, Borges Fernandes (Marquinho, 56e), Edenilson - Di Natale, Théréau. Entr. : Colantuono.
Inter Milan : Handanovic - Montoya, Miranda, Murillo, Telles - Guarin, Felipe Melo - Perisic, Jovetic (Brozovic, 61e), Ljajic (Juan Jesus, 82e) - Icardi (Manaj, 90e). Entr. : Mancini.

Juventus Turin-Fiorentina : 3-1 (1-1). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Cuadrado (6e), Mandzukic (80e), Dybala (90e + 1) pour la Juventus Turin ; Ilicic (3e s.p.) pour la Fiorentina.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Cuadrado, Khedira (Sturaro, 62e), Marchisio, Pogba, Evra (Alex Sandro, 77e) - Mandzukic (Morata, 86e), Dybala. Entr. : Allegri.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori - Bernardeschi, Badelj, Vecino, Alonso (Pasqual, 85e) - Ilicic (Fernandez, 86e), Kalinic, Valero. Entr. : Sousa.

Naples-AS Roma : 0-0. Spectateurs : 56 000. Arbitre : M. Rizzoli.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik - Callejon (Mertens, 67e), Higuain, Insigne (El-Kaddouri, 88e). Entr. : Sarri.
AS Roma : Szczesny - Florenzi (Vainqueur, 88e), Manolas, Rüdiger, Digne - De Rossi, Nainggolan - Falqué (Gyömber, 82e), Pjanic, Salah (Iturbe, 76e) - Dzeko. Entr. : Garcia.

Milan AC-Hellas Vérone : 1-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Bacca (52e) pour Milan ; Toni (57e s.p.) pour Vérone. Expulsion : De Jong (56e) pour Milan.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, De Sciglio - Niang (Cerci, 82e), De Jong, Montolivo (Bertolacci, 78e), Bonaventura - Luiz Adriano (Kucka, 62e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.
Hellas Vérone : Gollini - Sala, Marquez, Moras, Pisano - Viviani, Greco (Gomez Taleb, 81e) - Wszolek (Bianchetti, 79e), Ionita, Siligardi (Jankovic, 78e) - Toni. Entr. : Del Neri.

Chievo Vérone-Atalanta Bergame : 1-0 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Pasqua. But : Birsa (76e). Expulsions : Cherubin (67e), Kurtic (90e) pour Bergame.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini, Dainelli, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic, Castro - Birsa (Mpoku, 86e) - Meggiorini (Inglese, 78e), Paloschi (Pinzi, 81e). Entr. : Maran.
Atalanta Bergame : Sportiello - Raimondi (Monachello, 80e), Paletta, Cherubin, Brivio - Kurtic, De Roon, Grassi (Stendardo, 70e) - Moralez (Bellini, 65e), Gomez, Denis. Entr. : Reja.

Empoli-Carpi : 3-0 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Cervella. Buts : Maccarone (46e, 62e), Saponara (51e).
Empoli : Skorupski - Laurini, Tonelli, Costa, Mario Rui - Buchel (Dioussé, 77e), Paredes, Zielinski (Croce, 70e) - Saponara - Pucciarelli, Maccarone (Livaja, 64e). Entr. : Giampaolo.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli (Silva, 73e), Gagliolo, Letizia - Cofie, Martinho (Di Gaudio, 52e), Pasciuti (Borriello, 52e), Lollo - Matos, Lasagna. Entr. : Castori.

Genoa-FC Bologne : 0-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Di Bello. But : Rossettini (90e + 2). Expulsions : Perotti (81e) pour le Genoa ; Diawara (90e) pour FC Bologne.
Genoa : Perin - De Maio, Burdisso, Ansaldi - Izzo, Costa (Perotti, 54e), Rincon, Tachtsidis, Laxalt - Pandev (Capel, 71e), Gakpé (Ntcham, 83e). Entr. : Gasperini.
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello (Ferrari, 46e), Oikonomou, Morleo (Mbaye, 71e) - Brienza, Taïder, Diawara - Rizzo (Brighi, 31e), Destro, Mounier. Entr. : Donadoni.

Palerme-Frosinone : 4-1 (2-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Goldaniga (5e), Vazquez (17e), Trajkovski (60e), Gilardino (86e) pour Palerme ; Sammarco (24e) pour Frosinone.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gonzalez, Goldaniga, Lazaar - Jajalo, Vazquez, Hiljemark (Andjelkovic, 87e), Chochev - Trajkovski (Brugman, 81e), Djurdjevic (Gilardino, 46e). Entr. : Ballardini.
Frosinone : Leali - Rosi (Gucher, 83e), Diakité, Blanchard, Pavlovic - Sammarco, Soddimo, Gori (Castillo, 78e), Dionisi - Ciofani, Paganini (Tonev, 63e). Entr. : Stellone.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 14 buts.
2. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes), 10 buts.
4. Dybala (Juventus Turin), 8 buts.
5. Bacca (Milan AC), Pjanic (AS Roma), Insigne (Naples), 7 buts.
8. Gervinho (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), Ilicic (Fiorentina), Icardi (Inter Milan), 6 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Bologne-Empoli
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE, 12 H 30
Carpi-Juventus Turin
15 HEURES
Fiorentina-Chievo Vérone
Atalanta-Naples
AS Roma-Genoa
Hellas Vérone-Sassuolo
18 HEURES
Frosinone-Milan AC
Torino-Udinese
Sampdoria Gênes-Palerme
20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome

Serie B

17e journée

Côme-Crotone	**0-1**
Virtus Lanciano-Cagliari	**1-3**
Modena-Bari	**2-1**
Perugia-Novare	**1-4**
Cesena-Trapani	**0-0**
Brescia-Pescara	**2-0**
Virtus Entella-Latina	**1-0**
Livourne-Salernitana	**0-0**
La Spezia-Vicenza	**1-0**
Avellino-Pro Vercelli	**1-0**
Ascoli-Ternana	**1-0**

18e journée

Crotone-Modena	**1-0**
Livourne-Cagliari	**1-1**
Bari-Perugia	**1-0**
Vicenza-Brescia	**1-2**
Pro Vercelli-Cesena	**2-0**
Pescara-Virtus Entella	**2-0**
La Spezia-Latina	**2-1**
Ternana-Côme	**4-0**
Avellino-Virtus Lanciano	**3-2**
Salernitana-Ascoli	**2-0**
Novare-Trapani	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	40	18	12	4	2	30	13
2. Cagliari	37	18	11	4	3	35	17
3. Bari	35	18	10	5	3	23	17
4. Novare	31	17	10	3	4	23	11
5. Brescia	30	18	8	6	4	28	24
6. Cesena	28	18	8	4	6	23	17
Pescara	28	18	8	4	6	25	22
8. Virtus Entella	25	18	6	7	5	14	16
9. Perugia	24	18	6	6	6	16	13
La Spezia	24	18	6	6	6	19	26
Trapani	24	17	6	6	5	21	21
12. Livourne	23	18	6	5	7	22	20
Pro Vercelli	23	18	7	2	9	15	17
14. Avellino	22	18	6	4	8	29	29
Ternana	22	18	7	1	10	22	24
16. Latina	20	18	5	5	8	22	24
Salernitana	20	18	4	8	6	19	23
Vicenza	20	18	4	8	6	20	21
19. Modena	18	18	5	3	10	13	22
20. Ascoli	17	18	5	2	11	12	25
21. Virtus Lanciano	14	18	3	6	9	16	26
22. Côme	10	18	1	7	10	14	33

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 10 buts.
2. Vantaggiato (Livourne), 9 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
VENDREDI 18 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Modena-Salernitana
21 HEURES
Perugia-Livourne
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Latina-Crotone
Ascoli-Novare
Brescia-La Spezia
Virtus Lanciano-Pescara
Cesena-Ternana
Virtus Entella-Vicenza
Trapani-Pro Vercelli
Côme-Avellino
18 HEURES
Cagliari-Bari

Coupe

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 14 H 30
AS Roma-Spezia (L2)
16 H 30
Fiorentina-Carpi
19 HEURES
Naples-Hellas Vérone
20 H 45
Juventus Turin-Torino
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Lazio Rome-Udinese
21 HEURES
Sampdoria Gênes-Milan AC
Les rencontres Genoa-Alessandria (L3) et Inter Milan-Cagliari (L2) se sont jouées mardi.

Algérie

14e journée

DRB Tadjenanet-USM Alger **1-2**
El-Harrach - CR Belouizdad **1-1**
MC Alger-MO Béjaïa **1-0**
Hussein-Dey - CS Constantine **1-0**
RC Arbaa-MC Oran **2-3**
JS Kabylie-ES Sétif **0-0**
USM Blida-JS Saoura **2-1**
ASM Oran-RC Relizane **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	32	13	10	2	1	25	14
2. CR Belouizdad	23	14	6	5	3	21	12
3. MC Alger	22	13	6	4	3	17	12
4. USM El-Harrach	22	14	6	4	4	16	13
5. DRB Tadjenanet	22	14	6	4	4	16	15
6. MO Béjaïa	20	14	5	5	4	14	12
7. Hussein Dey	19	14	5	4	5	13	17
8. MC Oran	18	14	4	6	4	24	23
9. JS Kabylie	18	14	4	6	4	14	13
10. ES Sétif	18	14	4	6	4	10	9
11. USM Blida	17	14	3	8	3	10	13
12. JS Saoura	16	14	3	7	4	18	17
13. RC Relizane	14	14	3	5	6	15	16
14. ASM Oran	13	14	4	1	9	13	20
15. CS Constantine	13	14	3	4	7	10	20
16. RC Arbaa	8	14	1	5	8	16	26

Argentine

Play-offs pour la Copa Libertadores

6 DÉCEMBRE
FINALE RETOUR
Racing Club-Independiente (2-0) **1-2**

Play-offs pour la Copa sudamericana

FINALE RETOUR DÉCALÉE
7 DÉCEMBRE
Gimnasia La Plata-**Lanus** (0-1) **1-2**

Belgique

19e journée

Saint-Trond - La Gantoise **0-2**
Standard Liège-FC Bruges **2-0**
RSC Anderlecht-KV Ostende **1-1**
Zulte-Waregem - W. Beveren **2-1**
KV Courtrai-Mouscron Per. **1-3**
Westerlo-Racing Genk **0-0**
Charleroi SC-OH Louvain **2-1**
FC Malines-SC Lokeren **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	40	19	11	7	1	37	17
2. FC Bruges	37	19	12	1	6	37	20
3. KV Ostende	35	19	10	5	4	34	21
4. RSC Anderlecht	34	18	9	7	2	28	14
5. Zulte-Waregem	29	19	8	5	6	35	33
6. KV Courtrai	25	19	6	7	6	20	20
7. Racing Genk	25	19	7	4	8	20	21
8. Stand. Liège	25	19	7	4	8	24	32
9. Charleroi SC	24	18	6	6	6	21	21
10. Saint-Trond	24	19	7	3	9	20	25
11. SC Lokeren	22	18	6	4	8	21	22
12. FC Malines	22	19	6	4	9	28	34
13. Mouscron Per.	21	18	5	6	7	28	29
14. Waas. Beveren	21	19	6	3	10	25	36
15. OH Louvain	15	19	4	3	12	23	35
16. Westerlo	13	19	2	7	10	19	40

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 30
Racing Genk - Mouscron-Péruwelz
20 H 45
La Gantoise-FC Malines
Westerlo-FC Bruges
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 30
Standard de Liège-KV Courtrai

Écosse

18e journée

St. Johnstone-Celtic **0-3**
Aberdeen-Hearts **1-0**
Hamilton Acad.-Ross County **1-3**
Inverness CT-Kilmarnock **2-1**
Dundee Utd-Partick Thistle **0-1**
Motherwell-Dundee FC **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	42	17	13	3	1	44	12
2. Aberdeen	38	18	12	2	4	28	18
3. Heart of Midl.	31	17	9	4	4	29	18
4. St. Johnstone	30	18	9	3	6	35	29
5. Ross County	24	18	7	3	8	28	26
6. Hamilton	22	17	6	4	7	22	25
7. Inverness CT	20	17	5	5	7	19	23
8. Partick Thistle	20	17	5	5	7	18	23
9. Dundee FC	20	18	4	8	6	23	30
10. Motherwell	18	17	5	3	9	16	24
11. Kilmarnock	17	18	4	5	9	19	32
12. Dundee Utd	9	18	2	3	13	13	34

États-Unis

Finale

6 DÉCEMBRE
Colombus Cr.-**Portland Timb. 1-2**

Grèce

Match décalé, 13e journée

Panaïtolikos-Atromitos Ath. **1-1**

14e journée

Olympiakos-Panaïtolikos **1-0**
Panionios-AEK Athènes **1-1**
Panathinaïkos-Ast. Tripolis **2-0**
Platanias FC-PAS Giannina **0-1**
Héraklès-Panthrakikos **0-0**
Xanthi-Veria FC **1-1**
Atromitos Ath.-Kallonis **1-0**
Levadiakos-PAOK **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	42	14	14	0	0	39	8
2. AEK Athènes	27	14	8	3	3	23	12
3. Panathinaïkos	25	14	9	1	4	20	11
4. Panionios Ath.	23	14	7	2	5	19	14
5. PAOK Salon.	22	13	6	4	3	23	18
6. Asteras Tripolis	21	14	6	3	5	16	17
7. Platanias FC	18	14	5	3	6	16	16
8. Levadiakos	18	13	5	3	5	12	15
9. Hér. Salonique	18	14	4	6	4	13	16
10. PAS Giannina	17	14	5	2	7	17	23
11. Xanthi	16	14	3	7	4	12	13
12. Veria FC	15	14	3	6	5	9	13
13. Atromitos	13	14	4	1	9	10	16
14. Panaïtolikos	13	14	3	4	7	14	25
15. Panthrakikos	8	14	1	5	8	11	25
16. Kallonis	7	14	1	4	9	11	23

Israël

Match décalé, 13e journée

Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa **2-4**

14e journée

H. Beer Sheva-H. K. Shmona **2-1**
H. Tel-Aviv - Betar **0-0**
Mac. Netanyah - Mac. P.-Tikvah **0-0**
H. Kfar Sabah-H. Raanana **0-0**
BY Tel-Aviv - Mac. Haïfa **0-0**
Hapoël Haïfa-Hapoël Akko **3-1**
Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	32	14	10	2	2	26	10
2. Mac. Tel-Aviv	29	13	9	2	2	27	11
3. Betar Jérusalem	25	14	7	4	3	19	12
4. M. Petah-Tikva	23	14	7	2	5	16	13
5. Hapoël Raanana	22	14	6	4	4	20	16
6. Maccabi Haïfa	19	14	5	4	5	15	13
7. BY Tel-Aviv	16	14	4	4	6	16	23
8. H. Tel-Aviv	16	14	4	4	6	9	18
9. Bnei Sakhnin	15	13	4	3	6	16	15
10. H. K. Shmona	15	14	3	6	5	15	15
11. H. Kfar Sabah	15	14	3	6	5	10	15
12. Hapoël Haïfa	15	14	4	3	7	16	24
13. Hapoël Akko	14	14	4	2	8	6	18
14. Mac. Netanyah	9	14	1	6	7	7	15

Maroc

Match décalé, 10e journée

Olymp. Safi-FUS Rabat **0-1**

11e journée

FUS Rabat-HUS Agadir **2-0**
MC Oujda-WA Casablanca **1-1**
KAC Kénitra-IRT Tanger **0-0**
Mog. Tétouan-FAR Rabat **1-1**
R. Casablanca-Ren. Berkane **1-0**
Ch. Al-Hoceima - OC Khouribga **1-0**
KAC Marrakech-Olymp. Safi **1-2**
MAS Fès - D. El-Jadida **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	24	11	7	3	1	16	6
2. WA Casablanca	24	11	7	3	1	18	8
3. IRT Tanger	19	11	5	4	2	15	10
4. FAR Rabat	16	11	4	4	3	13	13
5. MC Oujda	15	11	4	3	4	11	12
6. Mog. Tétouan	15	11	4	3	4	14	17
7. KAC Kénitra	15	11	4	3	4	9	8
8. R. Casablanca	14	11	4	2	5	12	11
9. HUS Agadir	14	11	4	2	5	16	18
10. Al-Hoceima	14	11	4	2	5	12	14
11. Olymp. Safi	14	11	4	2	5	9	12
12. Ren. Berkane	13	11	3	4	4	6	7
13. KAC Marrakech	12	11	3	3	5	7	9
14. Difaa El-Jadida	10	11	1	7	3	5	7
15. MAS Fès	10	11	2	4	5	6	10
16. OC Khouribga	10	11	3	1	7	9	16

Mexique

Tournoi d'Ouverture

DEMI-FINALE RETOUR DÉCALÉE
6 DÉCEMBRE
Dep. Toluca-**Club Tigres** (0-0) **0-2**
FINALE ALLER
11 DÉCEMBRE
Club Tigres-Pumas UNAM **3-0**
La finale retour s'est jouée dans la nuit de dimanche à lundi.

Pays-Bas

16e journée

FC Utrecht-Ajax **1-0**
FC Groningue-Feyenoord **1-1**
PSV-Roda JC **1-1**
Her. Almelo-Vitesse Arnhem **1-1**
PEC Zwolle-AZ Alkmaar **2-1**
SC Cambuur-NEC Nimègue **3-1**
SC Heerenveen-Ex. Rotterdam **2-1**
ADO La Haye-Willem II **1-1**
FC Twente-De Graafschap **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	38	16	12	2	2	43	10
2. Feyenoord R.	36	16	11	3	2	36	15
3. PSV Eindh.	35	16	10	5	1	39	17
4. Her. Almelo	27	16	8	3	5	25	20
5. FC Groningue	26	16	7	5	4	20	20
6. Vit. Arnhem	25	16	7	4	5	30	16
7. PEC Zwolle	25	16	7	4	5	26	22
8. FC Utrecht	25	16	7	4	5	26	23
9. NEC Nimègue	24	16	7	3	6	20	18
10. Heerenveen	20	16	5	5	6	25	28
11. AZ Alkmaar	18	16	5	3	8	21	26
12. ADO La Haye	17	16	3	8	5	21	26
13. Ex. Rotterdam	17	16	4	5	7	19	27
14. Roda JC	16	16	3	7	6	12	27
15. Willem II	15	16	3	6	7	21	23
16. FC Twente	13	16	3	4	9	17	36
17. SC Cambuur	10	16	1	7	8	18	42
18. De Graafschap	5	16	1	2	13	14	37

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 18 H 30
Achilles 1929 (L2)-FC Utrecht
19 H 45
Kozakken Boys (L3)-AZ Alkmaar
20 HEURES
Capelle (L3)-VVSB (L3)
20 H 45
Heracles Almelo-PSV Eindhoven
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 45
Feyenoord-Willem II
Les rencontres HHC (L3)-NEC Nimègue, Excelsior 31 (L4)-Den Bosch (L2) et Roda JC-Heerenveen se sont jouées le mardi 15 décembre.

Portugal

Match décalé, 12e journée

V. Guimaraes-Rio Ave **3-1**

13e journée

Sporting-Moreirense **3-1**
Vit. Setubal-Benfica Lisbonne **2-4**
Tondela-Sp. Braga **0-1**
Rio Ave-Arouca **3-1**
Paços Ferreira-Uniao Madeira **6-0**
V. Guimaraes-Mar. Funchal **3-4**
Boavista Porto-Estoril **1-1**
Nac. Funchal-FC Porto **arrêté**
Ac. Coimbra-Belenenses **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	35	13	11	2	0	24	6
2. FC Porto	30	12	9	3	0	25	5
3. Benfica	27	12	9	0	3	31	9
4. Sp. Braga	24	13	7	3	3	18	6
5. Rio Ave	21	13	6	3	4	21	17
6. Paços Ferreira	20	13	6	2	5	18	14
7. Vit. Setubal	18	13	4	6	3	23	20
8. Mar. Funchal	17	13	5	2	6	19	23
9. Arouca	16	13	3	7	3	13	14
10. V. Guimaraes	16	13	4	4	5	15	20
11. Estoril	16	13	4	4	5	11	16
12. Nac. Funchal	15	12	4	3	5	11	11
13. Belenenses	13	12	3	4	5	12	26
14. Moreirense	11	13	2	5	6	10	18
15. Boavista Porto	10	13	2	4	7	9	17
16. Uniao Madeira	10	12	2	4	6	7	18
17. Acad. Coimbra	7	12	1	4	7	6	20
18. Tondela	5	13	1	2	10	5	18

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 16 DÉC., 16 HEURES
Desp. Aves (L2)-Nacional Funchal
Amarante (L3)-Arouca
18 HEURES
Gil Vicente (L2)-Portimonense (L2)
Estoril-Penafiel (L2)
19 HEURES
Feirense (L2)-FC Porto
21 HEURES
Sporting Braga-Sporting Portugal
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 19 H 30
Boavista Porto-Academica Coimbra
La rencontre Vitoria Setubal-Rio Ave s'est jouée le mardi 15 décembre.

Suisse

Coupe

QUARTS DE FINALE
12 DÉCEMBRE
FC Aarau (L2)-**Lucerne** **3-4**
FC Thoune-**FC Zurich** **1-4**
13 DÉCEMBRE
FC Lugano-Köniz (L3) **a.p. 2-0**
FC Sion-FC Bâle **a.p. 2-2**
(FC Sion qualifié 4 t.a.b. à 3)

Tunisie

Matches en retard,

ES Sahel-Cl. Africain **1-0**
ES Sahel-EO Sidi Bouzid **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	22	8	7	1	0	16	5
2. ES Tunis	21	8	7	0	1	20	6
3. Étoile Sahel	19	8	6	1	1	10	3
4. EO Sidi Bouzid	12	8	4	0	4	7	6
5. ES Zarzis	12	8	3	3	2	8	8
6. AS Marsa	12	8	3	3	2	6	7
7. Stade Gabésien	11	8	3	2	3	7	5
8. ES Metlaoui	11	8	3	2	3	5	5
9. Ben Guerdane	11	8	3	2	3	5	8
10. Hammam-Lif	10	8	3	1	4	8	8
11. Club Africain	8	8	2	2	4	11	8
12. CA Bizerte	8	8	2	2	4	6	9
13. AS Kasserine	8	8	2	2	4	4	11
14. JS Kairouan	6	8	1	3	4	7	14
15. Stade Tunisien	5	8	1	2	5	3	12
16. EGS Gafsa	2	8	0	2	6	5	13

Turquie

Matches décalés, 14e journée

Ak. Belediyespor-Sivasspor **1-0**
Trabzonspor-Eskisehirspor **3-1**

15e journée

Fenerbahçe-Istanbul BB **1-0**
Kayserispor-Ak. Belediyespor **3-2**
Kasimpasa-Konyaspor **2-1**
Rizespor-Trabzonspor **3-0**
Antalyaspor-MI Yurdu **3-2**
Eskisehirspor-Gaziantepspor **1-2**
Bursaspor-Ankaraspor **0-4**
Gençlerbirligi-Sivasspor **0-1**
Besiktas-Galatasaray **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	34	15	10	4	1	24	12
2. Besiktas	32	14	10	2	2	32	15
3. Ak. Belediyespor	28	15	8	4	3	22	14
4. Galatasaray	26	14	7	5	2	33	18
5. Istanbul BB	26	15	8	2	5	21	13
6. Kasimpasa	26	15	7	5	3	20	12
7. Konyaspor	23	15	6	5	4	18	20
8. Caykur Rizespor	21	15	5	6	4	22	19
9. Antalyaspor	20	15	5	5	5	25	28
10. Trabzonspor	20	15	6	2	7	18	21
11. Gaziantepspor	19	15	5	4	6	15	23
12. Ankaraspor	18	15	5	3	7	20	16
13. Kayserispor	17	15	4	5	6	14	16
14. Bursaspor	15	15	5	0	10	14	25
15. Sivasspor	13	15	2	7	6	16	21
16. Gençlerbirligi	13	15	3	4	8	14	22
17. MI Yurdu	10	15	2	4	9	19	32
18. Eskisehirspor	7	15	2	1	12	14	34

Ligue des champions

Clubs qualifiés pour les 8es de finale

Premiers de groupe : Real Madrid, Wolfsburg, Atletico Madrid, Manchester City, FC Barcelone, Bayern Munich, Chelsea et Zénith Saint-Pétersbourg.
Deuxièmes de groupe : Paris-SG, PSV Eindhoven, Benfica, Juventus Turin, AS Roma, Arsenal, Dynamo Kiev et La Gantoise.

Clubs reversés en Ligue Europa

Chakhtior Donetsk, Manchester United, Galatasaray, FC Séville, Bayer Leverkusen, Olympiakos, FC Porto et Valence CF.
Le tirage au sort des huitièmes de finale se déroulait le lundi 14 décembre.

Groupe A

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Real Madrid-Malmö FF **8-0**
Paris-SG - Chakhtior Donetsk **2-0**
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	16	6	5	1	0	19	3
2. Paris-SG	13	6	4	1	1	12	1
3. Ch. Donetsk	3	6	1	0	5	7	14
4. Malmö FF	3	6	1	0	5	1	21

● **Real Madrid-Malmö FF : 8-0 (3-0).** Buts : Benzema (12e, 24e, 74e), Cristiano Ronaldo (39e, 47e, 50e, 59e), Kovacic (70e).

● **Paris-SG - Chakhtior Donetsk : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 44 408. Arbitre : M. Taylor (ANG). Buts : Lucas (57e), Ibrahimovic (86e). Avertissements : Lavezzi (39e) pour le Paris-SG ; Srna (62e), Ismaily (81e), Rakitski (84e) pour Donetsk.
Paris-SG : Trapp - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Kurzawa - Stambouli, Rabiot, Matuidi (Di Maria, 68e) - Lucas (Nkunku, 87e), Ibrahimovic (c), Lavezzi (Cavani, 69e). Entr. : Blanc.
Chakhtior Donetsk : Kaniboltski - Srna (c), Koutcher, Rakitski, Ismaily - Fred, Stepanenko - Marlos (Kovalenko, 74e), Alex Teixeira, Taison (Bernard, 69e) - Eduardo (Dentinho, 78e). Entr. : Lucescu.

Groupe B
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

VfL Wolfsburg-Manchester Utd **3-2**
PSV Eindhoven-CSKA Moscou **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Wolfsburg	**12**	6	4	0	2	9	6
2. PSV Eindhoven	**10**	6	3	1	2	8	7
3. Manchester Utd	**8**	6	2	2	2	7	7
4. CSKA Moscou	**4**	6	1	1	4	5	9

VfL Wolfsburg-Manchester Utd : 3-2 (2-1). Buts : Naldo (13e, 84e), Vieirinha (29e) pour Wolfsburg ; A. Martial (10e), Guilavogui (82e c.s.c.) pour Manchester Utd.

PSV Eindhoven-CSKA Moscou : 2-1 (0-0). Buts : L. de Jong (78e), Pröpper (85e) pour le PSV Eindhoven ; Ignachevitch (76e s.p.) pour le CSKA Moscou.

Groupe C
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Benfica-Atletico Madrid **1-2**
Galatasaray-FC Astana **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	**13**	6	4	1	1	11	3
2. Benfica	**10**	6	3	1	2	10	8
3. Galatasaray	**5**	6	1	2	3	6	10
4. FC Astana	**4**	6	0	4	2	5	11

Benfica-Atletico Madrid : 1-2 (0-1). Buts : Mitroglou (75e) pour Benfica ; Niguez (33e), Vietto (55e) pour l'Atletico Madrid.

Galatasaray-FC Astana : 1-1 (0-0). Buts : Inan (64e) pour Galatasaray ; Twumasi (62e) pour Astana.

Groupe D
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Manchester City-B. M'gladbach **4-2**
FC Séville-Juventus Turin **1-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	**12**	6	4	0	2	12	8
2. Juventus Turin	**11**	6	3	2	1	6	3
3. FC Séville	**6**	6	2	0	4	8	11
4. B. M'gladbach	**5**	6	1	2	3	8	12

Manchester City-Borussia M'gladbach : 4-2 (1-2). Buts : D. Silva (16e), Sterling (79e, 81e), Bony (85e) pour Manchester City ; Korb (19e), Raffael (42e) pour M'gladbach.

FC Séville-Juventus : 1-0 (0-0). But : F. Llorente (65e).

Groupe E
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Leverkusen-FC Barcelone **1-1**
AS Roma-BATE Borisov **0-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	**14**	6	4	2	0	15	4
2. AS Roma	**6**	6	1	3	2	11	16
3. Leverkusen	**6**	6	1	3	2	13	12
4. BATE Borisov	**5**	6	1	2	3	5	12

Bayer Leverkusen-FC Barcelone : 1-1 (1-1). Buts : J. Hernandez (23e) pour Leverkusen ; Messi (20e) pour le FC Barcelone.

AS Roma-BATE Borisov : 0-0.

Groupe F
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Din. Zagreb-Bayern Munich **0-2**
Olympiakos-Arsenal **0-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	**15**	6	5	0	1	19	3
2. Arsenal	**9**	6	3	0	3	12	10
3. Olympiakos	**9**	6	3	0	3	6	13
4. Dinamo Zagreb	**3**	6	1	0	5	3	14

Dinamo Zagreb-Bayern Munich : 0-2 (0-0). Buts : Lewandowski (61e, 64e).

Olympiakos-Arsenal : 0-3 (0-1). Buts : Giroud (29e, 49e, 67e s.p.).

Groupe G
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Chelsea-FC Porto **2-0**
Dynamo Kiev - Maccabi Tel-Aviv **1-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	**13**	6	4	1	1	13	3
2. Dynamo Kiev	**11**	6	3	2	1	8	4
3. FC Porto	**10**	6	3	1	2	9	8
4. Maccabi Tel Aviv	**0**	6	0	0	6	1	16

Chelsea-FC Porto : 2-0 (1-0). Buts : Marcano (12e c.s.c.), Willian (52e).

Dynamo Kiev - Maccabi Tel-Aviv : 1-0 (1-0). But : Yarmach (16e).

Groupe H
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

La Gantoise - Zénith St-Pétersb. **2-1**
Valence CF-Lyon **0-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	**15**	6	5	0	1	13	6
2. La Gantoise	**10**	6	3	1	2	8	7
3. Valence CF	**6**	6	2	0	4	5	9
4. Lyon	**4**	6	1	1	4	5	9

La Gantoise - Zénith Saint-Pétersbourg. : 2-1 (1-0). Buts : Depoitre (18e), Milicevic (78e) pour La Gantoise ; Dziouba (65e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

Valence CF-Lyon : 0-2 (0-1). Spectateurs : 32 494. Arbitre : M. Jug (SLN). Buts : Cornet (37e), Lacazette (76e). Avertissements : Abdennour (24e), Mustafi (39e), Mina (44e) pour Valence ; Tolisso (68e) pour Lyon.
Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi, Abdennour, Gaya - Danilo (Negredo, 52e), Parejo (c), Perez (Fuego, 24e) - Santi Mina, Alcacer, De Paul (Piatti, 75e). Entr. : Neville.
Lyon : Lopes - Rafael, Yanga-Mbiwa, Morel, Bedimo - Cornet, Darder (Koné, 77e), Gonalons (c), Tolisso, Grenier (Ghezzal, 70e) - Lacazette (Beauvue, 77e). Entr. : Fournier.

Ligue Europa

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Clubs qualifiés pour les 16es de finale

Molde, Fenerbahçe, Liverpool, FC Sion, FK Krasnodar, Borussia Dortmund, Naples, FC Midtjylland, Rapid Vienne, Villarreal, Sporting Braga, Marseille, Lazio Rome, Saint-Étienne, Lokomotiv Moscou, Sporting Portugal, FC Bâle, Fiorentina, Tottenham, RSC Anderlecht, Schalke 04, Sparta Prague, Athletic Bilbao et Augsbourg.
Le tirage au sort des seizièmes de finale se déroulait le lundi 14 décembre.

Groupe A
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Ajax Amsterdam-Molde FK **1-1**
Fenerbahçe-Celtic Glasgow **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	**11**	6	3	2	1	10	7
2. Fenerbahçe	**9**	6	2	3	1	7	6
3. Ajax Amsterdam	**7**	6	1	4	1	6	6
4. Celtic Glasgow	**3**	6	0	3	3	8	12

Ajax Amsterdam-Molde FK : 1-1 (1-1). Buts : Van de Beek (15e) pour l'Ajax Amsterdam ; Singh (29e) pour Molde. Expulsion : Gudelj (90e) pour l'Ajax Amsterdam.

Fenerbahçe-Celtic Glasgow : 1-1 (1-0). Buts : Markovic (39e) pour Fenerbahçe ; Commons (75e) pour le Celtic Glasgow. Expulsion : Diego Ribas (67e) pour Fenerbahçe.

Groupe B
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

FC Sion-Liverpool **0-0**
Bordeaux-Rubin Kazan **2-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	**10**	6	2	4	0	6	4
2. FC Sion	**9**	6	2	3	1	5	5
3. Rubin Kazan	**6**	6	1	3	2	6	6
4. Bordeaux	**4**	6	0	4	2	5	7

FC Sion-Liverpool : 0-0.

Bordeaux-Rubin Kazan : 2-2 (0-1). Arbitre : M. Beaton (ECO). Buts : Laborde (58e), Rolan (63e) pour Bordeaux ; Kanunnikov (31e), Ustinov (76e) pour le Rubin Kazan. Avertissements : Guilbert (30e), Yambéré (61e), Guilbert (86e) pour Bordeaux ; Kuzmin (39e), Nabiullin (54e) pour le Rubin Kazan. Expulsion : Guilbert (86e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Prior - Poko, Guilbert, Yambéré (c), Poundjé - Maulun, Traoré (Soni, 64e), Vada - Rolan (Crivelli, 82e), Kiese Thelin, Laborde (Khazri, 71e). Entr. : Sagnol.
Rubin Kazan : Ryzhikov - Kouzmine (c) (Ustinov, 75e), Kverkvelia, Kambolov, Nabioulline - Ozdoev, Kislyak (Bilyaletdinov, 46e ; Dyadyoune, 77e), Georgiev - Kanounnikov, Devic, Carlos Eduardo. Entr. : Chaly.

Groupe C
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

FC Qabala-FC Krasnodar **0-3**
B. Dortmund-PAOK Salonique **0-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	**13**	6	4	1	1	9	4
2. Bor. Dortmund	**10**	6	3	1	2	10	5
3. PAOK Salonique	**7**	6	1	4	1	3	3
4. FC Qabala	**2**	6	0	2	4	2	12

Qabala-Krasnodar : 0-3 (0-2). Buts : Sigurdsson (26e), Pereyra (41e), Wanderson (76e).

Borussia Dortmund-PAOK Salonique : 0-1 (0-1). But : Mak (33e).

Groupe D
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Naples-Legia Varsovie **5-2**
FC Midtjylland-FC Bruges **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	**18**	6	6	0	0	22	3
2. FC Midtjylland	**7**	6	2	1	3	6	12
3. FC Bruges	**5**	6	1	2	3	4	11
4. Legia Varsovie	**4**	6	1	1	4	4	10

Naples-Legia Varsovie : 5-2 (2-0). Buts : Chalobah (32e), Insigne (39e), Callejon (57e), Mertens (65e, 90e + 1) pour Naples ; Vranjes (62e), Prijovic (90e + 2) pour Varsovie.

FC Midtjylland-FC Bruges : 1-1 (1-0). Buts : Sisto (28e) pour Midtjylland ; Vossen (68e) pour Bruges.

Groupe E
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Rapid Vienne-Dinamo Minsk **2-1**
Viktoria Plzen-Villarreal **3-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	**15**	6	5	0	1	10	6
2. Villarreal	**13**	6	4	1	1	12	6
3. Viktoria Plzen	**4**	6	1	1	4	8	10
4. Dinamo Minsk	**3**	6	1	0	5	3	11

Plzen-Villarreal : 3-3 (1-1). Buts : Kolar (8e s.p.), Kovarik (65e), Horava (90e) pour Plzen ; Bakambu (40e), Dos Santos (62e), Bruno Soriano (90e + 4) pour Villarreal.

Rapid Vienne-Dinamo Minsk : 2-1 (1-0). Buts : Hofmann (29e), Jelic (59e) pour Vienne ; El-Monir (65e) pour Minsk.

Groupe F
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

FC Groningue-Sporting Braga **0-0**
Slovan Liberec-Marseille **2-4**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	**13**	6	4	1	1	7	4
2. Marseille	**12**	6	4	0	2	12	7
3. Slovan Liberec	**7**	6	2	1	3	6	8
4. FC Groningue	**2**	6	0	2	4	2	8

Groningue-Sporting Braga : 0-0.

Slovan Liberec-Marseille : 2-4 (0-2). Spectateurs : 9 700. Arbitre : M. Schörgenhofer (AUT). Buts : Bakos (75e s.p.), Sural (76e) pour Liberec ; Batshuayi (14e), Nkoudou (43e), Barrada (48e), Ocampos (90e + 4) pour Marseille. Avertissements : Bakos (27e), Pavelka (35e), Efremov (80e), Bartosak (85e) pour Liberec ; Mandanda (27e), Cabella (28e), Batshuayi (29e), Nkoulou (74e), Romao (87e) pour Marseille.
Slovan Liberec : Koubek - Coufal, Hovorka, Svejdik, Bartosak - Pavelka (c), Folprecht (Rabusic, 60e) - Efremov, Shala (Sural, 67e), Sykora (Kerbr, 89e) - Bakos. Entr. : Trpisovsky.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Nkoulou (Sparagna, 65e), Rolando, Mendy - Isla, Romao - Barrada, Cabella (Lucas Silva, 54e), Nkoudou - Batshuayi (Ocampos, 73e). Entr. : Michel.

Groupe G
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Saint-Étienne - Lazio Rome **1-1**
Dniepr-Rosenborg **3-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	**14**	6	4	2	0	13	6
2. Saint-Étienne	**9**	6	2	3	1	10	7
3. Dniepr	**7**	6	2	1	3	6	8
4. Rosenborg	**2**	6	0	2	4	4	12

Saint-Étienne - Lazio Rome : 1-1 (0-0). Spectateurs : 28 954. Arbitre : M. Blom (HOL). Buts : Eysseric (76e) pour Saint-Étienne ; Matri (52e) pour la Lazio. Avertissements : Brison (42e) pour Saint-Étienne ; Hoedt (5e), Mauricio (34e), Cataldi (72e) pour la Lazio.
Saint-Étienne : Moulin - Brison, Karamoko (Bayal, 27e), Pogba, Polomat - Diomandé (Gomes Pinheiro, 57e), Clément (c) - Bahebeck, Corgnet (Bamba, 64e), Eysseric - Maupay. Entr. : Galtier.
Lazio Rome : Berisha - Basta, Mauricio, Hoedt, Konko (c) - Felipe Anderson, Cataldi, Parolo, Oikonomidis (Candreva, 84e) - Matri (Morrison, 73e), Djordjevic. Entr. : Pioli.

Dniepr-Rosenborg : 3-0 (1-0). Buts : Matheus (35e, 60e), Shakhov (79e).

Groupe H
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Skënderbeu Korçë-Lok. Moscou **0-3**
Sporting Portugal-Besiktas **3-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	**11**	6	3	2	1	12	7
2. Sporting Portugal	**10**	6	3	1	2	14	11
3. Besiktas Istanbul	**9**	6	2	3	1	7	6
4. Skënd. Korçë	**3**	6	1	0	5	4	13

Skënderbeu Korçë-Lokomotiv Moscou : 0-3 (0-1). Buts : Tarasov (18e), Niasse (89e), Samedov (90e + 1).

Sporting Portugal-Besiktas Istanbul : 3-1 (0-0). Buts : Slimani (67e), Ruiz (73e), Gutierrez (78e) pour le Sporting Portugal ; M. Gomez (58e) pour le Besiktas.

Groupe I
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Lech Poznan-FC Bâle **0-1**
Fiorentina-Belenenses **1-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	**13**	6	4	1	1	10	5
2. Fiorentina	**10**	6	3	1	2	11	6
3. Lech Poznan	**5**	6	1	2	3	2	6
4. Belenenses	**5**	6	1	2	3	2	8

Lech Poznan-Bâle : 0-1 (0-0). But : Boëtius (50e).

Fiorentina-Belenenses : 1-0 (0-0). But : Babacar (68e).

Groupe J
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Tottenham-Monaco **4-1**
Anderlecht-Qarabag Agdam **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	**13**	6	4	1	1	12	6
2. Anderlecht	**10**	6	3	1	2	8	6
3. Monaco	**6**	6	1	3	2	5	9
4. Qarabag Agdam	**4**	6	1	1	4	4	8

Tottenham-Monaco : 4-1 (3-0). Arbitre : M. Bebek (CRO). Buts : Lamela (2e, 15e, 37e), Carroll (78e) pour Tottenham ; El-Shaarawy (61e) pour Monaco. Avertissements : Bentaleb (50e) pour Tottenham ; Wallace (36e), Toulalan (74e), Dirar (75e) pour Monaco.
Tottenham : Lloris (c) - Trippier, Alderweireld, Wimmer, Davies - Dier (Bentaleb, 42e), Carroll - Onomah, Son, Lamela (Chadli, 62e) - Njie (Alli, 79e). Entr. : Pochettino.
Monaco : Subasic - Dirar, Wallace, Toulalan (c), Echiejile - Bakayoko, Pasalic - B. Silva (Diarra, 65e), Moutinho (Lemar, 46e), El-Shaarawy - Traoré (Mbappé, 56e). Entr. : Jardim.

Anderlecht-Qarabag Agdam : 2-1 (2-1). Buts : Najar (28e), Okaka Chuka (31e) pour Anderlecht ; Quintana (26e) pour Qarabag.

Groupe K
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Asteras Tripolis-Schalke 04 **0-4**
APOEL Nicosie-Sparta Prague **1-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	**14**	6	4	2	0	15	3
2. Sparta Prague	**12**	6	3	3	0	10	5
3. Asteras Tripolis	**4**	6	1	1	4	4	12
4. APOEL Nicosie	**3**	6	1	0	5	3	12

Asteras Tripolis-Schalke 04 : 0-4 (0-2). Buts : Di Santo (29e), Choupo-Moting (37e, 78e), M. Meyer (86e).

APOEL Nicosie-Sparta Prague : 1-3 (1-0). Buts : Cavenaghi (6e) pour l'APOEL Nicosie ; Julis (63e), Lafata (77e, 87e) pour le Sparta Prague.

Groupe L
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Athletic Bilbao-AZ Alkmaar **2-2**
Partizan Belgrade-Augsbourg **1-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	**13**	6	4	1	1	16	8
2. Augsbourg	**9**	6	3	0	3	12	11
3. Partizan Belgr.	**9**	6	3	0	3	10	14
4. AZ Alkmaar	**4**	6	1	1	4	8	13

Athletic Bilbao-AZ Alkmaar : 2-2 (1-1). Buts : Sola (43e), San José (47e s.p.) pour l'Athletic Bilbao ; Van Overeem (26e), Janssen (88e) pour l'AZ Alkmaar.

Partizan Belgrade-Augsbourg : 1-3 (1-1). Buts : Oumarou (11e) pour le Partizan Belgrade ; Hong (45e + 2e), Verhaegh (51e), Bobadilla (89e) pour Augsbourg. Expulsion : Zivkovic (81e) pour le Partizan Belgrade.

Mondial des clubs

Barrage
10 DÉCEMBRE

S. Hiroshima (JAP)-Auckland (NZL) **2-0**

Quarts de finale
13 DÉCEMBRE

TP Mazembe (RDC)-**S. Hiroshima** (JAP) **0-3**
Cl. América (MEX)-**Guangzhou** (CHN) **1-2**

Rendez-vous
MATCH POUR LA 5e PLACE
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 8 H 30
Club América (MEX)-TP Mazembe (RDC)
DEMI-FINALES
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 11 H 30
River Plate (ARG)-Sanfrecce Hiroshima (JAP)
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 11 H 30
FC Barcelone (ESP)-Guangzhou (CHN)
La finale et le match pour la troisième place se joueront le 20 décembre.

Équipes de France

U17
RENDEZ-VOUS AMICAL
MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 15 HEURES
France-Italie

Féminines U17
RENDEZ-VOUS AMICAUX
JEUDI 17 DÉCEMBRE, 11 HEURES
Allemagne-France
SAMEDI 19 DÉCEMBRE, 11 HEURES
Angleterre-France

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

COUPS DE GUEULE

On peut légitimement se demander quand Frédéric Thiriez et Noël Le Graët, les Don Camillo et Peppone du football français, vont-ils arrêter leur cinéma ?
Sont-ils conscients que leur mascarade ne fait plus rire grand monde ? Quand vont-ils se mettre au travail, ces deux comiques ? Sinon, qu'ils quittent la scène du football !
Surtout que le football français ne va pas bien, et je ne parle même pas du fait divers du moment, de cette faible Première Division, d'un indice UEFA toujours à la peine par rapport à des championnats tels que le Portugal ou la Russie et d'un arbitrage français toujours aussi déplorable, et ce depuis un moment.
À quand une vraie réforme de l'arbitrage, c'est-à-dire une professionnalisation de nos directeurs de jeu ? Avant de demander une susbtantielle augmentation de salaire, il faudrait que cet arbitrage cesse d'être pathétique chaque week-end. Aucun arbitre dans le top 20 de la FIFA et ils veulent être augmentés... Dîtes-moi que je rêve ! GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)

PAS DANS LE MÊME PANIER

Deux garnements : voilà comment notre très cher président de la FFF considère Mathieu Valbuena et Karim Benzema.
J'ai même entendu un chroniqueur télé les traiter de gamins de m... et les mettre dans le même sac. Comment peut-on les mettre dans le même panier ? D'un côté, il y a un joueur victime d'un chantage qui a porté plainte, et n'imaginait pas un seul instant que le nom de Karim Benzema ressortirait des investigations et des soubresauts de l'affaire. De l'autre, ce dernier qui, on l'a vu lors de son interview sur TF1, ne se rend pas un seul instant compte de la gravité des faits dont il s'est rendu complice. Je suis tout simplement scandalisé que des personnes aussi écoutées sortent de telles énormités.
Non, on ne peut pas les placer sur un même plan d'égalité sur cette affaire. PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

MON BO MOROSINI

Mon Ballon d'Or n'est pas une star
Mon Ballon d'Or ne gagne
pas des milliards
Mon Ballon d'Or ne joue
pas en Liga
Mon Ballon d'Or joue en Serie B
Mon Ballon d'Or a marqué un but
de folie le 15 novembre
Mon Ballon d'Or m'a fait pleurer
en embrassant le drapeau
français
Mon Ballon d'Or c'est Leonardo
Morosini. FRANÇOIS BRENOT (NOGARO, GERS)

Programme TV

DU 15 AU 22 DÉCEMBRE

MARDI 15

16.15 L'ÉQUIPE 21 **Livourne-Cagliari,** Serie B, 18e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La Grande Édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Boulogne-Orléans,** National, 13e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Darmstadt 98,** Coupe d'Allemagne, 8es de finale.
20.50 FRANCE 4 **Rennes-Toulouse,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
20.55 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-UD Logronés (L3),** Coupe du Roi, 16es de finale retour.

MERCREDI 16

8.25 CANAL+ SPORT **Coupe du monde des clubs,** match pour la 5e place.
11.25 CANAL+ SPORT **River Plate-adversaire à déterminer,** Coupe du monde des clubs, première demi-finale.
16.50 FRANCE 2 **Bordeaux-Monaco,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.35 FRANCE 4 **Bourg-en-Bresse (L2)-Marseille,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La Grande Édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Augsbourg-Borussia Dortmund (D1),** Coupe d'Allemagne, 8es de finale.
20.50 FRANCE 3 **Paris-SG-Saint-Étienne,** Coupe de la Ligue, 8es de finale.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Cadix (L3),** Coupe du Roi, 16es de finale retour.
22.55 FRANCE 3 Tous les buts.

JEUDI 17

11.25 CANAL+ SPORT **FC Barcelone-adversaire à déterminer,** Coupe du monde des clubs, seconde demi-finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La Grande Édition.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Reus Deportiu (L3),** Coupe du Roi, 16es de finale retour.
20.30 EUROSPORT 2 **Évian-TG-Nancy,** L2, 19e j.
20.40 BEIN MAX 4 **Wolverhampton-Leeds,** Championship, 21e j.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Évian-TG-Nancy,** L2, 19e j.

VENDREDI 18

19.00 L'ÉQUIPE 21 **La Grande Édition.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 19e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Amiens-Strasbourg,** National, 16e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Nice-Montpellier,** L1, 19e j.
20.25 BEIN MAX 4 **Schalke 04-Hoffenheim,** Bundesliga, 17e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 19

13.55 BEIN SPORTS 1 **Lens-Bourg-en-Bresse,** L2, 19e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Europe Arena Multiplex.**
15.25 BEIN MAX 4 **Cologne- Dortmund,** Bundesliga, 17e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Hambourg-Augsbourg,** Bundesliga, 17e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Ingolstadt-Leverkusen,** Bundesliga, 17e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Hanovre-Bayern Munich,** Bundesliga, 17e j.
15.55 BEIN MAX 8 **Valence-Getafe,** Liga, 16e j.
15.55 BEIN MAX 9 **Ipswich-Derby County,** Championship, 22e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Norwich,** Premier League, 17e j.
17.00 CANAL+ **Caen-Paris-SG,** L1, 19e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Newcastle-Aston Villa,** Premier League, 17e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 19e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Monaco,** L1, 19e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Guingamp-Rennes,** L1, 19e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Lorient-Nantes,** L1, 19e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Bastia-Reims,** L1, 19e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Toulouse-Lille,** L1, 19e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Betis Séville-FC Séville,** Liga, 16e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Sunderland,** Premier League, 17e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Caen-Paris-SG,** L1, 19e j.

DIMANCHE 20

07.55 CANAL+ SPORT **Coupe du monde des clubs,** match pour la 3e place.
10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.15 CANAL+ SPORT **Coupe du monde des clubs,** finale.
12.25 BEIN SPORTS 3 **Carpi-Juventus Turin,** Serie A, 17e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Angers,** L1, 19e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Watford-Liverpool,** Premier League, 17e j.
14.55 BEIN MAX 5 **AS Roma-Genoa,** Serie A, 17e j.
14.55 BEIN MAX 6 **Atalanta-Naples,** Serie A, 17e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **GFC Ajaccio-Lyon,** L1, 19e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Swansea-West Ham,** Premier League, 17e j.
17.25 BEIN MAX 7 **Mönchengladbach-Darmstadt,** Bundesliga, 17e j.
18.15 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Rayo Vallecano,** Liga, 16e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Atletico Madrid,** Liga, 16e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Inter Milan-Lazio Rome,** Serie A, 17e j.
21.00 CANAL+ **Bordeaux-Marseille,** L1, 19e j.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Rio Ave,** Championnat du Portugal, 14e j.
21.25 BEIN MAX 5 **FC Porto-Academica Coimbra,** Championnat du Portugal, 14e j.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Marseille,** L1, 19e j.

LUNDI 21

18.45 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Grenade-Celta Vigo,** Liga, 16e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Manchester City,** Premier League, 17e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**

MARDI 22

18.30 BEIN SPORTS 1 **This is Paris.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-time.**
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

HORS-SÉRIE

BALLON D'OR

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

4

La rétro

PSG 1974 : PAR ICI LA MONTÉE !

PASSÉ DE D3 EN D2 EN MAI 1973 – derrière l'US Quevilly qui refusa l'accession – grâce à son buteur martiniquais Christian André, le PSG de Daniel Hechter **(5)** n'envisage rien d'autre que la promotion en D1. Dans l'anonymat du Camp des Loges, en forêt de Saint-Germain-en-Laye, c'est un PSG new-look qui prend forme* **(1).** Un nouveau directeur sportif, le canonnier des Bleus de 1958 Just Fontaine, va composer le binôme technique avec Robert Vicot et accueillir des nouveaux joueurs, comme Jean-Pierre Dogliani, arrivé de Monaco **(7)** ou encore Jean-Louis Leonetti du Paris FC. À la fin de l'année 1973, la radio RTL, conformément à un accord avec Hechter, prête de l'argent au club pour recruter. Objectif : valider immédiatement la montée parmi l'élite. Un accord qui obligera le PSG à rembourser le prêt en cas d'échec… Renfloué, le club engage coup sur coup l'international congolais François M'Pelé (AC Ajaccio) et l'Israélien Mordechaï Spiegler (PFC) **(6).** Mais c'est à l'attaquant togolais Othniel Dossevi **(2)** que revient l'honneur d'inscrire le premier but parisien au Parc des Princes contre le Red Star (3-1). Revigoré, le PSG remporte le « clasico des Yvelines » contre le CA Mantois (3-1) après avoir perdu à l'aller **(3).** Dogliani, meilleur buteur du PSG (15 réalisations), est étincelant. Deuxième du groupe B derrière le Red Star, le club de la capitale est obligé d'en passer par les barrages contre Valenciennes, deuxième de l'autre poule. Battu 2-1 dans le Nord, le PSG retrouve le VAFC au Parc quatre jours plus tard. Devant 15 000 spectateurs, le PSG gagne 4-2 grâce un Dogliani de gala (2 buts). « Dogliani a rendu une équipe au Parc », écrira le lendemain Tony Arbona dans *L'Équipe*. Voilà le PSG de Fontaine **(4),** terrassé par l'émotion et victime d'un malaise cardiaque (ici dans les bras de Charles Talar), propulsé en D1, un Championnat qu'il n'a plus jamais quitté depuis son accession, le 4 juin 1974. ■ **FRANK SIMON**

**De gauche à droite : Jean-Pierre Dogliani, Guy Nosibor, Jacky Laposte, Armando Monteiro, Jacky Bade, Jean-Louis Leonetti, Louis Cardiet, Jean Deloffre, Christian André, Jacky Planchard, Bernard Dumot, Éric Renaut, Patrice Zbinden, Robin Leclercq, Jean-Louis Brost, Bernard Béréau et Mordechaï Spiegler.*

L'ÉQUIPE

5

L'ÉQUIPE

6

L'ÉQUIPE

7

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

CHRISTIAN JEANPIERRE

Haute fidélité

Le présentateur de *Téléfoot* et commentateur des Bleus publie un livre hommage à douze personnalités, dont Wenger et Messi. Rencontre avec un quinquagénaire modeste qui, aux critiques du milieu, préfère l'amour du public.

Il aurait pu ajouter Zidane à sa galerie de pointures figurant dans son panthéon personnel, douze destins comme autant de trajectoires réunies dans 48 2/3* (sa pointure). Avec Zizou, dont il a si souvent commenté les prestations sur TF1, Christian Jeanpierre a effectué en juin 2009 l'ascension du mont Blanc, à 4 810 mètres. L'idée, à l'initiative du journaliste, était de sensibiliser le grand public à l'action d'ELA, l'Association européenne contre les leucodystrophies, dont ils sont tous deux parrains. Le natif de Toulouse, batteur occasionnel, instrument sur lequel il se défoule chaque lundi soir, verse également à ELA depuis huit ans les recettes du concert (500 000 € au total) organisé à l'Olympia avec son groupe, Rockaway. Il aurait pu, donc. Mais se pavaner d'une amitié, aussi prestigieuse soit-elle, n'est pas son genre. Idem pour Jean-Jacques Goldman, personnalité préférée des Français, qui signe la préface de son ouvrage. À défaut de Zidane (« Je ne me voyais pas faire le malin sur lui »), il a su, entre le comédien Kad Merad, l'aventurier savant Bertrand Piccard, l'humoriste le Comte de Bouderbala ou le rugbyman Fulgence Ouedraogo, glisser deux footballeurs dans cette galerie d'émotions car « la richesse de mon existence, c'est les autres ».

ARSÈNE INTIME. D'abord Arsène Wenger. La première rencontre avec le manager d'Arsenal remonte à mai 1992, à Lisbonne. Jeune journaliste de TF1, où ce titulaire d'un BTS agricole est rentré au service des sports quatre ans plus tôt comme stagiaire de Didier Roustan, il croise l'entraîneur de Monaco, lequel s'apprête à disputer (et perdre) la finale de la Coupe des Coupes contre le Werder Brême. Depuis, ils ne se sont plus quittés. Le commentateur des Bleus a, par exemple, dormi chez lui la veille du match à Wembley, trois jours après les attentats à Paris, qui l'ont profondément secoué. Pour le portrait de Wenger, Christian Jeanpierre l'a interrogé huit heures. Il a apprécié sa « rigueur, sa moralité, son côté insubmersible », découvert un ascète pudique à l'enfance alsacienne baignée de catholicisme, qui « tous les matins entre 6 heures et 7 h 30 pratique des exercices physiques et écoute Bob Marley en voiture ». Un homme « imbattable au Sudoku, qui négocie le transfert de Welbeck le dernier jour du mercato alors qu'il est reçu par le pape au Vatican ». Le Monsieur foot de la première chaîne consacre aussi des pages à Messi, rencontré à la remise de son premier Ballon d'Or, en décembre 2009. « J'ai vécu une journée fantastique grâce à *France Football,* organisateur du trophée, se souvient-il. On a déjeuné avec lui au *George V,* après *Téléfoot,* où son frère était en pleurs devant les sujets tant il était ému. La star de Barcelone, entourée de sa famille, s'est comportée avec l'enthousiasme et la fraîcheur d'un cadet. »

DÉCALAGE PARIS-PROVINCE. Christian Jeanpierre fait preuve de générosité dans son livre. Ce trait de caractère, il le revendique. « Plutôt que de parler de moi, j'ai préféré écrire sur les autres, donner des leçons de vie piochées auprès des gens qui m'ont marqué. Me raconter, le public s'en contrefout. Il faut arrêter de penser que, par notre métier, nous sommes le centre du monde. Ne jamais oublier que nous ne sommes que de passage. » Il lui est également reproché dans ses commentaires un enthousiasme trop prononcé, une forme de candeur assimilée à de la naïveté. Il assume et fait foin des critiques et moqueries, ne se formalise pas du défilé des successeurs, dont Grégoire Margotton est le dernier en date. « Le lien avec le public est sympa, il n'est qu'à voir la fidélité des téléspectateurs de *Téléfoot* ou les retours en province lors de séance de dédicaces. Cette fidélité me touche. Le décalage est flagrant avec Paris. Il existe un microcosme qui me dégomme : je le leur rends bien ! », assène du haut de son mètre 93 celui qui se réjouit de commenter le prochain Euro et n'a pas débranché puisqu'il était derrière le micro avec Bernard Laporte pendant la Coupe du monde de rugby. Assurant avoir le soutien de la direction de la chaîne, porté par les compliments de Laurent Beccaria, fondateur et directeur de la maison d'édition Les Arènes, qui avait publié le best-seller de Valérie Trierweiler, *Merci pour ce moment,* le quinquagénaire, fils d'un ingénieur agronome, décroche dès qu'il le peut de son milieu. Il n'a d'ailleurs pas de compte Facebook ou Twitter. Ses refuges se trouvent dans la pratique de la musique et de la course à pied, parmi la troupe des Enfoirés, et les challenges aventureux (chute libre, moto, montagne) avec ses cinq frères et sœurs ou ses deux fils. Deux étudiants inscrits dans un club, mais dans la section rugby. ■ ARNAUD RAMSAY

**48 2/3, de Christian Jeanpierre. Éditions Les Arènes. 348 pages, 19,90 €.*

DÉPÊCHEZ-VOUS AVANT QU'IL N'Y EN AIT PLUS !

Gels douche
en *ÉDITION LIMITÉE*

NIVEA MEN

FOURNISSEUR OFFICIEL

PARIS SAINT-GERMAIN

NIVEAMEN.fr

TROUVER LA DANOISE

Carlsberg

Créée en 1847 et déposée au Danemark depuis 1888, Carlsberg est en vente à Copenhague et est toujours la bière officielle de la cour Royale du Danemark. La bière est brassée en France, sous contrôle de Carlsberg.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AUSTRALIE - BK RCS Saverne 775 614 308